

Le journal de référence des arts vivants en France



L'île d'Or par le Théâtre du Soleil.

© Lucile Cocito

292

octobre 2021



© Todd McDonald

Double Murder.



© Jean-Baptiste Millot

Louis Moulin, Jowee Omicil et François Moutin forment le trio M.O.M.

théâtre

## Penser nos fragilités

7 minutes, Pour autrui, Des Territoires... : la création donne de l'avenir au présent.

4

danse

## Double Murder

Hofesh Shechter danse l'ambivalence et la beauté de l'humain.

49

jazz

## Double plaisir

Les frères Louis et François Moutin en trio avec Jowee Omicil et aussi dans Apollinaire - Corps Accords.

76

focus

Les Gémeaux à Sceaux, une saison pluridisciplinaire, créative et fédératrice. Cahier spécial

Une nouvelle identité pour le Méta - CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine

Karavel et Kalypso : deux festivals généreux et rayonnants

Le Malandain Ballet Biarritz revisite L'Oiseau de feu et Le Sacre du Printemps

Festival Aujourd'hui musiques à Perpignan, des créations en immersion et en partage

Au Théâtre de Caen, l'art de surprendre



Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsive design!

la terrasse

cahier spécial



© Mika Storm photography

L'actualité circassienne de cet automne : créations, temps forts, festivals...

p. 35

cahier spécial



© Julien Benhamou / EratoWarner Classics

p. 59

Repérages de la saison classique en France : portraits, opéras...



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET



# L'ABSENCE DE PÈRE

LIBREMENT ADAPTÉ DE LA PIÈCE  
**PLATONOV**  
DE ANTON TCHEKHOV

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE  
**LORRAINE  
DE SAGAZAN**

**12 → 17 nov.  
2021**

20 minutes de Châtelet  
12 minutes de la gare du Nord.

Navettes retour  
à Saint-Denis et vers Paris.

Restaurant le midi en semaine  
et les soirs de représentations.

RÉSERVATIONS  
01 48 13 70 00 - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
[www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

[www.theatregérardphilipe.com](http://www.theatregérardphilipe.com)

Le Théâtre Gérard Philipe,  
centre dramatique national de Saint-Denis,  
est subventionné par le ministère  
de la Culture (DRAC Île-de-France),  
la Ville de Saint-Denis, le Département  
de la Seine-Saint-Denis.

Photographie  
François Tardieu / I&D

Graphisme  
Pascal Poirier / I&D

Illustration  
Pascal Poirier / I&D

le Monde  
TRANSFUCE la terrasse

## théâtre

### Critiques

- 4 **EN TOURNÉE**  
Tommy Milliot met en scène une *Médée* solaire.
- 4 **ODEON-THÉÂTRE DE L'EUROPE**  
Stéphane Braunschweig met en scène *Comme tu me veux* de Pirandello, pièce portée par Chloé Réjon.
- 5 **THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN**  
Robert Wilson recrée sa mise en scène de *I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*. Éblouissant.
- 6 **LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL**  
Avec *Pour autrui*, Pauline Bureau conte une aventure humaine qui mène à la gestation pour autrui.
- 6 **THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
Charles Tordjman met en scène sa remarquable adaptation de *La plus précieuse des marchandises* de Jean-Claude Grumberg. À voir !
- 8 **THÉÂTRE DE CHATILLON / LE META À POITIERS**  
Le Raoul Collectif fabrique *Une cérémonie*, entre échappées oniriques et digressions fantasques.
- 9 **NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL**  
*Buster*, ciné-concert concocté par Mathieu Bauer et les siens, permet de (re)découvrir *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton.
- 12 **LE MONFORT THÉÂTRE**  
*Hamlet*, mis en scène, par Luca Giacomoni, trouve de la beauté dans le désordre.
- 13 **THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE / SAINT-DENIS**  
Julie Deliquet crée *Huit heures ne font pas un jour*, adaptation d'une mini-série réalisée par Rainer Werner Fassbinder.
- 14 **THÉÂTRE LE COLOMBIER À BAGNOLET**  
Simon Pitaqaj adapte et interprète *L'Adolescent* de Dostoïevski. Une quête sensible autour des blessures de l'enfance.
- 15 **THÉÂTRE DE L'ATELIER**  
Sami Frey lit *Un vivant qui passe* de Claude Lanzmann. Profond et glaçant.
- 16 **THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
Le comédien Marc Fraize nous présente *Madame Fraize*. Avec tendresse et drôlerie.
- 16 **THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN**  
*Qu'est-il arrivé à Bette Davies et Joan Crawford ?* Réponse par Amanda Lear et Michel Fau.
- 18 **THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER**  
Maëlle Poësy met en scène *7 minutes* de Stefano Massini. Une réussite subtile.
- 19 **THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI**  
Les Anges au Plafond crée *Le Nécessaire Déséquilibre des choses* autour du discours amoureux. Une pièce forte.
- 29 **COMÉDIE DE BETHUNE**  
*Des Territoires*, brillante fiction contemporaine imaginée par l'auteur et metteur en scène Baptiste Amann.

- 31 **THÉÂTRE DE L'ODEON / LA PASSERELLE - SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC**  
Dans *Le Passé*, Julien Gosselin adapte des pièces et nouvelles de Léonid Andréïev. Entre gouffres et excès.
- 32 **LES CÉLESTINS - THÉÂTRE DE LYON**  
Dans une mise en scène d'Éric Didry, Nicolas Bouchaud et Frédéric Noaille livrent une version théâtrale mitigée d'*Un Vivant qui passe* d'après Claude Lanzmann.
- 34 **REPRISE / MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN**  
*Stellaire*, envoûtante fantasmagorie conçue par STEREOPTIK.

### Entretiens

- 6 **NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL**  
Dans *Death Breath Orchestra*, Alice Laloy met en scène un quintet de musiciens dans un monde en fin de course.
- 16 **THÉÂTRE OLYMPIA-CDN DE TOURS**  
Le directeur du CDN de Tours Jacques Vincey se saisit de *Grammaire des mammifères* de William Pellier.

### Créations

- 12 **THÉÂTRE DU SOLEIL**  
À partir de leur escale au Japon, Ariane Mnouchkine et les siens créent *L'Île d'Or*, utopie imprégnée des chagrins et colères de l'époque.
- 20 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
Le compositeur Joan Magrané Figuera et la metteuse en scène Silvia Costa s'immergent en Maeterlinck avec *Intérieur*.

## focus

- 21 Une nouvelle identité pour le *Meta* - CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine.  
23 Les Gémeaux à Sceaux, une saison pluridisciplinaire créative et fédératrice. Cahier spécial.

## Place au cirque ! cahier spécial

### Entretiens

- 36 **LA BRÈCHE, PÔLE NATIONAL CIRQUE, NORMANDIE**  
Raphaëlle Boitel crée *Ombres portées*, autour de certains fantômes qui hantent nos vies : les non-dits.
- 39 **L'AZIMUT**  
L'Azimut, nouvelle identité et nouveau projet par Marc Jeancourt et Delphine Lagrandeur.
- 41 **SIRQUE, PÔLE NATIONAL CIRQUE**  
Lauréate CircusNext 2020/2021, Chiara Marchese présente *Le Poïds de l'âme*, performance en solo.

### Critiques

- 36 **L'AZIMUT**  
*Campana*, sublime spectacle du Cirque Troffola.
- 37 **CARRÉ MAGIQUE À LANNION**  
*Cry me a river*, spectacle envoutant de Sonja Kosonen.
- 38 **CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF**  
Des artistes de Galapiat Cirque et du Collectif Oxo créent ensemble *Memento mori*. Mortel !
- 38 **REPRISE / ACADÉMIE FRATELLINI**  
Sellah Saimoassi reprend *Circus Remix*, solo de Maroussia Diaz Verbéke.
- 40 **CIRCA À AUCH**  
*Time to tell* est un récit de vie jonglé par Martin Palisse dans la mise en scène de David Gauchard.
- 40 **LA VILLETTE**  
Reprise de *Möbius* avec ses belles échappées, par la compagnie XY associée à Rachid Ouramdane.

- 40 **L'AGORA À ÉVRY / PÔLE RÉGIONAL CIRQUE LE MANS**  
*(V)ivre, Cirque en fanfare* de Circa Tsuica, avec 12 artistes au plateau.
- 44 **ARTO - RAMONVILLE**  
*En attendant le grand soir* par la compagnie Le Grand Supplice revisite et déplace le bal.

- 47 **EN TOURNÉE**  
La compagnie léto propose *Pour hêtre*, un moment hors du temps.
- 48 **FESTIVAL CIRCA À AUCH**  
*MEMM - Au mauvais endroit au mauvais moment*, chronique d'une reconstruction par Alice Barraud, blessée lors des attentats du 13 novembre 2015.

### Temps forts

- 41 **AUCH / FESTIVAL**  
Le Festival du cirque actuel de CIRCA, rendez-vous incontournable du cirque contemporain.
- 44 **SUR TOUT LE TERRITOIRE**  
Organisée par l'association Territoires de Cirque, la Nuit du Cirque photographie le paysage circassien.
- 46 **CIRQUE LILI / DIJON**  
Jérôme Thomas sur tous les fronts.
- 47 **THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN EN YVELINES**  
La compagnie Akoreacro recrée sa pièce *Dans ton cœur*, mise en scène par Pierre Guillois, pour la salle.

## danse

### Critique

- 56 **THÉÂTRE SENART-SCÈNE NATIONALE**  
Événement. *Gardenia* d'Alain Platel avec Vanessa Van Durme revient en France. Un cabaret d'une poignante humanité

### Entretiens

- 49 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
Hofesh Shechter crée *Double Murder*.
- 50 **LA FILATURE / MULHOUSE**  
Alban Richard crée *3 Works for 12*.
- 54 **CHAILLLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**  
Blanca Li invite le public à rentrer dans une fête irréaliste, *Le Bal de Paris*.

## Temps forts

- 51 **FRÉJUS THÉÂTRE LE FORUM / OPÉRA DE MONACO**  
Les Ballets de Monte-Carlo ouvrent leur saison avec des ballets emblématiques et *Bach on Track 61*, création mondiale de Jean-Christophe Maillot.
- 54 **RÉGION / CCAM - SCÈNE NATIONALE DE VANDŒUVRE-LES-NANCY**  
La Grande Scène, événement dédié à la jeune création chorégraphique.
- 55 **RÉGION / BORDEAUX**  
Le FAB, Festival International des Arts de Bordeaux Métropole réserve une place de choix à la danse.
- 56 **OPÉRA GARNIER**  
*Le Rouge et le Noir*, super production signée Pierre Lacotte.

## focus

- 52 *Karavel et Kalypso* : deux festivals généreux et rayonnants.  
57 *Le Malandain Ballet Biarritz* revisite *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du Printemps*.

## La saison classique 2021-2022 cahier spécial

### L'automne en festivals

- 60 **PONTOISE**  
Le Festival Baroque de Pontoise propose une passionnante programmation sur le thème du mensonge.
- 60 **COMPIÈGNE**  
« En voix ! » : un festival proposé par les Théâtres de Compiègne.
- 60 **TOURS**  
Concerts d'Automne : la ville de Tours accueille son jeune et excellent festival à dominante baroque.
- 61 **PARIS**  
Festival d'automne à Paris : dialogues des créateurs d'aujourd'hui avec les musiques d'hier.

### Orchestres à l'affiche

- 61 **LYON ET PARIS**  
Résidences au féminin à l'Orchestre de chambre de Paris comme à l'Orchestre national de Lyon avec les compositrices Clara Olivares et Olga Neuwirth.
- 64 **PHILHARMONIE DE PARIS / THÉÂTRE DES CHAMP-ÉLYSÉES**  
Symphonique sur Seine : temps forts de la rentrée symphonique en Île-de-France.
- 64 **BORDEAUX / LYON / PARIS**  
Piano et orchestre : quand de nouveaux concertos voient le jour dans l'imagination des compositeurs.

### Lyrique / Portraits en actualité

- 68 **MONTPELLIER / THÉÂTRE DES CHAMP-ÉLYSÉES**  
Rencontre avec Philippe Jaroussky. La star du chant se lance un nouveau défi : diriger ! Grands débuts avec *Jules César* de Haendel.
- 68 **THÉÂTRE IMPÉRIAL COMPIÈGNE / THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
Entretien avec Benjamin El Arbi et Mathieu Frano, les deux créateurs des Frivoltés parisiennes.

## la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60  
[journal-laterrasse.fr](http://journal-laterrasse.fr)  
E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

Directeur de la publication Dan Abitbol  
Rédaction / Ont participé à ce numéro :  
Théâtre Éric Demey, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Pliat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Isabelle Stibbe  
Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Belinda Mathieu, Nathalie Yokel  
Cirque Mathieu Dochtermann, Anaïs Héluin, Sarah Meneghella, Léa de Truchis de Varennes, Nathalie Yokel  
Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz Jean-Luc Caradec  
Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun, Alain Lompech, Jean Lukas, Isabelle Stibbe  
Jazz / Musiques du monde / Chanson Jean-Luc Caradec, Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara

Secrétariat de rédaction Agnès Santi  
Graphisme Aurore Chassé  
Webmaster Ari Abitbol  
Journaliste réseaux sociaux Louise Chevallard  
Diffusion Nikola Kapetanovic et Émile Huvé  
Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg  
Publicités et annonces classées au journal  
Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires.  
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM. Dernière période contrôlée année 2020, diffusion moyenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur [www.acpm.fr](http://www.acpm.fr)

Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra  
75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60  
E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
SAS Eliaz éditions.  
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

- 70 **PHILHARMONIE ET THÉÂTRE DES CHAMP-ÉLYSÉES**  
Emiliano Gonzalez Toro, talent double : ténor acclamé et chef d'orchestre affûté.
- 71 **THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE / THÉÂTRE DES CHAMP-ÉLYSÉES**  
La soprano sud-africaine Pretty Yende continue d'écrire sa success story.

## Opéra / Un tour de France des créations

- 70 **CITÉ MUSICALE DE METZ**  
*Les Furtifs* : une création de la compagnie musicale Roland furieux.
- 72 **OPÉRA DE DIJON / OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE**  
Leonardo García Alarcón reprend à Nancy *Le palais enchanté* de Rossi et crée à Dijon *L'isola disabitata* de Haydn.
- 73 **OPÉRA BASTILLE**  
Gustavo Dudamel ouvre son mandat de directeur musical de l'Opéra national de Paris avec une *Turandot* mise en scène par Robert Wilson.
- 73 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
Benjamin Bagby redonne une acuité contemporaine au *Roman de Fauvel*, avec la complicité de Peter Sellars.
- 74 **NANTES, ANGERS**  
Olivier Py met en scène *Siegfried, nocturne*, le monogramme de Michael Jarrell.
- 76 **OPÉRA DE LYON**  
Création française d'un opéra de Franz Schreker (1878-1934) : *Irrelohe*, mis en scène par David Bösch.

## focus

- 62 La saison pleine de surprises lyriques du *Théâtre de Caen*, du baroque anglais à Scott Joplin.  
66 *Perpignan. Aujourd'hui musiques* : des créations hybrides en partage.

## jazz

- 77 **VAL D'OISE**  
Les 25 ans de Jazz au fil de l'Oise.
- 77 **NEW MORNING / JAZZ**  
Le saxophoniste Chris Potter, une référence de son instrument, en trio avec Craig Taborn et Nasheet Waits
- 77 **NEW MORNING**  
Sam Mangwana, l'un des rois de la rumba congolaise.
- 78 **SEINE MUSICALE**  
Le bassiste virtuose Marcus Miller est de retour à Paris après trois ans d'absence.
- 78 **LE PERREUX**  
La riche saison jazz du Centre des Bords de Marne accueille les Quiet Men, puis le groupe Los Duendes et la pianiste Leïla Olivési en tentette.
- 79 **SURESNES / THÉÂTRE DU CHATELET**  
*Apollinaire - Corps Accords*, Louis et François Moutin au cœur musical d'un spectacle autour du poète.
- 79 **SAINTE-CHAPELLE**  
Divines Expressions : une soirée musicale et poétique entre Éthiopie et Corse dans le cadre du Festival de l'Imaginaire.
- 79 **SAINTE-QUENTIN EN YVELINES**  
Wilhelm Latchoumia et Mario Canonge : la rencontre pianistique entre un musicien classique et un musicien de jazz.
- 79 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
Seul au piano, Giovanni Mirabassi fait écho aux créations visuelles de Malo Lacroix.

# ODÉON

direction  
Stéphane Braunschweig

## THÉÂTRE DE L'EUROPE

# Les Frères Karamazov

d'après  
**Fédor Dostoïevski**  
mise en scène  
**Sylvain Creuzevaut**

Odéon 6<sup>e</sup>  
TROISCOULEURS  
france-tv  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
50<sup>e</sup> édition

avec  
Nicolas Bouchaud, Sylvain Creuzevaut,  
Servane Ducorps, Vladislav Galard,  
Arthur Igual, Sava Lolov, Frédéric Noaille,  
Blanche Ripoché, Sylvain Soumier,  
et les musiciens  
Sylvaine Héлары, Antonin Rayon

# La Seconde Surprise de l'amour

de  
**Marivaux**  
mise en scène  
**Alain Françon**

Berthier 17<sup>e</sup>  
france-tv

avec  
Thomas Blanchard, Rodolphe Congé  
Suzanne De Baecque,  
Pierre-François Garel, Alexandre Ruby,  
Georgia Scalliet

[theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)  
**01 44 85 40 40**

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

THÉÂTRE DE LA PORTE S<sup>T</sup>MARTIN

Avec **Amanda Lear** et **Michel Fau**

**QU'EST-IL ARRIVÉ À BETTE DAVIS ET JOAN CRAWFORD ?**

MISE EN SCÈNE **Michel Fau**  
UNE PIÈCE DE **Jean Marboeuf**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : QUENTIN AMOY  
SCÈNES COSTUMÉES DUTY  
LUMIÈRES : J. P. THOMAS

PORTES<sup>T</sup>MARTIN.COM

FRANCE 3

la terrasse

TETU

RIL

THÉÂTRE DE LA PORTE S<sup>T</sup>MARTIN

RÉSISTANTE, AUTRICE, SCÉNARISTE, GRANDE PLUME DU NEW YORKER

C'EST L'HISTOIRE D'UNE FEMME...

**Dorothy**

UN SPECTACLE ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR **ZABOU BREITMAN**

À PARTIR DES ŒUVRES DE **DOROTHY PARKER**

LUMIÈRES **STEPHANIE DANIEL**

ACCESSOIRISTE **AMINA REZIG**

SONS **YOANN BLANCHARD**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **LAURA MONFORT**

COSTUMES **ZABOU BREITMAN** ET **BRUNO FATALOT**

REGARD EXTÉRIEUR **ANTONIN CHALON**

EN COPRODUCTION AVEC LA COMPAGNIE CABOTINE  
ZABOU BREITMAN, LA MCA D'AMIENS ET ANTHEA D'ANTIBES

PORTES<sup>T</sup>MARTIN.COM

FRANCE 3

la terrasse

TETU

RIL

## théâtre

Critique

## Médée

LA CRIÉE PUIS TOURNÉE / TEXTE DE SÉNÈQUE / TRADUCTION FLORENCE DUPONT / MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE TOMMY MILLIOT

Tommy Milliot met en scène une Médée solaire. En portant à son paroxysme les intentions du poète latin, éclairées par une traduction lumineuse, il nous invite à réfléchir sur la contemporanéité de cette figure tragique hors norme.

On aurait tort de penser qu'avec cette nouvelle création le metteur en scène s'écarte de l'ambition qui a fondé l'existence de sa compagnie, Man Haast. Nous dirions au contraire qu'elle la porte actuellement à son faite. Ce goût revendiqué pour la contemporanéité, cette aspiration majeure à la mise en valeur de la langue incarnée, cette prédilection avouée pour la question de la parentalité, trouvent dans cette Médée l'opportunité de s'exprimer à plein. Paradoxalement. Figure mythique avant que d'être tragique, Médée, en lutte contre elle-même, épouse trahie qui revendique les droits de sa couche, orgueilleuse petite-fille du soleil qui peut tout oser, venge son honneur de princesse et de femme à la fois, non sans hésitations ni souffrances, en mettant fin aux jours de sa progéniture. Le choix de Sénèque, comme celui de la traduction de Florence Dupont, sont déterminants. Sénèque d'abord, créateur de son propre théâtre, poète auteur « d'un spectacle de mots », qui met puissamment l'accent sur les services que l'héroïne a rendus à l'élite des Grecs, à Jason lui-même, père de ses enfants. La traductrice, ensuite, qui sait rendre mieux que justice à la capacité performative des auteurs latins à nous émouvoir ici et maintenant.

Une distribution de haute volée Ainsi Médée vient-elle à nous. Figure féminine tragique exceptionnelle entre toutes, auteure de sa tragédie, elle choisit son destin. Tommy Milliot nous invite à accoucher avec l'héroïne du monstre qui l'habite. Nous assistons au passage de la puissance à l'acte, de cette montée de haine, enracinée dans une douleur incommensurable jusqu'à l'accomplissement du plus tabou de tous les crimes. La scénographie architecturale, minérale, verticale, « espace de projection sensoriel », concentre l'action, en exaltant la puissance poétique du propos. Ce dévouement radical du dispositif scénique, opératique, est également conçu pour magnifier l'art de l'acteur. En l'occurrence, à fortiori, de celle qui porte le rôle-titre, Bénédicte Cerutti. Sa retenue est admirable qui évite tous les écueils dont celui de l'hystérique furieuse, pour donner à entendre la profon-



Bénédicte Cerutti dans le rôle de Médée.

© Pierre Gondard

deur de la détresse et la libre détermination de celle qu'elle incarne. Cette accentuation minimaliste, exigence décapante, porte également le jeu de ceux qui l'accompagnent. Au premier chef, nous citerions Charlotte Clemens, la nourrice. Mais Miglen Mirtchev, dans le rôle de Créon, Cyril Gueï, dans celui de Jason, sont également épatants dans le respect des intentions.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

**Théâtre National de Nice, 06000 Nice.**  
Du 7 au 9 octobre 2021. Tél.: 04 93 13 90 90.  
**Châteauvallon-Liberté Scène nationale, Châteauvallon, 83190 Ollioules.** Les 13 et 14 octobre. Tél.: 04 94 22 02 02. / Spectacle vu à La Criée, Théâtre National de Marseille. Durée: 1h20. Dès 15 ans. / Novembre 2021: Les 9 et 10 au **Théâtre Durance - Scène conventionnée d'intérêt national art et création**, les 23 et 24 au **Théâtre d'Arles - Scène conventionnée d'intérêt national art et création**. Décembre 2021: Du 1<sup>er</sup> au 11 au **Théâtre des Célestins, Lyon**. Mars 2022: Du 10 au 12 au **Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence**, du 25 au 28 à **La Villette, Paris**.

Critique

## Comme tu me veux

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / DE LUIGI PIRANDELLO / MES STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

La pièce de Pirandello, portée par l'impressionnante Chloé Réjon, explore avec acuité les traumatismes historiques et le relativisme de la vérité.

Souvent, les auteurs creusent inlassablement le même thème au cours de leurs livres, comme s'ils photographiaient un sujet sous des angles différents. C'est le cas de Luigi Pirandello, passé maître dans l'art de décrire le relativisme de la vérité. Après *À Chacun sa vérité* (1917) ou *Six personnages en quête d'auteur* (1921), *Comme tu me veux* explore cette question sous l'angle traumatique. Dans cette pièce de 1929, le dramaturge – alors exilé à Berlin avec sa muse Marta Alba – place l'action 10 ans après la fin de la Première Guerre mondiale. Son personnage principal

est une sorte de Lulu, à la fois danseuse de cabaret berlinois et maîtresse d'un écrivain. Un photographe italien se persuade qu'elle est Lucia, l'épouse de son ami Bruno, une femme qui a disparu dix ans plus tôt sans laisser de traces pendant l'invasion de la Vénétie par les troupes austro-hongroises. L'inconnue s'en défend, mais finit par rejoindre Bruno en Italie. Est-elle vraiment sa femme? Joue-t-elle un rôle? Quand elle comprend que son « mari » a tout intérêt – pour des questions d'héritage – à la considérer comme vivante, elle se révolte.

Critique

I was sitting on my patio  
this guy appeared I thought  
I was hallucinating

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN / TEXTE ET CONCEPTION DE ROBERT WILSON / MISE EN SCÈNE ROBERT WILSON ET LUCINDA CHILDS

À l'Espace Cardin, Christopher Nell et Julie Shanahan s'emparent de *I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*, spectacle créé par Robert Wilson et Lucinda Childs en 1977. Quand un éclat de mémoire théâtrale vient éblouir notre présent.

« L'acteur est un poète qui écrit sur le sable », disait Antoine Vitez. En faisant renaître *I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*, Robert Wilson semble avoir réussi à déjouer l'action des vagues. Il nous ouvre les portes d'une machine à remonter le temps pour nous permettre de découvrir le spectacle qu'il a écrit, mis en scène et interprété, aux côtés de Lucinda Childs, en 1977. Cette escapade est bien sûr une illusion. L'artiste américain, quoique fidèle à l'œuvre qu'il a créée il y a 44 ans, cherche aujourd'hui à la réinventer plutôt qu'à reproduire exactement ce qu'elle fut par le passé. Sur le plateau de l'Espace Cardin, Christopher Nell et Julie Shanahan remplacent Robert Wilson et Lucinda Childs. Ce qu'ils font est magistral. Lui, en noir, entame la représentation. Elle, en blanc, endosse la seconde partie du spectacle. Dans l'esthétique époustouflante qui a fait le succès du metteur en scène, les deux virtuoses se lancent tour à tour dans un même monologue composé de dires mystérieux. L'un et l'autre font résonner cet ensemble de proclamations disparates à travers des cadences, des inflexions et des modes distincts.

Deux anti-personnages

Cette proposition, belle et énigmatique, dynamite les codes de la narration et la notion même de rôle. Ici, aucune psychologie, aucune trame fictionnelle, aucune logique figurative ne sous-tend l'existence des deux anti-personnages qui conquièrent le plateau. À la manière des peintres expressionnistes abstraits, ou des écrivains du Nouveau Roman, Robert Wilson s'affranchit des règles du récit pour donner naissance à un monde ample et libre. Un monde qui s'impose à nous sans passer par le sens, qui nous élève dans les sphères intrépides des associations libres. Seuls points d'appui réalistes de la représentation: une banquette en métal, un téléphone vintage, une coupe à champagne, des vidéos d'animaux. Tout le reste n'est que mouvements secrets, que fulgurances impénétrables. « Un homme



Julie Shanahan dans I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating.

mourant pourrait-il vous aider?» « Puisse vous tenir la main, étranger? » Comme venues de nulle part, ces phrases nous transpercent. Elles nous font chanceler. On se demande pourquoi. Comme on se demande d'où surgit une sorte de mélancolie rieuse, de désespoir en creux que rien, jamais, ne vient signifier. On se met alors à penser à Beckett. À Clov, l'un des personnages de *Fin de partie*, qui pousse à l'idée de pouvoir être en train de signifier quelque chose. Et l'on repart sur les traces d'une femme en blanc et d'un homme en noir. De leurs chimères et de leur solitude. Du couple qu'ils forment bien malgré eux.

Manuel Pliat Soleymat

**Théâtre de la Ville, Espace Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris.** Du 20 septembre au 13 octobre et du 18 au 23 octobre 2021. Du lundi au samedi à 20h, les dimanches et le samedi 23 octobre à 15h, relâche les 23 et 30 septembre, ainsi que le 6 octobre. Spectacle en anglais, surtitré en français. Tél.: 01 42 74 22 77 ou 01 53 45 17 17 / theatredelaville-paris.com / festival-automne.com

La rigidité de la bourgeoisie et les traumatismes de la guerre

On comprend que Stéphane Braunschweig se soit intéressé à cette pièce rarement montée. Cette Inconnue qui ne cesse de se réinventer constitue presque une métaphore des comédiens. Et le cœur de la pièce, à savoir que les certitudes sont aléatoires en fonction des personnes et des circonstances, résonne particulièrement dans un contexte de pandémie où l'on sait moins que jamais de quoi demain sera fait. Le metteur en scène, qui signe également la traduction française et la scénographie, rend la pièce extrêmement lisible. Il montre bien, en plantant pendant les deux tiers du spectacle trois canapés massifs aux angles mussoliniens, la rigidité de la bourgeoisie et les pesanteurs de la société italienne de cette époque, tout comme les traumatismes de la guerre au moyen d'archives vidéo de villes bombardées. Il n'évite pourtant pas les longueurs d'un texte un peu trop démonstratif voire répétitif, et un statisme qui plombe un peu la pièce, malgré de remarquables comédiens comme Chloé Réjon, impressionnante dans le rôle écrasant de l'Inconnue. Avec son corps musculeux, sa voix parfois cassée, la



Pierric Plathier, Chloé Réjon.

subtilité de son jeu, elle construit avec autant de grâce que de force un personnage mystérieux et troublant.

Isabelle Stibbe

**Odéon-Théâtre de l'Europe, Place de l'Odéon, 75006 Paris.** Du 10 septembre au 9 octobre 2021. Tél.: 01 44 85 40 40. Durée estimée: 2h10. // Tournée 2022: **CDN Orléans / Centre-Val de Loire**, les 26 et 27 avril.

La Criée

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE  
DIRECTION Macha Makeïeff

SAISON 21/22

THÉÂTRE | 01 Mise à feu ! 18 SEP 04 ACTORAL<sup>21</sup> Showgirl – M.Saldana / J. Drillet 21 & 22 SEP 06 Médée – Sénèque / T. Milliot 23 SEPT > 3 OCT 07 ALLEZ SAVOIR Quand on se retrouve entre nous chacun reprend sa place – Collectif KO.com / M. Avram 24 SEP 08 ACTORAL<sup>21</sup> After All Springville – M. Warlop 28 & 29 SEP

09 ACTORAL<sup>21</sup> Transversari – V. Thomasset / L. De Angelis 5 & 6 OCT 10 ACTORAL<sup>21</sup> Music All – M. Berrettini / J. Capdevielle / J. Marin 7 & 8 OCT 12 EN RIBAMBELLE ! *J'ai trop d'amis* D. Lescot 20 > 23 OCT 13 EN RIBAMBELLE ! *Le Petit Bain* J. Bert 28 > 30 OCT 14 *Tartuffe* – Molière / M.Makeïeff 3 > 26 NOV 16 *Le Sel* – C. Harbonn / Cie Demesten Titip 9 > 14 NOV 19 LES RENCONTRES À L'ÉCHELLE Et le cœur fume encore – M. Eskenazi / A Carré 23 & 24 NOV 20 *L'Oiseau Rubul* – M. Halbaoui / M. Adlani 27 NOV 23 Stellaire – STEREOPTIK 7 > 12 DÉC 24 > 26 Feuilleton Goldoni – M. Mayette-Holtz 8 > 11 DÉC 27 La plus précieuse des marchandises – J.C. Grumberg / C. Tordjman 15 & 16 DÉC 28 La réponse des Hommes – T. Raffier 17 > 19 DÉC 30 Tout l'univers – O. Brunhes 7 > 11 JAN 31 Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin – Cie La Cordonnerie 13 & 14 JAN 33 Danse "Delhi" – I. Viripaev / G. Hermant, Cie DET KAIZEN 18 > 20 JAN 35 > 39 CHÂTEAUVALLON-LIBERTÉ À LA CRIÉE ! 22 > 29 JAN 36 Dans la solitude des champs de coton – B.M. Koltès / C. Berling 25 JAN 37 Fragments – H. Arendt / B. Warluzel / C. Berling 26 JAN 38 Plaidoyer pour une civilisation nouvelle – S. Weil / H. Abbass et J.B. Sastre 28 JAN 39 Fête de Clôture ! 29 JAN 40 L'Amour vainqueur – O. Py 2 > 4 FÉV 41 Girls and Boys – D. Kelly / C. Dabert 2 > 5 FÉV 42 Le Ciel de Nantes – C. Honoré 23 > 25 FÉV 43 *Un jour mon petit doigt a dit* L. Andersen 26 FÉV 45 Les Âmes Offensées #4 Les Hadza – M. Makeïeff / P. Geslin 8 > 12 MARS 48 Le livre muet – L. Digne / V. Puech 16 > 18 MARS 49 Pupo di zuccherò – E. Dante 18 > 20 MARS 50 Récits de la Table Ronde – L. Daycard 24 > 26 MARS 51 Fraternelle – C. Guiela Nguyen / Les Hommes Approximatifs 24 > 26 MARS 53 Le Jeu des Ombres – V. Novarina / J. Bellowini 31 MARS > 3 AVRIL 55 ANA – M. Pialat / L. Ziserman 5 > 7 AVRIL 57 Contes et Légendes – J. Pommerat 20 > 24 AVRIL 58 Contre-enquêtes – K. Daoud / N. Stemann 26 > 28 AVRIL 64 *Déloge* Cie Sans Gravité 10 & 11 MAI 65 L'Empire des lumières – K. Young-ha / A. Nauzyciel 20 > 22 MAI 68

L'imaginaire en partage !

Itinérance & Promesses – Molière & Shakespeare / A. Moati & P. Laneyrie / Cie Vol Plané 30 MAI > 4 JUIN | **MUSIQUE & DANSE** | 02 Nemanja Radulović & Les Trilles du Diable 18 SEP 18 Natalie Dessay & Shani Diluka 22 NOV 21 Souad Massi 30 NOV 22 La Folle Criée 4 & 5 DÉC 29 Vincent Beer-Demander 7 JAN 32 Mikhaïl Pletnev 17 JAN 34 Rosemary Standley & Dom La Nena 22 JAN 44 Black Boy – R. Wright / J. Imard 28 FÉV 46 Marie-Josèphe Jude 10 MARS 47 MARS EN BAROQUE La Dafne 16 MARS 52 Gidon Kremer Trio 28 MARS 54 Pierre Goy & Liana Mosca 5 AVRIL 56 Symphonie N°1 (Titan) 16 AVRIL 59 Le Lac des cygnes – Ballet Preljocaj 27 > 29 AVRIL 60 Kantorow, PÈRE & FILS 2 MAI 61 PROPAGATIONS Périple – P. Hurel / T. Viel / R. Haberberg 7 MAI 62 PROPAGATIONS Suite N°4 – J. Lacoste / P.Y. Macé / S. Roux / Ensemble Ictus 7 MAI 66 Oded Tzur Quartet 23 MAI 70 10 ans d'accords complices 11 JUIN | **RENCONTRES & CONFÉRENCES** | 05 La marche de la petite Amal 22 SEP 11 Semaine de la Pop Philosophie 11 & 12 OCT 17 Les Rencontres d'Averroès 18 > 21 NOV 35 Criions pour les océans 22 JAN 67 Oh les beaux jours ! 25 > 29 MAI | **EXPOSITIONS & CINÉMA** | 03 PRIX PHOTO Fondation des Treilles 18 SEP > 23 OCT 15 La Paternelle UNE CITÉ DE MARSEILLE, SON HISTOIRE, SES HABITANTS 3 NOV > 15 JAN 45 Les Hadza, PHOTOGRAPHIES P. GESLIN 23 FÉV > 26 MARS 53 Jean Bellowini et Notes de service 31 MARS > 22 MAI 63 La Criée TOUTCOURT 9 > 14 MAI 69 FEUX SACRÉS ! Cirva 1<sup>er</sup> > 12 JUIN

www.theatre-lacriee.com | 04 91 54 70 54





Un novembre  
théâtral



## Andromaque

DE JEAN RACINE  
MISE EN SCÈNE ANNE COUTUREAU  
9 & 10 novembre

## Tréteaux de France

Mémoires de la Résistance  
Ceux qui vivent

DE EVELYNE LOEW  
MISE EN ESPACE JULIEN RENON  
16 novembre

## Oblomov

DE NICOLAS KERSZENBAUM  
D'APRÈS LE ROMAN D'IVAN GONTCHAROV | MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI  
19 novembre

## Britannicus

DE JEAN RACINE  
MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI  
20 novembre

## Bérénice

DE JEAN RACINE  
MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI  
20 & 21 novembre

## Ploutos l'Argent Dieu

MISE EN SCÈNE PHILIPPE LANTON  
COLLABORATION ARTISTIQUE À LA MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION OLIVIER CRUEILLER  
26 novembre

theatre-suresnes.fr  
01 46 97 98 10  
navette gratuite depuis Paris



Critique

## Pour autrui

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MÉS PAULINE BUREAU

**Pauline Bureau et sa compagnie La part des anges content une extraordinaire aventure humaine. De la souffrance à l'apaisement, se déploie une quête mue par le désir d'enfant orchestrée avec finesse et sensibilité. À voir !**

Avec *Modèles* (2011) qui explore la construction des identités féminines, *Mon Coeur* (2017) qui décortique l'affaire du Médiateur, *Hors la loi* (2020) qui restitue le combat pour la légalisation de l'avortement, Pauline Bureau et les siens interrogent ce qui trouble et dérange les normes sociales et les standards juridiques, en investissant notamment la question du féminin. Fondé sur des faits réels, nourri de paroles et témoignages qui complexifient et éclairent les enjeux, son théâtre très abouti constitue un espace de réflexion autant que d'émotion. Cette dernière création retrace l'histoire d'un couple dont le désir d'enfant devient pour raison médicale impossible et qui décide alors de faire appel à la gestation pour autrui, grâce à une jeune femme qui à San Francisco accepte de porter leur enfant. Magnifiquement réussie, à la fois drôle et pro-

fonde, la très belle scène inaugurale réinvente la rencontre du couple, dans l'aéroport de Francfort paralysé par une tempête de neige, lorsqu'Alexandre (Nicolas Chupin) propose à Liz (Marie Nicolle) de faire le voyage avec lui dans une voiture louée pour l'occasion. Ils s'installent ensemble, Liz tombe enceinte, puis sa fauche couche révèle qu'elle est atteinte d'un cancer qui oblige à une ablation de l'utérus. Liz s'effondre puis se bat : « Avec des cartes pourries, on peut faire une belle partie. »

### De l'ombre à la lumière

Sa sœur Kate (Rebecca Finet) installée à San Francisco travaille dans une maternité, où une collègue, Rose (Maria Mc Clurg), accepte avec enthousiasme de porter l'enfant de Liz et Alexandre. Si la mère de Liz (Martine

Critique

## La Plus Précieuse des marchandises

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG / ADAPTATION ET MÉS CHARLES TORDJMAN

**Charles Tordjman met en scène sa remarquable adaptation du conte dans lequel Jean-Claude Grumberg sonde l'infini de l'amour et celui de la barbarie. Un spectacle remarquable servi par des comédiens éblouissants !**

C'est peu dire que l'on attendait ce spectacle, non seulement à cause du confinement languissant qui en a retardé la création, mais surtout à cause de la force de la miniature imaginée par Jean-Claude Grumberg, tellement bouleversante que l'on se demandait bien ce que le théâtre allait en faire... Charles Tordjman réussit une très belle adaptation du texte, confiant à Eugénie Anselin et Philippe Fretun le soin de raconter le miracle de l'amour et la

crauté infernale de l'extermination nazie. Les deux comédiens narrent et interprètent l'histoire de Pauvre Bûcheronne et Pauvre Bûcheron qui regardent, depuis la forêt, passer les trains qui emportent vers l'enfer ceux de la tribu des « sans-cœur » dont on leur a répété qu'il fallait les détester. Jusqu'au jour où, aux pieds de Pauvre Bûcheronne qui supplie les puissances du ciel et de la terre de lui accorder un petit à chérir, en tombe

Entretien / Alice Laloy

## Death Breath Orchestra

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / ÉCRITURE ET MÉS ALICE LALOY

**Dans *Death Breath Orchestra*, Alice Laloy met en scène un quintet de musiciens dans un monde en fin de course. Entre théâtre musical et marionnette, cette pièce invite à reprendre son souffle.**

**Cette nouvelle création est le fruit d'une commande du Nouveau Théâtre de Montreuil, pour son festival Mesure pour Mesure dédié au « théâtre musical ». En quoi cette proposition vous a-t-elle intéressée ?**

**Alice Laloy :** Elle est née dans la continuité d'une première expérience avec le Nouveau Théâtre de Montreuil, dont le directeur, Mathieu Bauer, a permis en 2018 la recréation de mon spectacle *Ça dada* qui a vu le jour au Théâtre Am Stram Gram à Genève, et qui était en passe de s'arrêter. J'ai mené à cette occasion un projet sur le territoire montreuillois. La commande pour Mesure pour Mesure était une belle manière de poursuivre cette riche collaboration.

**Mathieu Bauer a certainement perçu une dimension musicale dans votre travail où se mêlent marionnettes, matériaux, machines, acteurs... Comment la définiriez-vous ?**

**A.L. :** Si je n'écris pas de la musique, la manière dont je compose mes spectacles est rythmique. Je vais plus loin dans *Death Breath Orchestra*, dont les cinq interprètes sont des musiciens. Le principal langage de la pièce est donc musical. Le compositeur Éric Recordier, avec qui je travaille de longue date, y tient un rôle majeur.

**Ces musiciens évoluent dans une atmosphère de fin du monde, qui n'est pas sans rappeler un certain contexte récent...**



© Christophe Reynaud de Lage

Chevalier, si drôle) s'étonne de cette idée farfelue, toutes les cases sont cochées pour que cette histoire se passe à merveille, et la seconde partie de la pièce, malgré la confrontation aux tribunaux qui rechignent à transcrire l'acte de naissance en France, s'avère optimiste. Trop beau pour être vrai ? Dans nombre de cas sans doute, mais le choix d'aller de l'ombre à la lumière se défend. Car c'est ici l'expérience humaine qui se raconte, et singulièrement le désir qui se fait moteur, qui génère soin et attention aux autres, qui apaise les dissensions et transforme les comportements. Si elle s'avère moins centrée que d'autres pièces sur les enjeux juridiques et la complexité du vécu, cette dernière création n'en est pas moins réussie, grâce à une mise en scène orchestrée à merveille centrée sur le ressenti, au jeu impeccable des dix comédiens et à une scénographie éblouissante



© Antoine de Saint-Phalix

un d'un wagon. Comme on rassure les enfants quand on leur raconte des histoires terrifiantes de monstres qui n'existent pas, le texte et les comédiens jouent de la connivence avec le public, de l'humour, de la distance ironique : qui oserait imaginer que des parents jettent un nourrisson dans la neige en espérant le sauver ainsi du meurtre crématoire ?

### La lumière évidente des Justes

Eugénie Anselin et Philippe Fretun arpentent la scénographie en forme de marelle où le gouffre et la chute menacent à chaque pas,



© Stéphanie Reviens

**A.L. :** Leur monde est en effet irrespirable, et en proie à une tempête permanente. J'ai imaginé ce scénario proche de la science-fiction pour relier la musique à la problématique animé/inanimé qui m'occupe dans mon travail autour de la marionnette. En choisissant des cuivres, je place au cœur de *Death Breath Orchestra* le souffle, cela avant l'arrivée du Covid qui allait nous l'ôter.

### Quel type de narration développez-vous pour donner vie à cet orchestre ?

**A.L. :** Comme tous mes spectacles, celui-ci s'apparente plus à un poème qu'à un récit. Le contexte fictionnel que j'ai mis en place sert de cadre au développement de différents motifs, qui sont aussi bien des mouvements que des rapports. Chaque musicien a par exemple un double inanimé, une marionnette,

signée Emmanuelle Roy, qui permet de passer d'un espace à l'autre avec une étonnante fluidité, sans oublier la composition musicale de Vincent Hulot. Comédie dramatique percutée par un cruel drame intime, l'aventure humaine que traversent les protagonistes les révèle à eux-mêmes. Et questionne avec acuité l'infinie fragilité de la vie...

**Agnès Santi**

**La Colline - Théâtre national**, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Grand Théâtre. Du 21 septembre au 17 octobre 2021. Le mardi à 19h30, du mercredi au samedi à 20h30 et le dimanche à 15h30. Tél. : 01 44 62 52 52 / colline.fr Durée : 2h20. // Également les 25 et 26 novembre 2021 au **Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque**, les 5 et 6 janvier 2022 aux Quinconces **L'Espal - Scène nationale du Mans**, les 20 et 21 janvier au **Volcan - Scène nationale du Havre**, les 28 et 29 janvier à **L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône**, le 4 février à **L'Avant-Seine - Théâtre de Colombes**, les 9 et 10 février à **La Piscine Firmin-Gémier - Châtenay-Malabry**, le 22 février aux **Scènes du Golfe - Vannes**, les 9 et 10 mars à **La Comédie de Colmar - Centre dramatique national**, du 15 au 18 mars à **La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national**, les 22 et 23 mars à **La Filature - Scène nationale de Mulhouse**, du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril au **Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national**.

comme dans la forêt hostile où il faut avoir des pattes de renardeau et une âme droite et pure pour survivre. En fond de scène, les images projetées font apparaître Julie Pilod, fantôme des parents déportés de la fillette et témoin poignant de l'Histoire saccagée par les bourreaux et les lâches. Une lumière irradiante nimbe le visage et le jeu d'Eugénie Anselin pendant que Philippe Fretun bouillonne de colère rentrée et de tendresse. Emanant de leur interprétation, ondoiyante, sobre et subtile, toutes les émotions que fait naître cette histoire qui indignent autant qu'elle désarme, fait sourire autant que pleurer, tient en haleine et provoque chez le spectateur le même serrement de cœur que celui qui broie la poitrine des deux bûcherons quand ils découvrent le prodige de la vie et de l'amour tandis qu'agonise l'humanité. Déchirant, palpitant, saisissant et attendrissant : éblouissant comme un phare confondant les ténèbres !

**Catherine Robert**

**Théâtre du Rond-Point**, 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 21 septembre au 17 octobre 2021 à 18h30. Relâche le lundi et le 26 septembre. Tél. : 01 44 95 98 21. Durée : 1h05.

« Ce poème dit que jusqu'au bout de la fin du monde, il y a des artistes prêts à créer de la rêverie. »

qui permet de questionner la dimension de l'humain. Ce poème dit que jusqu'au bout de la fin du monde, il y a des artistes prêts à créer de la rêverie.

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

**Nouveau Théâtre de Montreuil**, salle Maria Casarès, 63 rue Victor Hugo, 93100 Montreuil. Du 8 au 24 octobre 2021, mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h, sauf vendredi 8 et mardi 12 à 19h, samedi à 18h, dimanche 17 et 24 à 17h, relâche les lundis et dimanche 10 octobre. Tél. : 01 48 70 48 90 / nouveau-theatre-montreuil.com. // Également du 16 au 20 février au **T2G - Théâtre de Gennevilliers**, les 2 et 3 mars au **Tandem, scène nationale d'Arras et Douai**, le 22 mars au **Théâtre Jean Arp, Clamart**, dans le cadre du **Festival MARTO!**

# LES GÉMEUX

Scène Nationale Sceaux

# LA MOUETTE

9-18  
NOV

ÉL. 01 46 61 36 67

**CYRIL TESTE  
COLLECTIF MXM**

D'APRÈS ANTON TCHEKHOV



**Théâtre Olympia**  
centre dramatique  
national de Tours  
direction  
Jacques Vincey  
cdntours.fr

“je jure, j’le jure”  
3 > 13 nov  
William Pellier  
Jacques Vincey

# gram- maire des mammifères

Critique

## Une cérémonie

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / LE MÉTA À POITIERS / MA À MONTBÉLIARD / CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE RAOUL COLLECTIF

Avec ce troisième opus, le Raoul Collectif poursuit sa route et fabrique un théâtre jouissif, alerte, pleinement attentif au vivant et au présent. Une cérémonie qui se cherche entre échappées oniriques et digressions fantasques.



Une cérémonie très festive malgré les obstacles...

© Céline Charlot

Une cérémonie certes, mais laquelle ? Quel rituel ? Quelle célébration ? On ne sait pas vraiment. Ce qui est clair, c'est que cette cérémonie est attendue, et que c'est son attente même qui fait théâtre. Nourrie d'espoir malgré de sourdes inquiétudes, tendue vers un avenir incertain voire angoissant, troublée par d'authentiques surprises, l'attente demeure pourtant joyeuse. D'une joie manifestement communicative. Ainsi va le Raoul Collectif, qui choisit l'énergie facétieuse et partageuse de la création plutôt que le désenchantement. Ils sont neuf sur le plateau, les cinq compagnons fondateurs du collectif Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szénot, rejoints par la grande comédienne Anne-Marie Loop, et par les musiciens Julien Courroye, Clément Demaria et Philippe Orivel. S'ils clament qu'ils sont « tous désespérés », cela n'empêche en rien leur envie d'agir, leur envie de créer en célébrant la force de l'imaginaire comme antidote aux cadres normatifs. Ils se demandent quelle tenue porter (avec des brins d'herbe en guise de pochette, joli salut au vivant !), portent des toasts à l'imprévisible, jouent une musique liée pour ce spectacle aux rythmes du Bénin et à leur amour du jazz. Conjuguant esthétique de la récupération et bricolage nourri d'histoires et de souvenirs, le plateau est un vrai capharnaüm (la scénographie est signée Juul Dekker).

**Une quête joyeuse et foutraque**  
À l'inverse d'un cadre rassurant, une foule de chaises constituent un matériau éphémère et mouvant, jusqu'à être à l'occasion percutees par un centaure rageur qui les envoie valdinguer. Un drôle de ptérodactyle survole la scène, avec d'étranges ailes de bois

actionnées par un fil. Une créature disparue et chimérique pouvant évoquer les moulins à vent poursuivis par Don Quichotte, chevalier qui habite le spectacle de sa fougue libertaire et absurde. « À l'heure du diktat de l'urgence, de la performance, de l'efficacité, sa posture est pour nous exemplaire », confie le collectif. Apparaît aussi Antigone, figure de résistance à l'ordre de la cité. Ainsi qu'une chouette onirique imposant le silence, symbole de sagesse à conquérir. Après *Le Signal du Promeneur* (2012), puis *Rumeur et petits jours* (2015), le collectif creuse le sillon d'un théâtre rassembleur fait de fragments et intuitions, d'élan et digressions qui débordent et s'élèvent contre le conformisme et les diktats du néo-libéralisme. Bien sûr on ne peut s'empêcher de penser aux significations concrètes de cet appel à l'action. Que d'interprétations divergentes et d'inepties complotistes charrie aujourd'hui l'idée de révolte ! Mais le Raoul Collectif agit lui au présent du plateau, honorant de très belle façon les pouvoirs de l'imaginaire.

Agnès Santi

**Théâtre de Châtillon**, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Les 15 et 16 octobre 2021 à 20h30. Tél. : 01 55 48 06 90. Durée : 1h30. **Le Méta**, Centre dramatique national Poitiers Nouvelle Aquitaine. Le 19 octobre à 21h et le 20 à 19h. Tél. : 05 49 41 43 90. **MA, Scène nationale de Montbéliard**. Le 22 octobre à 20h. Tél. : 0805 710 700. Durée : 1h30. Spectacle vu dans le cadre de la Semaine d'art en Avignon en novembre 2020. // Puis du 15 au 18 mars au **Théâtre de la Croix-Rouge à Lyon**, du 22 mars au 14 avril au **Théâtre de La Bastille**, les 5 et 6 mai au **CDN d'Orléans**.

Propos recueillis / Kristian Frédéric

## Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets

LAVOIR MODERNE PARISIEN / TEXTE KOFFI KWAHULÉ / MES KRISTIAN FRÉDÉRIC

Kristian Frédéric met en scène le nouveau texte de Koffi Kwahulé au Lavoir moderne parisien. Un seule-en-scène interprété par Julia Leblanc-Lacoste qui dresse le portrait de deux femmes affranchies.

« L'aventure artistique de ce spectacle est partie de l'envie qu'avait Koffi Kwahulé d'écrire un texte pour notre compagnie. Par le passé, j'ai eu l'immense plaisir de créer deux de ses pièces, à Montréal puis en France et en Suisse : *Big Shoot* avec Sébastien Ricard et Daniel Parent ; *Jaz* avec Amélie Chérubin Soulières. Ces deux créations ont été marquantes dans mon parcours théâtral. Alors, quand Koffi m'a parlé de vouloir nous écrire un spectacle autour d'Arletty, cela a été une évidence pour moi. Comment refuser un désir au poète ? Il

était venu à moi avec "*l'humilité de celui qui propose, face à celui qui dispose*". Il est assez rare qu'un auteur contemporain vienne vous réveiller en vous annonçant le programme de votre prochain challenge. Et puis, j'ai toujours dit qu'il y avait deux écritures qui me bouleversaient et m'obligeaient à dépasser l'artisticque : celle de Bernard-Marie Koltès et celle de Koffi. Je ne pouvais donc que relever le gant. Pour deux anciens boxeurs amateurs, nous ne pouvions pas ne pas nous retrouver sur ce ring ! L'écriture de Koffi, comme celle de

Critique

## Buster

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / D'APRÈS LE FILM *LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR* DE DONALD CRISP ET BUSTER KEATON / ADAPTATION, MÉS ET MONTAGE MATHIEU BAUER / COLLABORATION ARTISTIQUE ET COMPOSITION SYLVAIN CARTIGNY

Un ciné-concert amoureuxment concocté par Mathieu Bauer et les siens, qui permet de (re)découvrir *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton, chef-d'œuvre du burlesque d'une merveilleuse poésie.



Un ciné-concert en hommage à Buster Keaton.

© Jean-Louis Fernandez

Si Buster Keaton, surnommé « l'homme qui ne riait jamais » ou « le visage de marbre », demeure connu pour ses incroyables cascades et son visage impassible, ses films le sont moins que ceux de Charlie Chaplin. Et pourtant... quelle maestria et quel génie dans ceux-ci ! Ce ciné-concert a donc en premier lieu le mérite de nous faire (re)découvrir l'un de ses chefs-d'œuvre, en nous faisant partager l'émerveillement de Mathieu Bauer : « Ses films ont toujours suscité en moi à la fois un plaisir enfantin de spectateur et l'admiration face à l'immense cinéaste et artiste qu'il était. » Voguant dans l'immensité de l'océan à bord du Buford, vieux paquebot promis au rebut que Buster Keaton investit pour bâtir son film, *La Croisière du Navigator* (1924) met en scène le périple mouvementé de deux uniques passagers (Buster Keaton et Kathryn McGuire). Deux tourtereaux qui ne reconnaîtront leur amour qu'à la fin, et traversent avant cela de phénoménales péripéties, pour se nourrir, dormir en paix, etc. L'arrivée sur une île peuplée de cannibales parachève leurs difficultés et les contraint à une fuite éperdue. Hilarants et hallucinants de précision, habitant le vaste espace du paquebot de manière millimétrée et loufoque, les gags se multiplient avec un sens du burlesque si absurde et si inattendu qu'il en devient poétique. Et parfois mélancolique, tant le monde lui échappe.

**Un cinéaste géomètre et poète**  
Qu'il soit en scaphandre, au fond des mers bataillant contre un espadon de pacotille ou

sur la mer lorsqu'il se transforme en canot de sauvetage, dans une cuisine où tous les ustensiles sont détournés, dans une couchette où un portrait devient par un fabuleux « hasard » menace, sur le pont où les rencontres fracassantes entre le couple tiennent du miracle, Buster Keaton surprend et enchante à chaque instant. Trois musiciens en contrebass accompagnent le film d'une bande son originale bien frappée : Sylvain Cartigny, guitare et harmonium, Lawrence Williams, saxophone et chant, Mathieu Bauer, batterie et trompette, sont unis par un plaisir partagé et communicatif. Plaisant quoique anecdotique, un cirassien acrobate et funambule à jardin (Alexandre Sidoroff) fait écho à la silhouette de Buster et rappelle aussi que la notion de danger est une donnée constante. Au second plan, Stéphane Goudet, conférencier historien du cinéma et directeur du cinéma voisin *Le Méliès* à Montreuil, décrypte par ses digressions le travail de Buster Keaton. « *Le privilège qu'accorde Keaton aux plans larges a pour corollaires un travail magnifique sur la profondeur de champ et une rigueur exemplaire dans la composition des images* ». Belle idée que cet hommage collectif.

Agnès Santi

**Nouveau théâtre de Montreuil - Centre dramatique national**, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 16 septembre au 9 octobre 2021. Du mardi au samedi à 20h, sauf les 18 et 25 septembre à 18h et le 8 octobre à 21h. Tél. : 01 48 70 48 90.

une belle manière d'aborder le sujet de la schizophrénie de l'artiste qui s'abandonne peu à peu à l'autre. Cette pièce m'a tout de suite fait penser aux univers de John Cassavetes, à sa façon de poser son regard sur les félures de l'âme. Pour cela, il me fallait une rencontre hors norme. Julia Leblanc-Lacoste est arrivée dans ma vie comme un ouragan. Sa présence, sa façon d'aborder son travail avec humilité et entières, m'ont immédiatement bouleversé. Cette femme intègre et vrai, cette Antigone moderne qu'était Arletty se trouvait déjà en face de moi. Julia refuse la fausseté et le calcul carriériste, comme Arletty refusait de se plier aux pratiques de son époque. Deux femmes affranchies, arrogantes, prêtes à défier les plus hautes autorités pour imposer leurs visions d'un monde libre. C'est tout cela qui m'a fait les aimer sans retenue. Tout l'enjeu de mon travail a été de les faire éclorre sur scène. »

**Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymat**

**Lavoir Moderne Parisien**, 35 rue Léon, 75018 Paris. Du 6 octobre au 14 novembre 2021. Du mercredi au samedi à 22h15, le dimanche à 18h15. Durée de la représentation : 1h15. Tél. : 01 46 06 08 05 / lavoirmoderneparisien.com



© DR

Le metteur en scène Kristian Frédéric.

Koltès, ouvre un chemin qui n'est pas de tout repos. Elle oblige à l'arpenter avec fougue et abandon, à ne faire qu'un avec elle.

**Les félures de l'âme**

Koffi nous plonge dans un labyrinthe. Tout au long du spectacle, il tisse des chemins qui nous permettent d'explorer la complexité de l'âme humaine. Raconter Arletty, tout en révélant le trajet d'une femme du XXI<sup>e</sup> siècle qui se prépare à l'interpréter, est aussi pour moi

BONLIEU  
SCÈNE NATIONALE  
ANNECY

21 • 22

6-10 OCT.

LA MOUETTE  
D'APRÈS ANTON TCHEKHOV  
MISE EN SCÈNE  
CYRIL TESTE / COLLECTIF MxM  
CRÉATION THÉÂTRE  
PERFORMANCE FILMIQUE

MADE IN  
ANNECY

BONLIEU - ANNECY.COM



**THÉÂTRE LE COLOMBIER**  
20 rue Marie-Anne Colombier  
93170 Bagnolet  
01 43 60 72 81  
reservation@lecolombier-langaja.com

**Du 19 au 23 octobre à 20h30**

**LE PRINCE**  
Librement inspiré de l'Adolescent de Dostoïevski

**COMPAGNIE LIRIA**  
Texte, mise en scène : Simon Pitaqaj  
Collaboration dramaturgie : Jean-Baptiste Evette  
Collaboration à la mise en scène et jeu d'acteur : Redjep Mitrovitsa  
Travail corporel : Cinzia Menga  
Création sonore : Arnaud Delanoy  
Décors et accessoires : Julie Bossard  
Stagiaire mise en scène : Paul Dessauze

DRAC Région Île-de-France Théâtre de la Ville T&G

## Catch!

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTES DE HAKIM BAH, EMMANUELLE BAYAMACK-TAM, KOFFI KWAHULÉ, SYLVAIN LEVEY ET ANNE SIBRAN / MES CLÉMENT POIRÉE

Ovni théâtral ambitieux, *Catch!* de Clément Poirée propose une série de cinq matchs bouillants entre performers acharnés, faisant écho aux conflits de l'époque. Un pari difficile en partie gagné.

Dans le spectacle jubilatoire qu'il a mis en scène l'an dernier, Clément Poirée avait déjà fait appel à l'auteure Emmanuelle Bayamack-Tam, pour une réécriture du *Triomphe de l'amour*, dans une langue virevoltante qui jouit de son pouvoir. A nouveau, ça virevolte pas mal au Théâtre de La Tempête, mais pour d'autres raisons... plus instinctives. Car avec *Catch!*, le metteur en scène met littéralement en scène un match de catch, ou plutôt cinq matchs, opposant des performers costumés et masqués – bravo à Hanna Sjödin et son équipe – qui ne reculent devant rien. L'héroïne de la cause féminine Misandra, le raciste et misogynne Battery Pork, le musclé en hauts talons Exotico, le vagissant Enfant-Do, le champion emplumé des mondes premiers Black Indian, l'adolescente aux tétons lumineux KassNoisette, le fornicateur Priapico, le dépressif Melancholia, mais encore Prince Charming, Kaapital, Saturne, Le Grand Esprit des Animaux, Le Sacrificateur Industriel et autres lutteurs et lutteurs acharnés... Ils s'affrontent avec cette violence qui claie fort tout en s'affichant comme fausse, comme dans le vrai catch. Avec commentateurs débridés installés dans le public, libre circulation des spectateurs, ring authentique, pop-corn et goodies, la salle de théâtre est transformée, surchauffée, prête pour la castagne. Tout devient arme, chez tous les personnages. À l'occasion, un méchant finit dans une broyeuse dans une ambiance de lynchage, d'autres sont furieusement castrés. Les mots aussi – surtout – disent la violence, en particulier lors d'une scène de viol opposant Kaapital et Misandra.

### Tout est arme

Car les matchs sont aussi des récits, que le metteur en scène a commandés à Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran, qui s'emparent librement des personnages archétypaux, revisitant de manière plus ou moins monstrueuse et outrée les problématiques du moment : principalement les relations hommes-femmes, les questions d'identité, le genre, l'écologie... « *Alors que notre société connaît une période de tensions exacerbées, j'ai ressenti le besoin d'une grande purgation des passions.* » confie le metteur en scène. Évidemment sur la durée (3h30) l'outrance ne peut faire mouche à tous

CENTRE D'ART ET DE CULTURE DE MEUDON / D'APRÈS BEAUMARCHAIS / ADAPTATION LAURENT HATAT ET THOMAS PIASECKI / MES LAURENT HATAT

## La Mère coupable

Laurent Hatat et Thomas Piasecki offrent une adaptation gaie et lumineuse de la dernière pièce de Beaumarchais et installent le drame dépoussiéré dans un univers baroque et multilingue.

Vingt ans après... Comme les mousquetaires, les amants ont vieilli, mais leurs dagues sont toujours acérées et la mort plane sur les règlements de comptes... Mais Figaro et Suzanne sauront, une fois encore, défaire les nœuds du drame, démêler les attachements et moquer l'exécrable Bégearss (incarné par Olivier Balazuc) pour sauver l'amour et l'avenir. Azeddine Benamara, Anne Duverneuil, Emma Gustafsson, Kenza Laala, Pierre Martot et Mathias Zakhar complètent la distribution de cette valse volcanique sur fond de soubresauts révolutionnaires, par laquelle Laurent Hatat entend parler de l'incertain aujourd'hui, tarabulé par



© Fanchon Bibille

les coups, d'autant plus que chaque match a son propre équilibre à trouver entre la lutte physique et la parole, qui navigue entre surenchère libidineuse ou décalage ironique, entre fulgurances évoquant les dérives de l'époque ou moments trop frontaux (il est vrai que nous avons « rendez-vous avec le pire » !). C'est peut-être ce qui surgit en dehors des combats et entre les lignes qui marque le plus, tel ce petit personnage étonnant sans yeux ni bouche ni nez, sans C. V. aucun, qui s'immisce dans le premier combat. « *Mon inexistence vous dérange ?* » demande-t-il. Les comédiens Camille Bernon, Bruno Blairet, Clémence Boissé, Eddie Chignara, Louise Coldefy, Joseph Fourrez, Stéphanie Gibert, Thibault Lacroix, Pierre Lefebvre-Adrien et Fanny Sintès sont tous formidables. Pour finir, nous avons une pensée pour Philippe Adrien, disparu le 15 septembre, qui a dirigé avec passion, talent et générosité le Théâtre de La Tempête de 1995 à 2016. Nous l'avons connu dès les débuts de *La Terrasse*, et nous avons aimé nombre de ses belles pièces.

Agnès Santi

**Théâtre de La Tempête.** Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 9 septembre au 17 octobre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél.: 01 43 28 36 36. Également au **Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine** du 23 au 27 novembre 2021. Durée: 3h30 avec entracte.



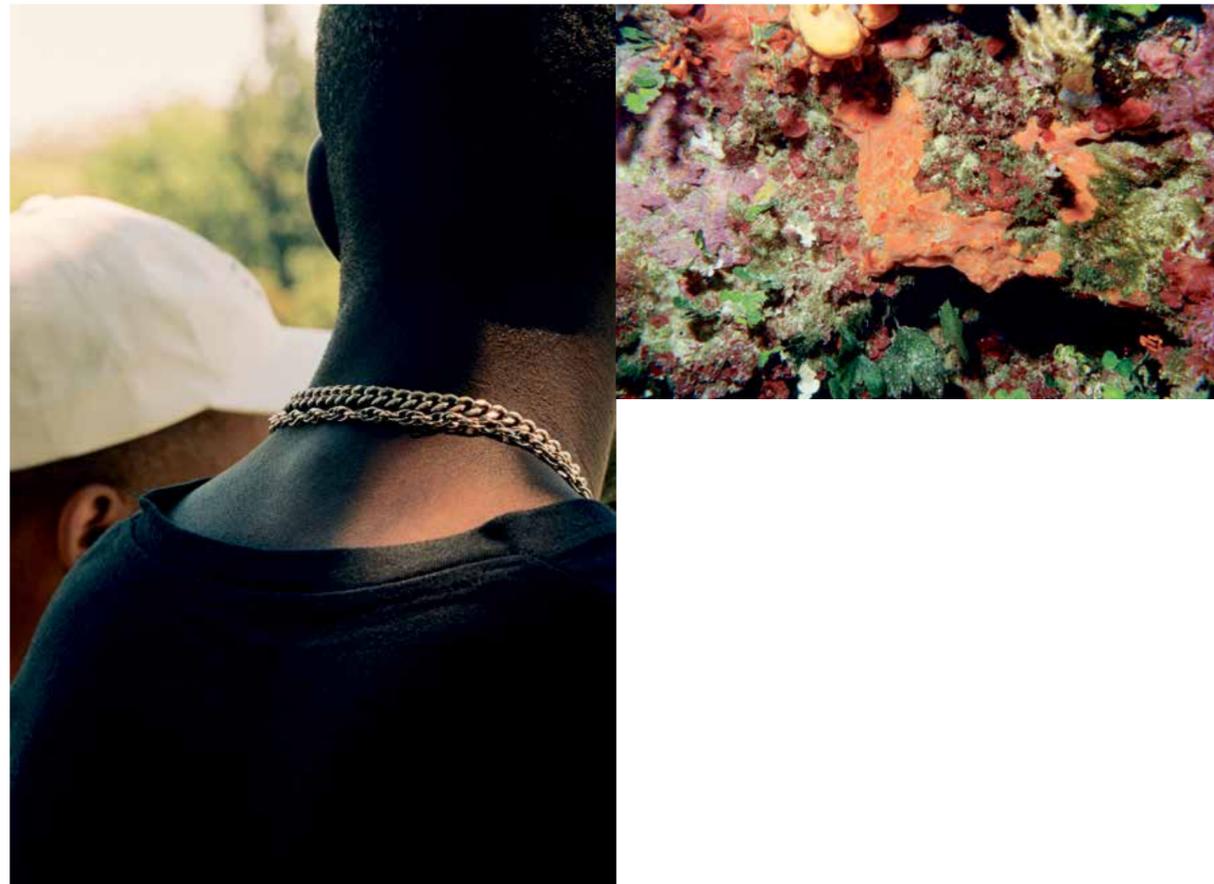
© Alain Hatat

les mêmes maux que ceux qui affligent les personnages de Beaumarchais. Domination masculine, religiosité fanatique, jeunesse sacrifiée, compromission politique et fraude fiscale: deux cent cinquante ans plus tard, rien de neuf sous le soleil de l'exploitation...

Catherine Robert

Centre d'art et de Culture, 15, boulevard des Nations Unies, 92190 Meudon. Le 12 octobre 2021 à 20h45. Tél.: 01 49 66 68 90 / 01 41 14 65 50.

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National  
Saison 2021-2022, septembre-décembre



Et la terre se transmet comme la langue (création)

Mahmoud Darwich, Stéphanie Béghain, Olivier Derousseau

Du 11 au 16 septembre 2021

Aguets, partition pour un cirque ensauvagé (création en tournée)

Daniel Jeanneteau, Ann Williams, Mammam Benranou, Académie Fratellini

Du 12 au 26 septembre 2021

Les Océanographes (création)\*

Émilie Rousset, Louise Hémon

Du 30 septembre au 9 octobre 2021

Éléphant ou le temps suspendu\*

Bouchra Ouizguen

Du 15 au 17 octobre 2021

Carte blanche

Michel Schweizer

Les 23 et 24 octobre 2021

LAURA (création)\*

Gaëlle Bourges

Du 10 au 14 novembre 2021

La Forteresse du sourire\*

Kurô Tanino

Du 20 au 28 novembre 2021

Eraser Mountain\*

Toshiki Okada

Du 27 novembre au 1 décembre 2021

Music all (création)\*

Jonathan Capdevielle, Marco Berrettini, Jérôme Marin

Du 6 au 15 décembre 2021

\*Avec le Festival d'Automne à Paris

Programme complet en ligne sur [www.theatredegennevilliers.fr](http://www.theatredegennevilliers.fr) 01 41 32 26 26  
41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers – Métro ligne 13, station Gabriel Péri, sortie 1

Photographies: Nicolas Pollot, Hugo Anglade



© Stephan Gliga

octobre

ma 19 20:30

me 20 20:30

je 21 20:30

ve 22 20:30

coproduction

Théâtre  
Italie

# BROS

Romeo  
Castellucci



MAILLON  
Théâtre de Strasbourg  
Scène européenne

maillon.eu  
+33 (0)3 88 27 61 81

Critique

## Hamlet

LE MONFORT THÉÂTRE / TEXTE DE SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE LUCA GIACOMONI

Spectacle à nul autre pareil, qui dérouté bien des attentes traditionnelles du spectateur, *Hamlet* mis en scène par Luca Giacomoni trouve de la beauté dans le désordre.



Hamlet mis en scène par Luca Giacomoni est au Monfort.

© CheGonzalez

Luca Giacomoni est coutumier du fait. Il aime mêler comédiens professionnels et non professionnels à la scène et s'attaquer à des textes monuments. Il y a eu *l'Illiade* avec des détenus, *Les Métamorphoses* d'Ovide avec des femmes victimes de violences. Et maintenant *Hamlet* avec des patients suivis en soins psychiatriques. Ce n'est pas l'originalité de la démarche que cherche Giacomoni avec cette approche, mais bien davantage à questionner ce qu'on peut attendre du théâtre et ce que le théâtre peut nous apporter. Jamais, sans doute, dans ce sens, Giacomoni n'était allé aussi loin qu'avec ce *Hamlet*. Jamais il n'avait tant mis en péril les fondements de la théâtralité ordinaire. Jamais il n'avait tant mis en danger ses comédiens, son spectacle. À rester présent sur scène tout du long de cette première pour parer aux oublis d'un comédien qu'il fait jouer livre en main. À ce qu'on entende souvent mal le texte dans cette grande salle du Monfort. À ce que souvent l'on ne perçoive pas les intentions portées par la mise en scène ou par les acteurs. Le spectacle se retrouvant parfois au bord du gouffre. Et pourtant, de cette mise en scène aux multiples défauts, qui va certainement se rôder, on ne peut s'empêcher de se dire qu'elle nous emporte ailleurs et qu'elle offre quelques moments de grande beauté.

### Une autre manière de faire du théâtre s'affirme

*Hamlet* est une mine d'or en ce qui concerne les thématiques de la folie, des apparences, de la vérité et du mensonge, tout comme des pouvoirs du théâtre. Sur scène, un établi, un fauteuil, un cheval, un tapis, un piano... autant

d'objets disposés dans un grand désordre au milieu desquels comédiens et comédiennes dansent et gesticulent en attendant le noir de la salle. On se croirait dans une brocante et chez des aliénés. Claudius ne sait pas trop quand il doit jouer. Polonius a la jubilation scénique communicative. Le fantôme du père d'Hamlet à la stature impressionnante promène naturellement sa présence d'ailleurs. Professionnels et non professionnels se mêlent et se mélangent, on cherche à les distinguer. On reconnaît Valérie Dreville qui offrira une scène de théâtre dans le théâtre mémorable. La musique et le chant de Nathalie Morazin envoient des moments de grande beauté. Certains choix de mise en scène interrogent ou font douter. Pourquoi ces comédiens qui grimpent aux murs ? Cette laisse pour Ophélie ? D'autres stupéfient. Claudius qui projette avec rage la terre sur son tableau. Des cris ahnantes. Au milieu de ce désordre, la fable se perd souvent. Les percutantes formules de Shakespeare aussi. Mais quelque chose se construit. Du sens mais aussi quelque chose d'indéfinissable. Une autre manière de faire du théâtre s'affirme, guidée par la remarquable simplicité de l'interprétation d'Hamlet et ce que quelque chose de si vrai, si vivant et si ému, que n'offre pas, souvent, les spectacles bien léchés.

Éric Demey

**Le Monfort Théâtre**, 105 rue Brancion, 75015 Paris. Du 29 septembre au 9 octobre à 19h30. Relâche dimanche et lundi. Tél. : 01 56 08 33 88. Durée : 2h30.

## L'Île d'Or

THÉÂTRE DU SOLEIL / CRÉATION COLLECTIVE DU THÉÂTRE DU SOLEIL EN HARMONIE AVEC HÉLÈNE CIXOUS

À partir de leur escale au Japon, Ariane Mnouchkine et les siens créent *L'Île d'Or*, utopie imprégnée des chagrins et des colères de l'époque, célébrant la vie autant que le théâtre. Une création à découvrir au Théâtre du Soleil à compter du 3 novembre.

« Qu'on nous donne une île et sans tarder nous créerons un nouveau monde. » écrit Hélène Cixous le 11 mars 2021, mois de confinement et restrictions au plus fort de la crise sanitaire. Une fois de plus, suite à une phase de recherche et de mûrissement, le Théâtre du Soleil fait naître une création, trace avec ténacité son chemin de vérité et de liberté, qui tente « d'éclairer le chaos du monde et d'illuminer les nids et les coins de bonheur et de promesse. » Cette île d'Or se trouve dans les eaux du Japon, où Ariane Mnouchkine a voyagé toute jeune, où elle fut subjuguée par

la prestation d'un jeune acteur sur une scène minuscule du quartier Asakusa à Tokyo, illuminée aussi par un Nô en plein air à Kobe qui la laissa « foudroyée par la puissance, la splendeur, la majesté d'une telle forme. » C'est ce qu'elle a notamment confié lors de son discours de réception du prestigieux Kyoto Prize Arts et Philosophie qui lui fut décerné en 2019.

### L'or du cœur comme moteur politique

Comme l'Inde bien sûr et comme Bali, le Japon est habité par l'esprit du théâtre. « Il y a là tout ce qu'il faut à la Grande Cérémonie : Sado, une

Critique

## Huit heures ne font pas un jour

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS / TEXTE DE RAINER WERNER FASSBINDER / MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

Julie Deliquet crée, à Saint-Denis, son premier spectacle en tant que directrice du Théâtre Gérard-Philippe. La metteuse en scène présente une adaptation dramatique d'une mini-série réalisée pour la télévision allemande, au début des années 1970, par Rainer Werner Fassbinder.

C'était il y a 50 ans. L'idée des producteurs de la chaîne de télévision allemande WDR était de réinventer le genre de la série familiale, dont les héros appartenaient traditionnellement à la bourgeoisie, pour créer un divertissement populaire ouvrant sur le monde prolétaire. Ils demandèrent à Rainer Werner Fassbinder d'écrire et de réaliser le projet. Diffusés d'octobre 1972 à mars 1973, les cinq épisodes de *Huit heures ne font pas un jour* (*Acht Stunden sind kein Tag*) dévoilent, en 475 minutes, la vie des Krüger-Epp, une famille d'ouvriers habitant à Cologne. Ce sont les lignes multiples de cette trame fictionnelle entrelaçant sphères de l'intime et du politique que Julie Deliquet transpose aujourd'hui sur scène, au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis. Fidèle à l'humeur réieuse et utopique de l'œuvre de Fassbinder, comme elle est fidèle au théâtre d'acteurs qui la caractérise, la metteuse en scène signe un spectacle de troupe qui exalte les couleurs gaies et concrètes du vivant.

### Une comédie du quotidien

Ils sont quatorze sur le plateau, appartenant à quatre générations différentes. Ils mangent, ils fument, ils boivent, ils rient, ils s'emparent, ils disent leurs espoirs et leurs craintes, leurs joies et leurs tracas. À travers leurs existences, s'expriment les petites choses du quotidien, ainsi que de vastes pensées sur la condition ouvrière, les rapports de classe, la xénophobie, la place de la femme dans le couple, l'accès au bonheur... Comédie du quotidien dénonçant l'immobilité d'une société qui peine à dépasser ses conservatismes, *Huit heures ne font pas un jour* célèbre l'énergie d'une époque qui, contrairement à la nôtre, faisait le choix de la pensée et de l'action collectives. Tout ceci engendre un spectacle prenant, souvent drôle, parfois touchant, mais qui donne l'impression de survoler la matière abondante dont il s'inspire. Réduite à trois heures, la fresque de Rainer Werner Fassbinder souffre de déséquilibres. Par moment un peu trop elliptique, par moments un peu trop bavard, cette version condensée de *Huit*



Huit heures ne font pas un jour, mis en scène par Julie Deliquet.

© Pascal Vercor / Opalio

heures ne font pas un jour séduit sans totalement convaincre, laissant envisager un champ bien plus ample et riche d'expériences de vie.

Manuel Piolat Soleymat

\* Le texte de la version théâtrale est publié par L'Arche Editeur.

**Théâtre Gérard-Philippe - Centre dramatique national de Saint-Denis**, 59 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 29 septembre au 17 octobre 2021. Du lundi au vendredi à 19h30, le samedi à 17h, le dimanche à 15h, relâche le mardi et le jeudi 7 octobre. Durée : 3h10 avec entracte. Tél. : 01 48 13 70 00 / gp.theatregerardphilippe.com // Également du 5 au 7 janvier 2022 au **Domaine d'O à Montpellier**, le 14 janvier à l'**Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge**, du 19 au 23 janvier au **Théâtre des Célestins à Lyon**, du 2 au 4 février à la **MC2 à Grenoble**, les 9 et 10 février à la **Scène nationale de La Rochelle**, du 16 au 18 février au **Théâtre de la Cité à Toulouse**, les 24 et 25 février à la **Comédie de Colmar**, les 4 et 5 mars à la **Scène nationale de Toulon**, du 10 au 12 mars au **Théâtre Joliette à Marseille**, les 17 et 18 mars au **Centre dramatique national de Limoges**, du 23 au 25 mars à la **Comédie de Reims**, les 6 et 7 avril à la **Comédie de Caen**.



© Lucille Cocchi

L'Île d'Or, photo de répétition.

*petite île, scène des exils, des bannissements et relégations, expulsions, pertes du paradis, enfer bientôt renversé en son contraire, et alors scène des sublimes, mines d'un or qui dit aussi l'or du cœur.* Des intellectuels furent ainsi exilés sur l'île de Sado, de même que le célèbre acteur de théâtre Nô Zeami Motokiyo (1363-1443). Plus tard, en 1601, un filon d'or y fut découvert et exploité. Rare et précieux, indifférent aux dogmes et aux modes, le Théâtre du Soleil est aussi à Paris abrité sur une île, un refuge forgé en toute indépendance, vivant au rythme de créations nées de voyages tutélaires. Comparé souvent à un esquif, entraîné

par « élan amoureux », le Théâtre du Soleil n'est jamais dans le commentaire ou l'explication de son action. Il est tout simplement. Il est et il fait, nourri d'une multitude de mémoires, de désirs, irrigué par l'énergie et la détermination de tous ceux et celles qui le façonnent. Ariane Mnouchkine est le capitaine du navire, qui cette fois a fait escale au Japon.

Agnès Santi

**Théâtre du Soleil**, Cartoucherie, Route du Champ de manœuvre, 75012 Paris. À partir du 3 novembre 2021. Tél. : 01 43 74 87 63.

**BRÈVES DE COMPTOIR**  
Tournée générale!

de **Jean-Marie Gourio**  
mise en scène **Jean-Michel Ribes**  
assisté d'**Olivier Ballet**

Théâtre de l'Atelier  
PLACE CHARLES DULLIN  
75018 PARIS

À PARTIR DU  
**9 NOV.**  
21H. [DIMANCHE 15H.]

01 46 06 49 24  
THEATRE-ATELIER.COM

ABESSES / ANVERS

Avec **Philippe Duquesne**  
**Nanou Garcia**  
**Gilles Gaston-Dreyfus**  
**Philippe Magnan**  
**Marie-Christine Orry**  
**Philippe Vieux**

Adaptation **Jean-Marie Gourio**  
& **Jean-Michel Ribes**  
Scénographie **Emmanuelle Favre**  
Costumes **Juliette Charaud**  
Lumières **Jacques Rouvryrolis**  
Assisté de **Jessica Duclos**  
Musique **Jean-Claude Camors**  
Accessoires **Célia Maréchal**

Production **Théâtre de l'Atelier / Arts-Les-Entretiens**  
**Richard Caillet /**  
**Henri Brichoux Productions /**  
**Good Morning /**  
**Henri Brichoux Productions /**  
**Vivart Productions /**  
Coproduction **Romain Scène /**  
**Courbevoie-mont**

01 46 06 49 24  
THEATRE-ATELIER.COM

PLACE CHARLES DULLIN  
75018 PARIS

Théâtre  
de l'Atelier

01 46 06 49 24  
THEATRE-ATELIER.COM

ABESSES / ANVERS

d'après la bande dessinée de  
**FABCARO**  
© Editions 6 Pieds sous terre

**Zaï Zaï  
Zaï Zaï**

Théâtre de l'Atelier  
PLACE CHARLES DULLIN  
75018 PARIS

À PARTIR DU  
**30 NOV.**  
19H. [DIMANCHE 17H.]

01 46 06 49 24  
THEATRE-ATELIER.COM

ABESSES / ANVERS

Mise en scène et adaptation  
**Paul Meunier**  
Avec, en alternance  
**Elise Bourreau, Ariane Begoin,**  
**Serge Biavan, Maxime Coggio,**  
**Christophe Durvin,**  
**Alexis Demastri,**  
**Jean-François Domingues,**  
**Cyrille Labbé, Paul Moulin,**  
**Emmanuel Noblet,**  
**Maïa Sandocz et Aurélie Verillon**

Adaptation et collaboration artistique  
**Maïa Sandocz**  
Création lumière **Christophe Darvin**  
Création lumière **Emmanuel Noblet et Aurore Beck**  
Scénographie et costumes **Paul Moulin**  
Mise en espace sonore **Jean-François Domingues**  
Régie son **Jean-François Domingues, Grégoire Leymarie, David Ferre**

Production **Théâtre de l'Atelier**  
Coproduction **Le Théâtre de Bourgogne,**  
**Fantôme en Scène - Fantôme-Studio**  
Soutien créé avec le soutien de la  
Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Île-de-France - Ministère de la Culture  
et de la Ville de Paris.

01 46 06 49 24  
THEATRE-ATELIER.COM

VEN 15  
& SAM 16  
OCT  
20:30

**UNE CÉRÉMONIE**  
LE RAOUL COLLECTIF

théâtre  
châtillon

ET AUSSI **Pueblo** MAR 14 déc  
20:30  
DAVID MURGIA / ASCANIO CÉLESTINI

3 RUE SADI CARNOT 92 CHÂTILLON la terrasse  
BILLETTERIE 01 55 48 06 90 EN  
LIGNE THEATRECHATILLON.COM

hauts de seine  
Paris  
France

*la Tempête*  
**catch!**

9 SEPT.  
> 17 OCT.

Cartoucherie  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

texte **Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam,  
Koffi Kwahulé, Sylvain Levey, Anne Sibran**  
mise en scène **Clément Poirée**

*la Tempête*

texte et mise en scène  
**Guilherme Gomes**  
**Cédric Orain**

14 > 24 OCT.

Cartoucherie  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

**silencio**

Critique

## Le Prince

THÉÂTRE LE COLOMBIER / D'APRÈS L'ADOLESCENT DE DOSTOÏEVSKI DANS LA TRADUCTION  
D'ANDRÉ MARKOWICZ / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SIMON PITAQAJ

Simon Pitaqaj adapte et interprète *L'Adolescent* de Dostoïevski qu'il conjugue avec une histoire d'aujourd'hui. Une quête sensible et aiguë autour des blessures de l'enfance qui marquent la mémoire.

Que d'adversité affrontent les personnages de Dostoïevski ! Que d'intensité tragique dans leur façon d'empoigner la vie... Avec ses précédentes mises en scène *Le Rêve d'un homme ridicule* (2020) et *L'Homme du sous-sol* (2011), Simon Pitaqaj leur a déjà donné corps sur scène. Librement inspiré de *L'Adolescent* de l'auteur russe, suite de l'exploration qu'il a initiée, *Le Prince* est une plongée dans la conscience de l'enfance, une traversée en forme de quête qui se confronte aux douleurs et aux manques. Avec cette adaptation, Simon Pitaqaj ausculte les relations filiales, ou plutôt ce qui au cœur de ces relations blesse et fait défaut, quand on est un sans-famille, un bâtard, un perturbateur. Un moins que rien

avec un nom de Prince, celui de Dolgorouki. Le comédien et metteur en scène le précise dans un propos introductif : ce n'est pas seulement l'histoire du personnage de Dostoïevski, Arkadi Dolgorouki, qu'il va conter, mais aussi celle de Moussa, « *Prince des perturbateurs* » né dans une banlieue parisienne, dont l'histoire ressemble à celle d'Arkadi. En l'occurrence, Dolgorouki est le nom de son père adoptif, qui a épousé sa mère avant sa naissance. Tous deux furent domestiques au service de Versilov, son père biologique, aristocrate et Don Juan, qui ne l'a pas reconnu. Dès sa petite enfance, Arkadi a été placé dans un pensionnat d'élite où il a été moqué, et traité comme un valet. Le père de Moussa, polygame, a lui



© DR  
Simon Pitaqaj, metteur en scène et interprète de *Le Prince*.

fait le choix de placer son fils perturbateur dans une école coranique à Bamako, où lui aussi est raillé et maltraité. Tous deux rêvent de puissance, ce qui se traduit par le désir de devenir riche comme Rothschild ou comme PNL...

### La force du ressentiment

Ici, le Prince est donc double. On pourrait craindre un certain didactisme dans cette superposition d'histoires. Il n'en est rien. Seul

Critique

## La Mouette

BONLIEU-SCÈNE NATIONALE / LES GÉMEAUX / D'APRÈS ANTON TCHEKHOV /  
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CYRIL TESTE / COLLECTIF MxM

Spectacle remarquable, *La Mouette* plonge acteurs et spectateurs dans les bouillonnements de l'humain. Autre pan du travail de la compagnie MxM, *Eden* invite grâce à des casques de réalité virtuelle à la découverte d'une nature fabuleuse.



La Mouette, mis en scène par Cyril Teste.

© Simon Gosselin

À la jonction du théâtre et du cinéma, la mise en scène de *La Mouette* signée par Cyril Teste, dont le texte a été adapté et traduit par Olivier Cadiot, impressionne par sa liberté mouvante, sensible, aventureuse. C'est une proposition qui engage les corps et l'image des corps, qui dévoile l'intensité des émotions à travers de nombreux gros plans vidéo et une direction d'acteurs sans faille. Au-delà des vies particulières que font apparaître les destins de Macha, Nina, Treplev, Arkadina..., Cyril Teste s'attache à faire naître la force de paysages humains universels. Sa *Mouette* est une plongée dans l'intime. Une immersion dans l'existence de femmes et d'hommes qui, comme tant d'autres, comme nous tous en somme, se heurtent aux confusions et aux difficultés de l'amour, aux besoins d'épanouissement et de reconnaissance, aux jonctions intérieures de désirs et d'ambitions qui ne trouvent pas toujours d'écho dans le monde.

**La force de paysages humains universels**  
Tous ces panoramas sont d'une vérité criante. Et d'une grande justesse artistique. Ici, la pro-

jection d'images et de scènes filmées en direct ne se contente pas de révéler l'imaginaire de territoires situés en dehors des limites du décor. Elle participe à l'éclat tant plastique qu'organique d'une mise en scène composant toutes sortes de contrastes et de croisements : jeux d'échelles, de cadrages, effets de perspectives entre champ et hors-champ, gros plans et plans larges, usage de la couleur et du noir et blanc... Refusant immobilisme et certitudes, Cyril Teste et le collectif MxM font vivre un théâtre qui voyage, qui bouge, qui vit et se transforme. Qui fait pleinement l'expérience du réel pour explorer nos mystères et nos secrets.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Bonlieu-scène nationale, 1 Rue Jean Jaurès, 74000 Annecy. Du 6 au 10 octobre. Tél. : 04 50 33 44 00 / bonlieu-annecy.com. Et du 9 au 18 novembre à La Scène nationale Les Gémeaux à Sceaux. Tél. : 01 46 61 36 67. Durée de la représentation : 1h55. Spectacle vu à Bonlieu - Scène nationale d'Annecy en novembre 2020.**

en scène, Simon Pitaqaj évite habilement cet écueil en alternant narration et jeu de manière sensible, précise et élégante. Ce qui est mis en valeur, sans aucun misérabilisme, c'est le rapport douloureux au réel, l'empreinte immense des souvenirs et des souffrances qui sculpte le regard sur le monde, qui ouvre des abîmes. Scindé par des murs mobiles, l'espace de jeu conçu par Julie Bossard est rempli de portraits caricaturés, transformés, défigurés. Comme la mémoire qui brouille et exacerbe le réel, la mise en scène exprime au-delà des mots et de la réflexion toute la force du ressenti, des hontes et des blessures. Comment grandir dans une solitude sans amour ? Comment se construire sur le manque ? Simon Pitaqaj confie s'être aussi inspiré de son travail avec les « *papas courage* », un groupe d'écriture formé de pères à Corbeil-Essonnes, dont certains, démunis, ont envoyé leurs fils dans des écoles coraniques à l'étranger. Attentif aux fils mais aussi aux mères et aux pères, ce beau théâtre du présent qui appelle à la réparation s'adresse à tous, et constitue un passionnant matériau à étudier en classe.

**Agnès Santi**

**Théâtre Le Colombier, 20 rue Marie-Anne Colombier, 93170 Bagnole. Du 19 au 23 octobre à 20h30. Tél. : 01 43 60 72 81. Spectacle vu au Théâtre Dunois en avril 2021. Durée : 1h.**

Critique

## Un vivant qui passe

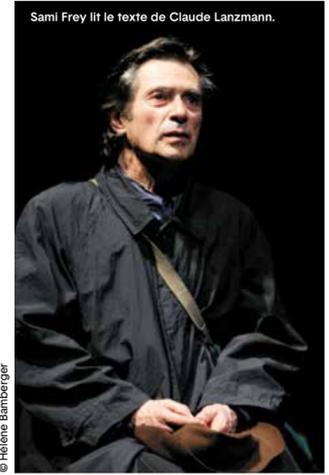
THÉÂTRE DE L'ATELIER / DE CLAUDE LANZMANN / LECTURE DE SAMI FREY

Sami Frey lit le texte dans lequel Claude Lanzmann transcrit son entretien avec Maurice Rossel, ancien délégué de la Croix-Rouge, trente-cinq ans après son inspection des camps qu'il traversa sans rien voir. Profond et glaçant...

Rien... Ni le cynisme de l'éloge du travail au fronton du *Lager*, ni la maigreur cadavérique des déportés, ni la mort, ni la peur : Maurice Rossel ne vit rien. Allant jusqu'à regretter, trente-cinq ans plus tard, non pas d'avoir détourné le regard, mais que les « *Israélites* » (qu'il nomme ainsi en donnant l'impression d'avoir oublié le stigmate qui salissait leur revers), ne lui aient pas fait signe qu'ils étaient les acteurs captifs d'une farce donnée pour les visiteurs des camps de concentration. Il faut donc montrer ce « rien » et toute l'épaisseur du non-dit, naïf ou complice, lâche ou complaisant, ces yeux baissés et l'assourdissant silence des victimes effacées et niées. Il aurait été indécent de faire le trublion comme il aurait été faux de prêter des intentions à cet étonnant témoin, aveugle et sourd. Sami Frey choisit donc la lecture et une retenue de style pour donner à entendre ce qui ne se dit pas dans les mots de Maurice Rossel et que l'on devine pourtant avec horreur à force de dénegation et d'atténuation.

### Silence d'apocalypse

Le plateau du théâtre de l'Atelier est nu. Le rideau s'ouvre dans un grincement qui rappelle celui des roues sur les rails dont nombreux furent ceux qui prétendaient ignorer l'enfer de leur destination. Sami Frey se tient assis, fonctionnaire kafkaïen devant la porte immense du fond de scène (qui pourrait être celle de la forteresse de Theresienstadt), ou Minos hiératique et sévère du tribunal des Enfers. Il a le regard baissé, à l'instar de celui qui jamais ne sut ou ne voulut voir, le ton retenu, la voix quasi blanche : tout est pourtant terrifiant dans le neutre, tout accuse dans l'excuse, le vide vertigineux du plateau appelle la présence, les corps et les voix de ceux qu'on préfère ignorer : loin des yeux, loin du cœur... L'heure passée avec Sami Frey est exigeante : il aurait été plus confortable



Sami Frey lit le texte de Claude Lanzmann.

© Hélène Bamberg

d'être soulevé par une interprétation suggérant l'indignation ou le dégoût. Mais le comédien refuse la compromission spectaculaire : l'ennui policé de Maurice Rossel est aussi le nôtre, qui aimons tellement que l'on nous dise quoi regarder et quoi entendre, à grands renforts d'éruptions et de vindicte. Sami Frey nous force au dépouillement d'une écoute véritable. Qui d'entre nous, en ces temps de beuglements et d'abolements, sait entendre la gravité du silence quand l'agneau ouvre le septième sceau ?

**Catherine Robert**

**Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. À partir du 14 septembre 2021. Du mardi au samedi à 19h ; dimanche à 11h. Tél. : 01 46 06 49 24. Durée : 1h.**

**SCÈNE NATIONALE de L'ESSONNE**  
Agora / Dernos

**BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN**  
WILLIAM SHAKESPEARE / MAÏA SANDOZ  
ET PAUL MOULIN  
JEUDI 7 ET VENDREDI 8 OCTOBRE

**(V)ÏVRE**  
COMPAGNIE CHEPTTEL ALEÏKOUM  
COLLECTIF CIRCA TSUÏCA  
MARDI 19, MERCREDI 20 ET JEUDI 21 OCTOBRE

**21ÈME SECONDE**  
JASON BROKERSS  
MARDI 16 NOVEMBRE

**NOMAD**  
SIDI LARBI CHERKAOUÏ  
MARDI 7 DÉCEMBRE

**L'OISEAU-LIGNES**  
CHLOË MOGLIA  
MARIELLE CHATAIN  
VENDREDI 10 DÉCEMBRE

**GRAVITÉ**  
ANGELIN PRELJOCAJ  
MARDI 11 JANVIER

**EXISTENCES**  
LUCILE BEAUNE  
COMPAGNIE INDEX  
MERCREDI 19 JANVIER

**SAISON 21 → 22**  
abonnez-vous en ligne  
WWW.SCENATIONALE-ESSONNE.COM  
01 60 91 65 65

Théâtre du PETIT S<sup>+</sup>Martin

# LES RÈGLES DU SAVOIR VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

DE JEAN-LUC LAGARCE MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO AVEC CATHERINE HIEGEL

"UN MONOLOGUE D'UNE DRÔLERIE CORROSIVE" LA TERRASSE

À PARTIR DU 15 OCTOBRE

01 42 08 00 32 PETIT S<sup>+</sup>MARTIN.COM

Théâtre du PETIT S<sup>+</sup>Martin

CAROLINE SILHOU-LIYU ET LE THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN PRÉSENTENT

# GRÉGORY GADEBOIS DES FLEURS POUR ALGERNON

"ON EST HAPPÉ, SUBJUGUÉ, BOULEVERSÉ" FIGAROSCOPE

"SENSIBLE, ÉMOUVANT, PRODIGEUX" TELERAMA TTT

"TERRIBLEMENT HUMAIN... ET TRÈS DRÔLE" PARIS MATCH

"GRÉGORY GADEBOIS : LE NOUVEAU RAINU" NOUVEL OBS ♥♥♥

À PARTIR DU 16 NOVEMBRE

01 42 08 00 32 PETIT S<sup>+</sup>MARTIN.COM

## Grammaire des mammifères

THÉÂTRE OLYMPIA-CDN DE TOURS / TEXTE DE WILLIAM PELLIER / MES JACQUES VINCEY

Le directeur du CDN de Tours, Jacques Vincey, se saisit de l'un des textes dramatiques contemporains les plus vertigineux. Dans cette pièce fondamentalement et formellement transgressive, le metteur en scène reconnaît de formidables opportunités.

La pièce, qui saborde les codes de la représentation, constitue un vrai défi pour qui souhaite la mettre en scène. Est-ce pour cette raison même que vous l'avez choisie ?

**Jacques Vincey :** Plus que nous ne le choisissons, un texte nous « arrive ». En l'occurrence, il m'a été apporté par Mathilde Delahaye, notre artiste associée. Nous cherchions des textes à proposer aux jeunes comédiens qui postulaient pour rejoindre le dispositif d'insertion professionnelle que nous avons mis en place, permettant à cinq comédiens issus des écoles nationales et des conservatoires de la Région de bénéficier de notre accompagnement sur deux saisons. J'ai trouvé l'extrait qu'elle avait choisi extraordinaire en ce qu'il permettait effectivement de révéler des acteurs. Et pas seulement. J'ai lu l'œuvre en entier. J'ai eu un choc. De l'ordre d'une révélation. C'est un brûlot esthétique – et politique – flamboyant.

Dans votre note d'intention vous qualifiez la pièce de « rituel dionysiaque ». Pouvez-vous nous préciser ce que vous entendez par là ?

**J.-V. :** La pièce met à nu dans une impudence festive, avec férocité, les personnages que nous composons sur « le grand théâtre du monde ». C'est une bombe à fragmentation qui pulvérise nos conditionnements sociaux, affectifs, sexuels... Dans sa forme, elle tient d'un exorcisme verbal sauvage. Les règles – y compris grammaticales – explosent par saturation. La logorrhée pousse les acteurs au-delà de leurs limites pour atteindre ce point où en sortant d'eux-mêmes, ils découvrent qu'ils sont plus qu'eux-mêmes. Un peu comme des athlètes. Elle met également les spectateurs comme en état d'hypnose, n'ayant d'autre choix que de tendre l'oreille. Quelque chose se joue de l'ordre d'une cérémonie théâtrale formidablement transgressive. Et joyeuse.

Critique

## Madame Fraize

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE MARC FRAIZE / MES ALAIN DEGOIS, ALIAS PAPY

Depuis 20 ans, il arpente les scènes de théâtre dans la peau et les vêtements mal ajustés de Monsieur Fraize, un garçon gauche, saugrenu, solitaire. Le comédien Marc Fraize change aujourd'hui de genre pour nous présenter l'alter ego féminin et solaire de son personnage.

Tout commence par une chanson célèbre. Ou plutôt par un air de guitare, l'introduction de *Piensa en mí* qui fait rouler ses accords mélancoliques au sein de la Salle Renaud-Barrault du Théâtre du Rond-Point. Répétitives, lancinantes, les premières mesures du titre écrit par le Mexicain Agustín Lara en 1935 (revisité par Luz Casal, au début des années 1990, pour le film *Talons aiguilles*) jouent malicieusement les prolongations. Marc Fraize est pourtant déjà sur scène. Vêtu d'une robe verte ample et fendue, ganté de rose jusqu'au-dessus des coudes, chaussé d'escarpins rouges, perru-

qué, un collier de perles autour du cou, le lauréat du Prix Nouveau Talent Humour 2019 de la SACD a rejoint un micro sur pied disposé au centre du plateau quasiment vide (en fond de scène, apparaissent un haut tabouret et une table bistrot). Mais le moment de commencer à chanter est sans cesse repoussé. Madame Fraize lance sourires et œillades au public : mimiques gênées, complices, amusées... Madame Fraize, c'est la face cachée de Monsieur Fraize. C'est son pendant solaire, lumineux, rieur, enjoué. Beaucoup plus libre que le personnage empêché qui a fait le succès du

Critique

## Qu'est-il arrivé à Bette Davies et Joan Crawford ?

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / DE JEAN MARBOEUF / MES MICHEL FAU

Amanda Lear et Michel Fau incarnent les célèbres rivales hollywoodiennes Joan Crawford et Bette Davies dans une comédie truculente.

En 1962, le film de Robert Aldrich, *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*, est annoncé comme le chant du cygne de deux grandes stars hollywoodiennes : Bette Davies et Joan Crawford. Pour la première fois, les deux actrices – qui se détestent farouchement – se donnent la réplique. Comme en écho au long-métrage qui met en scène la rivalité cruelle entre deux sœurs, pendant le tournage la guerre est déclarée ! De part et d'autre, ce ne sont que piques, insultes et coups bas : alors que Joan

Crawford est l'épouse du PDG de Pepsi, Bette Davies fait installer à ses frais un distributeur de Coca-Cola dans sa loge, quand pour les besoins d'une scène Bette Davies doit porter sur son dos Joan Crawford, celle-ci charge ses poches de pierres pour s'alourdir, etc. La pièce de Jean Marboeuf restitue sous forme de correspondance fictive ce duel bien réel mis en scène par Michel Fau qui, en incarnant Bette Davies, peut donner libre cours à son goût pour le travestissement.



© Marie Pétry

Le metteur en scène et directeur du CDN de Tours, Jacques Vincey.

« Quelque chose se joue de l'ordre d'une cérémonie théâtrale formidablement transgressive. Et joyeuse. »



© Giovanni Chizzadini Cesi

Marc Fraize présente Madame Fraize au Théâtre du Rond-Point.

comédien, la figure de femme qui se présente aujourd'hui finit par interpréter gentiment *Piensa en mí*, avant de nous balader, une heure et vingt minutes durant, à travers des sentiers comiques baignés d'absurde et de sensibilité.

**Une drôlerie tendre et absurde**

Moins farouche que son alter ego masculin, moins timide et plus joyeuse, plus liante et sans doute plus conciliante, Madame Fraize est tout aussi fantaisiste. Comme lui, elle commence par convoquer les particularités de situations qui s'effiloquent, qui nous placent en marge des règles ordinaires de la consistance. Puis



© Christophe Martin

Michel Fau (Bette Davies) et Amanda Lear (Joan Crawford).

**Une mise en abyme**

Dès son arrivée sur scène, en robe verte, perruque blonde et talons dorés, les rires fusent. Les répliques aussi, acérées et venimeuses à souhait comme cette phrase d'anthologie : « Joan Crawford a couché avec tous les acteurs de la MGM, à l'exception peut-être de

Extrêmement joyeuse. Ce qui n'est pas négligeable par les temps qui courent.

**Vous avez souhaité agréger les compétences d'une performeuse et chanteuse, Vanasay Khamphommala, et d'un chorégraphe, Thomas Lebrun. Pourquoi ?**

**J.-V. :** Dans ce flot de mots, il m'a semblé absolument nécessaire de dessiner des lignes de fuite comme des trouées qui permettent de voir le ciel bleu à travers les nuages, de signaler et de signifier la beauté « pure » visée par le texte dans sa cruauté jubilatoire. Et après la période que nous venons de traverser, il me paraissait essentiel d'offrir à de jeunes comédiens – huit en l'occurrence – la possibilité de monter sur le plateau. Il m'a paru également intéressant, à de nombreux égards, de penser les décors et les costumes dans l'optique du recyclage. Nous avons puisé dans le vivier des créations passées en déployant des trésors d'imagination. Une espèce de nouvelle grammaire scénographique et vestimentaire que la pièce appelle d'elle-même.

**Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens**

**Théâtre Olympia-CDN de Tours.**

7 rue de Luce, 37 000 Tours. Du mercredi 3 novembre au samedi 13 novembre 2021.

Le mardi 9, les mercredis 3 et 10, les vendredis 5 et 12 à 20h, le lundi 8, les jeudis 4 et 11 à 19h, les samedis 6 et 13 à 16h. Durée estimée : 2h.

Tél : 02 47 64 50 50

peu à peu, les mots ouvrent le champ à des possibles improbables. Il est question de l'existence en général et de la vie de couple en particulier. Toutes sortes de pensées s'enchaînent, cocasses et biscornues. Madame Fraize parle du réel tel qu'elle l'envisage et qu'il lui apparaît. Ses réflexions sont souvent sujettes à caution, mais elles révèlent sincérité et profondeur intérieure. Tout en sourires et complicités, cet être atypique nous gagne à sa cause en évoquant des tas de choses anodines, mais également pas mal de vérités. Jamais cynique, Madame Fraize a une capacité d'étonnement et d'enthousiasme communicative. Il fallait un comédien de grand talent pour donner vie avec autant d'évidence à cette femme pas comme les autres. Marc Fraize n'en manque pas. Entre non-sens et esprit d'à-propos, il signe un seul-en-scène humoristique d'une étonnante délicatesse. Un tendre hommage à la féminité.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris, Salle Renaud-Barrault. Du 16 septembre au 17 octobre 2021 à 18h30. Relâche les lundis, mardis et mercredis. Tél. : 01 44 95 98 21. Durée de la représentation : 1h20 / theatredurondpoint.fr.**

**Lassie** ! Face à Michel Fau, Amanda Lear, mou- lée dans une robe noire à paillettes et coiffée d'une perruque brune, incarne avec humour le glamour hollywoodien. Si la pièce se limitait à une série de bons mots, le spectacle serait un peu léger. Il est un peu plus que cela grâce à une réflexion sur le temps, la vieillesse, la séduction, le cinéma. Il vaut surtout pour la mise en abyme opérée par les comédiens, chacun interprétant le rôle qui lui ressemble le plus (ou attirant leurs rôles à ce qu'ils sont ou à ce que le public croit tel) : pour Michel Fau, le physique atypique de Bette Davies correspond à son anticonformisme, pour Amanda Lear, la réputation de poupée fabriquée de Joan Crawford résonne avec son ambiguïté transgenre. Le duo fonctionne : aucun des deux ne tire la couverture à soi. Mieux : Amanda Lear et Michel Fau renvoient dos à dos les deux actrices qui au fond étaient faites de la même pâte.

**Isabelle Stribbe**

**Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 boulevard Saint-Martin, 75010 Paris. Du 11 septembre au 24 octobre 2021. Les dimanches, lundis et mardis à 20h. Tél. : 01 53 96 70 25. Durée : 1h15.**



TD B  
Oct. → Déc.

10 ANS !

### MORPHINE

Mikhaïl Boulgakov  
Mariana Lézin

06/10 > 30/12

### CEREBRO

Mathieu Villatelle

05/09 > 31/10

### LE POINT

OU COMMENT  
J'AI FRANCHI  
LE MUR DE PLANCK

Malo de La Tullaye  
Nicolas Vial

03/10 > 31/10

### L'INVERSION DE LA COURBE

Samuel Valensi

06/10 > 30/10

### CENT MÈTRES PAPILLON

Maxime Taffanel  
Nelly Pulicani

03/11 > 27/11

### LA PLUIE D'ÉTÉ

Marguerite Duras  
Sylvain Gaudu

07/11 > 30/11

### LA HONTE

François Hien  
Jean-Christophe Blondel

07/11 > 30/11

### POURQUOI LES LIONS SONT-ILS SI TRISTES ?

Leïla Anis  
Karim Hammiche

05/12 > 28/12

### DE ULTIO

Khadija Kouyaté

05/12 > 28/12

### LE MOCHE

Marius von Mayenburg  
Camille Jouannest

03/12 > 30/12

theatredebelleville.com  
01 48 06 72 34

SEPTEMBRE 2021 - JUILLET 2022

# MAIF SOCIAL CLUB

## ARTS VIVANTS

**Mohamed El Khatib et Yohanne Lamoulère**

La vie des objets - Septembre 2021

**Tania El Khoury**

Cultural Exchange Rate - Septembre 2021

**Esther Bouquet**

EMHA - Octobre 2021

**Frédéric Ferrer**

De la morue - Novembre 2021

**Thierry Collet**

Le barman du diable - Novembre 2021

**Groupe N+1**

Des voix dans la tête et En vigueur ! - Novembre 2021

**Théâtre Buissonnier**

Frichti ! - Décembre 2021

**Keti Irubetagoiena**

Ça raconte Sarah - Décembre 2021

**Le commun des mortels** - Décembre 2021

**Maxime Taffanel - Cie Robe de bulles**

À volonté - Janvier 2022

**David Geselson**

Lettres non-écrites - Mars 2022

**Cie Organic Orchestra**

Oniri 2070 - Mars 2022

**Pauline Susini**

Nos reconstructions - Mai 2022

**Nicolas Herredia**

L'instant T et visite de groupe - Mai 2022

**Naomi Fall**

Expat - Juin 2022

**Caroline Melon - De chair et d'os**

Suite pour transports en commun - Juin 2022

**Caroline Melon et Camille Duvellero - De chair et d'os**

Quand ça commence - Juillet 2022



37 RUE DE TURENNE  
PARIS 3<sup>e</sup>



Gratuit - maifsocialclub.fr



Critique

## 7 minutes

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER / TEXTE DE STEFANO MASSINI / MES MAËLLE POÉSY

Avec sa mise en scène de *7 minutes* de Stefano Massini, Maëlle Poésy amène le monde ouvrier au Théâtre du Vieux-Colombier. La rencontre opère à merveille : portée avec finesse par onze comédiennes du Français, la partition chorale de l'auteur italien nous est offerte dans toute sa subtilité.



7 minutes mis en scène par Maëlle Poésy.

© Vincent Pontier, coll. Comédie-Française

Elles tournent en rond, trépignent. Au centre d'un dispositif bifrontal, sur un plateau qui évoque plus qu'il ne le représente le lieu de pause d'une usine – ni machine à café ni même chaises dans ce décor, mais d'un côté une table et un tableau blanc ; de l'autre un espace de stockage –, les dix comédiennes de la Troupe de la Comédie-Française mises en scène par Maëlle Poésy ont l'air d'être là depuis des heures. Avant même le premier mot, elles mettent sous tension la pièce *7 minutes* de l'Italien Stefano Massini, connu pour son théâtre abordant sans détours le politique, pointant les dérives du système capitaliste. À leurs manières d'attendre, différentes pour chacune mais dirigées vers la même porte derrière laquelle se trouve la onzième actrice de la distribution (Véronique Vella), elles campent dans un même geste des individualités et un collectif. Elles nous proposent ainsi une immersion dans les coulisses d'une usine de tissu, Picard & Roche, au moment de son rachat. Inspirée d'une histoire vraie – la lutte menée par les ouvrières de la marque de lingerie Lejaby en 2010, contre un plan social –, la pièce de Massini offre à ses interprètes une partition chorale dont l'originalité première est d'être composée des paroles les moins entendues du monde ouvrier : celle des femmes qui revendiquent leurs droits, qui demandent le respect de leur dignité.

### Paroles à fisser

Le huis clos commence vraiment lorsque la porte au centre de toutes les attentions s'ouvre pour laisser entrer Blanche, la porte-parole du comité d'usine formé par toutes

les protagonistes de la pièce. Verdict ? À l'issue d'une réunion de plusieurs heures dont on ne saura presque rien, les « costards-cravates » de la nouvelle direction annoncent à Blanche leur décision : tous les emplois seront conservés, à une seule condition, que chacune des 200 ouvrières de l'usine de textile accepte de renoncer à sept des quinze minutes de leur pause déjeuner quotidienne. Au départ, Blanche est seule contre toutes à vouloir voter contre la proposition. Au cours d'un débat dont les termes se précisent et se transforment au fil de l'heure quarante que dure la représentation, plusieurs la rejoignent. Sous la direction de Maëlle Poésy, les onze membres de la Troupe excellent à porter cette pensée en mouvement. Incarnant des femmes d'âges et d'origines diverses, plus ou moins soucieuses du collectif, plus ou moins armées pour penser la situation, Claude Mathieu, Véronique Vella, Françoise Gillard, Anna Cervinka, Élise Lhomeau, Éliisa Alloula et Séphora Pondi jouent *7 minutes* comme il doit l'être : comme un drame de la parole, plus encore que comme un drame social. Elles se saisissent pleinement des possibles offerts par la diversité des voix qui se côtoient et souvent se heurtent dans la pièce. Elles les creusent, et invitent le spectateur à les rejoindre dans cette riche entreprise.

Anaïs Heluin

**Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 15 septembre au 17 octobre 2021, le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h. Tél. : 01 44 58 15 15 / comedie-francaise.fr**

Critique

## Derrière tes paupières

LA COLLINE / TEXTE ET MES PIERRE-YVES CHAPALAIN

À travers l'histoire d'une quadragénaire au bord de l'épuisement, Pierre-Yves Chapalain questionne le langage et les nouvelles technologies dans un spectacle poétique mais inégal.

Qui n'a jamais rêvé d'isoler de l'essaim de ses pensées celle qui permettrait de nous exprimer au plus juste ? Pour Éléonore, le personnage principal du texte écrit par Pierre-Yves Chapalain, *Derrière tes paupières*, c'est au moment où sa sœur lui demande de faire un discours pour son mariage qu'elle perd l'usage de la parole, déjà affaiblie par des troubles de mémoire. Afin de soigner la quadragénaire au bord de l'épuisement – ses recherches pour mettre au point une crème de soin révolutionnaire la stressent terriblement –, un neurologue lui propose une « aide à domicile nouvelle génération » : une

sorte d'humanoïde, mi-homme, mi-végétal, qui en plus de veiller sur sa santé, serait capable de traduire et de formuler ses pensées. Avec cette histoire originale, Pierre-Yves Chapalain pose des questions intéressantes sur le langage et les nouvelles technologies : peuvent-elles améliorer notre communication ou constituent-elles au contraire une entrave voire une atteinte à notre humanité ?

### Une approche onirique ancrée dans la nature

Loin d'installer un univers froid et clinique pour

Critique

## Le Nécessaire Déséquilibre des choses

THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI – SCÈNE CONVENTIONNÉE ET EN TOURNÉE / MES BRICE BERTHOUD AVEC MARIE GIRARDIN

Dans *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*, créé lors du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières, Les Anges au Plafond vont chercher chez Roland Barthes le mélange d'épique, de politique et d'intime qu'ils aiment à explorer dans leur théâtre visuel, centré sur la marionnette. Le discours amoureux s'y donne à voir et à écouter avec le mélange unique de force et de pudeur d'une première déclaration.

Un sujet marionnettique, pour Les Anges au Plafond, se situe entre le singulier et le collectif. Les mythes, d'abord, leur offrent ce qu'ils cherchent. Dans *Une Antigone de papier* (2007) et *Au fil d'Œdipe* (2009), les deux fondateurs de la compagnie, Camille Trouvé et Brice Berthoud, défrôlent ces récits anciens pour faire apparaître l'universel qu'ils recèlent. C'est ensuite sur le parcours de la sculptrice Camille Claudel que les artistes se penchent pour développer leur langage où les matières – pour l'essentiel le papier, les mots, la musique – se mêlent pour dire l'imbricolage de liberté et de déterminismes qui pèsent sur chaque être humain. Ils lui consacrent deux spectacles, de même que plus tard à Romain Gary, dont la personnalité et l'écriture embrassent les grands combats politiques de son époque d'une manière qui plaît aux Anges. Que diable ces derniers sont-ils donc allés chercher du côté des *Fragments d'un discours amoureux* (1977) de Roland Barthes, peut-on se demander après ce petit retour en arrière dans l'histoire de la compagnie, l'une des plus célèbres aujourd'hui en France dans le champ de la marionnette ? Mise en scène par Brice Berthoud, interprétée par deux quatuors – l'un consacré au jeu, l'autre à la musique –, la pièce ne tarde pas à donner une réponse : l'amour y est traité comme un combat individuel à la croisée de la mythologie, de la science et de la poésie. Ce qui le rend collectif, donc d'une certaine manière, politique.

### Voyage au centre de l'humain

Pour approcher le délicat Roland Barthes, Les Anges au Plafond répondent concrètement au constat que pose celui-ci en ouverture de ses *Fragments* : « quoique parlé par des milliers de sujets, le discours amoureux n'est soutenu par personne ». Ils imaginent pour cela un couple de chercheurs, interprété par les comédiens-marionnettistes Camille Trouvé et Jonas Coutancier, envoyés en mission dans



Le Nécessaire déséquilibre des choses des Anges au Plafond.

© Vincent Mureau

les profondeurs d'un être humain sujet à la passion amoureuse. Le discours scientifique rejoint ainsi le discours amoureux, et entraîne à sa suite plusieurs autres paroles, qui toutes se voient attribuer une forme très visuelle. Le verbe politique, par exemple, est une femme sans tête en tailleur et talons, qui déclare la chasse aux formes d'amour les plus vives. Nouveau pour Les Anges au Plafond, qui s'étaient jusque-là concentrés sur des formes de narration assez linéaires, le fragment offre à la compagnie la possibilité de multiplier les variations autour d'un même thème. Il est accompagné dans cette aventure par le bien nommé quatuor à cordes Supplément d'âme dirigé par le grand contrebassiste Jean-Philippe Viret. En grande partie écrite, mais avec des phases d'improvisation, la musique accompagne avec bonheur dans *Le Nécessaire Déséquilibre des choses* les marionnettes dans leur conquête de la vie.

Anais Heluin

### Théâtre de Choisy-le-Roi – Scène conventionnée

4 Av. de Villeneuve Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi, le 14 octobre à 14h30, le 15 à 20h. Tel. : 01 48 90 89 79. theatrecinemachoisy.fr. Également du 20 au 23 octobre à Malakoff scène nationale, les 4 et 5 novembre au Théâtre des Quatre Saisons – Scène conventionnée...



© Gwendal Le Flem

Marie Carès dans le rôle d'Éléonore.

évoquer le burn-out, les protocoles expérimentaux ou l'intelligence artificielle, le metteur en scène privilégie une approche onirique, fortement ancrée dans la nature. La scénographie très soignée d'Adeline Caron reconstruit une forêt tandis que les sons et les lumières chaudes restituent une ambiance poétique, qui n'exclut pas la tension, notamment avec la proximité d'un volcan au calme trompeur. Mais si le début de la pièce – le dialogue entre Éléonore et son neurologue, l'arrivée de la sœur – témoigne d'un sens du rythme certain, la suite s'émousse malgré des acteurs très investis. La faute sans doute à un trop plein de lignes de fuites. A force de se multiplier dans un spec-

tafle qui ne dure même pas une heure, les histoires parallèles (une lettre mystérieuse en persan, la rivalité entre les deux sœurs, l'ami d'enfance ancien taulard) font perdre de vue la question principale. Au point de laisser penser que l'auteur ne sait plus comment terminer sa pièce. Domage !

Isabelle Stibbe

**La Colline – Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 14 septembre au 10 octobre 2021. Le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h et le dimanche à 16h. Tél. : 01 44 62 52 52. Durée : 45 minutes.**



# SAISON 2021 - 2022

**OCTOBRE**

**22 - 23**

**L'HOMME QUI TUA MOUAMMAR KADHAFI**

Alexis Poulin / Superamas



**NOVEMBRE**

**9 > 13**

**R.V.I**

- Renault Véhicules Industriels -

Maryse Meiche / Fabrice Naud

**16 > 20**

**LE CAS DE MADEMOISELLE L, 14 ANS**

Romain Fohr / Alan Boone

**23 > 27**

**NE JOUE PAS FORT, JOUE LOIN**

Aldo Romano / Michel Albertini



... À PARTIR DU 9 MARS 2022

**TCHEKHOV**

**137 ÉVANOUISSEMENTS**

**UNE INTÉGRALE**

THÉÂTRE STUDIO - DIRECTION CHRISTIAN BENEDETTI - 16 RUE MARCELIN BERTHELOT 94140 ALFORTVILLE  
RESERVATIONS / 07 60 56 01 28 - WWW.THEATRE-STUDIO.COM

## On donne de la voix

LA MAISON DES MÉTALLOS / MES GWENAËL MORIN

Dans le cadre du Festival d'Automne, Gwenaël Morin est l'invité de La Maison des Métallos durant tout le mois d'octobre. L'occasion de faire souffler son insatiable désir de théâtre et de communauté.

Certains se souviennent peut-être du Théâtre permanent institué par le metteur en scène aux laboratoires d'Aubervilliers en 2009. L'idée était de faire tout le temps du théâtre, de répéter, jouer et transmettre en continu sur une scène ouverte. C'est le même esprit qui soufflera aux Métallos tout ce mois d'octobre. Spectacles, débats, lectures, nuits blanches et théâtre à l'aube, Gwenaël Morin et sa troupe font feu de tout bois autour de tragédies grecques et raciniennes. Des acteurs, des tréteaux, peu de décors et des rôles tirés au sort. La magie du théâtre de Gwenaël Morin résidera encore une fois dans son énergie, son inventivité et le désir contagieux qu'il véhicule.

### Le théâtre comme outil de la démocratie

Avec sa troupe de comédiens, le metteur en scène propose chaque mardi, mercredi et jeudi de découvrir *Andromaque à l'infini* d'après la pièce de Racine, et à la suite l'une des trois pièces de Sophocle (*Antigone*, *Ajax* et *Héraclès*) traduites par Irène Bonnaud et regroupées sous le titre *Uneo uplusi eurstragé dies*. Chaque samedi du mois à partir de 7h, c'est ce triptyque qui se déploiera gratuitement de l'aube à midi sur les pentes du Parc de Belleville. La troupe montera et représentera également *Les Exilées* d'Eschyle avec des habitantes du quartier. La nuit du vendredi, on



La troupe de Gwenaël Morin sera aux Métallos tout le mois d'octobre.

lira *La naissance de la tragédie* de Nietzsche. Le midi se dérouleront de mini débats. Des lectures communes sont également au programme, des rencontres avec notamment *De la démocratie en pandémie* de Barbara Stiegler. Au total, il s'agit bien, comme le précise Gwenaël Morin, de tenter de refaire du théâtre l'outil et le lieu pour (ré)inventer la démocratie.

Éric Demeijer

La Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris. Représentations et événements du 4 au 28 octobre, détails à consulter sur le site web du lieu. Tél.: 01 47 00 25 20.

## Intérieur

THÉÂTRE DU CHÂTELET / D'APRÈS LA PIÈCE DE MAURICE MAETERLINCK / MUSIQUE JOAN MAGRANÉ FIGUERA / DIRECTION MUSICALE MATTHIAS PINTSCHER / MES SILVIA COSTA

Le compositeur Joan Magrané Figuera et la metteuse en scène Silvia Costa s'immergent en Maeterlinck pour une expérience poétique interrogeant la fragilité de l'existence et la cruauté de la perte.

Au fond d'un vieux jardin planté de saules, se tient la maison dans laquelle vit une famille aimante et unie. Deux hommes observent à la dérobée la veillée paisible qu'ils vont devoir déranger pour annoncer la mort d'une des filles, noyée dans le fleuve. Maeterlinck oppose l'angoisse des messagers à la sérénité de ceux que la mort a déjà frappés sans qu'ils le sachent encore, et offre à cette tragédie quotidienne la délicatesse de son écriture dont Silvia Costa dit qu'elle est « pure évocation ». Pour en explorer le mystère, elle choisit de faire accompagner les mots dits par Michel Vuillermoz par la danseuse Flora Gaudin, « une figure qui assume le rôle du fantôme de la fille disparue, l'image du vide qu'elle laisse, mais (...) agit aussi comme un pont entre nous et son destin ».

### Alchimique poésie de la rencontre entre les arts

Le compositeur Joan Magrané Figuera a composé la musique qu'interprète l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher. « Ce n'est certainement pas un opéra, dit-il, personne ne chante, et nulle hybridation disciplinaire n'est recherchée ici, sur le papier ou sur la scène. C'est même le contraire : nous avons cherché à juxtaposer



les arts. Ou, plus exactement, à les présenter chacun dans leur entier, dans toute leur force et leur présence. Il s'agit donc tout à la fois d'une pièce de concert et d'une pièce de théâtre – de musique, de parole, de geste, le tout présenté sans hiérarchie aucune, à sa juste place. »

Catherine Robert

Théâtre du Châtelet, 2, rue Édouard-Colonne, 75001 Paris. Les 22 et 23 octobre 2021 à 20h. Tél.: 01 40 28 28 40.

## focus

## Le Méta – CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine : un nouveau souffle qui régénère

Sous l'impulsion de sa nouvelle directrice Pascale Daniel-Lacombe, le Méta – CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine, ex-Comédie Poitou Charentes, défriche de généreux chemins de partage et décuple l'énergie des gestes artistiques. Créations, expériences de proximité et rencontres renforcent la visibilité et le rayonnement d'un CDN singulier, sans lieu dédié. Premier temps fort de la saison : des Rencontres d'Automne qui s'opposent au fatalisme.

Entretien / Pascale Daniel-Lacombe

## Rencontres d'Automne : une dynamique humaniste et fédératrice

À la tête du CDN depuis janvier 2011, Pascale Daniel-Lacombe a engagé la métamorphose du lieu. Articulé à la vie culturelle de Poitiers et de sa région, le Méta fonde son identité sur des pratiques humanistes, qui donnent sens au désir de créer comme à celui de transmettre.

### Pour quelles raisons avez-vous changé le nom du CDN ?

**Pascale Daniel-Lacombe :** Ce changement accompagne l'arrivée d'un nouveau projet, celui d'un CDN qui désormais porte le nom de la ville qui l'accueille et de sa Région. Sans lieu dédié, le CDN doit pour faire valoir ses missions se rattacher à d'autres structures. Cette singularité se reflète dans notre choix du préfixe méta : un petit mot qui se rattache aux autres et ouvre un ou des nouveaux sens. Méta signifie dedans, dehors, entre, avec, à côté, au-delà, au milieu, ce qui suit, ce qui change, ce qui participe, ce qui réfléchit... Le mot esquisse une multitude d'ambitions

et définit parfaitement la situation du CDN : une forme de métathéâtralité constitutive d'un théâtre qui joue dans les théâtres. Et qui se trouve actuellement en pleine métamorphose.

### L'acquisition d'un théâtre éphémère participe-t-elle à cette métamorphose ?

**P. D.-L. :** Habiter chez les autres génère une fragilité de l'assise du CDN au sein du territoire en termes d'autonomie, de visibilité et de lisibilité. C'est pourquoi nous avons grâce aux tutelles fait l'acquisition d'un théâtre éphémère qui sera un endroit ressource, un centre de création et de production au service des artistes. Pour l'instant, le théâtre demeure dans



Pascale Daniel-Lacombe, nouvelle directrice du Méta à Poitiers.

« Être buissonnier, cela oblige à être alerte, souple et très inventif ! »

des containers et nous devons lui choisir un emplacement en ville. Nous continuons de travailler avec tous nos partenaires et avec les lieux de diffusion qui nous accueillent.

### Comment souhaitez-vous renforcer l'implantation du CDN sur le territoire ?

**P. D.-L. :** En tant qu'artiste, j'ai beaucoup travaillé sur le territoire. Je vais poursuivre ce désir et cette ligne directrice pour faire vivre un théâtre de proximité, dont le rayonnement se structure et se renforce au contact de la population. Le CDN pourrait apparaître comme hors sol. Je souhaite au contraire qu'il soit haubané au cœur du territoire, qu'il se vascularise à la vie culturelle. C'est joyeux de tra-

vailer pour autre que soi, d'ouvrir de multiples fenêtres. Être buissonnier, cela oblige à être alerte, souple et très inventif ! Nous déployons ainsi une grande diversité d'actions qui valorisent des processus de partages, des expériences de proximité, divers gestes artistiques. Les artistes développent des collaborations singulières, que nous avons dénommées des méta process. Des *Trajets de vie* par la Cie Ex Nihilu habitent la ville de manière insolite, de savoureux *Diners de langues* sont mitonnés par Karin Serres et Marianne Ségol-Samoy, des pas de côté poétiques et musicaux investissent théâtre, musée ou patinoire grâce à Pascal Sangla et ses invités, sans oublier des Bals littéraires, Cafés de la pensée, lectures et débats...

### Comment la saison se structure-t-elle ?

**P. D.-L. :** Pour accroître notre visibilité, nous avons instauré quatre temps forts au cours de la saison, lors desquels le CDN apparaît et s'épanouit avant de se retirer, en rhizome. Du 15 au 21 octobre, les Rencontres d'Automne proposent de découvrir *Des Territoires* de Baptiste Amann, qui met aussi en espace le 17 octobre un texte intitulé *Grandes Surfaces* né de sa découverte du groupe IAM, et *Une Cérémonie* du Raoul Collectif, que nous accompagnons en tant que collectif mais aussi individuellement. Ces créations aident à penser la vulnérabilité du monde.

Propos recueillis par Agnès Santi

### Critique

## Une cérémonie

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE  
RAOUL COLLECTIF

Le Raoul Collectif fabrique un théâtre joyeux, alerte, pleinement attentif au vivant et au présent. Entre échappées oniriques et digressions fantasques.

Une cérémonie certes, mais laquelle ? On ne sait pas vraiment. Ce qui est clair, c'est que cette cérémonie est attendue, et que c'est son attente même qui fait théâtre. Une attente joyeuse malgré de sourdes inquiétudes. Ainsi va le Raoul Collectif, qui choisit l'énergie facétieuse et partageuse de la création plutôt que le désenchantement. Ils sont neuf

sur le plateau, les cinq compagnons fondateurs du collectif Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézo, rejoints par la grande comédienne Anne-Marie Loop, et par les musiciens Julien Courroye, Clément Demaria et Philippe Orivel. Portant des toasts à l'imprévisible, ils célèbrent en musiques et en paroles la force de l'imaginaire comme antidote aux cadres normatifs. Le plateau est un vrai capharnaüm, qui conjugue esthétique de la récupération et bricolage nourri de souvenirs.

### Une quête joyeuse et foutraque

Un drôle de ptérodactyle survole la scène, dont les ailes chimériques peuvent évoquer les moulins poursuivis par Don Quichotte, chevalier errant qui habite le spectacle de sa fougue libertaire et absurde. Apparaît aussi Antigone, figure de résistance à l'ordre de la cité. Ainsi qu'une jolie chouette onirique, symbole de sagesse à conquérir et de vivant à res-

### Critique

## Des Territoires

TEXTE ET MES BAPTISTE AMANN

La fiction contemporaine imaginée par l'auteur et metteur en scène Baptiste Amann entrelace brillamment l'intime, le politique et l'historique.

Cette aventure extraordinaire aura demandé neuf ans de travail à son auteur et à ceux qui l'ont accompagné. La saga familiale déployée en trois volets intitulés « *Nous sifflerons la Marseillaise...* », « *... d'une prison l'autre...* », « *... et tout sera pardonné ?* », suit, selon la volonté de Baptiste Amann, le mouvement du deuil :



© Céline Charlot

pecter. Après *Le Signal du Promeneur* (2012), puis *Rumeur et petits jours* (2015), le collectif belge creuse le sillon d'une écriture faite de fragments, élans et digressions qui s'élèvent contre le conformisme. Il agit au présent du plateau, honorant de belle façon les pouvoirs du théâtre.

Agnès Santi

Maison des étudiants à Poitiers. Le 19 octobre à 21h et le 20 à 19h. Spectacle vu lors de la Semaine d'art en Avignon en novembre 2020.



© Sonia Barcoi

qui l'instruit en faisant de l'humour sa pierre de touche et de l'autodérision sa planche de salut. Rien de cette complexité tragi-comique ne saurait être entendu sans les jeunes comédiens doués que sont Solal Bouloudnine, Alexandra Castellon, Naïla Harzoune, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, Lyn Thibault, Olivier Veillon. Ils font corps avec l'ambition du metteur en scène.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Centre d'animation de Beaulieu à Poitiers. Le 21 octobre à 19h. Spectacle vu à Théâtre Ouvert en septembre 2021.

## À la renverse et Maelström

Attentive à la jeunesse, Pascale Daniel-Lacombe ouvre la saison du Méta avec deux spectacles dédiés aux nouvelles générations.



Maelström.

« Je n'aurai jamais fini de sonder la fragilité des choses, et en particulier le temps de l'adolescence qui se tient entre promesse désirante et surgissement du réel, avec lequel il va falloir en découler. Un peu comme dans la création... » confie Pascale Daniel-Lacombe. Elle met en scène *À la renverse* de Karin Serres, qui retrace l'histoire de jeunes amoureux qui face à l'océan se projettent dans le futur, et *Maelström* de Fabrice Melquiot, qui éclaire les tempêtes intérieures d'une jeune fille sourde.

Agnès Santi

À la renverse au TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers, Scène nationale. Les 15 et 19 octobre à 19h30, le 16 à 17h et 19h30. / *Maelström* à l'Espace Mendès France. Le 15 octobre à 21h et le 16 à 15h.

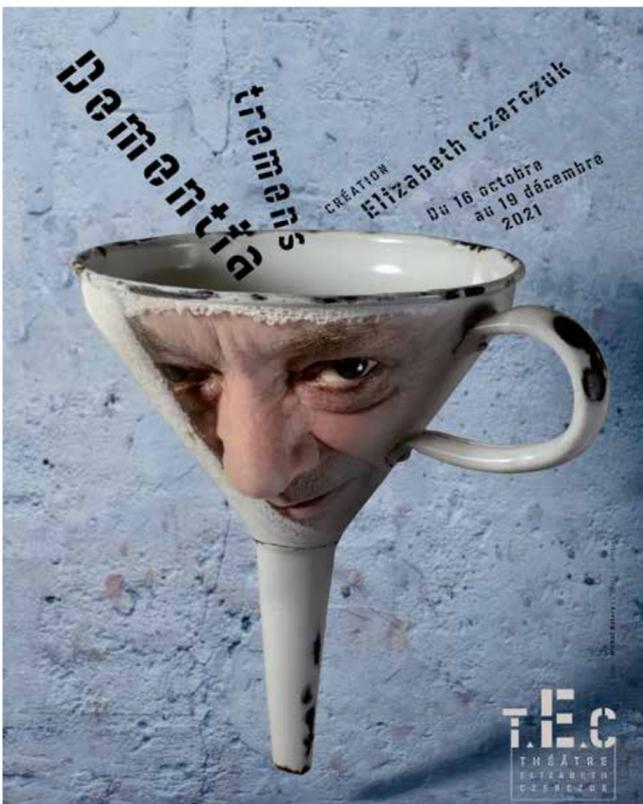
Le Méta – CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine  
Rencontres d'Automne 15-21 octobre 2021  
66 bd Pont-Achard, 86000 Poitiers.  
Tél.: 05 49 41 43 90 / le-meta.fr

centre national du costume de scène

EXPOSITION JUSQU'AU 7 NOVEMBRE 2021

SCÈNES DE YANNIS KOKKOS

MOULINS WWW.CNCS.FR / 04 70 20 76 20



## Françoise Sagan, Chroniques 1954-2003

REPRISE / ARTISTIC THÉÂTRE / DE FRANÇOISE SAGAN / MISE EN SCÈNE ANNE-MARIE LAZARINI

Anne-Marie Lazarini et ses fidèles complices artistiques portent à la scène les chroniques de Françoise Sagan, écrites entre 1954 et 2003. Un cabaret littéraire orchestré avec minutie et talent, qui rend les mots merveilleusement vivants.

La gloire à 18 ans et en 188 pages avec son roman *Bonjour Tristesse* (1954), et dans son sillage une réputation plus ou moins scandaleuse : « *Tout compte fait, whisky, Ferrari, jeu, c'est une image plus distrayante que tricot, maison, économie... De toute manière, j'aurais bien du mal à imposer celle-là.* » dira-t-elle lors d'un entretien accordé à *L'Express* en 2003, peu de temps avant sa disparition. Hors-normes, Françoise Sagan l'est assurément, comme l'est le geste artistique plein, généreux et délié d'Anne-Marie Lazarini et des siens qui portent à la scène ses *Chroniques*. Si ce geste est aussi réussi, c'est parce qu'il permet en premier lieu de redécouvrir et de traverser une écriture, une vie et une époque, mais aussi parce que la forme esthétique choisie crée une qualité de relation formidablement vivante entre les mots, les comédiens et le public, entre le passé et le présent. Dans ce cabaret littéraire impeccablement orchestré, où les spectateurs prennent place autour de tables sur le plateau, l'écriture se déploie en de multiples prolongements et résonances, en de réjouissantes mises en abyme. Avec une fluidité qui impressionne, les mots circulent, touchent, se font voir et entendre sans aucun effet de facilité ou d'exubérance, dans une subtilité qui privilégie la qualité de l'écoute et la richesse de l'adresse. Initiées par des récits de voyages pour *Elle* à la demande d'Hélène Gordon-Lazareff, ces chroniques contrastées disent toute la liberté du regard de Françoise Sagan. Vive, acérée, virtuose, parfois malicieuse, son écriture saisit l'instant avec une acuité qui condense l'essentiel. Elle confie sa fascination pour l'implacable New York, son admiration pour le colossal et génial Orson Welles, sa passion pour Billie Holiday – « *C'était une femme fatale, dans le sens où la fatalité s'en était prise à elle dès le départ.* ». Elle raconte aussi la foule cubaine acclamant Fidel, met en lumière des infirmières oubliées, prend la défense de Djamilia Boupacha, jeune fille algérienne torturée par l'armée française. Elle évoque son goût du jeu et de la vitesse, l'émerveillement et la nécessité de la lecture.

**Portrait d'une vie et mémoire d'une époque**  
Chaque chronique s'inscrit dans une tonalité singulière, et passer de l'une à l'autre exige



un jeu d'une redoutable précision. Frédérique Lazarini, Cocco Felgeirolles et Cédric Colas maîtrisent parfaitement leur partition, accompagnés par les intermèdes rythmés à merveille qu'a concoctés Andy Emler, et qu'interprète au piano Guilherme de Almeida. Dans les gradins sont installées les silhouettes de personnalités croisées par Françoise Sagan, des fantômes du passé qui rappellent que les strates du temps, loin d'être imperméables, se chevauchent toujours par une mosaïque de rapprochements. L'objet livre et le sujet littérature, qui semblent parfois s'absenter de notre époque si saturée d'immédiateté, ont une place d'honneur dans cette belle mise en scène, où François Cabanat crée la scénographie et Dominique Bourde les costumes. « *J'ouvre un livre et un être humain me parle, aussi précisément, aussi sensiblement qu'il le peut, de tout ce qui me touche à cœur. De la vie, de la mort, de la solitude, de l'amour, de la peur, du courage. C'est toujours un cadeau.* » confia Françoise Sagan à *Elle* en 1980. Aujourd'hui, de cette même manière précise et sensible, de ce même élan né des pouvoirs de l'imagination, cette création est aussi un cadeau. Un cadeau parfait pour se déconfiner l'âme !

Agnès Santi

**Artistic Théâtre.** 45bis rue Richard Lenoir, 75011 Paris. Du 18 octobre au 12 décembre 2021, mardi 20h; vendredi, samedi 20h30; mercredi, jeudi 19h; samedi, dimanche 17h; relâche lundi. Tél.: 01 43 56 38 32. Durée: 1h35.

**Lisez-nous partout sur vos smartphones en responsive design**

journal-laterrasse.fr

# LES GÉMEAUX

Scène Nationale Sceaux

## 21/22

- GLORIA** DANSE  
JOSÉ MONTALVO  
21 AU 23 SEPTEMBRE
- JEAN-PIERRE COMO** JAZZ  
30 SEPTEMBRE, 1<sup>ER</sup> OCTOBRE
- TOUTS DES OISEAUX** THEATRE  
WAJDI MOUAWAD  
6 AU 17 OCTOBRE
- TESSERACT** ARTS NUMERIQUES  
INVIVO ARTISTE ASSOCIÉ  
6 AU 16 OCTOBRE
- FRANCK TORTILLER** JAZZ  
20 OCTOBRE
- CAMPANA** CIRQUE TROTTOLA CIRQUE  
6, 7, 9, 13, 14, 16 OCTOBRE
- LA MOUETTE** THEATRE  
CYRIL TESTE/COLLECTIF MXM  
9 AU 18 NOVEMBRE
- EDEN** ARTS NUMERIQUES  
COLLECTIF MXM  
9 AU 21 NOVEMBRE
- MICHEL PORTAL** JAZZ  
21 NOVEMBRE
- KISS & CRY** DANSE/ARTS VISUELS  
CIE ASTRAGALES  
25 AU 28 NOVEMBRE
- LES AUTRES** DANSE  
KADER ATTOU  
3 AU 5 DÉCEMBRE
- ZÉPHYR** DANSE  
MOURAD MERZOUKI  
10 AU 12 DÉCEMBRE
- LES TROIS BRIGANDS** JEUNE PUBLIC  
CIE SUCCURSALE 101  
11 DÉCEMBRE
- AIRELLE BESSON** JAZZ  
15, 16 DÉCEMBRE
- ANOPAS** DANSE  
CIE ART MOVE CONCEPT  
17, 18 DÉCEMBRE
- ACQUA ALTA** DANSE/ARTS VISUELS  
ADRIEN M & CLAIRE B  
7, 8, 9 JANVIER
- RICHARD III** THEATRE  
THOMAS OSTERMEIER  
20 AU 30 JANVIER
- LE PETIT CHAPERON ROUGE**  
JOËL POMMERAT THEATRE  
4, 5, 6 FÉVRIER

- GRAVITÉ** DANSE  
ANGELIN PRELJOCAJ  
11, 12, 13 FÉVRIER
- BENJAMIN FAUGLOIRE** JAZZ  
17, 18 FÉVRIER
- LE JEU DES OMBRES** THEATRE/MUSIQUE  
JEAN BELLORINI  
9 AU 20 MARS
- LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ** CINE-CONCERT  
FRANCK TORTILLER  
12 MARS
- PINOCCHIO (LIVE)# 2**  
ALICE LALOY  
18, 19 MARS
- DAÏDA/ISHKERO** JAZZ  
LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL  
24 MARS
- ET LE COEUR FUME ENCORE** THEATRE  
MARGAUX ESKENAZI  
29, 30 MARS
- PIANO SUR LE FIL** MUSIQUE/ARTS DU CIRQUE  
BACHAR MAR-KHALIFÉ  
1, 2, 3 AVRIL
- MÖBIUS** DANSE  
CIE XY  
8, 9, 10 AVRIL
- LES TROIS MOUSQUETAIRES**  
COLLECTIF 49 701 THEATRE  
9, 10, 16, 17 AVRIL
- MELTING THREE** JAZZ/DANSE  
ANNE PACEO ARTISTES ASSOCIÉS  
ET MICKAËL LE MER  
14 AVRIL
- S.H.A.M.A.N.E.S** JAZZ/ARTS VISUELS  
ANNE PACEO ET INVIVO  
21 AVRIL ARTISTES ASSOCIÉS
- PORTICO QUARTET** JAZZ  
10 MAI
- LA PASTORALE** DANSE  
THIERRY MALANDAIN  
13, 14, 15 MAI
- ONE** JEUNE PUBLIC  
CIE MARIZIBILL  
14 MAI
- LES YEUX FERMÉS** DANSE  
MICKAËL LE MER ARTISTE ASSOCIÉ  
21 MAI
- TIGRAN HAMASYAN** JAZZ  
24 MAI

23 focus

octobre 2021

292

la terrasse

## Les Gémeaux à Sceaux, une scène créative et fédératrice

Très repérée au sein du Grand Paris pour l'exigence artistique de sa programmation, équilibrée entre fidélités et découvertes, artistes d'ici et d'ailleurs, la scène nationale des Gémeaux propose une saison pluridisciplinaire, ouverte à tous. Une saison de transition après le départ de Françoise Letellier, qui a façonné avec passion l'identité du lieu, et l'arrivée de Séverine Bouisset en février 2021, qui enclenche de nouvelles perspectives, soutenues par l'engagement des artistes et l'envie de partage.

Entretien / Séverine Bouisset

### Revivifier la rencontre entre artistes et publics

Nommée à la tête de la scène nationale des Gémeaux à la suite de Françoise Letellier, Séverine Bouisset explicite les lignes directrices de son projet.

**Comment avez-vous abordé cette première saison à la tête des Gémeaux ?**

**Séverine Bouisset :** Cette saison a été en partie conçue par Françoise Letellier et son équipe. Prévus la saison dernière, les spectacles de Wajdi Mouawad, Thomas Ostermeier et Jean Bellorini ont ainsi pu être reprogrammés cette année. Tout en restant dans la continuité de l'identité artistique des Gémeaux à l'œuvre depuis 35 ans, qui conjugue ouverture à l'international et programmation de longues séries théâtrales, j'apporte mon propre ADN. La programmation maintient les trois disciplines socles qui de longue date la caractérisent – le théâtre, la danse et la musique, singulièrement le jazz –, et j'y ajoute des formes hybrides qui croisent les disciplines, ainsi que des incursions numériques, à travers des spectacles ou installations immersives – par Cyril Teste, le collectif Invivo ou la compagnie

Adrien M. & Claire B. Le numérique m'intéresse en tant que média et outil, notamment pour créer de nouvelles modalités de rencontres avec le public. Espace de réflexion, le théâtre permet aussi d'interroger l'usage du numérique et ses implications en termes sociaux, philosophiques et éthiques. Quant au jazz, je souhaite l'ouvrir à de nouvelles influences, aux jeunes générations d'artistes, et ainsi revivifier le Sceaux What, le club de jazz des Gémeaux. Le projet vise à un renouvellement des formes et des artistes, qui va de pair avec un élargissement des publics.

**Qui sont les artistes associés aux Gémeaux et comment voyez-vous ces compagnonnages ?**  
**S. B. :** Nous soutenons les artistes associés dans leurs productions, et le compagnonnage que nous développons avec eux s'inscrit dans notre volonté affirmée de renforcer notre ancrage

## focus



Séverine Bouisset

© DR

« Le projet vise à un renouvellement des formes et des artistes, qui va de pair avec un élargissement des publics. »

territorial, d'autant mieux que ces artistes ont le goût de la rencontre. Ils aiment innover, imaginer des projets artistiques et culturels avec les habitants. J'ai voulu aussi que s'établissent d'inspirantes relations entre artistes associés. La musicienne et compositrice jazz

Anne Pacey va ainsi créer avec le chorégraphe issu de la mouvance hip hop Mickaël Le Mer *Melting Three*, avec de jeunes danseurs et rappeurs du territoire. Et à l'occasion de la sortie de son prochain album S.H.A.M.A.N.E.S au printemps prochain, le collectif Invivo va imaginer un écran scénographique au concert d'Anne Pacey. La metteure en scène au langage hybride Yngvill Aspeli créera quant à elle lors de la saison 2022-2023. De manière spécifique, nous accompagnons aussi Margaux Eskenazi et la compagnie Nova dans son travail de création et d'implantation sur le territoire grâce à un partenariat avec notre voisin, le Théâtre Victor Hugo de Bagneux.

**L'implication de nouveaux publics vous importe...**

**S. B. :** Absolument ! C'est pourquoi les artistes associés vont créer des formes itinérantes afin de jouer dans des lieux non dédiés à la scène. Le Théâtre des Gémeaux, qui est suivi par un public nombreux et fidèle, se trouve à la jonction de deux quartiers très différents, entre maisons résidentielles et tours. L'enjeu est de toucher le plus grand nombre d'habitants possible. Nous proposons ainsi des spectacles destinés aux familles et des ateliers parents-enfants pour prolonger l'expérience de spectateur. Je souhaite que le théâtre soit un lieu de culture et un lieu de vie qui réenchante nos regards.

**Propos recueillis par Agnès Santi**



Tous des oiseaux

© Simon Gosselin

au cœur de l'humain, une dimension épique et poétique. La langue ici questionne la transmission et la perte, retrace un chemin difficile vers une vérité qui traverse les générations.

**Une vie parsemée de manques**

Wajdi Mouawad ausculte le destin d'une famille sur laquelle pèse un lourd secret, que le parcours du petit-fils, Eitan, va faire éclater au grand jour. Ses grands-parents israéliens se sont séparés lorsque son père avait quinze ans – Leah est restée en Israël tandis qu'Eitar est parti s'installer à Berlin avec son fils David. Ses parents, David et Norah, vivent à Berlin. A New York, Eitan tombe amoureux d'une jeune



Anopas par la Cie Art Move Concept.

© DR

directeur du centre chorégraphique de Créteil et de Kalypto, qui met en scène un « corps à corps », selon ses mots, avec le vent. Stimulés par l'énergie de cet élément, les interprètes nous transportent au large d'un océan agité grâce à leurs figures de B-boying virtuoses et à la fluidité de leurs gestes. Une excitante expédition en perspective.

**Hip-hop à la Chaplin**

Dans un style plus théâtral et narratif, la Cie

filie très belle, Wahida, qui écrit une thèse sur Hassan Ibn Muhamed el Wazzân, dit Léon l'Africain. L'une des forces de la pièce est l'amplitude des personnages, malgré une intrigue alambiquée et des sentiments exacerbés. L'autre atout est l'idée de jouer le drame dans la langue des personnages : l'anglais, l'allemand, l'hébreu et l'arabe. Les langues s'entrechoquent, résonnent de pertes flagrantes ou secrètes. L'humour acide de la grand-mère est une merveille de défense face au tourment de son âme. La langue de l'enfance et la mère, c'est la même chose, soulignent Lacan et d'autres : un monde de sons et de sensations perdues. Bien qu'articulée au passé, c'est une brûlante écriture du présent qui se révèle, avec des comédiens époustouffants.

**Agnès Santi**

**Du 6 au 17 octobre à 20h, dimanche à 16h, relâche les 11 et 12. Durée : 4 heures entracte inclus. Spectacle vu au Théâtre de La Colline en novembre 2017.**

Art Move Concept, menée par le duo de chorégraphes Medhi Ouachek et Soria Rem, fait vibrer sa danse *Abstract*, vocabulaire sensible qui leur est propre, où se mêlent influences hip-hop et contemporaine. Grands admirateurs du jeu de Buster Keaton et Charlie Chaplin, ils s'inspirent de ces références du cinéma muet pour concevoir des pièces où mime, cirque et danse s'allient pour raconter de belles histoires. *Anopas* ne déroge pas à cette règle : il déploie les parcours touchants des membres de la compagnie, les obstacles et les réussites, les peurs et les joies.

**Belinda Mathieu**

**Les Autres** de Kader Attou, les 3 et 4 décembre à 20h45, le 5 décembre à 17h.  
**Zéphir** de Mourad Merzouki, les 10 et 11 décembre à 20h45, le 12 décembre à 17h.  
**Anopas**, Cie Art Move Concept, du 17 au 18 décembre à 20h45.

Entretien / Mickaël le Mer

## Les Yeux Fermés

DANSE / CHOR. MICKAËL LE MER

Artiste associé aux Gémeaux, Mickaël le Mer y présente, outre *Melting Three* en collaboration avec Anne Pacey, sa nouvelle création *Les Yeux Fermés* inspirée de l'outrenoir de Soulages.

**Les Yeux Fermés vous a été inspiré par Pierre Soulages. Qu'est-ce qui vous séduit dans son œuvre ?**

**Mickaël le Mer :** Mon intérêt pour Soulages tient de l'intime. J'ai perdu mon père assez brutalement en novembre 2019 alors que j'étais en pleine création. Enchaîner les résidences m'a permis d'avoir la tête occupée, mais quand sont venus le mois de janvier et son manque de lumière, je me suis senti glisser, perdre le moral. Puis, alors que j'avais du mal à accepter ce deuil est arrivé le confinement, qui a ajouté à mon mal-être. Pendant cette période je suis tombé sur un documentaire

sur Pierre Soulages. Ça a été un choc. Même à travers des vidéos son œuvre m'a bouleversé. J'ai vu un message d'espoir dans sa façon de travailler le noir et d'en faire ressortir la lumière. Du noir dans lequel je me sentais plongé pouvait donc rejallir la lumière, le goût de la vie. J'y ai ensuite trouvé un très beau prétexte à la création.

**Que retrouvera-t-on sur scène de l'œuvre de Soulages ?**

**M. l. M. :** Ombre et lumière font partie des mots clés des *Yeux Fermés*. Comment les corps se déplacent-ils, interagissent-ils dans



© David Gallard

« Les toiles de Soulages mettent le corps et le regard du spectateur en jeu. »

l'ombre ou la lumière ? La première semaine de travail s'est faite avec le scénographe, le compositeur et le régisseur lumières pour construire un univers dans lequel plonger les danseurs. Nous avons réalisé tout un travail scénographique sur le noir mat, le noir brillant, le reflet. Lorsque nous sommes allés au Musée Soulages à Rodez, j'ai été frappé par le fait qu'on ne peut pas rester statique devant ces toiles. Elles mettent le corps et le regard du

spectateur en jeu. Cela m'a interpellé et nous avons essayé de trouver des moyens de proposer au public différents points de vue. Enfin, nous avons aussi travaillé sur la contradiction. Nous mélangeons par exemple agressivité et douceur pour créer une ambiguïté. C'est ce que je ressens face aux toiles de Soulages, parfois la lumière prend le dessus et parfois c'est le noir, il y a un jeu subtil entre deux choses opposées.

**Vous revenez avec cette pièce à un mouvement ancré au sol alors que votre gestuelle est habituellement très aérienne. Pourquoi ?**  
**M. l. M. :** Pour mes trois dernières créations j'ai demandé aux breakeuses et breakers avec lesquels je travaillais d'enlever leurs baskets. En chaussettes, leurs appuis se sont trouvés totalement modifiés. Cela a provoqué des mouvements glissés, quelque chose d'aérien. Mais là j'ai eu besoin de retrouver de l'ancrage. Les danseurs sont pieds nus. Cela permet de retrouver cet ancrage et aussi à la lumière de se réfléchir sur leur peau.

**Propos recueillis par Delphine Baffour**

*Melting Three*, le 14 avril à 20h45.  
*Les Yeux fermés*, le 21 mai à 20h45.

## En immersion avec Invivo

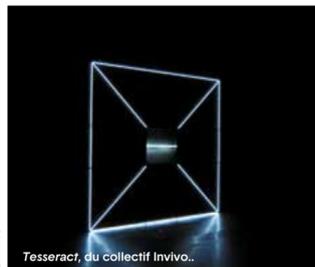
ARTS NUMÉRIQUES / TESSERACT ET S.H.A.M.A.N.E.S.

Associé pour deux ans aux Gémeaux, le collectif Invivo y amène son univers à la frontière des arts immersifs, des arts numériques et du théâtre. C'est avec *Tesseract* que s'ouvre la résidence du collectif, cofondé par Julien Dubuc en 2011.

**Pourquoi avoir choisi de vous présenter avec Tesseract au public des Gémeaux ?**

**Julien Dubuc :** En nous invitant en résidence, la directrice des Gémeaux, Séverine Bouisset, souhaitait ouvrir son lieu aux arts numériques et immersifs. Pour cette raison et pour des questions d'agenda – notamment parce qu'en octobre a également lieu la Biennale internationale des arts numériques Nêmo, qui nous soutient depuis de nombreuses années –, nous avons décidé d'arriver à Sceaux avec notre forme la plus radicale en matière d'utilisation des arts numériques, que j'ai conçue

avec le créateur sonore Grégoire Durrand et le créateur lumière Yan Godat. En géométrie, le tesseract est un cube en quatre dimensions. La quatrième dimension est composée des transformations du cube à travers le temps. Elle est impossible à représenter, et c'est ce qui nous intéresse : avec un monolithe de trois mètres par trois mètres, au milieu duquel trône un tube en verre, nous proposons un voyage vers une autre dimension. *Tesseract* est en cela très représentatif du travail du collectif Invivo : nous cherchons à permettre l'immersion, le dépaysement.



© Invivo

**Vous allez aussi mettre aux Gémeaux ce savoir-faire au service de la création S.H.A.M.A.N.E.S d'Anne Pacey.**

**J.D. :** C'est l'une des raisons pour lesquelles cette résidence nous ravit particulièrement. Nous avons déjà collaboré avec des artistes aux pratiques très différentes des nôtres – notamment avec les metteures en scène Aurélie Van Den Daele et Carole Thibault –, mais c'est la première fois que nous allons travailler sur un projet musical. C'est très stimulant pour nous, cela nous ouvre des champs passionnants.

« Nous cherchons à permettre l'immersion, le dépaysement. »

**Vous préparez également une nouvelle création, que l'on pourra découvrir à Sceaux la saison prochaine.**

**J.D. :** En effet. Il s'agit d'une adaptation des *Aveugles* de Maurice Maeterlinck. Coproduite par Les Gémeaux, cette pièce pour douze spectateurs est en réalité virtuelle. Tout en l'utilisant, nous y questionnons la technologie. Ce que nous ferons aussi à travers des ateliers de transmission auprès de publics divers, en montrant également que la vidéo et la matière sonore peuvent être des matières d'écriture.

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

*Tesseract*. Du 6 au 16 octobre de 14h à 19h, relâche le 11. Durée : 10 minutes. Entrée libre au Petit Théâtre.  
*S.H.A.M.A.N.E.S*. Le 21 avril à 20h45.

DANSE / CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

## Gravité

Angelin Preljocaj se fonde sur la notion de gravité pour créer une danse d'une grande beauté, tout en sensations contrastées.



Gravité.

© Jean-Claude Carbone

*Gravité* réunit treize danseurs dans différentes expérimentations qui contraignent le corps à jouer avec la pesanteur. Angelin Preljocaj en profite pour élargir sa palette de mouvements sans se départir de son écriture, de ses suspensions, de sa vélocité. La musique lui permet d'aller chercher dans différents états de corps, quand Bach croise Chostakovitch, la musique répétitive, l'électro... ou Ravel, qui donne lieu à un *Boléro* tout en ronds et en déséquilibres. *Gravité* est une pièce où s'expriment la puissance du groupe et ses multiples combinaisons possibles dans l'espace, faisant de la masse une matière en évolution constante.

**Nathalie Yokel**

Les 11 et 12 février à 20h45, le 13 à 17h.

Critique

## Tous des oiseaux

THÉÂTRE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD

Créée par Wajdi Mouawad en 2017, cette éblouissante fresque théâtrale laisse une empreinte forte. Auprès de remarquables comédiens, l'auteur et metteur en scène y explore la question de l'identité mêlée au conflit israélo-palestinien.

Du très grand art ! Auteur tragique d'aujourd'hui, Wajdi Mouawad met en jeu une crise familiale poignante, où l'intime est empli des violences du monde et d'héritages douloureux. L'ensemble impressionne à la fois par l'écriture vibrante, par la précision de la construction formelle, par le jeu éblouissant des comédiens. S'il renoue avec la veine du

cycle *Le Sang des Promesses*, qui explorait les douleurs liées à la guerre civile libanaise – Wajdi Mouawad a quitté le Liban dans l'enfance pour Paris puis le Québec –, l'auteur et metteur en scène part ici à la rencontre d'Israël, pays ennemi. Fondée sur la curiosité de l'expérience de l'autre, l'écriture dépasse le cadre historique pour s'élever et atteindre,

## Kalypto aux Gémeaux

DANSE / FESTIVAL

Le festival de hip-hop Kalypto s'arrête aux Gémeaux pour dévoiler les dernières pièces de trois peintures du hip-hop français : Kader Attou, Mourad Merzouki et la Cie Art Move Concept.

Pour son escale aux Gémeaux, le festival Kalypto consacré aux écritures hip-hop nous fait découvrir les nouvelles créations de trois références en la matière. Kader Attou, directeur du Centre chorégraphique de la Rochelle, y déploie sa patte poétique avec *Les Autres*, où deux joueurs d'instruments insolites, Loup Barrow – expert de Cristal Baschet ou « orgue

de cristal » – et Grégoire Blanc – virtuose de la thérémine – rencontrent six danseurs. Traversés par les nappes sonores vivifiantes des instruments rares, les interprètes enchaînent portés agiles et solos entraînants, où l'on retrouve des influences break, danse classique et contemporaine. Élan poétique encore, avec *Zéphir*, la dernière pièce de Mourad Merzouki,

## Un art augmenté par les métissages

MUSIQUE ET DANSE / *MELTING THREE* / ANNE PACEO ET MICKAËL LE MER // MUSIQUE ET ARTS NUMÉRIQUES / S.H.A.M.A.N.E.S. / ANNE PACEO ET INVIVO

**Batteuse et chanteuse, Anne Pacey, élue artiste de l'année aux Victoires du Jazz 2019, est en résidence aux Gémeaux, où elle présentera cette saison deux créations axées sur l'interdisciplinarité artistique.**

**En quoi va consister votre résidence ?**

**Anne Pacey :** Il s'agit d'une résidence sur deux ans. Séverine Bouisset, nouvelle directrice, souhaitait convier quatre artistes ou collectifs en résidence, dans les domaines de la musique, de la danse, des arts numériques et du théâtre de marionnettes. J'y mènerai plusieurs créations, de la médiation (des rencontres dans les collèges, les lycées) et un travail sur le territoire, en partenariat avec la MJC, par le biais notamment du spectacle *Melting Three* qui mélange professionnels et musiciens en voie de professionnalisation. Il s'agit d'un projet qui réunit trois musiciens, trois rappeurs et trois danseurs, danseurs qui seront suivis par Mickaël Le Mer, également

artiste en résidence. Cela a toujours été très important pour moi de créer des passerelles, d'aller rencontrer autant les étudiants que les amateurs et les semi-professionnels. C'est essentiel pour développer notre musique et la faire connaître, surtout auprès de gens pour qui le mot « jazz » est intimidant. Proposer une musique plus inclusive fait partie des petites pierres que l'on peut apporter à l'édifice. Avec Tony Paeleman, qui sera au Fender Rhodes, au synthé basse et au synthétiseur Prophet, et Gauthier Toux qui sera lui aussi au synthé, l'idée est de proposer aux rappeurs un support pour qu'ils puissent chanter mais aussi une musique qu'on entend peut-être peu dans le contexte du rap.



Anne Pacey

© CMN

**« Cela a toujours été très important pour moi de créer des passerelles. »**

**Pour la seconde création, S.H.A.M.A.N.E.S., vous allez travailler avec le collectif Invivo. Qui sont-ils ?**

**A. P. :** Invivo est une compagnie qui œuvre dans le domaine des arts numériques, réalise beaucoup de choses virtuelles, travaille en réalité augmentée, crée des hologrammes, etc. Comme pour Mickaël Le Mer, il s'agit pour moi d'un vrai coup de cœur artistique. J'ai envie de voir apparaître des formes, des fantômes sur scène avec nous de manière un

peu magique, tout un monde imaginaire pour emmener le spectateur dans une troisième dimension.

**De quoi s'inspire la musique ?**

**A. P. :** Il s'agit d'un nouveau projet autour de la percussion et de la voix. Je me suis inspirée de musiques chamaniques du monde entier. J'ai toujours été attirée par ces pratiques. J'ai contacté des ethnomusicologues qui m'ont envoyé des musiques et des films, j'ai lu plein de livres, et écouté tout ce que je pouvais trouver. Ce n'était pas pour singer quoi que ce soit mais pour essayer d'en comprendre l'essence, pour laisser infuser ces informations. Certains morceaux sont en langue imaginaire, en espagnol, en anglais... d'autres sans parole. Il s'agit de s'inspirer d'un geste ou d'une énergie plutôt que d'un langage, et de combiner trois voix : la mienne – puisque je chante tout en jouant de la batterie – et celles d'Isabel Sörling et de Marion Rampal, avec un second batteur, Benjamin Flamant, qui joue notamment d'un set de métalphones et de bols accordés. Tony Paeleman est au piano et Christophe Panzani au saxophone et clarinette basse. On peut dire que c'est une interprétation libre du chamanisme.

**Propos recueillis par Vincent Bessières**

S.H.A.M.A.N.E.S., le 21 avril à 20h45.  
*Melting Three*, le 14 avril à 20h45.

Critique

## Et le cœur fume encore

THÉÂTRE / MES MARGAUX ESKENAZI

**Adeptes d'un théâtre qui relie mémoire et Histoire, Margaux Eskenazi et la compagnie Nova, en résidence partagée entre le Théâtre Victor Hugo et Les Gémeaux, ont créé ce spectacle sur la Guerre d'Algérie. Un théâtre aussi intelligent que joyeux.**



Et le cœur fume encore.

© DR

Que la France ait un problème avec la mémoire de la Guerre d'Algérie ne fait pas débat. On dit souvent qu'une part du racisme anti-maghrébin qui traverse le pays et que certaines difficultés d'intégration des populations d'origine nord-africaine plongent leurs racines dans ce passé mal digéré. Le théâtre explore ce terrain avec des bonheurs différents. Ici le théâtre déploie de manière remarquable la complexité du sujet. Imaginé par Margaux Eskenazi, le spectacle est interprété par une troupe de jeunes comédiens – Armelle Abibou, Loup Balthazar, Salif Cisse, Malek Lamraoui, Yannick Morzelle, Raphael Naasz et Eva Rami – dont la diversité se mélange joyeusement au plateau, pour incarner femmes et hommes d'hier et d'aujourd'hui, venus des deux rives de la Méditerranée.

**Au croisement des arts et de la politique**

*Et le cœur fume encore* tient son titre d'une phrase de Kateb Yacine, célèbre écrivain algérien convoqué à plusieurs reprises dans le spectacle. Car ce retour sur la Guerre d'Algérie s'opère à travers le croisement des arts et de la politique. De la représentation d'une pièce de Yacine en 1958 à Bruxelles, on suit les premiers pas d'un membre du FLN. Du procès en 1961 de Jérôme Lindon, fondateur

des Éditions de Minuit, on revisite le débat sur la torture et la désobéissance soulevé par la publication du *Déserteur*. De *La bataille d'Alger*, film de l'Italien Pontecorvo, sorti en 1965 et quasi interdit en France jusqu'en 2004, on retrace la trahison des espoirs nés de l'indépendance. Ces détours par les arts ne constituent pas des coquetteries. Ils disent le rôle que peuvent jouer les artistes dans l'histoire de nos sociétés, celui que veut jouer cette pièce aujourd'hui. Et ils n'empêchent pas de passer par le football, Zidane et Thuram, la Marseillaise sifflée au Stade de France, pour penser toutes ces tensions qui agitent la France. En leur cœur, qui fume encore : le silence, les souffrances qui ne se disent pas, les points de vue qui ne dialoguent pas. Ce couvercle posé sur des paroles multiples, contradictoires, complémentaires, que toute la troupe est allée chercher dans un processus documentaire, qu'elle relaie sur le plateau en une succession de scènes de plus en plus jubilatoires, qui réveillent l'espoir d'un avenir enfin réconcilié avec le passé.

**Éric Demeij**

Les 29 et 30 mars à 20h30 au Théâtre Victor Hugo à Bagnaux. Spectacle vu au Théâtre Gérard Philipe en novembre 2019. Durée: 2h.

Critique

## Richard III

THÉÂTRE / DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES THOMAS OSTERMEIER

**La mise en scène de *Richard III* (2015) signée par Thomas Ostermeier a marqué les esprits. Avec, dans le rôle-titre, le magistral Lars Eidinger. Une reprise rare et enthousiasmante !**

*Who's there ? Qui est là ?* Le premier vers d'*Hamlet* – direct, simple, laconique et ample de profondeur existentielle – aurait sans doute pu ouvrir les cinq actes d'une autre pièce de Shakespeare : *Richard III*. Cette mise en scène éblouissante est l'une des créations les plus abouties du metteur en scène Thomas Ostermeier, qui a mené cette tragédie du pouvoir et du désir, interprétée par la troupe de la Schaubühne de Berlin, vers des sommets de force organique, de vérité théâtrale. Tout

commence par les mouvements d'une fin de fête. Confettis en pagaille, jusque sur le public. Femmes et hommes en habits de soirée, coupe de champagne à la main. C'est la cour d'Edouard IV qui se trouve projetée dans le bain de notre contemporain. Seule ombre au tableau élégant de cette société aristocratique, un être trouble, énigmatique, marginal fait son entrée. C'est le frère du roi, le duc de Gloucester. Bien des intrigues et des assassinats plus tard, débarrassé de ses ennemis et



© Anne Decair

rivaux, il accèdera au trône d'Angleterre sous le nom de Richard III.

**Du bouffon séducteur au pantin désarticulé**

L'Histoire a retenu du dernier souverain de la maison d'York sa présence difforme de tyran bossu et boiteux. C'est d'ailleurs sous cette allure disgracieuse que se manifeste tout d'abord le Richard III de Thomas Ostermeier. Mais prenant des distances avec les stéréotypes de la monstruosité, le metteur

Critique

## Le Jeu des ombres

THÉÂTRE / DE VALÈRE NOVARINA / MES JEAN BELLORINI

**Le divin chant d'Orphée réinventé, *L'Orfeo* sublime de Monteverdi et la langue de Novarina qui caracole composent un alliage de toute beauté, façonné par le metteur en scène Jean Bellorini.**

Le théâtre résonne ici de toute sa liberté performative, s'aventurant dans des territoires autres que ceux où la langue raisonne, où la langue dit. Nous sommes dans un endroit étrange, entre deux mondes, entre le plateau et ses dessous, entre les vivants et les morts qui se retrouvent, s'interrogent, se révoltent, se mêlent, se taquinent... Se regardant au risque de se perdre à jamais, comme lorsqu'Orphée le vivant, le désirant, malgré lui se retourne vers Eurydice, l'aimée qu'il est venu chercher au-delà du Styx. Commandée par Jean Bellorini à Valère Novarina, cette réécriture totalement libre du mythe d'Orphée et Eurydice

célèbre cette faculté humaine d'exprimer hors de soi un rapport fougueux au monde, à la vie, à la mort – « *un état nul, stagnant* » –, à Dieu, si malmené et si invoqué. Profuse, organique, exubérante, la langue jaillit et habite le plateau de son entêtement. Qu'importe la perplexité que génère le flot du langage, avec ses insistances et longueurs, l'essentiel se tient ailleurs, dans les fulgurances, les folles inventions, le vertige des énumérations, l'humour vif, la poésie qui caracole, les corps qui jouent... Et bien sûr la musique, dirigée par Sébastien Trouvé. Chacun peut s'en saisir, laissant voguer son imaginaire.

THÉÂTRE ET ART DE LA MARIONNETTE / CONCEPTION ET MES ALICE LALOY

## Pinocchio(Live)#2

**La metteuse en scène marionnettiste Alice Laloy inverse le mythe du célèbre conte en transformant des enfants en pantins. Une expérience troublante qui a fait sensation lors du dernier Festival d'Avignon.**



© C. Reynaud de Lage

Fameuse histoire que celle du pantin Pinocchio, qui finalement se transforme en vrai petit garçon. Alice Laloy s'approprie à sa manière le mythe et chamboule l'acte même de création en revisitant la frontière entre animé et inanimé, entre pantin et enfant. Dans la dystopie troublante qu'elle met en scène, ce ne sont pas des pantins que les adultes fabriquent, mais de vrais enfants qu'ils métamorphosent en pantins sur une chaîne d'assemblage, avec une précision chirurgicale. Demeurent-ils à jamais des corps désarticulés ? L'instinct de vie va-t-il surgir ? Magistralement orchestré, un rituel envoûtant se déploie, offrant au spectateur une performance inédite à la croisée de la danse, du théâtre et des arts plastiques.

**Agnès Santi**

Le 18 mars à 21h, et le 19 à 20h. Au Théâtre 71 à Malakoff.

**Spectacle remarquable, *La Mouette* plonge acteurs et spectateurs dans les bouillonnements de l'humain. Autre pan du travail de la compagnie MxM, *Eden* invite grâce à des casques de réalité virtuelle à la découverte d'une nature fabuleuse.**



La Mouette.

© Simon Gosselin

À la jonction du théâtre et du cinéma, la mise en scène de *La Mouette* signée par Cyril Teste, dont le texte a été adapté et traduit par Olivier Cadiot, impressionne par sa liberté mouvante, sensible, aventureuse. C'est une proposition qui engage les corps et l'image des corps, qui dévoile l'intensité des émotions à travers de nombreux gros plans vidéo et une direction d'acteurs sans faille. Au-delà des vies particulières que font apparaître les destins de Macha, Nina, Treplev, Arkadina... Cyril Teste s'attache à faire naître la force de paysages humains universels. Sa *Mouette* est une plongée dans l'infinie. Une immersion dans l'existence de femmes et d'hommes qui, comme tant d'autres, comme nous tous en somme, se heurtent aux confusions et aux difficultés de l'amour, aux besoins d'épanouissement et de reconnaissance, aux injonctions intérieures de désirs et d'ambitions qui ne trouvent pas toujours d'écho dans le monde.

**La force de paysages humains universels**

Tous ces panoramas sont d'une vérité criante. Et d'une grande justesse artistique. Ici, la projection d'images et de scènes filmées en direct ne se contente pas de révéler l'imaginaire de territoires situés en dehors des limites du décor. Elle participe à l'éclat tant plastique

qu'organique d'une mise en scène composant toutes sortes de contrastes et de croisements : jeux d'échelles, de cadrages, effets de perspectives entre champ et hors-champ, usage de la couleur et du noir et blanc... Un tel théâtre fait pleinement l'expérience du réel pour explorer nos mystères et nos secrets. Autre facette du travail de la compagnie, spectacle sensoriel et interactif conçu par Cyril Teste et Hugo Arcier, *Eden* propose de prendre part à « *la naissance et au développement d'un univers végétal unique* ». Plongés dans un monde à inventer, nous devenons, par le biais de casques de réalité virtuelle, acteurs d'un processus étonnant. Tout part des déplacements de notre regard qui font s'ériger de multiples apparitions : plantes, arbres, fleurs... Teintée de magie et d'exubérance, cette « *expérience de pépinière mentale* » est une « *invitation à honorer la beauté et la complexité de la nature* ».

**Manuel Pliot Soleymat**

*La Mouette*, du 9 au 18 novembre, du mardi au samedi à 20h45, dimanche à 17h. Spectacle vu à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy. Durée: 1h35.  
*Eden*, du 9 au 21 novembre. De 14h à 20h, durée: 13 minutes. Entrée gratuite. Petit Théâtre.

en scène oriente rapidement le personnage vers davantage de complexité. Car plutôt que de le renvoyer à une simple folie sanguinaire, le comédien Lars Eidinger interroge sa personnalité, son identité intime, les paradoxes et les ambiguïtés de son humanité. Qui est là, qui se cache derrière ses attitudes de bouffon à la fois grotesque et machiavélique, sinistre et pourtant séduisant ? Voici la question que pose le directeur artistique de la Schaubühne à travers cette représentation tout en contrastes et en ruptures. Une représentation virtuose dont la théâtralité foisonnante (usage de marionnettes à taille humaine, projection de vidéos, variations de sonorisation, musique live...) ne sombre jamais dans l'hyperbole ou le démonstratif. Équilibré et inspiré, centré sur la puissance vivante de comédiens circulant entre le plateau et la salle, ce *Richard III* ouvre toutes les possibilités de sens de la pièce de Shakespeare. Et impose l'idée de maestia.

**Manuel Pliot Soleymat**

Du 20 au 30 janvier, du mardi au samedi à 20h45, dimanche à 17h.



© Christophe Reynaud de Lage

**Le feu de la vie plus que le feu de l'enfer**

L'un des premiers spectacles de Jean Bellorini fut l'adaptation en 2008 d'un acte de *L'Opérette imaginaire*. Douze ans plus tard, il orchestre cette nouvelle partition novarienne de main de maître, accompagné par d'excellents comédiens, musiciens et chanteurs, complices de longue date ou jeunes pousses, tous magnifiques. La musique et le chant révèlent leur pouvoir enchanteur, qui peut « *apaiser les tourments et enflammer les cœurs froids* ». Dans la carcasse d'un piano troué un corps se faufile et prend la parole, des dessous de la scène s'élève un invité-sur-

prise, du chaos s'impose un chant d'amour : une force poétique poignante se dégage de ces mouvements. Les lumières splendides que Jean Bellorini a façonnées évitent toute sensation d'artifice, telles cette forêt de servantes comme des gardiens de nuit ou cette sublime ligne de feu, diagonale éphémère qui se consume et disparaît. Le théâtre ou l'espace d'un rêve fragile...

**Agnès Santi**

Du 9 au 20 mars, du mercredi au samedi à 20h45, dimanche à 17h. Spectacle vu à La Fabrica lors de la semaine d'art en Avignon en octobre 2020. Durée: 2h.



© M. Guimfreund

Piano sur le fil par Bachar Mar Khalifé.

*Les Trois Brigands*. Petit Théâtre, le 11 décembre 2021 à 14h et 17h30. À partir de 4 ans.  
*Le Petit Chaperon rouge*. Les 4 et 5 février à 20h45, samedi 5 et dimanche 6 février à 17h. Pour tous à partir de 6 ans.  
*Piano sur le fil*. Grand Théâtre, vendredi 1 et samedi 2 avril à 20h45 et dimanche 3 avril à 17h.

**Les Gémeaux / Scène nationale**  
49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux.  
Tél : 01 46 61 36 67 / [lesgemeaux.com](http://lesgemeaux.com)

STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY / DE NICOLAS DOUTEY / MISE EN PEINTURE PAUL COX / MES BÉRANGÈRE VANTUSSO

## Bouger les lignes – histoires de cartes

Créé en juillet dernier au Festival d'Avignon, le spectacle de Paul Cox, Nicolas Doutey et Bérangère Vantusso est présenté au Studio-Théâtre de Vitry, avant une tournée de plusieurs mois à travers la France.

Comment représentons-nous le monde dans lequel nous vivons ? Et comment ces représentations construisent-elles notre rapport au réel, mais également à l'imaginaire ? Voici les questions que Bérangère Vantusso se pose au sein de son nouveau spectacle, création incarnée par quatre interprètes de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche : Mathieu Breuvar, Caroline Leman, Florian Spiry et Nicolas Van Brabant. Collaborer avec ces comédiens professionnels en situation de handicap est une façon, pour la metteuse en scène, de « faire un pas de côté dans [sa] pratique, [de se] déplacer, [de] ré-envisager le rapport au présent de la scène [et] au temps en général ». Pour tous publics à partir de 10 ans, *Bouger les lignes – histoires de cartes* cherche à « aiguïser un regard critique sur la fonction des cartes, leur fabrication, la diversité de leurs usages », à « ouvrir en grand des espaces pour errer, rêver et se perdre ».

Manuel Pliolat Soleymat

Studio-Théâtre de Vitry, 18 avenue de l'Insurrection, 94400 Vitry-sur-Seine. Spectacle programmé en partenariat avec le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine. Du 21 au 27 octobre 2021. Le jeudi à 14h30, le vendredi et le mercredi à 14h30 et 20h, le samedi à 18h, le lundi et le mardi à 10h



Bouger les lignes – histoires de cartes, mis en scène par Bérangère Vantusso.

© Camille Graule - Collectif des Roulés

et 14h30. Durée de la représentation : 1h10. Tél.: 01 46 81 75 50 ou 01 55 53 10 60. studiotheatre.fr / theatrejeanvilar.com. // Également du 5 au 8 octobre 2021 à L'Oiseau-Mouche à Roubaix, du 17 au 19 novembre à la Scène nationale de Dunkerque, les 8 et 9 décembre à La Maison de la Culture d'Amiens, du 16 au 19 décembre au Théâtre de La Villette à Paris, du 11 au 15 janvier 2022 à la Scène nationale de Vandœuvre-Lès-Nancy, du 19 au 21 janvier au Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est, du 1<sup>er</sup> au 3 février à la Scène nationale de Besançon, du 1<sup>er</sup> au 3 mars au Grand Bleu à Lille, les 8 et 9 mars à la Scène nationale de Valenciennes, du 12 au 15 mars au Vivat à Armentières, le 25 mars au Théâtre Le Passage à Fécamp, le 29 mars au Sablier - Centre national de la marionnette en préparation, le 31 mars à la Scène nationale d'Alençon, les 12 et 13 avril à L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux, du 12 au 14 mai à la Scène nationale de Malakoff.

Critique

## J'habite ici

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE ET MES JEAN-MICHEL RIBES

La nouvelle fantaisie rocambolesque signée par le Directeur du Théâtre du Rond-Point Jean-Michel Ribes croque, en de multiples tableaux, et quelques répliques fulgurantes, les errances d'une société défaite. Le rire peut encore faire le lien. Jusqu'à un certain point.



Une formidable pièce d'acteurs.

© Giovanni Cifradini Cesi

Avec « J'habite ici », nous y sommes. Les issues de secours se font de plus en plus étroites. Jean-Michel Ribes ne s'avoue pas vaincu. Ne faut-il pas « rire quand même ! » ? Certes. Mais le « quand même » dans le titre choisi pour couronner la note d'intention pèse de tout son poids sur cette nouvelle création. La comédie vaudevillesque, piège, dans un immeuble, creuset socio-culturel, les maux de la société française contemporaine. Le kaléidoscope laisse au rire franc ses échappatoires irrévérencieuses à l'ironie mordante. Mais il fait également place au rire jaune. Comme si la médiocratie, la tartuferie et le narcissisme ambiants plombaient l'époque au point que la notoire capacité de Jean-Michel Ribes à défaire la bêtise et l'esprit de sérieux par l'humour noir et le second degré soit conduite à prendre une nouvelle teinte : celle du rire forcé. Froncé. Un fronçage qui ajuste notamment ce nouvel opus à ce qu'il nomme « l'effroyable connerie du fascisme ». Dans le fond, il nous alerte sur ce qu'il voit ici et maintenant : les années trente, et ce qu'elles ont fomenté, sont – encore – devant nous. Ce n'est pas très risible. Il faut bien l'avouer.

Des acteurs performants

On retrouve cette référence historique dans de subtils éléments du décor comme les circonvolutions forgées de la porte d'entrée de

THÉÂTRE-STUDIO D'ALFORTVILLE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE COLLECTIF SUPERAMAS

## L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi

Dans *L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi*, le collectif Superamas et le journaliste politique Alexis Poulin questionnent la célèbre affaire franco-libyenne. Invité spécial : un espion de la DGSE.

Sur une scène aménagée en plateau télé des plus réalistes, le journaliste Alexis Poulin est dans son élément. Il y reçoit son invité spécial : un espion de la DGSE – le service de renseignement extérieur français –, qui fut en poste à Tripoli de 2007 à 2011. L'entretien entre les deux hommes est l'unique matière du spec-

l'immeuble, siège du microcosme dépeint en plusieurs saynètes dans la rue qu'il occupe, elle-même éclairée par un lampadaire également daté. L'évocation est sensible sans être prégnante à l'image des autres choix subtils de la scénographe, Emmanuelle Favre. En jouant avec la mobilité des décors, le rythme très soutenu de la pièce, pleine de péripéties, et de fantaisies, remèdes à l'atonie, compte avant tout sur l'énergie et le brio avec lesquels chacun des acteurs empoigne son rôle. Leurs rôles. Ils sont dix pour incarner une cinquantaine de personnages. C'est dire leur performance individuelle. Marie-Christine Orry fait notre régal dans le rôle si délirant et poétique de Mme Propriano, critique dopée à l'alexandrin. En bourgeoise rang de perle, Manon Chircen excelle. Annie Grégorio, fidèle à elle-même, ici concierge de son état, emballe le spectacle auquel elle sert de lien. On ne peut les citer tous. Mais tous mériteraient de l'être, acteurs chevronnés et jeunes talents. Ils font le spectacle.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du vendredi 3 septembre au dimanche 17 octobre 2021, du mardi au samedi à 21h, les dimanches à 15h. Relâches les lundis et le jeudi 16 septembre. Tél.: 01 44 95 98 21. Durée : 1h40.



L'homme qui tua Mouammar Kadhafi.

© Superamas

taclé de Superamas. L'invité ne répond pas à la question posée par le titre, mais évoque toutes les hypothèses formulées à l'époque des faits et par la suite. L'entretien permet au collectif d'aborder l'un des secrets les mieux gardés de la cinquième République tout en questionnant le rapport du théâtre au réel. Fidélité ou manipulation ?

Anaïs Heluin

Théâtre-Studio d'Alfortville, 16 rue Marcelin Berthelot, 94140 Alfortville. Les 22 et 23 octobre 2021. Tél.: 01 43 76 86 56.

Critique

## Des Territoires – Trilogie

COMÉDIE DE BÉTHUNE / TEXTE ET MES BAPTISTE AMANN

Portée par un souffle épique, la fiction contemporaine imaginée par l'auteur et metteur en scène Baptiste Amann, entrelace brillamment l'intime, le politique et l'historique.

Le projet fou de donner forme à un équivalent contemporain de trilogie antique est aujourd'hui abouti. Il aura demandé neuf ans de travail à son auteur et à ceux qui l'ont accompagné dans cette aventure extraordinaire. Jubilatoire. La saga familiale déployée en trois volets respectivement intitulés « Nous sifflerons la Marseillaise... », « ... d'une prison l'autre... », « ... et tout sera pardonné ? », selon la volonté de Baptiste Amann, le mouvement du deuil : déni, colère, réconciliation. Ce n'est pas le seul fil rouge de cette fiction multidimensionnelle écrite « en réaction à la grogne réactionnaire ». L'idée de révolution, regardée dans ses expressions plurielles comme « ces étapes historiques où la question du sens que nous donnons à nos vies est incandescente », en est un autre. C'est celui qui, positivement, transporte le propos fictionnel dans la complexité de l'entrelacs des points de vue actuels, justifie l'irruption anachronique, dans le fil narratif, de trois grandes mises en perspective historiques – la Révolution française, la Commune, la Révolution algérienne –, et légitime l'interrogation politique présente : « quel type de révolution appellera le XXI<sup>e</sup> siècle ? ». Au spectacle, qui transpire l'intelligence, on ne demandera pas de répondre. Il s'agit d'habiter la question.

Des comédiens vraiment doués

Ces profondeurs fictionnelles aux accents tragiques, l'auteur a choisi de les ancrer dans un territoire en particulier : la banlieue pavillonnaire. Un non-lieu. Une tentative d'inclusion, miroir aux alouettes, qui tourne court, coupant les « heureux » propriétaires de leurs bases locatives, sans jamais pouvoir leur permettre de briser le plafond de verre qui les sépare des propriétaires heureux en d'autres lieux. C'est la malédiction qui pèse sur les héros mis en scène dans cette tragédie contemporaine : celle du déterminisme social, territorial. À l'aune des sujets qui font la pièce, on mesurera le talent de celui qui l'instruit en faisant de l'humour sa pierre de touche et de l'autodérision sa planche de salut. Rien de cette complexité tragi-comique, de cet enchevêtrement dramatique aux dimensions épiques, de cette mise en abîme théâtrale servie par une grande richesse du vocabulaire scénique, ne saurait être entendu sans les jeunes comédiens vraiment doués que sont Solal Bouloudnine, Alexandra Castellon, Nailia Harzoune, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, Lyn Thibault, Olivier Veillon. Ils font corps avec l'ambition musclée du metteur en scène à laquelle ils donnent chair. Leur engagement sans faille nous attache infailliblement.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens



© Sonia Barceat

LA LOGE ET AUTRES STRUCTURES / FESTIVAL

## Festival Fragments

14 spectacles en cours de création rencontreront pour la première fois le public au cours de cette neuvième édition du festival Fragments.



© Hugues Jourdain

Dernier amour de la Cie je t'embrasse bien

Ils sont 14. Ils s'appellent « Compagnie Vaguelement compétitifs », « J'ai tué un bouc » ou encore « Éventuel Hérisson Bleu ». Des noms poétiques et drôles qui fleurissent bon l'envie de tout bouculser de la jeunesse. Sept compagnies présenteront pour cette 9<sup>ème</sup> édition du Festival Fragments des étapes de travail de leurs projets à Paris et en banlieue. Les structures qui les accueillent, pour trois dates, sont habituellement engagées auprès de ce qu'on appelle commodément « l'émergence ». Le festival se poursuivra toute l'année en régions où les sept autres spectacles, également inachevés, verront le jour. Fondé en 2013, il est vraiment heureux que ce festival se pérennise.

Éric Demy

Au JTN, au Théâtre Paris Villette, au Monfort Théâtre, à Mains d'œuvres, aux Plateaux Sauvages, à l'Étoile du Nord et à La Loge. Du 18 au 22 octobre en Île-de-France. Puis en régions. Tel: auprès des structures partenaires.

## la passerelle

scène nationale de Saint-Brieuc

# LE PASSÉ

Théâtre

Léonid Andreev  
Julien Gosselin

07 & 08 OCT. 2021 – 19H

Place de la Résistance, Saint-Brieuc  
02 96 68 18 40

nouveau site internet !  
www.lapasserelle.info

Critique

## Des Territoires – Trilogie

COMÉDIE DE BÉTHUNE / TEXTE ET MES BAPTISTE AMANN

Portée par un souffle épique, la fiction contemporaine imaginée par l'auteur et metteur en scène Baptiste Amann, entrelace brillamment l'intime, le politique et l'historique.

Le projet fou de donner forme à un équivalent contemporain de trilogie antique est aujourd'hui abouti. Il aura demandé neuf ans de travail à son auteur et à ceux qui l'ont accompagné dans cette aventure extraordinaire. Jubilatoire. La saga familiale déployée en trois volets respectivement intitulés « Nous sifflerons la Marseillaise... », « ... d'une prison l'autre... », « ... et tout sera pardonné ? », selon la volonté de Baptiste Amann, le mouvement du deuil : déni, colère, réconciliation. Ce n'est pas le seul fil rouge de cette fiction multidimensionnelle écrite « en réaction à la grogne réactionnaire ». L'idée de révolution, regardée dans ses expressions plurielles comme « ces étapes historiques où la question du sens que nous donnons à nos vies est incandescente », en est un autre. C'est celui qui, positivement, transporte le propos fictionnel dans la complexité de l'entrelacs des points de vue actuels, justifie l'irruption anachronique, dans le fil narratif, de trois grandes mises en perspective historiques – la Révolution française, la Commune, la Révolution algérienne –, et légitime l'interrogation politique présente : « quel type de révolution appellera le XXI<sup>e</sup> siècle ? ». Au spectacle, qui transpire l'intelligence, on ne demandera pas de répondre. Il s'agit d'habiter la question.

Des comédiens vraiment doués

Ces profondeurs fictionnelles aux accents tragiques, l'auteur a choisi de les ancrer dans un territoire en particulier : la banlieue pavillonnaire. Un non-lieu. Une tentative d'inclusion, miroir aux alouettes, qui tourne court, coupant les « heureux » propriétaires de leurs bases locatives, sans jamais pouvoir leur permettre de briser le plafond de verre qui les sépare des propriétaires heureux en d'autres lieux. C'est la malédiction qui pèse sur les héros mis en scène dans cette tragédie contemporaine : celle du déterminisme social, territorial. À l'aune des sujets qui font la pièce, on mesurera le talent de celui qui l'instruit en faisant de l'humour sa pierre de touche et de l'autodérision sa planche de salut. Rien de cette complexité tragi-comique, de cet enchevêtrement dramatique aux dimensions épiques, de cette mise en abîme théâtrale servie par une grande richesse du vocabulaire scénique, ne saurait être entendu sans les jeunes comédiens vraiment doués que sont Solal Bouloudnine, Alexandra Castellon, Nailia Harzoune, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, Lyn Thibault, Olivier Veillon. Ils font corps avec l'ambition musclée du metteur en scène à laquelle ils donnent chair. Leur engagement sans faille nous attache infailliblement.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens



© Sonia Barceat

LA LOGE ET AUTRES STRUCTURES / FESTIVAL

## Festival Fragments

14 spectacles en cours de création rencontreront pour la première fois le public au cours de cette neuvième édition du festival Fragments.



© Hugues Jourdain

Dernier amour de la Cie je t'embrasse bien

Ils sont 14. Ils s'appellent « Compagnie Vaguelement compétitifs », « J'ai tué un bouc » ou encore « Éventuel Hérisson Bleu ». Des noms poétiques et drôles qui fleurissent bon l'envie de tout bouculser de la jeunesse. Sept compagnies présenteront pour cette 9<sup>ème</sup> édition du Festival Fragments des étapes de travail de leurs projets à Paris et en banlieue. Les structures qui les accueillent, pour trois dates, sont habituellement engagées auprès de ce qu'on appelle commodément « l'émergence ». Le festival se poursuivra toute l'année en régions où les sept autres spectacles, également inachevés, verront le jour. Fondé en 2013, il est vraiment heureux que ce festival se pérennise.

Éric Demy

Au JTN, au Théâtre Paris Villette, au Monfort Théâtre, à Mains d'œuvres, aux Plateaux Sauvages, à l'Étoile du Nord et à La Loge. Du 18 au 22 octobre en Île-de-France. Puis en régions. Tel: auprès des structures partenaires.

Cali  
Wichaya Artamat  
Les Anges au Plafond  
Yngvild Aspeli  
Cie Bakélite  
Tatiana Frolova  
Lisa Guez  
Cie Renards  
Phare Cambodian Circus  
Ousmane Sy  
Mohamed El Khatib  
Thomas Jolly  
Orchestre National d'Île-de-France  
Marie-Agnès Gillot  
Andrés Marin  
Christian Rizzo  
La Comète Films  
Marion Siéfert  
Marco da Silva Ferreira  
Gaël Santisteva  
Les Sea Girls  
Elisabeth Woronoff  
Gaëlle Bourges  
Julie Berès  
Baptiste Lecaplain  
Laurent Hatat  
DeLaVallet Bidiefono  
Balkis Moutashar  
Didier Ruiz  
Clément Hervieu-Léger  
Tiago Rodrigues  
David Geselson  
Penda Diouf  
Karima El Kharraze  
Marine Bachelot Nguyen  
Cie Grensgeval  
Maroussia Diaz Verbèke

Confiez-nous  
vos émotions !

Saison 2021/2022

Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la diversité linguistique  
www.theatrecinemachoisly.fr / 01 48 90 89 79 / 4 av. de Villeneuve Saint-Georges 94600 Choisy-le-Roi

## Mademoiselle C

THÉÂTRE DE L'ESSAION / DE MAUDE SAMBUIS / MES MARCEL HETTACK

Inspirée par la vie de Camille Claudel, Maude Sambuis, autrice et actrice de ce seul en scène, livre un portrait très vivant de la sculptrice. En touchant aux racines du mal de cette destinée tragique, elle éclaire cette difficulté d'être femme.

À l'orée du spectacle, l'angle choisi pour attraper la vie de Camille Claudel s'affiche, projeté sur le mur du fond : «*Il y a deux moyens de supprimer quelqu'un : l'assassinat et l'intermement légal*». En s'attachant aux périodes charnières de la vie de l'artiste, Maude Sambuis expose avec beaucoup d'élégance les motifs qui ont conduit cet être d'exception de l'atelier à l'asile. Si nous la suivons, et son interprétation biographique comme son jeu, nous y invitent puissamment, la folie de la sculptrice tient à

un désordre mental provoqué. Et si Camille Claudel n'avait pas eu à se battre contre le sort commun réservé aux femmes dans une société machiste dominée par le patriarcat ? Et si elle n'avait pas tenté de s'affranchir des règles bourgeoises en affirmant l'égale dignité de l'homme et de la femme en amour comme dans l'exercice de son art ? Rien de pathologique si ce n'est le refus de la normalité et, pour les autres, la peur du scandale, ne saurait expliquer ce destin tragique. On aime ce parti

## Les Démons

COMÉDIE-FRANÇAISE / TEXTE D'APRÈS FIODOR DOSTOÏEVSKI / MISE EN SCÈNE GUY CASSIERS

Une adaptation fine du chef-d'œuvre de Dostoïevski dans une mise en scène esthétiquement réussie mais dont l'excès de technologie dessert les excellents comédiens.

Pour la première fois, *Les Démons* de Dostoïevski entrent au répertoire de la Comédie-Française. Pas facile de monter ce roman choral, où l'abondance de personnages le dispute à celle des idées. Le metteur en scène Guy Cassiers a dû faire des choix, par exemple de couper un personnage cher à Albert Camus, Kirilov, analysé dans *Le Mythe de Sisyph*. L'adaptation d'Erwin Mortier et la traduction de Marie Hooghe constituent avec limpidité les idées forces du roman : la confrontation entre ancien et nouveau monde, le nihilisme induit par une société qui ne sait plus en quoi croire, l'équilibre entre scènes politiques et scènes familiales. Tout dans la mise en scène de Guy Cassiers témoigne de sa formation aux Beaux-Arts : costumes, cadrage, composition, harmonie des couleurs, contrejourns sont autant de signes d'une grande culture picturale parfaitement assimilée. L'intérêt de sa mise en scène est de fondre cette science dans les nouvelles

technologies, notamment la vidéo, mais c'est aussi sa limite.

### Construction cérébrale et formelle

À de nombreuses reprises, le spectateur croit que les personnages se parlent en se regardant dans les yeux car c'est ce que montrent trois panneaux vidéo installés au-dessus du plateau. En réalité, sur scène, les comédiens se tournent le dos et ne se touchent jamais. Si le spectateur les voit se toucher, c'est par un artifice : la présence de comédiens de l'Académie, habillés en noir, qui permettent les raccords à l'image. Voilà où le bât blesse. Alors que la technologie est censée servir l'acteur, ici c'est l'acteur qui la sert. Or non seulement cette technologie connaît des ratés (les raccords mal synchronisés, problèmes de cintres...), mais elle place les comédiens dans une position inconfortable tant elle leur demande de concentration autre que le jeu, sans que la justi-

## Olympe et moi

LES RENDEZ-VOUS D'AILLEURS / DE PATRICK MONS AVEC DES TEXTES D'OLYMPE DE GOUGES / MES PATRICK MONS

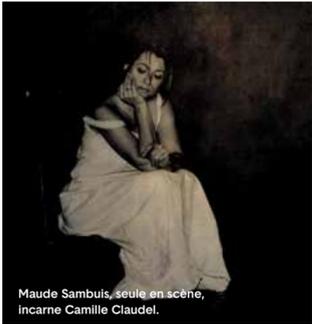
Véronique Ataly est Florence ; Florence est Olympe. Toute une femme, faite de toutes les femmes et qui les vaut toutes ! Le poing levé, au risque d'en perdre la tête : un spectacle humaniste et amoureux !

«*La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune*.» disait Olympe de Gouges, qui vérifia le premier au prix de sa vie alors que le second paraît encore une exception que seules osent exercer celles qui ne craignent pas qu'on les insulte ou qu'on les siffle... Porté par Véronique Ataly qui l'interprète, ce spectacle n'est pas seulement un hommage à la citoyenne qui osa réclamer l'égalité pour les représentantes du deuxième sexe, il est aussi une ode à cette moitié de l'humanité que les mâles continuent de considérer bien souvent comme des natures inférieures ou des tropées décoratifs. Véronique Ataly incarne Florence, une comédienne qui a du mal à retrou-

ver ses mots et qui renoue le fil de sa propre histoire à travers les textes, les aventures et les combats de l'incorruptible Olympe.

### Chercher la femme et retrouver Olympe

«*En remontant le cours de cette amnésie localisée, la comédienne dessine, comme par mégarde, presque par distraction, la dramaturgie du spectacle*», dit Patrick Mons. «*En faisant cela avec un humour salutaire sur soi et sur le monde, elle permet à deux mémoires, deux écritures, deux histoires de se trouver* comme des natures inférieures ou des tropées décoratifs. Véronique Ataly incarne Florence, une comédienne qui a du mal à retrou-



Maude Sambuis, seule en scène, incarne Camille Claudel.

© Alain Gonnier

pris éclairant d'autres destinées féminines aliénées, moins spectaculaires, néanmoins prises dans les mêmes affres.

### Une évocation sensible

Toute la force de ce seule en scène très attachant tient à son pouvoir de suggestion. Le jeu de Maude Sambuis, d'abord, sans affectation, en quête de sincérité absolue, pour être au plus près de celle qu'elle a choisi d'incarner,



Hervé Pierre et Dominique Blanc.

© C. Raynaud Delage - coll. Comédie-Française

fiction dramaturgique soit évidente. Il faut lire l'entretien de Guy Cassiers dans le programme de salle pour comprendre que son procédé «*tend à rendre compte du passage progressif d'une illusion séduisante à l'anéantissement brutal d'un monde*». Cette construction, alléchante sur le papier, se révèle trop cérébrale et formelle sur le plateau, et nuit le plus souvent à l'émotion. Qui réapparaît, comme par hasard, dans la deuxième moitié du spectacle, quand enfin les acteurs jouent sur scène, sans vidéo ! Et comme ils sont bons ! Qu'il s'agisse de Christophe Montenez, Stavrougine idéal, de Sullane Ibrahim, Maria tragique, de Stéphanie Varupenne, émouvant Chatov, ou de l'excellent couple Dominique Blanc / Hervé Pierre...

### Isabelle Stibbe

Comédie-Française, Place Colette, 75001 Paris. Du 22 septembre 2021 au 16 janvier 2022. Tél. : 01 44 58 15 15. Durée : 2h30 sans entracte.



Véronique Ataly avec Olympe de Gouges.

© Francis Verger

tréteau de théâtre, ambon de prédication, prétoire de réclamation et chaire politique – la comédienne est progressivement gagnée par les paroles d'audace et de liberté qui restaurent sa mémoire. De chansons en discours, d'indignations en colères, de fantaisies en mots d'amour, il est «*joyeusement question de désir, d'humanisme, d'amour et de lutte. Avec dérision, profondeur et fantaisie parce que l'humour est une arme puissante, une rhétorique efficace et un instrument de langage pertinent*». Haut les cœurs et fronts hauts : les femmes ne sont pas seulement l'avenir de l'homme, elles en sont le présent !

### Catherine Robert

Les rendez-vous d'ailleurs, 109 rue des Haies, 75020 Paris. Du 15 octobre au 28 novembre 2021. Vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 15h. Tél. : 01 40 09 15 37

est très émouvant. Ses changements vestimentaires qui accompagnent l'évolution – de l'enthousiasme des débuts aux béances fatales de la femme mûre – sont pensés pour la mettre à nu. Cette absence d'artifices caractérise également le décor. Meublé d'un escabeau, d'un tabouret surélevé, d'une colonne et de quelques autres de ces éléments susceptibles de caractériser un atelier d'artiste, le plateau s'anime en arrière-plan de photographies choisies. Les voix off laissent la parole tantôt au narrateur tantôt à Rodin avec beaucoup d'à-propos. Soutenue par la pertinence de la mise en scène signée par Marcel Hettack, Maude Sambuis tient son pari : «*faire aimer Camille Claudel, telle qu'elle fut, sans l'idéaliser, avec ses fêlures et laissant paraître sa lumière. Que Camille Claudel paraisse authentique, vivante, en tête-à-tête avec le public*».

### Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre de l'Essaion, 6, rue Pierre au Lard, 75 004 Paris. Du vendredi 20 août au samedi 16 octobre 2021. Les jeudis, vendredis et samedis à 19h30. Tél. : 01 42 78 46 42. Durée : 1h10.

CARREAU DU TEMPLE / TEXTE ET MES FRANÇOIS-XAVIER ROUYER

## La Possession

Entre fable horrifique et science-fiction, François-Xavier Rouyer explore la question de la possession et de la perte d'identité et offre à ses quatre interprètes d'habiter un monde post-apocalyptique...



François-Xavier Rouyer invente un théâtre d'horreur...

© Samuel Rubio

Pauline Belle, Romain Daroles, Méliana Martin et Julia Perazzini se débattent entre rêve éveillé et cauchemar, dans un paysage en décomposition. On est dans «*un fantôme de nature*», selon les mots de François-Xavier Rouyer, dans un espace hanté que l'art essaie de ressaisir... Dans ce monde à la froideur clinique, «*une femme en détresse s'essaye à une expérience : se déposséder, se déprenre, se désincarner pour migrer dans une autre forme*». Convaincue qu'on lui a jeté un sort, elle se fait sorcière protéiforme pour échapper à la décomposition. «*C'est une femme-poïsson, prisonnière dans un aquarium géant dont les parois déformeraient le monde extérieur*.» dit l'auteur et metteur en scène de cette pièce originale, dont les interrogations anthropologiques croisent les angoisses existentielles et écologiques de notre époque, dans un climat de tension où l'humour rivalise avec la terreur.

### Catherine Robert

Nanterre-Amandiers hors les murs au Carreau du Temple, 2, rue Perrée, 75003 Paris. Du 28 au 30 octobre 2021 à 19h30. Tél. : 01 46 14 70 00 / nanterre-amandiers.com (En écho au spectacle, projection du film *Hotel City* dans l'espace VideoBox, du 28 octobre au 6 en accès libre. Visite commentée les 28 et 29 octobre à 18h30.)

## Le Passé

THÉÂTRE DE L'ODÉON/LA PASSERELLE – SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEU / DE LÉONID ANDRÉIËV / ADAPTATION ET MES JULIEN GOSSELIN

En quelques spectacles, il s'est imposé comme l'une des figures de notre jeune théâtre français. Après l'adaptation d'œuvres de Michel Houellebecq, Roberto Bolaño ou Don DeLillo, Julien Gosselin remonte le temps pour croiser sur scène des pièces et des nouvelles de Léonid Andréïev (1871-1919). Un spectacle dont les gouffres et les excès ne nous laissent aucun répit.

Âpre. Désespérée. Ardente. Noire. Outrancière. Métaphorique. Orageuse. Protéiforme. Funèbre. Débordante... Les adjectifs se bousculent pour évoquer la représentation du Passé que le metteur en scène Julien Gosselin a créée le 10 septembre dernier au Théâtre national de Strasbourg, institution dont il est l'un des artistes associés. Comme se pressent les images, concrètes, saisissantes, empreintes d'une multitude de mouvements et d'emportements. Dans le travail aux frontières du théâtre et du cinéma que signe le directeur de la Compagnie *Si vous pouviez lécher mon cœur*, les âmes et les visages s'exposent en effet sans la moindre pudeur. Les sentiments exacerbés qui traversent les personnages sortis de l'imaginaire torturé de Léonid Andréïev (auteur aujourd'hui oublié qui fut de son vivant, assure le traducteur André Markowicz, l'écrivain le plus célèbre de Russie, après Tolstoï) s'offrent à nos regards par le biais de gros plans proje-

tés sur un écran géant disposé au-dessus des décors.

### Un objet hybride : entre théâtre et cinéma performatif

Ékatérina Ivanovna. Requiem. Dans le brouillard. L'Abîme. *La Résurrection des morts*. Julien Gosselin entrelace de manière très judicieuse les cinq pièces et nouvelles de l'écrivain russe. Il interroge au passage le rapport des publics au théâtre en explorant différents modes de représentation : théâtre naturaliste, cinéma performatif joué et filmé en direct, théâtre masqué, théâtre lu en voix off... Naufrage d'une mère de famille qui devient le monstre expiatoire d'une société cadenasée par l'ordre bourgeois, *Ékatérina Ivanovna* constitue la ligne centrale autour de laquelle viennent s'enrouler, sous diverses formes, les autres œuvres. Si *Le Passé* nous gagne à ses excès, c'est bien sûr grâce à une mise en



© Simon Gosselin

scène profondément inventive et inspirée. C'est aussi grâce à l'engagement sans faille d'interprètes de tout premier plan. Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Carine Goron, Victoria Quesnel, Achille Reggiani et Maxence Vandeveldé nous plongent dans un maelström de troubles et d'émotions. Les fantômes qu'ils convoquent nous percutent. Ils happent notre présent.

### Manuel Piolat Soleymat

La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc, Place de La Résistance, 22000 Saint-Brieuc. Les 7 et 8 octobre 2021 à 19h. Spectacle vu le 18 septembre 2021 au Théâtre national de Strasbourg. Durée de la représentation : 4h20. Tél. : 02 96 68 18 40. lapasserelle.info // Également à l'Odéon - Théâtre de l'Europe du 2 au 19 décembre 2021, du 14 au 15 janvier 2022 à l'Espace des Arts à Chalon-sur-Saône, les 28 et 29 janvier au Phénix - Scène nationale de Valenciennes, les 23 et 24 février à la Maison de la culture d'Amiens, les 31 mars et le 1<sup>er</sup> avril à L'Empreinte à Brive La Gaillarde, les 14 et 15 avril à la Scène nationale d'Albi, les 11 au 12 mai au Château Rouge à Annemasse / Comédie de Genève, du 20 au 25 mai aux Célestins, Théâtre de Lyon / TNP de Villeurbanne.

REPRISE / THÉÂTRE ELISABETH CZERCZUK / D'APRÈS STANISLAW WITKIEWICZ / ADAPTATION ET MES ELISABETH CZERCZUK

Propos recueillis / Gaëlle Hermant

## Danse Delhi

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / TEXTE DE IVAN VIRIPAËV / MES GAËLLE HERMANT

La metteure en scène Gaëlle Hermant s'attaque à l'écriture musicale et corrosive d'Ivan Viripaev. Une pièce en sept variations autour de la mort et de l'amour. Explications.

«Ivan Viripaev aime perdre les spectateurs pour mieux renouveler leur écoute et les tenir en haleine. Dans *Danse Delhi*, il propose sept variations sur la même pièce. Ses personnages, réunis dans une salle d'attente d'hôpital de quartier, apprennent à chaque fois la nouvelle d'une mort. Et à chaque fois, Viripaev répète la même action en la transformant, en nous propulsant dans un nouvel espace-temps. Même s'il s'agit d'un deuil, il crée une comédie avec une belle mécanique de jeu, des quiproquos, des personnages qui ne se comprennent plus, en proie à leurs problèmes, leurs refoulements... L'un des personnages, Catherine, une ex-danseuse de ballet, s'est rendue en Inde, où, sur un marché, elle dit avoir découvert toute la misère du monde. Elle s'est alors brûlée avec un morceau de fer chauffé à blanc pour partager cette douleur.

### Le rapport de l'humain à la douleur

À partir de cette situation, elle a créé une danse, *Danse Delhi*, dont tout le monde parle comme d'un moment sublime. La pièce traite du rapport de l'humain à la douleur, de sa capacité à éprouver de la compassion, et du rôle de l'art dans un tel contexte. Sa construction dramaturgique m'a beaucoup séduite. La dimension intergénérationnelle de cette pièce m'intéresse aussi. De même que la dimension musicale du texte, écrit comme une véritable partition. Des morceaux de musique créés par Viviane Hélyar viendront



Gaëlle Hermant met en scène Danse Delhi.

© DR

ouvrir chacune des sept pièces. L'objectif est de mettre en place pour chaque version une couleur, une rythmique, qui influenceront la suite. Chaque morceau crée une respiration permettant au spectateur de s'ouvrir à de nouveaux possibles pour la variation suivante. Sur scène, on modifiera les perspectives au cœur d'un labyrinthe coloré, où les sept personnages, six femmes et un homme, deviendront de plus en plus flous.»

### Propos recueillis par Éric Demeys

Théâtre Gérard Philippe, Centre Dramatique National de Saint-Denis, 59 bd Jules Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 16 au 22 octobre 2021, du lundi au vendredi à 20h, samedi à 18h, le dimanche à 15h30. Tél. : 01 48 13 70 00. Durée : 2h.

théâtre · musique

## SLEEPING

Yasunari Kawabata  
Serge Nicolai  
Yoshi Oida



27 OCT. >  
6 NOV. 2021

Le Monfort  
théâtre

lemonfort.fr / 01 56 08 33 88

PARIS le Monde Télérama la terrasse

## Dementia Tremens

Elizabeth Czerczuk reprend dans une nouvelle configuration scénique l'une de ses pièces emblématiques. Une immersion dans le monde de la folie d'une inquiétante et inhabituelle beauté.



Dementia Tremens par Elisabeth Czerczuk

Quelque part entre le surréalisme et le burlesque, la compagnie d'Elizabeth Czerczuk reprend son petit manège de vie et de mort. Après un hommage explicite à ceux qu'elle reconnaît comme ses maîtres – parmi lesquels Tadeusz Kantor, Antonin Artaud Jerzy Grotowski, avec qui elle a travaillé à ses débuts en Pologne –, l'artiste adapte très librement *Le Fou et la nonne* (1923) de Stanislaw Witkiewicz. Un écrivain, philosophe et peintre assez peu connu en France mais fameux en Pologne, dont l'œuvre théâtrale fut consacrée à la recherche d'une «*Forme pure* ». Davantage visuelle, physique et musicale – excellents, Thomas Ostrowiecki à la percussion, Anne Dariou au violon et Karine Huet à l'accordéon se joignent au mouvement général – que textuelle, la pièce d'Elizabeth Czerczuk offre une expérience cathartique peu commune, foisonnante et d'une grande précision.

### Anais Heluin

Théâtre Elisabeth Czerczuk, 20 rue Marsoulan, 75012 Paris. Les 16 et 20 octobre 2021. Festival des formes radicales, à découvrir en octobre. Tél. : 01 84 83 08 80.

**AUTO MNE** Vitez  
Le petit GEORGES 01 46 70 21 55  
Boule · Richard Destandau

La JIMI Hoorsees · Cathédrale · FESTIVAL DE MARNE · Th Da Freak

Les mondes d'ili  
Didier Petit · Adel Shams · Dramane Dembélé  
Hu'o'ng Thanh · Pablo Nemirovsky · Yaping Wan · Ramón López · Mike Ladd · Alexei Aigul  
Lucie Taffin · Katsura CreaSion · Olivier Darné

KARIMOUCHÉ & Thomas pit'iot  
FESTIVAL DE MARNE

FADO DANS LES VEINES  
Nadège Prugnard · Cheval Des Trois · Carina Salvado · Laura Tejada · Charlotte Bouillot

MAIS REGARDE-TOI!  
Collectif Quatre Ailes

L/Cheminement  
Raphaëlle Lannadère et ses invités

L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE  
Le T.O.C. · Mirabelle Rousseau · Alexandre Pallu

AVRIL  
Marilyn Leray · Sophie Merceron

LE PARADIS  
La Camera Delle Lacrime

HAPPY DREAMS HOTEL  
Aram Taştekin · Elie Guillou

SANSEVERINO  
MOUSSE  
Compagnie Scratch

THÉÂTRE Antoine Vitez  
SCÈNE D'IVRY

## Un Vivant qui passe

LES CÉLESTINS - THÉÂTRE DE LYON / D'APRÈS CLAUDE LANZMANN / MÈS ÉRIC DIDRY

théâtre

Dans une mise en scène d'Éric Didry, Nicolas Bouchaud et Frédéric Noaille livrent une version théâtrale d'*Un Vivant qui passe*. Cet entretien-documentaire tourné par Claude Lanzmann en 1979 donne à entendre le témoignage de Maurice Rossel, délégué suisse du Comité international de la Croix-Rouge qui, en 1943 et 1944, se rendit à Auschwitz et prit part au simulacre de visite qu'organisèrent les nazis au « ghetto modèle » de Theresienstadt.

Alors que Samy Frey s'empare d'*Un Vivant qui passe* par le biais d'une lecture présentée au Théâtre de L'Atelier (critique à lire page 15), c'est un spectacle pour deux comédiens que le metteur en scène Éric Didry et sa collaboratrice artistique Véronique Timsit viennent de créer à partir du même texte, à la Scène nationale d'Annecy, avant de partir en tournée sur les routes de France. Retranscription de l'entretien que Claude Lanzmann eut avec Maurice Rossel, alors que le réalisateur tournait *Shoah*, *Un Vivant qui passe* nous permet d'assister à une entrevue de la plus haute intensité sur les conditions et les implications des visites qu'effectua le médecin suisse à Auschwitz et à Theresienstadt, durant la Seconde guerre mondiale. Devant un mur peint figurant l'inté-

rieur bourgeois de l'interviewé, Nicolas Bouchaud (Maurice Rossel) et Frédéric Noaille (Claude Lanzmann) s'emparent de ce sujet grave avec une volonté manifeste d'incarnation et de fluidité. Comme si l'un et l'autre faisaient tout pour éviter de tomber dans la gravité de ce témoignage d'exception.

### Un sujet qui oblige

Plutôt que de chercher à faire naître la tension sourde, l'asphyxie progressive que révèlent les images filmées de cet échange policé mais ferme – long moment suspendu dont les silences se révèlent lourds de sens – les deux acteurs se lancent dans un jeu du chat et de la souris. Parfois debout, parfois assis, chantant et dansant à l'occasion, Nicolas Bouchaud



Frédéric Noaille et Nicolas Bouchaud dans *Un Vivant qui passe*, mis en scène par Éric Didry.

© Jean-Louis Fernandez

et Frédéric Noaille ne trouvent pas le ton et la présence qui pourraient rendre compte d'un sujet qui, évidemment, oblige. Infamie du sous-texte, des arrière-pensées, radicalité d'un face-à-face que Claude Lanzmann mène d'une main de maître, *Un Vivant qui passe* nous place devant un homme qui n'a pas voulu voir et dénoncer la mise en scène que les nazis avaient organisée pour sa vue à Theresienstadt. Plus de 30 ans après les faits, il répand encore des propos qui tiennent du plus pur antisémitisme. On devrait être en apnée durant une rencontre d'une telle valeur et d'une telle complexité. Mais le spectacle avance sans qu'aucune paralysie ne s'impose.

Manuel Piolat Soleymat

Célestins - Théâtre de Lyon, place des Célestins, 69002 Lyon. Du 5 au 15 octobre 2021. Du mardi au vendredi à 20h30.

le samedi à 16h30 et 20h30, le dimanche à 16h30. Relâche les 11 et 12 octobre. Spectacle vu à Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, le 21 septembre 2021. Durée de la représentation : 1h30. Tél. : 04 72 77 40 00 / theatredescélestins.com // Également du 2 décembre 2021 au 7 janvier 2022 au Théâtre de la Bastille avec le Festival d'Automne à Paris, du 18 au 22 janvier au Théâtre de Vidy à Lausanne, les 3 et 4 février à la Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise, du 9 au 12 février à La Comédie de Clermont-Ferrand, du 22 au 24 février à La Comédie de Caen, du 2 au 4 mars au Théâtre national de Nice, les 22 et 23 mars à la Scène nationale de Saint-Nazaire, du 29 au 31 mars puis les 8 et 9 avril au Théâtre Garonne à Toulouse, les 4 et 5 avril au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence.

Critique

## La Noce

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / DE BERTOLT BRECHT / TRAD MAGALI RIGAILL / MÈS OLIVIER MELLOR

Animée par l'esprit de troupe, la compagnie du Berger conduite par le metteur en scène Olivier Mellor revient à Brecht et crée une *Noce* chorale, musicale et engagée dans l'esprit du cabaret.

À l'heure où Bertolt Brecht écrit *La Noce*, il n'a pas encore franchement opté pour le théâtre de la distanciation. Pour saisir l'intérêt de la mise en scène de cette œuvre de jeunesse qu'Olivier Mellor a choisi de porter sur le plateau, cette donnée est déterminante. Cette pièce en un acte est inspirée au dramaturge, alors poète de cabaret, par l'art de son ami Karl Valentin, célèbre chansonnier et acteur comique. Autant dire qu'il y a loin de *La Noce chez les fous* (son titre original) aux pièces de la maturité qui vont bouleverser les codes du théâtre en produisant des chefs-d'œuvre. Si dans le fond les personnages ne sauraient provoquer l'empathie cathartique, l'effet d'identification, sans jouer à plein, n'interdit pas au spectateur de se reconnaître dans l'outrance et la caricature propres à l'art cabarettiste. À cette veine assumée du théâtre « qui ne renie pas sa fonction de divertissement », comme le note le metteur en scène, puise cette *Noce*. La table des jeunes époux (Fanny Balesdent et Emmanuel Bordier) réunit la mère (Françoise Gazio), le père (Rémi Pous), la sœur de la mariée (Marie-Laure Boggio), l'amie de la mariée (Marie-Béatrice Dardenne) et son mari (Stephen Szekely), l'ami du marié (François Decayeux), et un jeune homme (Denis Verbecette).

### Des clowns dans un champ de ruines

On ne saurait séparer l'intrigue du décor qui est, comme le signale la traductrice Magali Rigail, « un personnage et acteur de la pièce ». La scénographie soigne cet aspect qui génère de multiples effets de surprise, des gags fracassants comme en miroir des frustrations grandissantes et des illusions dégluguées des protagonistes, dont les mariés font au premier chef les frais, lesquels reçoivent,



Sur le plateau la fête bat son plein...

© Ludic Lelieu

contenus d'eux, dans « leur intérieur bien à eux ». L'atmosphère clownesque, les maquillages appuyés des acteurs, les coiffures affligeantes, les costumes, habits de fête de piètre facture, soulignent l'intention tragi-comique qui porte le spectacle, pièce assassine d'une société méchamment en rupture de sociabilité. La partie musicale en live sur le plateau avec une formation type « baloche jazzy » (au piano, Romain Dubuis, à la contrebasse, Séverin « Toskano » Jeanniard, à la batterie, Olivier Mellor) ajoute à la fête une tonalité ironique qui tient de l'humour noir. Si l'on rit, le tableau n'en reste pas moins accablant. Tous, comédiens et musiciens, iront jusqu'au bout de cet acte choral, surexposés par le huis-clos auquel la pièce oblige sans concession.

Marie-Emmanuelle Dulos de Méritens

Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 7 au 31 octobre 2021. Du jeudi au samedi à 21h, samedi et dimanche à 16h30. Durée : 1h30. Tél. : 01 48 08 39 74 / Spectacle vu au Centre culturel Jacques Tati/ Amiens

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD / TEXTES ET MÈS PASCAL RAMBERT

## Moment Rambert

*Sœurs (Marina et Audrey), Clôture de l'amour, 8 ensemble, Deux amis.* Le Théâtre des Bouffes du Nord célèbre l'écriture de Pascal Rambert à travers quatre spectacles présentés du 26 octobre au 14 novembre.



© Vanessa Rabade

L'auteur et metteur en scène Pascal Rambert.

C'est là que les franciliennes et franciliens avaient pu découvrir, en 2018, *Sœurs (Marina et Audrey)* de Pascal Rambert. Aujourd'hui, à l'occasion d'un temps de programmation consacré à l'auteur et metteur en scène, le spectacle réunissant Marina Hands et Audrey Bonnet revient au Théâtre des Bouffes du Nord du 26 au 30 octobre. Également présentés lors de ce *Moment Rambert* : *Clôture de l'amour* (les 31 octobre et 7 novembre, avec Emmanuel Bordier) et *Deux amis* (du 9 au 14 novembre, avec Charles Berling et Stanislas Nordey). Quatre occasions de (re)découvrir ces pièces de l'intime qui s'ancrent dans l'hyper-présent pour révéler les forces vitales d'un théâtre fait de stridences, de tensions et d'ébranlements.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Du 26 octobre au 14 novembre 2021. Tél. : 01 46 07 34 50. bouffesdunord.com

## Françoise Sagan

*Chroniques* 1954-2003

Cabaret littéraire

mise en scène

Anne-Marie Lazarini

musique

Andy Emler



Bonjour Sagan !  
LE FIGARO MAGAZINE

Une Sagan peut en  
cacher une autre. MARIANNE

Un tourbillonnant music-hall des  
années flamboyantes ! TELERAMA

On retrouve l'alcôve et la fantaisie de  
l'écrivain, qui n'oublie jamais l'ironie.  
LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

à partir du 18 octobre 2021

Un spectacle qui donne envie de relire  
Françoise Sagan. FIGAROSCOPE

Artistic Théâtre  
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris  
01 43 56 38 32

octobre 2021

292

la terrasse

Lisez-nous sur  
journal-laterrasse.fr

saïson 21/22

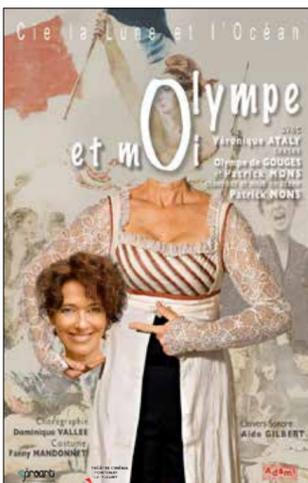
allons à l'azimut!

ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY

LE THÉÂTRE  
FIRMIN GÉMIER /  
LA PISCINE  
DEVIENT  
l'azimut



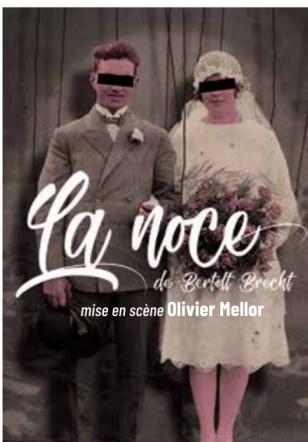
ZADUN - © Christophe Raynaud de Lage - L'Esprit - BARRÈRES L'ÉCRIVAIN & BARRÈRES L'ÉCRIVAIN



À la question que posa Olympe de Gouges : « Hommes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? » Florence, comédienne, répond par un spectacle féministe, drôle et amoureux où les écrits d'Olympe se mêlent à sa propre histoire, ses aventures et ses combats. Olympe et Florence, une rencontre intime et complice qui prête au langage de l'humour, la langue de l'amour... avec quelques chansons.

**15 octobre au 28 novembre 2021**  
Vendredi & Samedi à 20 h 30  
Dimanche à 15 h

**THEATRE LES RENDEZ-VOUS D'AILLEURS**  
109 rue des Haies - 75020 Paris  
Métro : Maraichers - Avron  
Réservations : 01 40 09 15 57  
et sur [BilletRéduc](#)



**DU 7 AU 31 OCTOBRE 2021**  
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI à 21h  
SAMEDI ET DIMANCHE à 16h30  
durée du spectacle: 1h20  
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / CARTOUCHERIE  
PARIS 12<sup>ème</sup> / ROUTE DU CHAMP-DE-MANŒUVRE  
Réservations: 01 48 08 39 74 / [www.epeeetbois.com](#)



## Stellaire

REPRISE / MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN / DE ROMAIN BERMOND ET JEAN-BAPTISTE MAILLET

**STEREOPTIK reprend cette envoûtante fantasmagorie visuelle et musicale, créée en 2019. Une invitation à la rêverie, pour tous publics à partir de 9 ans, sur les chemins de l'astrophysique et de l'amour.**

Il y a onze ans, Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet concevaient leur première création à quatre mains. C'était en 2008. Le plasticien et le musicien signaient *Stereoptik*, spectacle ayant donné son nom à la compagnie fondée dans la foulée de cette proposition qui élaborait - à vue et en direct - un film (projeté sur écran géant) fait de compositions graphiques et de panoramas musicaux. Ont suivi, travaillant sur les mêmes procédés, *Congés payés* en 2010, *Les Costumes trop grands* en 2013 et *Dark Circus* en 2015. Aujourd'hui, les deux artistes nous entraînent dans un nouveau voyage imaginaire. Un voyage nourri de réel et de fantaisie qui nous immerge dans une très belle atmosphère de rêverie poétique. A la croisée de questionnements sur l'histoire de l'univers et de créations visuelles retraçant la rencontre amoureuse entre une astrophysicienne et un dessinateur, *Stellaire* nous transporte, avec peu de mots, dans un ailleurs aux images envoûtantes.

### De l'infiniment grand à l'infiniment humain

Installés de chaque côté de l'écran sur lequel apparaissent ces images, Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet font merveille. Jouant d'instruments de musique, manipulant de nombreux accessoires, exécutant des séries de dessins, les deux complices œuvrent sans une minute de répit. *Stellaire* naît sous nos yeux à travers deux dimensions : l'une concrète, l'autre onirique. On peut ainsi voir des étoiles, des planètes, des galaxies, toutes sortes de perspectives liées à ce que l'on sait (ou croit savoir) du cosmos... On peut entendre des interrogations sur l'origine de l'univers, sur la réalité de mondes parallèles, sur le destin de notre système solaire et de l'humanité... On peut suivre les différentes étapes d'une relation amoureuse dont les lignes narratives tiennent davantage de l'évocation que de l'explication. Allant de l'infiniment grand à l'infiniment humain, le spectacle de la Com-



Stellaire, de la Compagnie STEREOPTIK.

© STEREOPTIK

pagne STEREOPTIK fait se rencontrer les lois du « grand tout » et les conjonctures de l'existence. Il met en évidence les perspectives troublantes, voire remuantes, du hasard et de la nécessité.

**Manuel Pliat Soleymat**

**Maison de la Musique de Nanterre**, les 15 et 16 octobre 2021. Tél : 01 41 37 94 21. **Théâtre de la Ville - Espace Cardin**, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 19 au 30 octobre 2021. Tél : 01 42 74 22 77. Durée de la représentation : 1h. // Également le 23 novembre 2021 au **Théâtre de Chartres**, le 25 à **Saint Maure Val de Vienne**, le 27 novembre au **Théâtre Epidaure Bouloire**, le 30 à **l'Agora-Scène Nationale d'Evry**, du 7 au 12 décembre 2021 à **La Criée à Marseille** les 16 et 17 à **Points Communs Nouvelle scène Nationale de Cergy-Pontoise**, le 9 janvier 2022 au **Théâtre de Romainville**, le 13 à **L'Hexagone Scène Nationale de Meylan** du 18 au 21 janvier à **Anthea Théâtre d'Antibes**, le 1er mars 2022 à **Saint Barthelemy d'Anjou**, le 19 mars au **Théâtre de Charenton**, le 22 à **L'ectare à Vendôme**, les 24 et 25 à **Montlouis**, le 1<sup>er</sup> avril 2022 à **Montargis**.

## Jungle Book

REPRISE / THÉÂTRE DU CHÂTELET / D'APRÈS RUDYARD KIPLING / MES ROBERT WILSON

**Robert Wilson crée une féerie visuelle et musicale autour du périple du Petit d'Homme inventé par Kipling à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, rythmée par de sublimes tableaux et par la musique entraînante du duo CocoRosie.**

Le maître américain célèbre avec cet opus la magie du théâtre. Un théâtre total, qui agence avec une science millimétrée tous ses éléments et ses effets. Il condense le texte initial - une adaptation des nouvelles de Rudyard Kipling par François Regnault -, en quelques faits et épisodes marquants, propose une fable parfaitement lisible, où alternent de courts récits en français et des chants en anglais, signés par le duo CocoRosie, qui a déjà composé les musiques originales de trois spectacles du metteur en scène, dont *Peter Pan*, présentée au Théâtre de la Ville en 2013. C'est en musique que commence le spectacle, lorsque l'éléphante narratrice Hathi (formidable Aurore Deon) est rejointe par la panthère Bagheera (séduisant Olga Mouak), l'ours Baloo (génial François Pain-Douzenel), Père Loup (Gaël Sall) et Mère Louve (pétillante Nancy Nkusi), le tigre Shere Khan (Roberto Jean), Tabaqui le Chacal (Nais El Fassi), le Singe (Jo Moss)... Puis Mowgli, interprété avec grâce, élégance et vivacité par Yuming Hey. D'un jaune vif très kitsch, Ka le serpent apparaîtra plus tard.

### Un joyeux melting pot

Joyeuse, entraînante et nourrie de multiples registres, la musique égale la fable. De superbes tableaux se succèdent, leur fantaisie stylisée et leur beauté colorée embellissent les aventures du Petit d'Homme, ballotté entre la Jungle dont il connaît les langages, les moindres frémissements et la loi et le monde des hommes, prompts à rejeter ce qu'ils ne comprennent pas. Aucun manichéisme dans cette trame, aucune leçon de morale, aucune



Jungle Book, mis en scène par Robert Wilson.

© Lucie JANSCH

nostalgie d'un bon vieux temps, mais plutôt un appel à la responsabilité, à l'optimisme de l'enfance. Merveilleusement joué dans sa forme, le spectacle aborde des sujets actuels et urgents : le réchauffement climatique et la dégradation de la nature, la cupidité et la dangerosité de l'homme, prédateur sans limites... Hathi nous raconte ainsi l'histoire du phoque blanc Kotick, imaginée par Kipling, qui doit fuir les hommes qui convoitent sa peau. Dans une belle alchimie qui s'oppose au fatalisme et aux règles figées, tout finit en chansons, en clin d'œil, en rythmes chatoyants... Une ode à la tolérance et à la vigilance envers la Nature, plus nécessaire que jamais.

**Agnès Santi**

**Théâtre du Châtelet**, 2 rue Édouard Colonne, 75001 Paris. Du 30 octobre au 20 novembre 2021. Tél : 01 40 28 28 40 ou 01 42 74 22 77. Dans le cadre des saisons du Théâtre du Châtelet et du Théâtre de la Ville hors les murs.



Existe depuis 1992

## la terrasse

Premier média arts vivants en France

« La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

la terrasse  
4 avenue de Corbéra - 75012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08  
[la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)



Paru le 6 octobre 2021 / Prochaine parution le 3 novembre 2021  
29<sup>e</sup> saison / 70 000 exemplaires  
Directeur de la publication Dan Abitbol  
[journal-laterrasse.fr](http://journal-laterrasse.fr)

Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsive design!



saïson 21/22

l'azimut théâtre à LA PISCINE CHÂTENAY MALABRY

l'azimut théâtre à FIRMIN GÉMIER / PATRICK DEVEDJIAN antony

allonz' à l'azimut!

ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY

l'azimut chapiteau à ESPACE CIRQUE antony

**L'Azimut, c'est...**

- > du cirque en salle et sous chapiteau avec le Cirque Trottole, L'Envolée Cirque, LE P'TIT CIRK, Baro d'evel, Chloé Moglia, le Cheptel Aleïkoum...
- > du théâtre avec Jean Bellowini, Tamara Al Saadi, Igor Mendjisky, Mohamed El Khatib, Pauline Bureau, Pierre Guillois, Anne-Laure Liégeois, Lorraine de Sagazan...
- > de la danse avec Sylvain Groud, Dada Masilo...
- > de la musique avec Adèle Charvet, l'Orchestre national d'Île-de-France, Ibrahim Maalouf...
- > et aussi des ateliers, des rencontres, des visites, des conférences...

l-azimut.fr

Valtée Sud Grand Paris, ville Antony, CHÂTENAY-MALABRY, Hauts-de-Seine DÉPARTEMENT, PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, Région Île de France

Télérama

Entretien / Raphaëlle Boitel

## Ombres portées

LA NUIT DU CIRQUE 2021 / LA BRÈCHE, PÔLE NATIONAL CIRQUE, NORMANDIE / MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE RAPHAËLLE BOITEL

Raphaëlle Boitel nous enchante avec son cirque poétique et visuel à la croisée des disciplines. Après les anges, elle s'intéresse à certains fantômes qui hantent nos vies : les non-dits.

**Qu'abordez-vous dans *Ombres portées* ?**

**Raphaëlle Boitel :** Je reviens à la famille, et plus particulièrement ses secrets, dont l'impact est considérable dans notre construction personnelle ou sur le plan social. Ainsi, dans cette fratrie, l'un des personnages, une femme, semble porter quelque chose qu'elle a toujours tu. On suit sa quête identitaire, son chemin de rédemption. J'éclaire sa part d'ombre et ses conséquences : l'aveuglement, la culpabilité, les maladies, la chaîne de contamination...

**En quoi cette œuvre s'inspire-t-elle de Kafka ?**

**R. B. :** L'univers tragi-comique et la métamorphose, propres à Kafka, ont toujours été présents dans mes projets. De façon poétique,

*Ombres Portées*, aussi inspiré des polars des années 50, du cinéma de science-fiction et de la bande dessinée, nous plonge dans des destins qui basculent. Dans nos fragilités et nos forces, car c'est ainsi que nous honorons le courage tapi dans la peur ! J'invite mes personnages à rejoindre la lumière. Tentant de discerner le vrai du faux, le bien du mal, la connaissance de la conviction, ceux-ci nous emportent dans un voyage aux lisières du rêve et du conscient.

**Vous aimez révéler la beauté des êtres qui luttent pour continuer d'exister. Comment le traduisez-vous sur scène ?**

**R. B. :** Le langage physique peut toucher tout le monde. J'aime dire avec les corps mais

Critique

## Campana

Crise sanitaire, inondations... on ne compte plus les occasions manquées par le public de découvrir ce sublime spectacle du Cirque Trottole. Titoune et Bonaventure Gacon sont enfin de retour, il est urgent de se précipiter sous leur magnifique chapiteau !

Il est des spectacles dont on ne ressort pas indemne. La sensation d'avoir partagé une expérience hors du temps, d'avoir traversé une palette de sensations comme de sentiments, d'avoir vécu le trouble... et au bout du compte, la rencontre avec un ailleurs et un autrement saisissants. *Campana* appartient sans doute à cette catégorie-là. Pourtant, on pénètre sous le chapiteau du Cirque Trottole presque rassurés par cette toile, cette piste, ce bois qui craque et ces musiciens. Comme si rien de grave ne pouvait arriver dans ce bel écrin. Des attendus habilement remis en cause dès l'arrivée des deux personnages, qui donnent tout de suite le ton. Lui dans son rôle de bucheron bourru, ours mal léché proche du Boudu, son clown-signature effrayant ; et elle en brindille échevelée. Ensemble, ils révèlent l'existence d'un peuple qui, d'habitude, n'a pas les honneurs du clinquant de la piste. Un peuple des bas-fonds, faits de corps perdus, oubliés, invisibilisés...

**Un temps glissant et partagé dans l'émotion**

Il y a du Beckett chez ces âmes perdues, mais aussi dans cet art de cultiver l'attente, qui fait toute la singularité du spectacle et le rend si fascinant. C'est un jeu d'apparitions qui réserve une scénographie qui cache bien son jeu, faite de trappes et de surgissements incongrus. L'imagination va bon train quand des animaux prennent soudainement forme – et plus c'est gros, plus ça marche. L'émotion est à son comble lorsque Titoune disparaît et provoque chez l'inquietant clochard une bouffée d'angoisse pleine d'amour. Rencontre entre le monde du dessous et les possibilités d'un envol symbolisé par quelques acrobaties, le spectacle réserve sa dimension spectaculaire au final, dont la préparation est en elle-



Titoune et Bonaventure, hors des bas-fonds de Campana.

© Cirque Campana Trottole 2018 / Philippe Laurencçon

même saisissante. Là où on attend la chute, c'est en fait une véritable érection qui advient. Impressionnante cloche (campana) qui vient bouleverser l'espace et nous rappeler le poids du temps, inexorable...

**Nathalie Yokel**

**L'Azimut, Espace Cirque**, rue Georges Suant, 92160 Antony. Les 6, 7, 9, 10, 13, 14, 16 et 17 octobre 2021. Tél. : 01 41 87 20 84 // Également les 8, 9, 11 et 12 novembre 2021, **La Verrière – Pôle national Cirque d'Alès**. Les 14, 15, 18, 19, 21, 22, 25, 26, 28, 29 janvier et 1<sup>er</sup> et 2 février 2022 au **CentQuatre-Paris**. Les 29, 30 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril 2022 au **Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul**. Les 9, 10, 12 et 13 avril 2022 au **Théâtre Sénart, Lieusaint**. Les 14, 15 et 17 mai 2022 à la **Scène nationale d'Albi**. Les 1<sup>er</sup>, 2, 4, 5, 8, 9, 11 et 12 juin 2022 au **Lieu Unique, Nantes**.



© Ricardo S. Mendes / Compagnie L'Oubliée

« Je n'ai jamais autant dit avec des mots. »

là, je n'ai jamais autant dit avec des mots. Peut-être pour libérer la parole ? En tout cas, j'ai développé la présence du texte et stylisé les personnages. Mes références : Jung pour les rêves, Dostoïevski pour le double, Edgar Morin, Steven Pinker... Côté cinéma, je me suis inspirée, entre autres, d'*Un air de famille*, pour l'humour, de *Festen*, pour le drame. Multidiffusée jusque sous les sièges du public, la musique nous fait vivre ce spectacle en immersion.

Critique

## Cry me a river

CARRÉ MAGIQUE / ÉCRITURE ET MES SANJA KOSONEN

D'une envie d'écrire autour de l'expression des émotions, Sanja Kosonen tire un spectacle envoûtant, qui tisse son atmosphère étrange au travers de tableaux fragmentés, où le chant, la danse et les arts du cirque se marient harmonieusement.

C'est un spectacle poétique et étrange, parfois déroutant dans sa tendance à juxtaposer des vignettes dont les rapports ne sont pas immédiatement évidents. Comme un peintre impressionniste construirait son œuvre d'ensemble à petites touches, Sanja Kosonen se sert des langages artistiques comme d'autant de couleurs sur sa palette. Jonglage, trapèze Washington, danse, fil sont associés dans cette tentative d'inventer des rituels où les personnages renoueraient avec leurs émotions. Les chants traditionnels, poignants, trouvent un écho dans les projections vidéos créées en direct, qui contribuent à nimer le spectacle d'une aura irréelle. On est dans une écriture résolument contemporaine : ici, au lieu d'une succession de numéros ou d'une dramaturgie simplement narrative, on est face à un tuilage de tableaux qui se détachent sur un fond d'obscurité, comme dans un rêve dont les épisodes surréalistes ne font sens qu'à un niveau intime et symbolique. Ici, les jeunes femmes épousent des ours, et les vivants dansent avec les morts. On peut hésiter à trouver toutes les séquences pertinentes – notamment un passage jonglé qui ne nous semble rien apporter à l'ensemble. Mais le spectacle, pris dans son ensemble, trouve une force et une forme de cohérence.

que les pleurs sont son point de départ – qui donne lieu à une scène étrange, belle et poétique, dans laquelle une scientifique prélève une larme d'une femme, qui entreprend de la décrire – que le rire et l'absurde ne sont pas conviés, pour ouvrir sur d'autres émotions. Un soin méticuleux est apporté à la beauté visuelle et plastique, en plus du chant et de la musique. Les passages aériens – danse sur fil, trapèze – sont sublimes, et très bien mis en valeur. Et le final, où chaque personnage réussit à retrouver un état de pureté qui le libère, est d'une justesse et d'une beauté confondantes.

**Le fragile déplacement vers un nouvel état émotif**

Graduellement, le philtre préparé par Sanja Kosonen opère, et on se trouve gagné par une sorte d'état de sensibilité accrue, comme une porosité retrouvée de l'âme aux émotions. Pour y parvenir, la metteuse en scène se donne une grande liberté. Elle part du folklore pour le télescoper avec la modernité, convoque le bouffon au cœur de la poésie, disperse les métaphores à tout va. Et ce n'est pas parce

**Et le cirque dans tout ça ?**

**R. B. :** Les personnages évoluent sur des agrès de cirque inhabituels, corde lisse et volante, acrodanse, sangles. Mettre en scène les étudiants de la 32<sup>e</sup> promotion du CNAC a occasionné de belles rencontres. J'ai distribué trois d'entre eux qui m'ont particulièrement touchée par leurs virtuosité technique et potentiel interprétatif. Porté par un univers en clair-obscur, leur récit invite à regarder au plus près stigmates et morsures psychiques.

**Entretien réalisé par Sarah Meneghello**

**La Brèche, PNAC de Basse Normandie**, rue de la Chasse Verte, 50100 Cherbourg-en-Cotentin. Vendredi 12 et samedi 13 novembre 2021, à 20h30, dans le cadre de La Nuit du Cirque. Tél. : 02 33 88 33 99. lanuitducirque.com. Durée : 1h10. À partir de 8 ans. // Puis les 19 et 20 novembre au **Théâtre de Bourg-en-Bresse**, scène conventionnée ; les 24 et 25 novembre à **Château Rouge**, scène conventionnée d'Annamasse ; les 1<sup>er</sup> et 2 décembre au **TANDEM**, scène nationale Arras. Douai ; les 18 et 19 janvier 2022 au **Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper** ; du 21 au 23 février au **Grant T, Théâtre de Loire Atlantique, Nantes** ; le 8 mars au **Théâtre de Mâcon**, scène nationale ; le 12 mars au **CRABB, Biscarosse**.



Sanja Kosonen, Inka Pehkonen et Nedjma Benchaib dans Cry me a river.

**Mathieu Dochtermann**

**Carré Magique**, Parvis des Droits de l'Homme, Lannion. Tél. +33 (0)2 06 37 19 20. Les 12 et 13 novembre 2021 à 20h. Durée : 1h10. Également les 26 et novembre 2021 au **Prato, Lille**, et du 18 au 25 mai au **Monfort Théâtre, Paris**. Spectacle vu au **festival SPRING**, à Cherbourg.

L'ACADÉMIE FRATELLINI

academie-fratellini.com • 01 72 59 40 30

Circus remix LE TROISIÈME CIRQUE MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

14 > 17 oct.

Création spéciale NUIT DU CIRQUE CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM CFB 451

12 > 14 nov.

05 > 18 déc

Vivace ! Cirque de Noël LE JARDIN DES DÉLICES

Mathieu Dochtermann

Carré Magique, Parvis des Droits de l'Homme, Lannion. Tél. +33 (0)2 06 37 19 20. Les 12 et 13 novembre 2021 à 20h. Durée : 1h10. Également les 26 et novembre 2021 au Prato, Lille, et du 18 au 25 mai au Monfort Théâtre, Paris. Spectacle vu au festival SPRING, à Cherbourg.

Critique

## Circus Remix

REPRISE / ACADEMIE FRATELLINI / DE MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

Seule en piste, Sellah Saimoaossi est à la fois dj, voltigeuse, acrobate..., et interprète des épisodes humoristiques de *Circus Remix*. Elle reprend ce solo conçu par Maroussia Diaz Verbèke comme une mise en pensée festive des choses du cirque et de l'existence.



© Perrine Cicob

Elle se définit comme une *circographe*. Inutile de parcourir les dictionnaires à la recherche de ce terme, c'est un néologisme que Maroussia Diaz Verbèke a inventé pour parler de celles et ceux qui, comme elle, écrivent pour les arts du cirque. Acrobate sur corde de formation, chercheuse, cofondatrice du collectif Ivan Mosjoukine (avec lequel elle a créé, en 2011, *De nos jours (Notes on the Circus)*), l'auteure et conceptrice de *Circus Remix* chemine aujourd'hui sur sa propre voie avec la compagnie Le Troisième Cirque – structure au sein de laquelle elle déclare, non sans esprit de malice, « *chercher comment le cirque est un langage en soi* ». Cet humour matiné d'autodérision fait partie intégrante de son univers. Il se déploie tout au long de la fresque circo-radiophonique interprétée par Maroussia Diaz Verbèke elle-même. Une fresque constituée de dix numéros et quelques intermèdes qui parle du cirque et de son histoire au moins autant qu'elle l'incarne.

**Les voix de Pierre Desproges, George Steiner...**

Le spectacle parle aussi de la vie, de la condition humaine, des impasses et des vertiges de notre modernité... Cela à travers un montage d'archives radiophoniques qui, parfois mot par mot, compose des textes à écouter et

à lire sur écrans. La matière composite ainsi formée, tout en suivant le déroulé du spectacle, provoque rires et interrogations sur les mouvements du monde. Depuis un gradin circulaire installé sur le plateau, le public peut donc entendre les voix de Pierre Desproges, George Steiner, Virginie Despentes, Laure Adler, Annie Fratellini... Il peut aussi voir Sellah Saimoaossi s'élever dans les airs ou avancer en équilibre sur une corde. Si certains de ces numéros ne suscitent qu'un enthousiasme modéré, écouter durant plusieurs minutes François Héritier mettre en lumière les fondements anthropologiques des relations femmes/hommes relève du pur bonheur. Proposition certes inégale, *Circus Remix* a le mérite d'ouvrir toutes sortes d'espaces à notre imaginaire. Des espaces de liberté et de pensée qui rejoignent la devise du Troisième Cirque: « *joie, audace et aventure* ».

**Manuel Piolat Soleymat**

**Académie Fratellini**, 1-9 Rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis. Grand chapiteau, tout public à partir de 8 ans. Spectacle reporté de la saison 20/21. Du 14 au 16 octobre à 19h30, le 17 à 16h. Tél.: 01 72 59 40 30. Durée: 1h40 + entracte. ou en ligne academie-fratellini.fr/naspectacles.com

Critique

## Pandax

FESTIVAL CIRCA / LES TRANSVERSALES / PAR LE CIRQUE LA COMPAGNIE

Après *L'Avis Bidon*, le Cirque la compagnie revient pour une nouvelle création, *Pandax*, fraîchement sortie durant l'été. Mais cette fois, c'est sous un chapiteau que ces gais lurons nous accueillent.



Les cinq frères dans leur Fiat Panda.

© Lisa Boniface

Outre le changement radical qu'impose cette structure pour une compagnie, il faut noter l'incroyable architecture de ce nouveau chapiteau. Point de mat central ou de piliers autour de la piste, le public peut profiter du spectacle sans gêne aucune, où que l'on soit placé. Et voilà les acrobates abordant un thème bien peu traité au cirque: celui du deuil. Cinq frères qui reviennent de la création de leur père, c'est tout le sujet du spectacle, qu'ils abordent avec humour, énergie, sympathie, folie, et un brin de nostalgie. Ce père mort à qui ils rendent hommage, c'est aussi le cirque classique dont le cirque contemporain est l'héritier. D'où leur choix du chapiteau, expliquent-ils: « *La place de la tradition circassienne est importante pour le Cirque la compagnie. Le chapiteau représente une partie de l'histoire du cirque et reste un élément très représentatif de cet art.* » Les idées grouillent sur la piste pour présenter un spectacle contemporain à la saveur d'autrefois, pour lier une esthétique paupériste à une histoire loufoque et moderne.

**Road trip festif**

Toujours aussi drôles sur leur bascule que dans leur précédent spectacle, les cinq fondateurs du Cirque la compagnie continuent donc de montrer l'étendue de leurs capaci-

tés acrobatiques. Cette fois, ils sont accompagnés de trois musiciennes et chanteuses, qui participent à la couleur un peu nostalgique au milieu de ce débordement d'énergie. En assistant aux premières de ce spectacle, on a vu s'ajouter à la fébrilité de la nouveauté l'impatience de pouvoir enfin rejouer. Un cocktail explosif, un peu dangereux pour les artistes, mais festif et entraînant pour le public, ébloui par les mille idées qui se croisent dans chaque scène. Fiat Panda sur la piste, gags avec de l'urne funéraire ou à moto, ballet de boules de pétanque, interludes à la manière d'une comédie musicale, personnages clownesques... Tout est là pour nous surprendre, nous enchanter et nous embarquer dans leur road trip initiatique. Tout, et peut-être un peu trop? On leur reprocherait presque d'avoir eu trop d'idées brillantes pour pouvoir toutes les exploiter à leur mesure. Mais peut-on vraiment reprocher à des artistes d'être si généreux en piste?

**Léa de Truchis de Varennes**

**Les Transversales à Verdun**, du 8 au 10 octobre. Tél.: 03 29 86 10 10. **Festival CIRCA à Auch**, du 23 au 25 octobre. Tél.: 05 62 61 65 00. Durée: 1h15. Spectacle vu au festival Alba la Romaine.



Memento mori de Galapiat Cirque / Collectif Oxo.

© Mika Storm photography

fête envers et contre tout, et un agrès au fort potentiel hypnotique. Soit une roue de la mort dans une version revue et corrigée par l'un des interprètes du spectacle, Odilon Pindat, concepteur fou de catapultes, de canons humains et autres agrès nouveaux, qu'il met au service de plusieurs compagnies, dont le collectif Galapiat. En miniaturisant ce symbole du cirque traditionnel, l'artiste permet à lui-même et à ses quatre complices de développer certaines figures classiques de la fameuse roue infernale et d'en inventer de nouvelles. Le tout dans un rapport très direct au spectateur, qui est ainsi dans *Memento mori* un allié précieux des circassiens dans leur pied-de-nez à la Grande Faucheuse. C'est parti pour un voyage, qui ne sera pas le dernier.

**Changement d'échelle du risque**

Dès leur entrée sur leur aire de jeu, qu'ils

peuvent installer partout ou presque dans l'espace public, les auteurs et interprètes de la pièce annoncent à la mort non pas la, mais les couleurs de leur pièce. Avec les masques rouges, jaunes, bleus ou verts qu'ils arborent au pied de leur roue de sept mètres de haut – contre dix environ pour une roue classique –, ils posent les bases d'une relation festive à la mort. La référence à la fête des morts mexicaine est d'emblée évidente; elle l'est davantage encore par la suite, grâce aux chants et aux danses qui se mêlent à l'acrobatie. Avec un sixième partenaire, un squelette-marionnette qui sort du cercueil pour rejoindre les vivants, les cinq complices s'emparent aussi de l'imagerie du tarot divinatoire. L'arcane 10, où s'accrochent un singe et un chien, surplombés par un Sphinx assis au sommet, leur inspire des scènes à deux, trois, quatre ou cinq dans lesquels ils utilisent la roue de

différentes manières inattendues: comme un trapèze volant, une catapulte, une piste de vélo ou encore un plongeoir. L'exploration du passé, dans *Memento mori*, est le moteur de la fabrication d'un nouveau langage, où un agrès peut en contenir plusieurs et où les contraires se fréquentent allègrement, jusqu'à parfois se confondre. Le petit y paraît très grand, Eros a des airs de Thanatos et inversement. Idem pour le neuf et l'ancien.

**Anaïs Heluin**

**Cirque-Théâtre d'Elbeuf, plateforme 2 pôles cirque en Normandie**, 2 rue Augustin Henry, 76500 Elbeuf, du 12 au 14 novembre 2021. Tél.: 02 32 13 10 50 / cirquetheatre-elbeuf.com. Spectacle vu au festival Furies du Pôle National Cirque Grand-Est – Châlons-en-Champagne.

Entretien / Delphine Lagrandeur &amp; Marc Jeancourt

## L'Azimut, nouvelle identité du Théâtre Firmin Gémier – La Piscine

L'AZIMUT / ÉVÈNEMENT

Avec la livraison d'une salle tout juste sortie de terre, le Théâtre Firmin Gémier – La Piscine se trouvait à un tournant de son histoire. L'occasion de lui donner un nom unique: L'Azimut. Pour les deux co-directeurs, c'est aussi l'occasion de redéfinir le projet.



© Christophe Reynaud de Lage

Marc Jeancourt et Delphine Lagrandeur dans la Salle des Machines de L'Azimut

**Pourquoi avoir choisi L'Azimut comme nouveau nom?**

**Delphine Lagrandeur:** On voulait un mot qui avait une jolie sonorité, mais qui ait aussi une signification. L'Azimut, ça vient de "chemin", et de "point de l'horizon". Dans notre idée, les artistes éclairaient le monde: pour un théâtre, ce nom a donc du sens. Et L'Azimut, en astronomie, fait trois points, comme nos trois sites.

**Sans doute aussi espérez-vous que votre identité va gagner en lisibilité?**

**D. L.:** Jusqu'à maintenant on s'appelait "Théâtre Firmin Gémier – La Piscine", alors qu'on n'avait plus le théâtre, et qu'à l'inverse l'espace cirque n'était pas présent dans le nom... alors qu'il est à l'origine de notre label! Il fallait un nouveau nom qui parlait du projet, pas des sites.

**Ce changement est-il aussi, plus fondamentalement, un changement de votre projet?**

**Marc Jeancourt:** Le nouveau nom est le signe visible d'un changement qui est plus profond. Quand nous avons compris que les élus décidaient de reconstruire un théâtre à Antony, nous avons tout de suite eu l'intuition qu'il fal-

lait rebâtir le projet dans sa globalité, selon une réflexion prospective. Nous nous sommes dit: « À quoi va ressembler un théâtre dans 20 ans? ».

**Quelle est votre conclusion?**

**M. J.:** Nous n'avons pas la réponse! Mais nous avons la certitude que le théâtre ne peut plus être exclusivement le lieu de la rencontre – indispensable! – entre les artistes et le public. Ce sera un lieu ouvert en journée. Les gens viendront y chercher de la culture, mais pas uniquement. On va d'ailleurs ouvrir un restaurant à la rentrée. Il y aura des propositions en journée qui pourront être portées par des personnes extérieures, qu'on ne fait qu'accueillir. Le théâtre devient aussi un tiers-lieu. Et nous allons être un peu moins dans la verticalité, par exemple en horizontalisant les processus de programmation.

**Comment se fera cette programmation horizontale?**

**M. J.:** Il faut quelqu'un qui ait le *final cut*, mais sans avoir un directeur thaumaturge qui décide de tout. Nous allons mettre en place un groupe de programmation pour travailler

« Notre marque de fabrique, c'est de mettre le cirque au cœur de la pluridisciplinarité. »

avec nous. Par ailleurs, nous allons mettre en place un Comité artistique avec des enfants, qui vont aller voir une quinzaine de spectacles avec l'obligation d'en choisir deux.

**Quelle place donnez-vous au cirque au sein de votre projet?**

**M. J.:** Notre particularité en tant que Pôle cirque, c'est le poids de la pluridisciplinarité. Dans le réseau Territoires de Cirque, nous sommes le lieu qui a le plus grand engagement sur les autres disciplines.

**D. L.:** Notre projet, avec deux salles de théâtre et un espace cirque, est unique en France. Le cirque représente environ un tiers de notre diffusion. Parce qu'avec le temps nous avons fédéré un public nombreux autour de cette discipline, nous pouvons avoir des longues séries de représentations. En outre, nous

accueillons des résidences, sur des temps longs, avec des parts de production importantes.

**M. J.:** Et à partir de maintenant, nous allons pouvoir accueillir du cirque en salle.

**La future programmation accordera-t-elle la même part au cirque?**

**D. L.:** Sur la saison 21-22, nous sommes dans une répartition de 40% théâtre, 23% cirque, et 37% autres disciplines. En comptant le festival Solstice en plus, nous restons aux alentours d'un tiers.

**M. J.:** Et il faut se rappeler que notre marque de fabrique, c'est de mettre le cirque au cœur de la pluridisciplinarité, y compris en demandant à des artistes qui ne sont pas des circassiens de venir apporter un regard sur le cirque. Par exemple, Aurélien Bory avait fait un spectacle sous chapiteau.

**Quels sont les grands événements qui vont marquer la rentrée de L'Azimut?**

**D. L.:** Le premier moment phare de L'Azimut, c'est le *Week-end Tous Azimuts*, du 22 au 24 octobre. Il n'y aura pas que des spectacles, mais aussi des propositions très variées dans tous les sites: des visites, avec Chloé Moglia le vendredi soir, une visite dansée le samedi, et la compagnie XY le dimanche.

**M. J.:** Le deuxième moment, c'est la Nuit du cirque. Nous avons voulu mettre en place une nuit dans la Nuit, c'est-à-dire utiliser l'ensemble de nos lieux pour organiser un petit festival à l'intérieur de l'événement national, avec des propositions de parcours variés.

**Entretien réalisé par Mathieu Dochtermann**

**L'Azimut**, 254, avenue de la Division Leclerc, Châtenay-Malabry. **Week-end Tous Azimuts:** le 22 octobre 2021 à partir de 20h30, le 23 octobre à partir de 14h, le 24 octobre à partir de 11h. **Nuit du cirque:** 12 novembre 2021 à partir de 14h30, 13 novembre à partir de 14h30, 14 novembre à partir de 11h. Tél.: 01 41 87 20 84.

## Memento mori

CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF / CONCEPTION ET MES GALAPIAT CIRQUE / COLLECTIF OXO

Lorsque des artistes de Galapiat Cirque et du Collectif Oxo se rassemblent, le résultat est mortel. À cinq, ils trouvent le courage dans *Memento mori* de se mesurer à l'un des agrès du cirque traditionnel à la réputation la plus infernale: la roue de la mort. Une riche exploration qui les mène aux confins d'un Mexique fantasmé.

Comme pour bien des artistes de cirque, la mort est pour Galapiat Cirque et le Collectif Oxo une compagnie quotidienne. Non pas une ennemie, mais une présence qui pousse à ruser toujours, à trouver des feintes pour continuer un moment encore de repousser les lois de la gravité. Dans *Memento mori*, les circassiens – Sylvain Briani-Colin, Elice Abonce, Muhonen Hannu, Abonce Muhonen, Mirja Jauhiaiinen et Odilon Pindat – issus des deux groupes cités ont développé en la matière des techniques très personnelles. Ils les ont pour la première fois partagées avec un public en septembre dernier, dans le cadre du festival Furies porté par le Pôle National Cirque Grand-Est – Châlons-en-Champagne, avant une création au Cirque-Théâtre d'Elbeuf pour La Nuit du Cirque. Leur course contre la montre était déjà bien avancée. Il faut dire que la bande partait avec de sacrés atouts: un sens de la

féte envers et contre tout, et un agrès au fort potentiel hypnotique. Soit une roue de la mort dans une version revue et corrigée par l'un des interprètes du spectacle, Odilon Pindat, concepteur fou de catapultes, de canons humains et autres agrès nouveaux, qu'il met au service de plusieurs compagnies, dont le collectif Galapiat. En miniaturisant ce symbole du cirque traditionnel, l'artiste permet à lui-même et à ses quatre complices de développer certaines figures classiques de la fameuse roue infernale et d'en inventer de nouvelles. Le tout dans un rapport très direct au spectateur, qui est ainsi dans *Memento mori* un allié précieux des circassiens dans leur pied-de-nez à la Grande Faucheuse. C'est parti pour un voyage, qui ne sera pas le dernier.

**Changement d'échelle du risque**

Dès leur entrée sur leur aire de jeu, qu'ils

peuvent installer partout ou presque dans l'espace public, les auteurs et interprètes de la pièce annoncent à la mort non pas la, mais les couleurs de leur pièce. Avec les masques rouges, jaunes, bleus ou verts qu'ils arborent au pied de leur roue de sept mètres de haut – contre dix environ pour une roue classique –, ils posent les bases d'une relation festive à la mort. La référence à la fête des morts mexicaine est d'emblée évidente; elle l'est davantage encore par la suite, grâce aux chants et aux danses qui se mêlent à l'acrobatie. Avec un sixième partenaire, un squelette-marionnette qui sort du cercueil pour rejoindre les vivants, les cinq complices s'emparent aussi de l'imagerie du tarot divinatoire. L'arcane 10, où s'accrochent un singe et un chien, surplombés par un Sphinx assis au sommet, leur inspire des scènes à deux, trois, quatre ou cinq dans lesquels ils utilisent la roue de

différentes manières inattendues: comme un trapèze volant, une catapulte, une piste de vélo ou encore un plongeoir. L'exploration du passé, dans *Memento mori*, est le moteur de la fabrication d'un nouveau langage, où un agrès peut en contenir plusieurs et où les contraires se fréquentent allègrement, jusqu'à parfois se confondre. Le petit y paraît très grand, Eros a des airs de Thanatos et inversement. Idem pour le neuf et l'ancien.

**Anaïs Heluin**

**Cirque-Théâtre d'Elbeuf, plateforme 2 pôles cirque en Normandie**, 2 rue Augustin Henry, 76500 Elbeuf, du 12 au 14 novembre 2021. Tél.: 02 32 13 10 50 / cirquetheatre-elbeuf.com. Spectacle vu au festival Furies du Pôle National Cirque Grand-Est – Châlons-en-Champagne.

**AGORA**  
P N C BOULAZAC AQUITAINE

**Les Serpentants**  
Cie Cirque Ici, Johann le Guillerm

**Cabaret rock**  
Cirque Baraka

**Arrêt d'urgence**  
Cie Akoreacro

**Le paradoxe de Georges**  
Yann Frisch, Cie l'Absenté

**Barrières**  
Cie Bêstia

**La force des choses**  
Cirque sans noms

**Nuit du cirque**  
Carte blanche à Arnaud Saury

**Comment le vent vient à l'oreille** (création)  
Surnatural Orchestra  
Cirque Inextrémista

**Soirée Trente Trente**  
Nartiste | Cie Quotidienne

**En Outre** (création) | Marie Jolet, Julien Vadet  
10 | Circo Aereo  
Lontano | Cie 7bis

**Mister Tambourine Man**  
Cie l'Envers du décor

**Möbius**  
Cie XY

**23 fragments de ces derniers jours**  
Troisième Cirque  
Collectif Intrumento de ver

**Deal**  
Association W

**Je suis Carmen**  
Cie Attention Fragile

**Vis dans le vide** (création)  
Crazy R

**Translation**  
Cie Bivouac

**Suivez le guide**  
Cie Les nouveaux nez

**Le Cabarève**  
Cie Les nouveaux nez

**Projet PulsationS**  
Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre

**(V)ivre**  
Circa Tsuica | Christian Lucas

**Artistes/Compagnies associés:**  
Marlène Rubinelli Giordano | Cie l'MRGée  
Cie Akoreacro  
Maroussia Diaz Verbèke | Troisième Cirque  
Raphaëlle Boitel | Cie l'Oubliée

www.agora-boulazac.fr

BOULAZAC  
Nouvelle-Aquitaine  
Direction de l'Équipement Culturel  
O.A. 1901  
Grand Est  
ACIM

DR CMJN | KOCHI DESIGN

## Time to tell

FESTIVAL DU CIRQUE ACTUEL / CIRCA PÔLE NATIONAL CIRQUE, AUCH / CONCEPTION, MÉS ET SCÉNOGRAPHIE DAVID GAUCHARD ET MARTIN PALISSE

**Radical mais nécessaire, cet acte de jonglage est un récit de vie, celle d'un homme fuyant la peine de son existence. Il est mis en scène par David Gauchard, qui a su capturer la parole, rare, de Martin Palisse.**

Assis, micro à la main, Martin Palisse se livre. Sa parole enregistrée prend aussi le relais du live. Pour la première fois, il aborde son rapport physique à la maladie, l'incidence de la mucoviscidose dans ses choix de vie, sa pratique du jonglage, son rapport aux autres. Mais Martin Palisse n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Dans un couloir étroit, blanc, dans l'obscurité ou surexposé, il avance, coûte que coûte. Il détaille les contingences jusque dans les moindres détails : symptômes, bilans, médicaments, phobie des aiguilles, regards condescendants... L'envie de tout envoyer

balader est trop forte. Comment donc envisager le futur ? Les balles tombent. Qu'importe ! Il maîtrisera l'immobilité. Il a peur de la mort ? Plus le temps de négocier !

### Urgences

Martin Palisse ne cesse d'explorer le rapport au temps. Endurante, lente, puissante, sa prestation – innovante et extrêmement physique – témoigne de son combat. De l'urgence de créer et de témoigner aussi. Devenu une langue, son art relie Martin Palisse à la vie. C'est son moteur. D'ailleurs, le spectacle s'ap-



Time to tell.

© Christophe Raynaud de Lage

piration accompagnent ce parcours jalonné de lignes, courbes et motifs géométriques. L'aspect répétitif des mouvements hypnotise, jusqu'à l'acte physique libérateur et sauvage. Le particulier accède à l'universel. Malgré la tentative de transe et les références chrétiennes, le spirituel semble absent. Un supplément d'âme adoucira cette proposition pour le moins radicale. Mais à bout de ses forces, Martin Palisse avoue avoir foi dans la science. Quoi qu'il en coûte.

Sarah Meneghello

puie beaucoup sur deux actions du corps simultanées : marcher et jongler. L'ensemble de son œuvre est aussi intimement lié à la musique (minimaliste, rock, électronique) comme support premier de son discours jonglistique : rigoureux, souvent épuré. Entre les séquences, changer le disque sur la platine permet de souffler, autant lui que nous, car l'épreuve est partagée. Si l'artiste se dévoile, il ne laisse aucune place à l'émotion. Froide, l'approche s'appuie sur un dispositif clinique : des néons dessinent efficacement l'espace et les contours de cet homme, dans une tension permanente, en osmose avec ses balles. Entre résignation, révolte et adaptations, sa musique intérieure, sa voix blanche, sa res-

## Möbius

REPRISE / LA VILLETTE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE COMPAGNIE XY EN COLLABORATION AVEC RACHID OURAMDANE / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

**Épurée, très chorégraphique, cette création de la compagnie XY offre à leur langage acrobatique de nouvelles et généreuses échappées, sous l'impulsion de Rachid Ouramdane, qui en cisèle autant les élans que les effondrements.**



Möbius

© Chloé Lelièvre

Il y a une forme d'urgence dans la scène d'exposition qui ouvre *Möbius* : traverser le plateau en masse, jouer de la vitesse pour aller à la rencontre de l'autre, le porter haut, le faire glisser au sol... Tels des électrons libres, les 19 acrobates dessinent dans leurs courses un engrenage invisible que nul heurt ne viendra altérer. Et en quelques minutes, c'est tout l'art d'XY qui explose et sidère par sa virtuosité, son art du porté acrobatique et du vol plané, et son élan collectif. Le chorégraphe Rachid Ouramdane a trouvé en leur matière un terrain idéal pour poursuivre sa recherche sur les grands ensembles et les déplacements. L'image des nuées d'étourneaux fonctionne à bloc dans cette création. En héritier d'Odile Duboc dont il fut l'interprète, il creuse la notion d'inter-espace si chère à la première chorégraphe des *Vols d'oiseaux* (1981), reprise à son compte dans son précédent *Murmuration*, créé en 2017 avec le Ballet de Lorraine. Cette fois, la collaboration avec XY lui permet d'ouvrir un nouvel espace, celui de l'aérien. Une troisième dimension s'offre alors, dans une combinaison de trajectoires magnifiquement complexes consistant à nouer et dénouer les nuées qui surgissent puis disparaissent. Mais plus encore, le spectacle permet d'envisager l'acrobatie sous l'angle d'une déconstruction poétisée.

### Vertigineuses trajectoires

Ici, les interprètes proposent en effet une autre expérience de la chute. D'une tour à quatre, ils font un effondrement d'une grande

beauté, quand d'autres corps viennent soutenir la descente dans un continuum qui suspend le temps. Le déclin et l'effet domino deviennent des principes chorégraphiques à faire grincer des dents les plus fervents collapsologues. Car les acrobates d'XY sont des oiseaux de bel augure : ils déplacent la proue vers d'autres imaginaires, sans cesse dans la reconstruction et dans la prise en charge de l'autre pour l'amener ailleurs. Un équilibre naît puis s'effondre ? Regardons alors comment il se défait, et comment on se remet d'aplomb, ensemble. Il y a toujours une main tendue, un élan transformé pour se relever. Faire corps à plusieurs, c'est aussi soigner son départ et laisser sa trace dans le corps de l'autre. Dans cette frénésie et ces surgissements s'échouent des corps à l'horizontal, qui laissent place à des empilements verticaux ; on grimpe vers le sommet, mais on parvient aussi à s'élever par la base. Le groupe devient une montagne à gravir profondément ancrée dans le sol, mais capable de jets de corps aériens en ondulations qui courbent l'espace. Des vagues se forment, la fluidité du temps et du geste nous submerge. Et nous volâ emportés dans leur sillage, bercés par les images d'une humanité en constante transformation.

Nathalie Yokel

### Espace Chapiteaux de La Villette.

Parc de La Villette, 75019 Paris. Du 3 au 28 novembre, mercredi à 20h, samedi à 19h et dimanche à 15h.

## (V)ivre, Cirque en fanfare

AGORA-SCÈNE NATIONALE DE L'ESSONNE / PÔLE RÉGIONAL CIRQUE LE MANS (CITÉ DU CIRQUE • LE MANS FAIT SON CIRQUE) / CONCEPTION CIRCA TSUICA

**Avec 12 artistes au plateau, Circa Tsuica, la fanfare cirque du Collectif Cheptel Aleïkoum, tente de faire entrer la ville dans le chapiteau. Sans réussir à donner consistance à cette intention.**

Pour le Cheptel Aleïkoum, le cirque se vit en partage avec les hommes et les femmes qui l'entourent. En particulier avec les habitants de Saint-Agil, petite commune du Loir-et-Cher qui accueille depuis 2004 la dizaine d'artistes professionnels qui composent le collectif, issu de la quinzième promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Née au sein de cette aventure, la fanfare circassienne Circa Tsuica crée des spectacles qui en témoignent d'une manière bien reconnaissable : à travers une combinaison de musique et d'acrobatie réalisée avec des instruments et des techniques simples. Des vélos et des trapèzes surtout, que l'on retrouve dans leur nouvelle pièce, *(V)ivre*, créée en septembre lors de Village de Cirque à Paris. Comme dans son fameux *Repas*, qui a réjoui des convives de toute la France et d'ailleurs de 2011 à 2016, ou dans *Maintenant ou Jamais* (2014), Circa Tsuica assume pleinement son côté populaire et bon enfant. Loin de chercher à réduire au maximum la part spectaculaire de son travail – phénomène courant parmi les compagnies qui se revendiquent du nouveau cirque –, la fanfare y va à fond. Elle sort une nouvelle fois son attirail de tambours, de caisses ou encore de trompettes, qu'elle utilise autant comme des instruments que comme des agrès. On a d'abord plaisir à retrouver tous ces éléments d'une identité bien trempée. On s'attend à une fête qui, hélas, ne vient jamais vraiment.

### Une ivresse à distance

« Faisons entrer la rue sous le chapiteau, le mouvement, l'imprévu, la vie ! », disent les musiciens et acrobates dans leur note d'intention de *(V)ivre*. Mais le cow boy fouetteur, le cycliste amoureux, la pin-up aérienne, le frimeur as de la bascule et les autres figures qu'ils incarnent ne sont pas à la hauteur de l'ambition. Caricaturaux mais sans démesure, les protagonistes se livrent à toutes sortes de petites



(V)ivre.

© Ilen Gramiean

scènes qui, au lieu de conduire à l'ivresse promise par le titre du spectacle, ont tendance à lui faire obstacle. S'ils avaient jusque-là réussi à éviter cet écueil, les membres de la fanfare abordent la question du « vivre ensemble » d'une manière trop littérale pour laisser place aux débordements attendus. Il faut dire que le contexte sanitaire, qui a empêché tout mélange entre artistes et spectateurs, n'a pas été favorable aux excès tels qu'aime à les pratiquer Circa Tsuica. Peut-être qu'à nouveau la compagnie pourra enfin sans crainte partager le manger et le boire comme elle le fait dans la plupart de ses pièces. Car lorsqu'elle est privée d'une partie de son langage habituel, elle peine à réaliser son exploration de tous les enivremens.

Anais Heluin

### Agora-scène nationale de l'Essonne.

Place de l'Agora 91000 Évry-Courcouronnes. Du 19 au 21 octobre. Tél. : 01 60 91 65 65 / scenenationale-essonne.com // Sous chapiteau, promenade Newton, 72000 Le Mans. Les 29 et 30 octobre à 20h30, dim 31 octobre à 16h30. Tout public. Places : 4 à 8 €. Durée : 1h30. Tél. : 02 43 47 45 54

## Le Poids de l'âme (Tout est provisoire)

SIRQUE, PÔLE NATIONAL CIRQUE À NEXON / DE CHIARA MARCHESE

**Lauréate CircusNext 2020/2021, Chiara Marchese présente une performance en solo. Innovant, son langage scénique mêle les arts du cirque et de la marionnette.**

« Je suis honorée d'avoir été sélectionnée par ce label européen qui repère l'émergence. Depuis, j'ai pu bénéficier d'un précieux accompagnement, j'ai fait des rencontres professionnelles, participé à des résidences pour développer mes recherches, au croisement de plusieurs disciplines : cirque (26e promotion du CNAC), marionnette (ESNAM), scénographie et arts plastiques, danse, jeu d'acteur. *Le Poids de l'âme (Tout est provisoire)* est ma troisième création. Une remise en piste après un passage à vide. J'y relate ma propre expérience et dévoile des émotions intimes. Bas les masques ! Manies, peurs, dévouement... J'y joue avec les objets de mon quotidien : blisters de médicaments, pastilles, factures. J'y exprime des pulsions, je prends la parole, je chante, je tire des lignes fragiles, je relie des fils sensibles. Il est question de dérives, voire de défaites (physique, matérielle, psychique, mentale), mais j'évoque aussi le besoin de renaissance et de connexion spirituelle. Ne sommes-nous pas notre pire ennemi et notre meilleur allié ?

### Sur fil souple, l'équilibre est illusion

J'allie fil souple et marionnettes. À l'image des volcans de ma Sicile natale, j'évoque dans une sorte de tremblement. Sur fil souple, l'équilibre est illusion. Comme la stabilité, dans la vie.



Le Poids de l'âme (Tout est provisoire).

© Vasil Tatarski

Quant à la marionnette, je la manipule pour qu'elle gagne progressivement en autonomie. D'abord seconde peau, elle affirme une présence sculpturale. Son aspect frêle, en fil de fer, évoque les tarentules tout en métaphorisant ma mise à nu. Bien que personnelle, cette création parle à tous. »

Propos recueillis par Sarah Meneghello

Sirque, pôle national cirque, Le Vaisseau, 87800 Nexon. Tél. : 05 55 00 98 36 / lesirque.com. Le 12 novembre à 20h. Dans le cadre de la *Nuit du Cirque 2021*. Durée : 1h. Dès 12 ans. // Également le 25 septembre au *Festival de Belgrade (Serbie)* ; le 30 septembre à 21h au *Théâtre de la Cité Internationale à Paris*, dans le cadre de *CircusNext* ; le 18 novembre, au festival *Marionnettissimo à Tournefeuille*.

## Festival du cirque actuel

AUCH / FESTIVAL

**Pour sa 34<sup>e</sup> édition, le Festival du cirque actuel de CIRCa s'affirme encore une fois comme un rendez-vous incontournable du cirque contemporain. Entre collectifs dynamiques et créatrices d'avant-garde, la programmation est aussi équilibrée qu'exigeante.**

Des vents contraires soufflent sur le cirque : annulation des tournées, fragilité des grandes formes, réglementation aléatoire des chapiteaux, l'épidémie chahute le secteur. Stéphanie Bulteau, directrice de CIRCa, tient bon le cap et propose un festival rééquilibré, pour que les propositions soient mieux réparties sur la durée d'un festival qui s'achève désormais le samedi. Étant donné le contexte, il y a moins de compagnies étrangères qu'à l'ordinaire, mais on a le plaisir de trouver à l'affiche les australiens virtuoses de Gravity and Other Myths. Le festival ne renonce pas à proposer des grandes formes, comme *La bande à Tyrex*, même si Stéphanie Bulteau confie qu'elle sent dans la création récente "une grande tendance au solo et au duo". On retrouve en outre quelques spectacles créés la saison passée, qui n'avaient pas pu rencontrer le public : c'est l'occasion de découvrir l'ambitieux *Les Hauts Plateaux* de Mathurin Bolze, ou *Time to tell* de Martin Palisse où l'artiste jongle pour raconter sa vie avec la mucoviscidose. Le festival confirme son soutien aux écoles de cirque, notamment avec la reprise de *C'est pour toi que je fais ça !* par les élèves du CNAC.

### Les créatrices à l'honneur

Au milieu d'un programme foisonnant, on repère avec bonheur quelques-unes des créatrices les plus captivantes du cirque contemporain. Chloé Moglia présente *Bleu Tenace*, où elle dirige Fanny Austry dans ses évolutions sur une structure-sculpture : une suspension qui ne s'interdit pas l'irruption de passages plus dynamiques. Mélissa Von Vépy est pro-



Fanny Austry dans Bleu Tenace de Chloé Moglia (cité Rhizome).

© Viviana Lecocq

grammée avec *Les Flyings*, une exploration du trapèze ballant par l'absurde, un tableau poétique somptueusement mis en lumière. Sont également programmées des créatrices plus jeunes, que le festival offre à découvrir. Ainsi, Camille Chatelain propose dans *No Rest For Lady Dragon* une œuvre hybride, sorte de concert de cirque, charge anti-patriarcale sans concession. Alice Barraud, également, accompagnée de Raphaël de Pressigny à la musique, raconte la reconquête de sa pratique circassienne après une blessure traumatique. Avec *Time to tell*, ce dernier spectacle illustre une tendance contemporaine dont le festival se fait témoin : celle de l'apparition d'un cirque documentaire ou biographique.

Mathieu Dochtermann

CIRCa – Pôle National Cirque, Allée des Arts, Auch. Du 21 au 30 octobre 2021. Tél. 05 62 61 65 00.



Graphisme : a-e-r-o.club

CIRQ' ONFLEX  
+ DIJON •



Rémi Luchez / Cie Raspose / Cie XY / Alexander Vantournhout / Anomalie & / Martin Zimmermann / Cie Jérôme Thomas / Trio faille / Cie Circoncentrique / Cie La Migration / Cirque Plein d'Air / Cie La Nour / Cie SCOM / Collectif vous revoir...

WWW.CIRQONFLEX.FR



### LE TEMPS DES CRÉATIONS

AU CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

LA DIMENSION D'APRÈS

TOUT ÇA QUE ÇA - TSIRIHAKA HARRIVEL

30-SEPT / 1<sup>er</sup> OCT. 2021

INOPS

C<sup>ie</sup> LA MAIN DE L'HOMME - CLEMENT DAZIN

7 / 8 OCT. 2021

CONTRE-JOUR

NOT STANDING - ALEXANDER VANTOURNHOUT

14 / 15 OCT. 2021

ZUGZWANG

GALACTIK ENSEMBLE

18 > 20 NOV. 2021

PLI

INBAL BEN HAÏM

25 / 26 NOV. 2021

DICKLOVE

JUGLAIR

10 / 11 DÉC. 2021

CABARET CANAILLE

C<sup>ie</sup> LE BANKET

10 / 11 DÉC. 2021

DE BONNES RAISONS

LA VOLTE-CIRQUE

13 > 15 JAN. 2022

### LA NUIT DU CIRQUE

OMBRES PORTÉES

C<sup>ie</sup> L'OUBLIÉ(E) - RAPHAËLLE BOITEL

12 / 13 NOV. 2021 - LA BRÈCHE

MEMENTO MORI

GALAPIAT CIRQUE - COLLECTIF 0x0

12 > 14 NOV. 2021 - CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

LE PÉRIMÈTRE DE DENVER

TOUT ÇA QUE ÇA - VIMALA PONS (avant-première)

26 / 27 NOV. 2021 - LA BRÈCHE

# CRÉATIONS 2021.22

### 12 CRÉATIONS SPRING 2022

23 FRAGMENTS DE CES DERNIERS JOURS

MAROUSSIA DIAZ VERBEKE x LE COLLECTIF INSTRUMENTO DE VER.

23/26 MARS

BLANC / GALAPIAT CIRQUE - SÉBASTIEN WOJDAN

4/5 MARS

PLAY/REPLAY / C<sup>ie</sup> THE RAT PACK

4/5 MARS

OUT OF THE BLUE

FREDÉRI VERNIER, SÉBASTIEN DAVIS-VANGELDER

18/19 MARS

FISSURE / C<sup>ie</sup> L'IMMÉDIAT - CAMILLE BOITEL, SÈVE BERNARD

4 MARS

PIÑATAS DON'T CRY / EDD CIRQUE

3/4 MARS

VERY SOFT WARE / COLLECTIF VOUS REVOIR

3/4 MARS

ENTRE DEUX MONDES / C<sup>ie</sup> HORS SURFACE - DAMIEN DROIN

19/20 MARS

LONTANO / C<sup>ie</sup> 7BIS - MARICA MARINONI, JUAN IGNACIO TULA

18 MARS

PERSONNE / C<sup>ie</sup> L'ABSENTE - YANN FRISCH

8/9 AVRIL

ANGÈLE / MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

20 MARS

WARNING / CIRQUE INEXTREMISTE (avant-première)

25 MARS

### ET AUSSI

VIMALA PONS, LA VOLTE-CIRQUE, ALICE BARRAUD & RAPHAËL DE PRESSIGNY (FEU ! CHATTERTON), C<sup>ie</sup> JUPON, COLINE GARCIA, LA BANDE À TYREX, RECIQUEL, CYRILLE MUSY, C<sup>ie</sup> NAWAR, C<sup>ie</sup> LUNATIC, SURNATURAL ORCHESTRA x CIRQUE INEXTREMISTE, BAB ASSALAM x SYLVAIN JULIEN, STÉPHANE FORTIN, MATIAS PILET & OLIVIER MEYROU, FAMILIAR FACES, OLIVIER LETELIER, GROUPE NOCES, CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE x SÉVERINE CHAVRIER, ALEXIS ROUVRE, GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER, ...

### ESCALE SUISSE

JULIAN VOGEL

MARC OOSTERHOFF

MARTIN ZIMMERMANN

MÉLISSA VON VÉPY

### FAMILY FUN DAYS

RENDEZ-VOUS DU JEUNE PUBLIC  
ET DES ARTISTES AMATEURS

# LA PLATEFORME 2 PÔLES CIRQUE EN NORMANDIE

LA BRÈCHE  
À CHERBOURG

[www.labreche.fr](http://www.labreche.fr)

LE CIRQUE-THÉÂTRE  
D'ELBEUF

[www.cirquetheatre-elbeuf.com](http://www.cirquetheatre-elbeuf.com)

# FESTIVAL SPRING 2022

3 MARS > 10 AVRIL - [WWW.FESTIVAL-SPRING.EU](http://WWW.FESTIVAL-SPRING.EU)



© Dataftheblue / design mathieu desailly / [www.lejardigraphique.com](http://www.lejardigraphique.com) / licences 1-1089580 / 2-1089580 / 3-1089580

## En attendant le grand soir

ARTO – RAMONVILLE / ÉCRITURE ET MÉS PIERRE-JEAN BRÉAUD

Par l'acrobatie, la compagnie Le Grand Supplice revisite le bal dans *En attendant le grand soir*. Décalée, déplacée par le cirque, la danse apparaît dans toute sa puissance de transformation du lien, au quotidien.

L'acrobatie, la plupart du temps, a tendance à dessiner une frontière entre celui qui la pratique et celui qui la regarde. Par sa dimension spectaculaire, sensationnelle, elle trace une ligne de démarcation entre gradins et pistes, quand bien même les artistes qui y évoluent portent d'amitié, de fraternité. Contre cette sorte de quatrième mur – cette distance n'a pas de nom dans le domaine du cirque –, Pierre-Jean Bréaud appelle à la rescousse une autre discipline qu'il rencontre lors de sa formation à l'École de Cirque de Chambéry, dans les années 2000 : la danse. Dans *En attendant le grand soir*, première création de sa compagnie Le Doux Supplice, l'acrobate

voltigeur mêle au cirque une part de chorégraphie. Avec danseurs et circassiens, il fait de la piste un espace de rencontre entre les disciplines, et entre les spectateurs et les artistes. Car si ces derniers entament entre eux un bal ponctué par des figures virtuoses, par des chorégraphies à couper le souffle, ils ont l'art d'inviter tout le monde à les rejoindre. Nourris par leur pratique de « bals sauvages » – « moments imprévus et impromptus dans l'espace public », expliquent-ils – durant tout le processus de création, ils savent mêler leur grande technique à leurs fragilités pour transformer le spectacle en une expérience collective. En une douce et vertigineuse introduc-



En attendant le grand soir de la compagnie Le Doux Supplice.

© Ian Grandjean

tion à la fête telle qu'on la pratique rarement : celle qui célèbre les petites joies du quotidien. Celle qui exalte un sourire, un geste amical, une attention délicate.

**Une danse contagieuse**  
Dès l'ouverture du spectacle, nous sommes fixés sur la distance qui nous sépare des grands soirs annoncés par le titre. Interprété par Boris Arquier, qui apporte avec lui sur la piste un pan de l'histoire du nouveau cirque – il a été « clown de tôle » de la célèbre compagnie Archaos –, le maître de cérémonie de

la soirée fait une bourde. Il prie l'un des régisseurs de la pièce de l'excuser : il a « oublié les vinyles dans la voiture ». Avec ces quelques mots, qui seront quasiment les seuls de la pièce, ce DJ peu dégourdi casse d'emblée tout l'horizon d'attente, tous les fantasmes de prouesses que suscite en général un chapiteau de cirque. S'il est des exploits dans *En attendant le grand soir*, ils sont en effet davantage relationnels qu'acrobatiques. En affirmant leurs failles, leurs maladresses – les uns en matière de cirque, d'autres de danse –, Pierre-Jean Bréaud et ses complices développent une qualité de présence et d'invitation qui n'ont rien à voir avec celle d'un personnage. D'une précision d'autant plus formidable qu'elle ne se laisse à aucun moment admirer, leur partition est faite d'un ensemble d'adresses, d'encouragements minuscules qui permettent la contagion progressive de l'énergie de la scène vers les gradins. Jusqu'à la transe finale, joyeuse et partagée.

**Anaïs Heluin**

**Le Kiwi, association ARTO, Place Jean Jaurès, 31520 Ramonville. Le 16 octobre 2021. Tél : 05 61 73 00 48. festivalramonville-arto.fr. Également les 1<sup>er</sup> et 2 novembre à la Scène de Bayssan Héralut à Béziers (34).**

## Nuit du Cirque

SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL / ÉVÈNEMENT

Organisée sur l'ensemble du territoire et à l'international par l'association Territoires de Cirque, la Nuit du Cirque offre du 12 au 14 novembre une photographie d'un paysage circassien en évolution permanente. Pour ce faire, cette 3<sup>e</sup> édition s'étend non plus sur une, mais sur trois soirées.

« Illustrer la diversité formelle du cirque de création, et suivre son évolution ». Lorsque l'association Territoires de Cirque (TDC) – elle rassemble aujourd'hui cinquante structures, dont les treize Pôles Nationaux Cirque, engagées dans le soutien à l'émergence, la création, et la diffusion du cirque – crée en 2019 la Nuit du Cirque, tel est son objectif. Il n'a guère changé deux ans plus tard. Après une deuxième édition numérique, Covid oblige, la 3<sup>e</sup> rattrape le temps perdu en fêtant les arts de la piste non plus sur une, mais sur trois soirées.

Du 12 au 14 novembre, ce sont ainsi pas moins de 140 structures culturelles de l'ensemble du territoire qui se prêtent aux jeux périlleux du cirque. Spectacles, ateliers et expositions y répondent à quatre injonctions qui structurent et donnent les couleurs, bien vives, de l'événement aux multiples ramifications : « Embrasse-moi », « Libère-moi », « Embarque-moi » et « Égare-moi ». Nous nous ferons un plaisir de suivre ces exhortations, auprès d'artistes qui selon Philippe Le Gal, président de TDC, n'ont rien perdu de l'esprit d'origine



Les Princesses du Cheptel Aleikoum programmé à l'Azimut.

© Ian Grandjean

du nouveau cirque, né dans les années 70. Le cirque de la Nuit est ainsi toujours un « art de la marge », qui « revendique le désir de briser tous les carcans, de libérer les corps autant que la parole ».

**Une Nuit de tous les possibles**  
Pendant cette Nuit puissance trois, toutes les grandes questions, tous les grands débats de l'époque et de tous temps sont mis sur la piste. Dans *Cross* par exemple, la compagnie française Kiaï et le Fekat Circus basé en Éthiopie illustrent au Prato à Lille la beauté du dia-

logue des cultures. Avec sa nouvelle création *Ombres portées*, Raphaëlle Boitel se place à La Brèche à Cherbourg à la croisée du cirque et du cinéma pour porter « une réflexion sur les destins qui basculent, la fragilité des équilibres, le non-dit ». Du côté de l'Indre, Sandrine Juglair organise dans *Dicklove* un défilé de tous les genres. Sur sa mini-piste, se croisent « un homme qui se travestit en femme alors qu'elle est une femme. Ou une femme qui est un homme qui veut devenir une femme »... Tandis qu'à Bagneux, Sylvain Decure et Mélinda Moulhim se livrent dans *LA CONF'* ou *Comment on est allé là-bas pour arriver ici ?* à une conférence clownesque et satirique qui vise rien moins qu'à « brosser le portrait de notre civilisation et accompagner l'émergence de mondes désirables, en gestation ». L'intime, le politique, la sensualité se mêlent dans la Nuit, non seulement en métropole mais aussi à la Réunion, en Guadeloupe, à Madagascar ou encore en Suisse... La Nuit, tous les cirques sont permis.

**Anaïs Heluin**

**La Nuit du Cirque, édition 2021. Du 12 au 14 novembre 2021. lanuiducirque.com**



Derviche.

© Valentine Brunne

à sa manière Sylvain Julien. Au centre d'un cercle formé par les trois musiciens, ce dernier trace en effet dans les airs, avec un puis plusieurs cerceaux, des formes complexes qui pourraient bien être des lettres. Comme les derviches tourneurs, Sylvain Julien est un praticien du cercle. Il ne cherche toutefois à aucun moment à en imiter les tours. S'il adopte au début du spectacle l'inclinaison de tête et la position des bras caractéristiques des danseurs soufis, c'est l'espace de quelques secondes, avant de déployer son propre tournoiement. Pour chaque morceau, le circassien a une façon bien particulière de

manier son agrès. Il est même capable d'en faire un instrument à vent, et d'accompagner les musiciens dont les sonorités sont plus électroniques à mesure que le spectacle avance. Vers la transe.

**Anaïs Heluin**

**Centre culturel Houdremont 11 avenue du Général Leclerc, 93120 La Courneuve, Saint-Denis, Seine-Saint-Denis, Île-de-France, France métropolitaine, 93120, dans le cadre de La Nuit du Cirque le 13 novembre. Tél : 01 49 92 61 61. houdremont.lacourneuve.fr.**

## L'Atelier du Plateau fait son cirque

L'ATELIER DU PLATEAU / ÉVÈNEMENT

Pour la 20<sup>e</sup> année, l'Atelier du Plateau fait son cirque prend ses quartiers à Paris dans le 19<sup>e</sup> arrondissement. Le principe : un travail d'improvisation entre des artistes venus d'horizons divers, qui se découvrent l'espace d'une après-midi pour proposer un spectacle unique le soir même.

Mathieu Malgrange, directeur de l'Atelier du Plateau, décrit l'événement comme un « terrain de jeu et d'expérimentation [où] la contrainte permet d'aller un peu plus loin dans la liberté ». Un ou une artiste constitue le fil rouge chaque semaine : le clown Ludor Citrik d'abord, l'aérienne Nina Harper la deuxième semaine, le jongleur Sylvain Julien enfin. Vient les épauler une équipe d'artistes elle aussi changeante : des circassiens, des musiciens, mais aussi des interprètes venus d'autres disciplines. L'événement offre l'occasion d'essais où chaque participant fertilise la proposition commune avec son propre vocabulaire artistique.

**L'élégance de la prise de risque**  
Le défi est donc de ne jamais proposer un spectacle déjà existant, et de ne jamais se répéter. Chaque soir, le public assiste à un moment unique, qui constitue bien sûr une prise de risque, mais surtout l'occasion de découvertes ébouriffantes. Les choix sont faits pour favoriser la diversité : dans les disciplines convoquées, mais aussi dans les caractéristiques, les corps, les générations. La qualité des invités garantit le niveau des propositions, en même temps que l'implication de Mathieu Malgrange dans l'écriture assure la cohérence de l'ensemble.



© Atelier du Plateau

**Mathieu Dochtermann**

**L'Atelier du Plateau, 5, rue du Plateau, Paris. Du 07 au 24 octobre 2021, les jeudi, vendredi, samedi à 20h et le dimanche à 17h. Tél : 01 42 41 28 22.**

**LE PRATO, PÔLE NATIONAL CIRQUE LILLE / MES CYRILLE MUSY ET FRANÇOIS BEDEAUX**

**L'AGORA / ÉCRITURE ARNAUD SAURY ET MANUEL COURSIN**

## Cross

Fruit d'une collaboration franco-éthiopienne, *Cross* dresse le portrait d'artistes atypiques qui évoquent leur histoire avec le cirque, leur spécialité et ce projet original.



© Compagnie Kiaï

*Cross.*

Après un échange entre Le Plus Petit Cirque du Monde et une école de cirque en Éthiopie (Fekat Circus), pour Africa 2020, Cyrille Musy a eu l'idée d'une distribution internationale. Deux artistes éthiopiens (jonglage aux chapeaux, manipulation de cubes) et une danseuse acrobate allemande partagent la scène avec un acrobate français, virtuose du trampoline rond au sein de la compagnie Kiaï, connue pour sa maîtrise de la danse rebond, une discipline à l'énergie communicative. Support acrobatique et ingénierie module scénographique, cet agrès sert aussi d'écran de projection et d'objet plastique. Le vocabulaire gestuel, le travail vidéo (encore rare dans le cirque), et la recherche musicale (de l'électro matiné d'Ethio-jazz), nourrissent cette belle expérience fondée sur la rencontre.

**Sarah Meneghello**

**Le Prato, 6 allée de la Filature, 59000 Lille. Le 12 et 13 novembre 2021, dans le cadre de La Nuit du Cirque. Tél : 03 20 52 71 24. leprato.fr** Durée : 1h. Dès 8 ans. // Également, le 9 novembre à **Scènes Vosges, à Épinal**; tournée en **Guadeloupe** en cours. Spectacle créé en mars au Cirque Théâtre d'Elbeuf.



© Cyrille Wiener

*Dans ma chambre, épisode 3.*

Arnaud Saury et Manuel Coursin ont concocté les conditions de cette expérience hybride. Dans le décor d'une chambre, ils mettent en place une fiction, qui raconte les conditions improbables – et très romancées – de l'écriture de l'épisode 2 de la série. Comme cet "antépisode" est diffusé en direct sous forme de radio pirate et de webradio, un soin particulier est porté à l'univers sonore, qui est enrichi par un invité musical qui change en fonction du lieu... et par toutes les improvisations qui passeront par la tête des interprètes. Un spectacle qui porte la question de l'écoute et de la rencontre des langages, qu'ils soient parlés ou artistiques. Et qui interroge la possibilité de finalement s'accorder, au-delà des inévitables dissonances initiales.

**Mathieu Dochtermann**

**L'Agora Pôle National Cirque, Avenue de l'Agora, Boulazac Isle Manoire. Le 12 novembre 2021 à 19h (dans le cadre de La Nuit du Cirque). Tél : 05 53 35 59 65. Également au Monfort Théâtre (Paris) les 10, 11 et 12 mars 2022 à 19h30, et le 13 mars à 15h.**



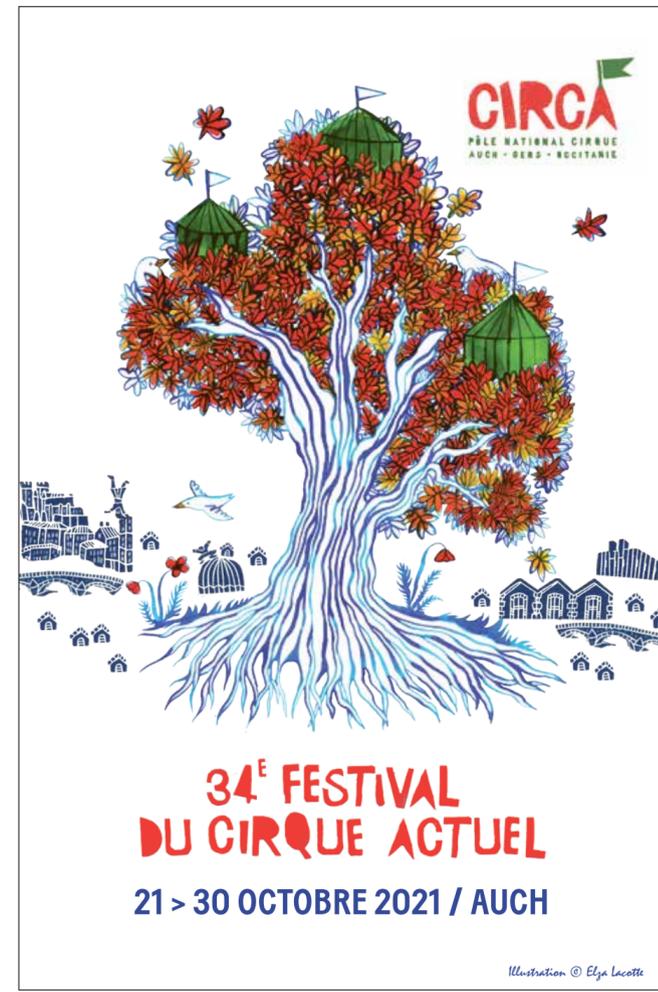
**Les lauréats circusnext 2021 à retrouver en tournée :**

**Inbal Ben Haim, PLI**  
**EDO Cirque, Piñatas Don't Cry**  
**Chiara Marchese, Le poids de l'âme - tout est provisoire**  
**Camille Paycha, Ice Skates and Other Cruelties**  
**Julian Vogel, China Series**  
**Elena Zanzu, Manipulaciones**

**Rendez-vous en 2022 pour fêter les 20 ans de circusnext !**

Une programmation riche en surprises, un nouveau lieu dédié à la création circassienne, les présélections des lauréats 2022...

+ d'infos [www.circusnext.eu](http://www.circusnext.eu)



## Jérôme Thomas sur tous les fronts

Le jongleur renouvelle sa présence artistique dans sa région d'implantation mais n'en oublie pas son action au sein de la société des auteurs.

Depuis 2004, Jérôme Thomas partage son temps entre Dijon, ville d'installation de sa compagnie, et de multiples lieux dans toute la France, qui non seulement accueillent ses spectacles, mais aussi ses périodes de création (le Cirque Jules Verne à Amiens, le pôle cirque de Nexon...), ou son travail de pédagogie (Académie Fratellini...). En décembre 2020, un nouveau projet est venu consolider l'activité de la compagnie dans sa région d'origine, tout en maintenant les fondamentaux de la création, du partage, et de la transmission chers à l'artiste : c'est l'installation du Cirque Lili – chapiteau de toile et de bois indissociable de l'histoire de la compagnie – dans le parc de l'hôpital de La Chartreuse à Dijon. En quelques mois, le bel écrin est devenu le « lieu culturel » de l'hôpital, en même temps qu'un lieu de fabrique pour Jérôme Thomas, partagé avec d'autres équipes artistiques ou structures culturelles, en résidence ou en diffusion. C'est là que l'on verra prochainement la nouvelle création de l'artiste, *Dansons sur le malheur*, ou le *Projet Fallie*, qu'il accompagne depuis plus d'un an.

### Un œil sur la jeune création

*Dansons sur le malheur* met en scène deux jongleuses en prise avec leur art. Ainsi affairées, elles semblent ne pas saisir certaines urgences, qui nous reviennent aujourd'hui en boomerang. Peut-on continuer à vivre sans changer notre rapport à l'environnement, et au monde ? Jérôme Thomas mêle la poésie à l'urgence climatique comme sujet de société. Autre questionnement sur la société : celui du *Projet Fallie*, qui interroge les archétypes du genre humain pour mieux déplacer notre regard sur l'Autre, non sans garder son sens du burlesque et de l'absurde. Regard sur le



Dansons sur le malheur, nouveau duo féminin signé Jérôme Thomas.

© Cie Jérôme Thomas

travail, accompagnement à la production, aide au réseau, diffusion... le compagnonnage avec Léa Leprêtre, Johannes Holm Veje et Martin Richard s'inscrit dans la durée, dans toutes les dimensions de la vie de jeunes artistes. Un sacré pied dans le réel pour Jérôme Thomas, qui revient à la SACD représenter le cirque, nommé en juillet dernier au sein de la commission d'action culturelle et de la commission spécialisée spectacle vivant.

Nathalie Yokel

**Dansons sur le malheur:** Cirque Lili, Centre Hospitalier La Chartreuse, 1 boulevard Chanoine Kir, 21000 Dijon. Du 13 au 16 octobre 2021. // **Projet Fallie:** La Transverse, Scène Ouverte aux Arts Publics, 30 route de Saint Saulge, 58800 Corbigny. Le 9 octobre 2021 à 19h45. Tél.: 03 86 20 12 65. **Cirque Lili,** Centre Hospitalier La Chartreuse, 1 boulevard Chanoine Kir, 21000 Dijon. Les 12 et 13 novembre 2021 à 19h. **Le Plus Petit Cirque du Monde,** 1, impasse de la renardière, 92220 Bagneux. Le 11 décembre 2021. Tél.: 01 46 64 93 62.

## Clap de fin d'études pour la 33<sup>e</sup> promotion du CNAC

La metteuse en scène Séverine Chavrier est invitée à créer pour et avec les étudiants du CNAC.

Véritable rite de passage après trois années intenses, le spectacle de fin d'études du Centre National des Arts du Cirque permet aux jeunes diplômés d'entrer de plain-pied dans l'univers d'un artiste. Recherche, résidences de création, tournées, festivals, vie de troupe, tout concourt à faire de ce projet une expérience formatrice au plus proche de la vie professionnelle d'un artiste de cirque d'aujourd'hui. Cela fait plusieurs années que le CNAC confie les rênes de cette création à un artiste du sérail – artistes de cirque reconnus (Raphaëlle Boitel, Jérôme Thomas...), quand ce ne sont pas directement d'anciens élèves (Cirque Galaplat, Mathurin Bolze, Gaëtan Levêque...). Changement de cap aujourd'hui : carte blanche est donnée à Séverine Chavrier, directrice du Centre Dramatique National d'Orléans.

### Des passerelles toutes trouvées

Si son travail porte l'empreinte de textes d'auteurs contemporains, il est souvent marqué par la rencontre avec les interprètes eux-mêmes, qui vont jusqu'à forger la matière de ses spectacles. Dernièrement, son *Aria da capo* mettait en scène quatre adolescents apprentis musiciens, dans une variation autour de la construction de soi. Quelques années auparavant, Séverine Chavrier s'attachait aux récits de vie et aux confidences de quatre femmes dans *Après coups*, *Projet Un-Femme*. Quatre femmes bien choisies, qui avaient



La 33<sup>e</sup> promotion du CNAC au travail avec Séverine Chavrier.

© Christophe Raynaud De Lage

fait leurs classes... au CNAC ! Ce n'est donc pas le hasard qui conduit Séverine Chavrier, directrice du Centre Dramatique National d'Orléans.

Nathalie Yokel

**CNAC,** 1 rue du cirque, 51000 Châlons-en-Champagne. Les 1<sup>er</sup>, 3, 4, 8, 10 décembre 2021 à 19h30, les 5, 11, et 12 décembre à 16h, les 2 et 9 décembre à 14h30. Billetterie en ligne sur [cnac.fr](http://cnac.fr) // Tournée : du 19 janvier au 13 février 2022 au **Parc de la Villette, Paris**, du 11 au 13 mars 2022 au **Manège de Reims**, du 1<sup>er</sup> au 3 avril 2022 au **Cirque-théâtre d'Elbeuf**, du 20 au 22 mai au **CDN d'Orléans**.

LES SUBS / ÉCRITURE INBAL BEN HAIM, ALEXIS MERAT ET DOMITILLE MARTIN

## Pli

Dans *Pli*, Inbal Ben Haim tente l'association paradoxale du cirque et du papier. En érigeant ce corps fragile en matériau de ses agrès et de sa scénographie, la circassienne renouvelle la notion de prise de risque et s'immerge dans un univers plastique inédit.



Inbal Ben Haim dans Pli.

© Domitille Martin

En explorant la suspension sur papier, Inbal Ben Haim découvre une autre manière d'écrire ses acrobaties aériennes, où le risque de la déchirure devient source de tension dramatique. Le corps de l'interprète garde sa centralité, mais se soumet aux contraintes de l'agrès, qui l'obligent à trouver de nouvelles figures. Il existait un théâtre de papier, ce spectacle pose les jalons d'un cirque de papier, en explorant les propriétés poétiques et métaphoriques de son médium : sa faiblesse mais aussi son étonnante résistance, sa capacité à se transformer et à garder l'empreinte des mouvements, sa transparence, le son qu'il produit lorsqu'on le manipule. *Pli* est une œuvre hybride, circassienne autant que plastique, spectaculaire et sensuelle.

Mathieu Dochtermann

**LES SUBS,** 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Les 10, 11, 12, et 19 novembre 2021 à 20h, les 13 et 20 novembre 2021 à 18h. Tél.: 04 78 39 10 02. Également les 25 et 26 novembre 2021 au **Cirque Théâtre d'Elbeuf**, les 28 et 29 février 2022 au **Théâtre Municipal de Grenoble**, le 4 mars 2022 aux **Quinconces - Théâtre de Vals Les Bains**, le 8 mars 2022 au **Sablier, Ifs** (dans le cadre du festival SPRING), les 11 et 12 mars 2022 au **Théâtre de la Cité internationale, Paris**, le 15 mars 2022 au **Trident, Scène Nationale de Cherbourg** (dans le cadre du festival SPRING), le 25 mars 2022 au **Théâtre de Rungis**, le 5 avril 2022 au **Tangram, Scène Nationale d'Evreux**.

THÉÂTRE MANSART / MES CILLE LANSADE

## La mélodie de l'Hippocampe

Dans le théâtre physique de la Cie Anomalie &..., les corps sont mis au service d'histoires domestiques singulières. Dans *La mélodie de l'Hippocampe*, Cille Lansade met en scène une famille en pleine fantasmagorie.



La mélodie de l'Hippocampe de la Cie Anomalie &...

© Tom Bouchet

Si l'on s'en tient à l'argument, *La mélodie de l'Hippocampe* peut évoquer bien des pièces, notamment celles de Jean-Luc Lagarce. Mise en scène par Cille Lansade, cette nouvelle création de la Cie Anomalie &... raconte l'histoire d'une famille, de quatre frères et sœurs

qui se retrouvent dans leur maison d'enfance. L'absence du père fait toutefois basculer le cadre réaliste initial vers une esthétique inattendue pour ce type de récit : « une écriture physique et singulière, comique et éminemment plastique sur la représentation des émotions ». Portée par des acteurs physiques issus de disciplines diverses – Jean-Benoît Mollet, Delphine Lanson, Sandrine Juglair, Pierre Bertrand et Mika Kaski –, cette partition bascule peu à peu dans la fantasmagorie. Dans un univers où corps et objets ne cessent de se métamorphoser, de délivrer des sens nouveaux.

Anaïs Heluin

**Théâtre Mansart,** 94 bd Mansart, 21000 Dijon. Le 14 octobre 2021. Tél.: 03 80 63 00 00. [bofema.crous-bfc.fr](http://bofema.crous-bfc.fr). Également le 23 janvier 2022 aux **Scènes du Jura, Scène Nationale**, les 10 et 11 mars aux **2 Scènes, Scène Nationale de Besançon**, le 17 mai au **Granit, Scène Nationale de Belfort**.

L'AZIMUT / TEMPS FORT

## Week-end tous azimuts !

Il fallait bien un week-end en fanfare pour inaugurer la première saison de L'Azimut, pôle artistique d'envergure qui regroupe le nouveau théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, le Théâtre La Piscine, et l'Espace Cirque.



Chloé Moglia en pleine suspension.

© Eric Blossé

Après un premier spectacle au nouveau théâtre signé Jean Bellorini et sa troupe éphémère les 9 et 10 octobre, place au cirque, qui constitue un axe majeur de L'Azimut à travers son Pôle National Cirque. Trois compagnies sont à l'honneur pour habiter tous les espaces. Toutes ont la particularité de travailler la question de l'équilibre et du rapport à la gravité de façon approfondie, presque obsessionnelle. Pourtant, chacune creuse un sillon bien à elle : Chloé Moglia laisse les corps accueillir le poids dans des suspensions où muscles et tendons semblent arrêter le temps, dans une infinité de cylindres tendus (*Aléas - la ligne*). La compagnie XY préfère porter haut les corps dans le défi de virtuoses envolées, quand Un loup pour l'homme fait de l'acrobatie un corps à corps plein de déliés. Le tout lors d'un week-end de visites, d'ateliers et de découvertes...

Nathalie Yokel

Vendredi 22 octobre : 20h30 : *Aléas - La Ligne* - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian // Samedi 23 octobre : 14h à 18h : *L'Azimut en chair et en os* - Théâtre La Piscine - 18h : *Rando azimutée* du Théâtre La Piscine au Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - 20h30 : Visite nocturne et autres surprises - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - 21h45 : Navette de retour au Théâtre La Piscine - Dimanche 24 octobre : 11h à 16h : Visites tous azimuts - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - 12h et 14h : Les XY de A à Z - Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - 16h : *Rando azimutée* du Théâtre La Piscine à l'Espace Cirque - 17h30 : « Un loup à l'Espace Cirque » - Espace Cirque - 19h : Apéro - 20h : Navette de retour au Théâtre La Piscine // **Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian,** 13 rue Maurice Labrousse, 92160 Antony. **Théâtre La Piscine,** 254, avenue de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Espace cirque, Rue Georges Suant, 92160 Antony. Tél.: 01 41 87 20 84.

## Dans ton cœur

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN EN YVELINES, SCÈNE NATIONALE / CONCEPTION CIE AKOREACRO / MES PIERRE GUILLOIS

Après un beau succès sous chapiteau, la compagnie Akoreacro recrée sa pièce *Dans ton cœur*, mise en scène par Pierre Guillois, pour la salle. Une petite révolution, dans l'esprit de l'original : passionné.

Pour Akoreacro, née en 2006 de la rencontre de Claire Aldaya, Maxime Solé et Basile Narcy à l'école de cirque de Châteleraut, *Dans ton cœur* est un beau chamboulement. Pour aborder le sujet de la passion amoureuse, la compagnie de cirque bouleverse ses habitudes en faisant appel à un dramaturge : Pierre Guillois. Sous un chapiteau acquis en 2013 pour la création de *Klaxon*, douze artistes de cirque dont quatre musiciens s'interrogent : « comment le cirque peut raconter quelque chose tout en conservant la performance physique et musicale ? ». En mêlant leur langage acrobatique à celui, théâtral, de leur metteur en scène, ils racontent l'histoire d'un couple, depuis sa rencontre sur une chaîne de montage jusqu'à son déchirement, en passant par ses joies et ses tracés du quotidien. Tout en poursuivant sa vie en circulaire, cette épopée domestique vient d'être recréée pour la salle. L'amour s'y donne à voir sous un angle différent, non moins singulier et périlleux.



Dans ton cœur de la compagnie Akoreacro.

© Richard Haughton

Anais Heluin

### Passion acrobatique

Créée en septembre dernier à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle Maison de la Culture de Bourges, cette nouvelle version de *Dans ton cœur* mène ses douze artistes plus avant dans le terrain de jeu de Pierre Guillois. Ils évoluent cette fois dans un décor : une rue où le couple central s'aime et se brouille parmi de nombreux autres protagonistes, dont la circulation est réinventée pour la configuration frontale. Les machineries du théâtre ajoutent

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale,** Place Georges Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Du 14 au 16 octobre 2021 à 20h30. Tél.: 01 30 96 99 00. [theatresqy.org](http://theatresqy.org). Également du 3 au 5 décembre à **l'Atelier à spectacle de Vernouillet** (28), les 11 et 12 décembre à la **SN61, Scène nationale d'Alençon** (61), du 15 au 18 décembre au **TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers** (86), du 29 au 31 décembre à **La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne La Vallée à Noisiel** (77).

Critique

## Pour hêtre

EN TOURNÉE / COMPAGNIE IÉTO

La compagnie Iéto revient pour une troisième création toujours autour du bois, mais cette fois dans une version plus brute. Dans le spectacle *Pour hêtre*, on passe des planches aux branches d'arbres.

Avec le duo acrobatique de Frico Feldmann et Itamar Glucksmann, nous sommes loin du cirque de tradition, mais ils procurent tout autant d'émotions. Le spectacle commence avec un plateau nu, une lumière chaude et un tas de bois imbriqués au centre de la scène. Entre douceur, espièglerie et complicité, la symbiose entre les artistes se crée dans le mouvement, et avec la matière qu'ils utilisent. Le tas de bois devient une forêt de hêtres, au fur et à mesure des jeux des acrobates, qui les disposent en équilibre sur la scène.



Frico Feldmann et Itamar Glucksmann sur leur tas de hêtre.

© Frico Viel

### Virtuoses de la douceur

Avec cette forêt qui se déploie, c'est tout un imaginaire de jeux d'enfants qui s'offre aux spectateurs, sans toutefois être puéril. Le rythme de leurs acrobaties imprègne la chorégraphie d'une sorte de pureté touchante, de naïveté entraînante. Les deux hommes se découvrent, jouant comme des chats sur et dans cet imbroglio de branches. La simplicité de leur dispositif et la sobriété de leurs costumes permettent de construire une poésie de la nature autour de la matière brute en scène, le hêtre. Ce bois leur sert de base pour des équilibres, toujours plus inattendus, dans lesquels ils se challengent. Le jeu de la surenchère technique à l'ancienne est revisité en un jeu tendre et malicieux sur ces branches posées verticalement. Les bois utilisés ont tous des dimensions différentes (hauteur, diamètre, ramification), et l'un d'eux a même la taille d'un

tronc. Les installations restent fragiles, mais les acrobates les apprivoisent, jouant toujours sur l'équilibre précaire et les contrepoids. La survie de chacun dépend de leur écoute, cependant leurs sourires nous font oublier la tension du moment. La fluidité du mouvement trompe l'œil du spectateur, gomme la performance acrobatique, la densité du rythme de la chorégraphie et le poids des bois utilisés, pour nous faire vivre un moment hors du temps, haletant, beau et touchant. Ces artistes sont des virtuoses de la douceur, partageant avec le public leur énergie et leur plaisir d'être en scène.

Léa de Truchis de Varennes

**Espace culturel Capella,** 44240 La Chapelle sur Erdre. Le 22 octobre. Tél.: 02 40 72 97 58. Également les 4 et 5 novembre au **Lido de Toulouse**, le 23 novembre à **Pont Du Château**, les 26 et 27 novembre au **Carré Magique de Lannion**, et les 9 et 10 décembre au **Tanzmatten de Sélestat**. Durée : 1h. Spectacle vu à l'Espace Occitanie fait son Cirque en Avignon, au Festival d'Avignon.

**LA NUIT DU CIRQUE**  
Samedi 13 novembre

**2 spectacles à partir de 7 ans**

**ETHER 19H**  
Compagnie La Libertivore

**DERICHE 21H**  
Bab Assalam et Sylvain Julien

**HOUDREMENT**  
CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE

Réservation **01 49 92 61 61**  
[houdremont.lacourneuve.net](http://houdremont.lacourneuve.net)  
[billetterie-houdremont@ville-la-courneuve.fr](mailto:billetterie-houdremont@ville-la-courneuve.fr)

Dans le cadre de la Nuit du Cirque initiée par l'association Territoires de cirque

Houdremont  
11 avenue du Général-Leclerc  
RER B La Courneuve-Aubervilliers

**L'ATELIER DU PLATEAU FAIT SON CIRQUE**  
DU 7 AU 24 OCTOBRE

**www.atelierduplateau.org**  
5 Rue du Plateau, Paris 19

Centre national de la musique

## MEMM – Au mauvais endroit au mauvais moment

FESTIVAL CIRCA / MUSIQUE DE RAPHAËL DE PRESSIGNY / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALICE BARRAUD

Grèvement blessée au bras gauche lors des attentats parisiens du 13 novembre 2015, Alice Barraud a vu sa carrière de voltigeuse en main à main et portique coréen voler en éclats. Aux côtés du musicien Raphaël de Pressigny, elle monte sur scène pour partager son chemin de résilience. Chronique d'une reconstruction par les mots, par le corps, par le rire.

Deux semaines après que le procès des attentats du 13 novembre 2015 s'est ouvert devant la cour d'assises spéciale de Paris, Alice Barraud monte sur la scène du Prato, à Lille. C'est là qu'elle crée *MEMM – Au mauvais endroit au mauvais moment\**, réponse par la force de l'art aux tirs de kalachnikov dont elle a été victime, le soir des attentats, alors qu'elle se trouvait devant le restaurant *Le Petit Cambodge*. De cette soirée, elle ne nous dit presque rien. L'objet de sa création n'est pas de revenir sur les détails de la barbarie, mais d'éclairer le chemin de résistance, le parcours de reconstruction qui lui a permis de retrouver sa place dans le monde. Après sa sortie de

l'hôpital, pendant plusieurs années de rééducation physique et d'accompagnement psychothérapeutique, Alice Barraud a noirci des carnets, couchant sur le papier les mots de ses souffrances, de ses doutes, de ses peurs, de ses victoires. « *C'est ça l'art*, écrit-elle ainsi en décembre 2015. *C'est transformer. Faire de ce qui est laid... beauté.* »

**La scène comme réponse à la terreur**  
C'est à partir du contenu de ces carnets que l'artiste circassienne a élaboré *MEMM*, spectacle lauréat du Prix Beaumarchais-SACD pour l'écriture Cirque en 2020. Accompagnée de musiques interprétées en direct par Raphaël



© Fabien Debrabant

de Pressigny (batteru du groupe *Feu! Chatterton*), la jeune femme parle, danse, s'élève dans les airs, s'adonne à toutes sortes de corps-à-corps, de jeux d'équilibre, de contorsions, de suspensions. Ceci avec une détermination et un humour qui en imposent. On la voit tomber, se relever, recommencer, glisser, chuter de nouveau pour finir dans un grand écart... Des chirurgiens lui avaient dit qu'elle ne volerait plus. Elle a appris à se servir de son corps handicapé pour poursuivre ses rêves. Alice Barraud affirme ici une présence peu commune. Loin de tout pathos, elle nous ouvre un pan entier de son histoire. C'est un geste nécessaire dont nous sommes les témoins. Le geste d'une artiste qui oppose au nihilisme et à l'obscurantisme la lumière de la création.

**Manuel Pliat Soleymat**

TANDEM, SCÈNE NATIONALE / FESTIVAL

## 13<sup>e</sup> édition des Multipistes

À Douai et Arras, la nouvelle édition des Multipistes présente les créations de Johann Le Guillerm, GOM et Raphaëlle Boitel, deux reprises de succès et des levers de rideau propices aux découvertes.



Terces, de Johann Le Guillerm.

L'inclassable artiste chercheur Johann Le Guillerm présentera le troisième volet issu d'*Attraction*, *Terces*, une approche métaphorique de la piste, tandis que les Australiens de GOM (*Gravity & Other Myths*) chercheront à repousser toujours plus loin les limites du corps (*A Simple Space*). Quant à Raphaëlle Boitel, ses corps acrobatiques dessineront, dans *Ombres portées*, les contours d'une humanité pétrie de doutes et de mystères. Avec *L'Homme canon*, Rémi Luhez nous propulsera dans des situations périlleuses et cocasses. Enfin, Baro d'Evel reprend *Faïaise*, un fascinant voyage entre cirque, clown, poésie, danse, opéra et arts visuels, où humains et animaux partagent le plateau. À découvrir aussi les contorsionnistes Nicole Martres et Ana Zammito, le jongleur Raphaël Jacob et les portés acrobatiques du Duo Rattrape.

**Sarah Meneghello**

**Tandem, scène nationale Arras Douai**, place du Barlet, 59500 Douai. Du 20 novembre au 18 décembre 2021. Tél.: 09 71 00 56 78. tandem-arrasdouai.eu.

**Cabaret Sauvage, Parc de La Villette**, 59, boulevard Macdonald, 75019 Paris. Du 29 septembre au 17 octobre 2021, du mercredi à vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 15h. Tél.: 01 42 09 03 09 / lavillette.com/programmation/galapiat-cirque-lucho-smit\_1102 / Durée: 1h10. Dès 6 ans. // Puis le 3 et 4 décembre aux 3T, scène conventionnée de Châtellerault (86).

**Festival CIRCa, Théâtre**.

1 place de la Libération, 32000 Auch. Le 28 octobre 2021 à 18h30, le 29 octobre à 16h30 et le 30 octobre à 20h30. Durée de la représentation: 1h05. Spectacle vu le 22 septembre 2021 au Prato - Théâtre international de quartier / Pôle national cirque de Lille.

Tél.: 05 62 61 65 00. circa.auch.fr // Également les 4 et 5 janvier 2022 au Centre dramatique national d'Orléans, les 4 et 5 février à Latitude 50 à Marchin (Belgique), le 11 mars au Festival SPRING à Elbeuf, du 17 au 20 mars au Monfort théâtre à Paris, le 16 avril au Plus Petit Cirque du Monde.

LE MANÈGE – SCÈNE NATIONALE / ÉCRITURE ET MES JUGLAIR

## Dicklove

Après Diktat, Juglair continue dans *Dicklove* son exploration d'un cirque explosif à forte imprégnation théâtrale, qui pioche également ses armes du côté du clown et de la performance. Un mélange détonnant pour un spectacle qui interroge les normes liées au corps genré.



Juglair dans Dicklove.

Jouer avec le trouble dans le genre, jouir de la transgression, convoquer le rire au milieu d'une mise en scène de la binarité pour mieux dynamiter les stéréotypes: tel pourrait être le programme de *Dicklove*. En prenant appui sur le mât chinois et le pole dance, Juglair met en scène les transformations de son corps qui défie les normes, déjoue les assignations genrées. Un seul corps pour être à la fois Drag King et Drag Queen, une seule voix pour chanter Johnny et Beyoncé. En un seul personnage, Juglair concentre toutes les contradictions pour mieux faire exploser les carcans. La prouesse acrobatique se mêle au clown pour accoucher d'un spectacle de cabaret déjanté, comme une ode à la liberté d'être ce que l'on désire être.

**Mathieu Dochtermann**

**Le Manège – Scène Nationale**, 2 Boulevard Général Leclerc, 51000 Reims. Création les 9 novembre à 20h et 10 novembre à 21h. Tél.: 03 26 47 30 40. Également les 12 et 14 novembre à Onyx, St Herblain (dans le cadre de la Nuit du Cirque), les 10 et 11 décembre au Cirque Théâtre d'Elbeuf, les 18 et 19 janvier 2022 au Festival Circonova, Quimper, les 19 et 20 mars au Domaine d'O, Montpellier, les 7 et 8 mai aux Nuits d'Eole, Montigny-les-Metz, du 23 au 25 mai à L'Espal / Les Quinconces, Le Mans (en partenariat avec la Cité du Cirque).

## danse

Entretien / Hofesh Shechter

## Hofesh Shechter crée *Double Murder*

THÉÂTRE DE LA VILLE / THÉÂTRE DU CHÂTELET / CHOR. ET MUS. HOFESH SHECHTER

« *Violence, tendresse et espérance: Hofesh Shechter se réinvente pour célébrer la beauté de l'humain* ». Avec *The Fix*, il propose une « *pièce partenaire* » à l'ambiance apaisée qui serait un « *antidote à l'anarchie meurtrière et toxique de Clowns* ».

Dans *Double Murder*, vous réunissez en une seule soirée, *Clowns*, une pièce créée en 2016, et *The Fix*, une création. Pourquoi ce choix ?

**Hofesh Shechter**: La décision de composer une soirée est difficile à expliquer. Il me plaît d'alterner des pièces longues avec beaucoup de danseurs, une dramaturgie plus lourde, et des formats courts, plus légers et peut-être plus faciles. L'autre raison, c'est que j'ai créé *Clowns* pour ma compagnie de jeunes, Shechter 2, qui se produisait plutôt dans des petites salles. À chaque fois je pensais qu'il était dommage que la pièce ne soit pas vue par plus de monde. *Clowns* est très divertissant, très violent, très drôle. C'est un grand spectacle, qui vous fait réfléchir, ressentir toutes sortes d'émotions. Et j'imaginais que ce serait bien d'avoir une sorte de post-scriptum qui conclurait ou ouvrirait une nouvelle perspective, qui signifierait qu'une autre option est toujours possible. Que l'on peut regarder la vie, et l'art de manière différente. Donc voilà l'idée.

« *Fix* » en anglais a de nombreuses significations: réparer, attacher, focaliser... Quel sens lui donnez-vous ?

**H.S.**: Je pense que l'ambiguïté est très saine. La danse est toujours une composante abstraite, qui permet une multiplicité d'interprétations, des pistes à suivre de manière très personnelle. La danse est une forme d'art subjectif. Mon travail est d'intriquer les choses et de créer des formes de provocations, de questions. J'aime le terme *Fix car* c'est un mot complexe. C'est à la fois arranger et réparer les choses, quelque chose de beau et de positif, mais c'est aussi une terminologie utilisée pour la drogue – « un fix ». J'aime les questions que cette complexité soulève, et j'espère que ce sera la même chose pour le public.

**Le confinement a-t-il eu une incidence sur la création de cette pièce ?**

**H.S.**: Oui ça a eu un impact parce que nous avions presque fini la création avant le confinement, mais pas totalement. Quand nous avons



© Todd McDonald

Double Murder: The Fix d'Hofesh Shechter.

## « On dirait presque que la soirée est faite par deux chorégraphes différents. »

commencé à la créer, il y a environ deux ans et demi, nous étions dans un petit village en Italie et nous nous sommes enfermés pendant quatre semaines pour faire des recherches. La première chose qui en est ressorti était le désir de ralentir. Nous avons beaucoup parlé, beaucoup improvisé, et nous étions arrivés à la conclusion que la chose la plus précieuse, la monnaie qui avait le plus de valeur, c'était l'espoir. Et ça l'est toujours, d'autant plus maintenant. Nous nous sommes promis, parce que mon travail est toujours un peu compliqué, de créer un spectacle qui donnerait le pouvoir d'espérer.

**Vous avez à la fois chorégraphié et composé la musique de ces deux pièces. Comment les avez-vous articulées ensemble ?**

**H.S.**: Ce sont deux pièces complètement différentes, une partie de ma joie de les réunir réside dans leurs énergies et leur bandes-son totalement opposées. Donc il n'y a pas eu de tentative de les lier ensemble. Le son de *The Fix* est très « planant », il y a très peu de rythme, voire pas du tout, contrairement à la plupart de mes autres compositions dont *Clowns*. C'est comme un voyage, comme un mantra. *Clowns*, ce sont des rythmes, des impulsions, un travail sur les ensembles. Dans *The Fix* il y a un travail de groupe où les danseurs sont très imbriqués et dépendent les uns des autres mais dans une forme dramatique autonome de la musique. On dirait presque que la soirée est faite par deux chorégraphes différents. Les moteurs du mouvement sont tout autres, comme leur dynamique. Ce sont deux rêves différents.

**Propos recueillis par Agnès Izrine**

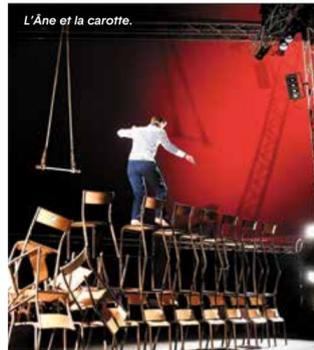
**Théâtre du Châtelet**, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 5 au 15 octobre. Tél.: 01 42 74 22 77. Durée: 1h15.

## L'Âne et la carotte

LA VILLETTE / CABARET SAUVAGE / GALAPIAT CIRQUE

Maniant les codes du cirque, Lucho Smit nous entraîne dans une fable acrobatique. Un point de vue contestable sur l'évolution de cette discipline.

En piste, l'homme se lance un défi: enchaîner une série d'exploits. Avec le concours de son garçon de piste et du public, il réalise quelques incontournables du cirque traditionnel vaguement revisités. Des prouesses plus ou moins bien exécutées car à quoi bon s'obstiner à vouloir aller encore plus vite, plus loin, plus haut ? Ce passage en revue se veut une mise en perspective: Lucho Smit propose en fait « *une petite mise en abyme de l'humanité, du cirque et de son histoire* ». Plusieurs spectacles se font d'ailleurs l'écho de ces transformations, comme par exemple le magnifique *Oraison funèbre* de la compagnie Rasposo. Tandis que les premières générations issues du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) tirent leur révérence, ceux qui restent font le bilan, avec plus ou moins de délicatesse.



© Sébastien Armingot

pos ne réduit pas l'interprète à néant. Il peut même donner naissance à un auteur ! Non, le nouveau cirque n'est pas une « mascarade ». En fait, ce spectacle est tout ce qu'il dénonce, avec ironie: « *chiant, fastidieux, bavard, nombriliste, prétentieux* ». Car, indéniablement, Lucho Smit nous prend de haut. Est-ce un problème de ton, de distance ? En nous livrant ainsi ses états d'âme, on assiste à une dégringolade, un peu à l'image de son entrée, fracassante: une traversée sur une rangée de chaises dangereusement empilées. Mais, en guise de revanche, il finit quand même sur une impressionnante tour, assouvissant son besoin, décidément insatiable, de repousser les limites.

**Sarah Meneghello**

**Cabaret Sauvage, Parc de La Villette**, 59, boulevard Macdonald, 75019 Paris. Du 29 septembre au 17 octobre 2021, du mercredi à vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 15h. Tél.: 01 42 09 03 09 / lavillette.com/programmation/galapiat-cirque-lucho-smit\_1102 / Durée: 1h10. Dès 6 ans. // Puis le 3 et 4 décembre aux 3T, scène conventionnée de Châtellerault (86).



© Philippe Laurencin

Terces, de Johann Le Guillerm.

L'inclassable artiste chercheur Johann Le Guillerm présentera le troisième volet issu d'*Attraction*, *Terces*, une approche métaphorique de la piste, tandis que les Australiens de GOM (*Gravity & Other Myths*) chercheront à repousser toujours plus loin les limites du corps (*A Simple Space*). Quant à Raphaëlle Boitel, ses corps acrobatiques dessineront, dans *Ombres portées*, les contours d'une humanité pétrie de doutes et de mystères. Avec *L'Homme canon*, Rémi Luhez nous propulsera dans des situations périlleuses et cocasses. Enfin, Baro d'Evel reprend *Faïaise*, un fascinant voyage entre cirque, clown, poésie, danse, opéra et arts visuels, où humains et animaux partagent le plateau. À découvrir aussi les contorsionnistes Nicole Martres et Ana Zammito, le jongleur Raphaël Jacob et les portés acrobatiques du Duo Rattrape.

**Sarah Meneghello**

**Tandem, scène nationale Arras Douai**, place du Barlet, 59500 Douai. Du 20 novembre au 18 décembre 2021. Tél.: 09 71 00 56 78. tandem-arrasdouai.eu.

**Cabaret Sauvage, Parc de La Villette**, 59, boulevard Macdonald, 75019 Paris. Du 29 septembre au 17 octobre 2021, du mercredi à vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 15h. Tél.: 01 42 09 03 09 / lavillette.com/programmation/galapiat-cirque-lucho-smit\_1102 / Durée: 1h10. Dès 6 ans. // Puis le 3 et 4 décembre aux 3T, scène conventionnée de Châtellerault (86).

# BORN TO BE A LIVE

FESTIVAL 08 > 20 NOV



Élodie Sicard  
& Bertrand Chamayou  
*Cage*<sup>2</sup>

PREMIÈRE DANSE / MUSIQUE

Uriel Barthélémi  
*Naviguer sur les Ruines  
de l'Ancien Monde*

PREMIÈRE DANSE / MUSIQUE

Juglair *Dicklove*

PREMIÈRE CIRQUE

Marta Izquierdo Muñoz  
*GUÉRILLÈRES*

CRÉATION 2021 DANSE

Kurt Demey  
*Réalités /  
The Space in Between*

PREMIÈRE MAGIE NOUVELLE

Jérôme Marin  
*Le Secret*

CABARET

Marinette Dozeville  
*AMAZONES*

PREMIÈRE DANSE

Julia Robert  
*Fame*

CRÉATION 2021 PERFORMANCE

Gaël Santisteva  
*Garcimore est mort*

PREMIÈRE CIRQUE

Jérôme Brabant  
*Je n'ai pas eu le temps  
d'y penser, c'est arrivé!*

PREMIÈRE DANSE

Kevin Jean  
*Dans le mille*

CRÉATION 2021 DANSE



manege-reims.eu  
03 26 47 30 40

LIENES DEVENIR PRENEUR DE SPECTACLES: N°3 PLATEAU\*2021.081814. N°3 PLATEAU\*2021.081815. N°3 PLATEAU\*2021.081816. N°3 PLATEAU\*2021.081817. PHOTO: BERIAN VO/DESIGN, STÉPHANE LACER.COM

Entretien / Alban Richard

## Alban Richard crée 3 Works for 12

LA FILATURE À MULHOUSE / CHOR. ALBAN RICHARD

Alban Richard, directeur du CCN de Caen en Normandie, crée 3 Works for 12, un programme composé de trois pièces chorégraphiées sur des partitions post-minimalistes.

### Comment est né 3 Works for 12 ?

**Alban Richard :** Je désirais faire une soirée avec un programme musical des années 1975-1976, qui sont un tournant dans le rapport au minimalisme. À cette époque, cela fait déjà plus d'une dizaine d'années que ce courant s'est mis en route et une nouvelle génération arrive, s'en empare pour créer d'autres esthétiques. Comme j'avais écrit en 2015 une pièce pour douze danseurs du Ballet de Lorraine sur *Hoketus* de Louis Andriessen, j'ai décidé de la recréer et de chorégrapier également *Fullness of Wind* de Brian Eno, qui met en place à cette époque son concept d'Ambient Music, et *Pulsers* de David Tudor, qui a beaucoup collaboré avec John Cage et Merce Cunningham. On a donc dans une même soirée trois pièces pour douze interprètes, avec trois façons de composer l'espace et le temps.



Alban Richard

© Agathe Poupeney

« Je ne traite jamais le groupe comme tel mais comme une accumulation de solistes. »

### Pouvez-vous nous en dire plus sur ces compositions ?

**A. R. :** Pour *Hoketus*, nous travaillons à partir de cellules de mouvements. Chaque interprète est comme à l'intérieur d'une horlogerie, d'une machine dansante. Pour *Fullness of Wind*, nous explorons plutôt la notion de phrasé. La pièce est construite sur un canon infini, c'est une sorte de paysage en constante évolution. Enfin *Pulsers*, qui est une œuvre très forte, une sorte de *Sacre du Printemps* futuriste, se construit de façon très ouverte. Les durées, les espaces, sont déterminés mais la pratique du mouvement se fait en temps réel à partir de contraintes d'action.

### Vous parlez pour ce programme d'une masse d'individus solistes. Que cela signifie-t-il ?

**A. R. :** Selon moi pour créer un effet de masse, il faut vraiment travailler le parcours, la texture, les rythmes, les énergies de chaque interprète. Je ne traite jamais le groupe comme tel mais comme une accumulation de solistes.

### Vous parlez également d'une pièce somme, d'un précis d'écriture.

**A. R. :** J'avais envie de pouvoir poser en un seul programme ce que je fais dans mes pièces. Un choix musical nous oblige, les interprètes et moi, à inventer une façon de se mouvoir, un poids, une relation à l'espace, en un mot un

corps différent à chaque fois. On ne retrouve pas dans mes œuvres une signature gestuelle mais une recherche formelle, structurée. Ce qui est intéressant avec 3 Works for 12, c'est qu'en une heure on a trois propositions corporelles distinctes. Cela permet au public de voir comment les interprètes, en fonction des partitions, voyagent de quelque chose de très serré, de très mesuré, à quelque chose de plus ouvert.

Propos recueillis par Delphine Baffour

**La Filature, Scène nationale, 20 allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse. Le 8 octobre à 20h et le 9 octobre à 19h. Tél. 03 89 36 28 28. Durée: 1h10. // Également le 12 octobre 2021 à la Scène nationale d'Orléans, le 9 novembre au Tangram, Évreux-Louviers, le 24 novembre au Théâtre, Saint-Nazaire, le 30 décembre au Bateau Feu, Dunkerque, le 3 décembre au Rive Gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray, les 5 et 6 janvier 2022 au Théâtre de Caen, du 12 au 15 janvier à Chaillot, Paris, le 10 mai au Zef, Marseille.**



Lisez-nous partout sur vos smartphones en responsive design

journal-laterrasse.fr

## Les Ballets de Monte-Carlo

FRÉJUS THÉÂTRE LE FORUM / OPÉRA DE MONACO / CHOR. JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT / SIDI LARBI CHERKAOUI

Avec un programme (en partie) shakespearien, les Ballets de Monte-Carlo ouvrent leur saison avec des ballets emblématiques et une création mondiale de Jean-Christophe Maillot.



© Alice Biangero

Roméo et Juliette de Jean-Christophe Maillot par Les Ballets de Monte-Carlo.

En ce mois d'octobre, les Ballets de Monte-Carlo proposent un programme dense aux airs de mini-festival, comprenant des pièces majeures de Jean-Christophe Maillot ainsi qu'une création, couplée à un ballet signé Sidi Larbi Cherkaoui. *La Mégère apprivoisée* ouvre le bal à Fréjus. Créé à l'origine pour le Ballet du théâtre Bolchoï de Moscou en 2014 et repris pour sa compagnie, ce portrait d'une femme farouche, sauvage, aspirant à la liberté, qui déteste les conventions et les minauderies, signé Jean-Christophe Maillot et Jean Rouaud (auteur du livret), ressemble plus à une femme d'aujourd'hui qu'à une capricieuse du XVI<sup>e</sup> siècle. Maillot a savamment écrit le rôle d'une femme fatale, et su inventer un « mauvais garçon » éblouissant et ravageur pour l'apprivoiser, et non la dompter. Portés fulgurants, étreintes coléreuses, élans foudroyants sont la grammaire de cette chorégraphie aussi voluptueuse que virtuose sur la musique de Dimitri Chostakovitch.

Le décor, l'intrigue remaniée par Jean-Christophe Maillot est aussi sobre qu'efficace. Car son talent est de savoir mener une narration moderne à l'intérieur d'un vocabulaire néo-classique rigoureux teinté d'humour et d'érotisme. Le lien entre la réalité et la mémoire est au cœur de la production *In Memoriam* créée en 2004 par Sidi Larbi Cherkaoui pour les danseurs des Ballets de Monte-Carlo, sur les chants du groupe corse A Filetta. Dans un monde souterrain imaginaire, les danseurs font appel aux forces magnétiques pour se ressusciter les uns les autres. Enfin, *Bach on Track 61*, création de Jean-Christophe Maillot, aborde les 61 ans du chorégraphe directeur avec cette joie de vivre qui le caractérise et un enthousiasme demeuré intact.

Agnès Izrine

### La Mégère apprivoisée, Fréjus Théâtre

le Forum, 83 Bd de la Mer, 83600 Fréjus. Le 1<sup>er</sup> octobre à 20h30. Tél. 04 94 95 55 55.

Durée: 1h50. // *Roméo et Juliette*,

Salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo,

Place du Casino, Monaco, 21 au 23 octobre à 19h30. Tél.: +377 98 06 28 28. Durée: 1h55.

// *In Memoriam* et *Bach on Track 61*,

Salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo,

Place du Casino, Monaco. Du 29 au 31 octobre,

les 29 et 30 à 19h30, le 31 à 15h.

Tél.: +377 98 06 28 28.

MAC CRÉTEIL / CHOR. KAORI ITO

## Le Monde à l'envers

Kaori Ito recueille les secrets des enfants pour créer *Le Monde à l'envers*, une nouvelle pièce jeunesse.



© Gabriel Wong

Le Monde à l'envers de Kaori Ito, photo de répétition.

Pour sa dernière pièce *Chers*, bouleversante, Kaori Ito avait recueilli les messages des vivants à leur défunts. Pour *Le Monde à l'envers*, c'est la parole enfantine qu'elle a collectée, créant un théâtre Kamishibai (théâtre ambulatoire japonais) dont l'histoire narre « l'aventure d'un petit garçon qui traverse un monde à l'envers où la terre, trop piétinée, s'est échappée à la place du ciel ». Pour remettre le monde à l'endroit, les enfants de 4 à 6 ans étaient invités à remplir un sablier de leurs secrets. C'est de cette matière que se sont nourries la chorégraphe et ses danseuses pour imaginer l'aventure de trois héros tragiques qui, dans leur lutte pour tenir debout, fracassent leurs carapaces au sol et révèlent ainsi leurs secrets, cette « fantaisie précieuse qui constitue leur identité ». Une invitation à assumer son originalité et à cultiver son imagination, que l'on ait 4 ou 150 ans!

Delphine Baffour

**Maison des Arts de Créteil, Place Salvador Allende, 94000 Créteil. Le 20 octobre à 10h30. Tél. 01 45 13 19 19. Durée 40 mn. Dès 4 ans. // Également du 7 au 10 octobre à Klap maison pour la danse Marseille, les 12 et 13 octobre aux Bains douches MA scène nationale Pays de Montbéliard, les 12 et 13 novembre au Théâtre du Fil de l'eau, Pantin, du 18 au 23 novembre à Am Stram Gram, Genève, le 28 novembre au Théâtre de la Licorne, Cannes, du 4 au 8 janvier à L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle, le 11 janvier à L'Astrada, Marciac, le 14 janvier au Centre Culturel Houdremont, La Courneuve, du 3 au 5 février à Fontenay en Scène, Fontenay-sous-Bois, du 17 au 19 mars au CDN Normandie Rouen, du 9 au 15 avril au 104 Paris, du 3 au 8 mai au Théâtre du Nord, Lille, le 24 mai au Conservatoire Le Pré Saint-Gervais, du 1<sup>er</sup> au 3 juin à l'Avant-scène, Cognac.**

points  
communs

Nouvelle scène nationale  
Cergy-Pontoise/Val d'Oise



# Métropole

création

Volmir Cordeiro  
artiste en résidence

Du 10 au 13 nov  
Points communs  
Théâtre 95  
Cergy

points-communs.com  
01 34 20 14 14



## Karavel et Kalypso : deux festivals plus que jamais incontournables

Tous deux impulsés par Mourad Merzouki, Karavel fête ses 15 ans d'existence en 2021 quand son petit frère Kalypso soufflera 10 bougies en 2022. Implantés respectivement en région Auvergne-Rhône-Alpes et en Île-de-France, les deux festivals rayonnent un peu plus à chacune de leurs éditions, célébrant la générosité et la créativité du hip hop. Avides de retrouvailles, plus de 70 compagnies s'y pressent cette année pour des battles, des premières, des rendez-vous inédits et toujours plus de moments partagés.

Entretien / Mourad Merzouki

### De la virtuosité des battles au meilleur de la création

Rencontre avec Mourad Merzouki, créateur des festivals Karavel et Kalypso et à la tête du CCN de Créteil et de Pôle en Scènes à Bron.

**Comment se portent les festivals Karavel et Kalypso après une année particulièrement difficile pour le spectacle vivant ?**

**Mourad Merzouki :** Ils résistent, ils se réinventent. Ce sont deux rendez-vous qui mettent à l'honneur de jeunes artistes et l'on sait à quel point le manque de diffusion a été douloureux pour eux. Karavel et Kalypso sont donc très attendus, avec l'espoir qu'ils marquent un redémarrage, qu'ils célèbrent les retrouvailles avec le public et la scène.

**Vous ouvrez le festival Karavel avec un grand battle all styles. Est-ce une façon de réaffirmer l'importance de ces compétitions ?**

**M. M. :** Je n'ai jamais voulu couper le cordon avec la genèse, avec l'ADN du hip hop, à savoir le battle, la compétition. Il y a un public pour ce type de rendez-vous et surtout on y retrouve cette énergie spontanée et généreuse qui fait le hip hop et dont on a besoin. Il est pour moi important de faire dialoguer dans ces festivals l'espace du battle avec l'espace de la création.

**Vous proposez également un autre type de compétition, les Défilés chorégraphiques.**

**M. M. :** Oui tout à fait. Les Défilés sont une proposition que j'ai initiée à Lyon il y a quelques années. Je trouve ce format séduisant parce que le catwalk, ce dispositif des défilés de mode, permet au public d'être très proche des artistes. Une quinzaine de danseurs y proposent des solos de trois minutes et un lauréat est désigné par un jury de professionnels. Pour Karavel, il sera porté cette année par l'Orchestre national de Lyon et aura lieu à l'Auditorium. Bousculer les participants en les invitant à performer sur de la musique classique jouée en live me plaît. Cela les sort de leur zone de confort, les oblige à chercher leur gestuelle, leur énergie différemment. Et puis lorsqu'on vient du hip hop, on connaît souvent peu ou pas ce type de musique. Cela permet donc aussi au public de découvrir l'émotion qu'offre un tel orchestre. À Paris, où le Défilé se tiendra pour la première fois, il sera organisé au Carreau du Temple, dans une version plus urbaine puisque c'est un DJ qui remixera les musiques jouées par l'Orchestre national de Lyon.

Entretien croisé

### Carte blanche krump

FESTIVALS KARAVEL ET KALYPSO / CHOR. NACH, JEKYDE, GRICHKA CARUGE

Mourad Merzouki offre une carte blanche au krump en invitant Nach, Jekyde et Grichka Caruge, trois artistes majeurs de ce mouvement pour une soirée hors du commun.

**Qu'est-ce qui a présidé à l'organisation de cette carte blanche dédiée au krump ?**

**Jekyde :** Mourad Merzouki a eu la volonté de réunir des personnalités du mouvement krump. Le festival Karavel fait donc escale au Théâtre des Célestins pour fêter sa 15<sup>e</sup> édition, et, jolie coïncidence, l'acte de naissance du krump en France date d'il y a environ quinze ans !

**Grichka Caruge :** Le krump est en train d'étendre son influence, et c'est un beau coup de projecteur, surtout dans deux festivals de cette ampleur qui touchent un public encore plus large tout en restant fidèles à la culture urbaine. Nous avons dû travailler dur pour être entendus et désormais reconnus. C'est une pierre de plus à l'édifice du krump.

**Comment se déroule cette soirée ?**

**Nach :** Lors de cette carte blanche, nous transmettons les bases du krump à un groupe de danseurs lyonnais, afin de leur faire découvrir les codes et l'esprit de ce mouvement, au cours d'ateliers qui donneront lieu à une

restitution en extérieur, sous forme de show. Ensuite, nous voulons montrer au public des espaces krump comme nous pouvons les vivre, notamment dans la rue, quand nous organisons des événements.

**Grichka Caruge :** C'est pourquoi il y a un battle sur l'esplanade suivi d'une représentation sous forme de show pédagogique. Il doit permettre au public de comprendre ce qu'est le krump par immersion, c'est-à-dire avec la danse, le MC, et le DJ. Enfin, la soirée partagée réunit trois extraits de nos œuvres respectives à Karavel, et ma pièce *Birth* à Kalypso, ainsi qu'une exposition.

**Nach :** Cette exposition que j'ai intitulée *Ici, nous nous réinventons*, comprend des clichés en argentine que j'ai photographiés. Ils jouent sur le cercle, le flou, et cherchent à faire vivre, de façon sensorielle, l'énergie du krump, la session, le battle, le partage.

**Qu'avez-vous envie de transmettre lors de cette carte blanche ?**

**Grichka Caruge :** Quand on vit le krump on a



Mourad Merzouki

© Julie Cherki

« Il est pour moi important de faire dialoguer dans ces festivals l'espace du battle et l'espace de la création. »

**Faire découvrir la danse à un public qui ne fréquente pas les théâtres vous tient aussi particulièrement à cœur. Comment rencontrez-vous ce public ?**

**M. M. :** Nous essayons chaque année de proposer de nouveaux rendez-vous, d'investir de nouveaux espaces et d'inviter la danse là où on ne l'attend pas. C'est l'idée de la première édition du Hip Hop Day : pendant une journée, nous allons aller à la rencontre du public hors les murs dans la ville de Créteil. Nous organisons également un Marathon de la danse dans les écoles. Des danseurs interviennent dans les classes et cela nous permet de toucher chaque année entre 2000 et 2500 élèves. Il est très important de partager la danse, la musique dès le plus jeune âge.

**Pourquoi avez-vous choisi de consacrer votre carte blanche à une discipline, en l'occurrence le krump ?**

**M. M. :** C'est une première. J'ai voulu mettre en avant cette discipline que l'on avait découverte en 2005, à la sortie du film *Rize* de David LaChapelle, et que l'on connaît finalement encore peu. Le krump est une sorte de transe assez étonnante, une danse dans laquelle l'interprète se met dans un état d'urgence, de rage. Il me semble qu'avec ce que nous traversons aujourd'hui, nous ressentons tous cette volonté de résister, de faire face, avec un fond de colère. Partager cette forme d'expression avec le public me paraît donc opportun au vu de notre actualité. Nous réunissons pour cette carte blanche trois stars du krump : Grichka Caruge, Nach et Jekyde. Ils proposeront leurs spectacles, mais aussi des ateliers, une conférence dansée ou une exposition.

**À côté de ces différents événements, le public pourra découvrir cette année de nombreuses créations.**

**M. M. :** En effet, nous sommes extrêmement heureux de proposer lors de Karavel et Kalypso sept créations. C'est formidable parce que nous n'avions jusque-là pas les moyens de faire des commandes aux artistes, une création étant la plupart du temps accompagnée d'une coproduction ou d'une résidence. Cette année certains ont spontanément souhaité proposer leur première lors de ces festivals, espérant y être repérés par les professionnels et la presse. C'est un signe de confiance et de reconnaissance très encourageant pour nous.

Propos recueillis par Delphine Baffour



Carte blanche krump.

© Julie Cherki

« Le krump est en train d'étendre son influence et participer à deux festivals de cette ampleur est un beau coup de projecteur. »  
Grichka Caruge

envie de transmettre les sensations que l'on a éprouvées au début. C'est toujours très fort et ça évolue, mais ce que j'ai ressenti devant ce langage plutôt brut, propre à la danse krump qui autorise à être soi-même sans filtre. Voilà ce que personnellement, j'ai envie de transmettre : « dis ce que tu as à dire et sois toi-même ».

**Jekyde :** Nous représentons trois époques différentes. Grichka est le pionnier du krump en France, Nach la seconde génération, et moi la troisième. Il est très émouvant de se retrouver à travailler ensemble sur une soirée anniversaire.

Propos recueillis par Agnès Izrine

**Karavel: le 12 octobre au Théâtre des Célestins, Lyon.**

**Kalypso: le 17 novembre à la Maison des Arts, Créteil.**

Festival Karavel Du 26 septembre au 23 octobre 2021.  
Festival Kalypso Du 5 novembre au 31 décembre 2021.  
karavelkalypso.com

FESTIVALS KARAVEL ET KALYPSO / CHOR. KADER ATTOU

### Les Autres

Pour sa nouvelle création, le chorégraphe Kader Attou mène une recherche musicale autour d'instruments rares et déploie une danse poétique et sensible.



© Loup Barrow

Les Autres de Kader Attou.

Avec sa compagnie Accrorap et le CCN de La Rochelle qu'il dirige depuis 2009, Kader Attou met en valeur la technique hip hop pour en faire jaillir la poésie. Adepte du décloisonnement des genres, il choisit pour sa dernière création, *Les Autres*, de collaborer avec plusieurs musiciens, joueurs d'instruments insolites.

**Un univers qui flirte avec le fantastique**

Il convoque ainsi Grégoire Blanc, un joueur de thérémine, instrument qui semble jouer dans l'air, où l'on frôle un champ électromagnétique pour produire des sons, mais aussi le multi-instrumentiste Loup Barrow, spécialiste de Cristal Baschet ou « orgue de cristal », dont les touches sont des baguettes en verre, pour créer une atmosphère étrange et hors du temps, orchestrée par le créateur sonore au style céleste Régis Baillet. Pour porter cet univers qui flirte avec le fantastique, Kader Attou rassemble au plateau six danseurs qui suivent les nappes enivrantes de la musique jouée en direct. Entre danse contemporaine et breakdance, les esthétiques se mêlent et font la part belle aux contacts entre les corps pour nous emmener, grâce à des portés sensibles, dans un moment lyrique et aérien.

Béline Mathieu

**Karavel: du 30 sept. au 2 octobre au Toboggan, Décines-Charpieu.**  
**Kalypso: du 3 au 5 décembre aux Gémeaux, Sceaux.**

FESTIVAL KALYPSO / CHOR. MOURAD MERZOUKI

### Zéphyr

Juste après sa création dans le cadre du fameux Vendée Globe, *Zéphyr*, le nouvel opus de Mourad Merzouki, fait escale au festival Kalypso.



© Laurent Philippe

Zéphyr de Mourad Merzouki.

Approché par le Vendée Globe pour créer une pièce sur la thématique de cette compétition, Mourad Merzouki a choisi de mettre en scène ce qui constitue l'essence d'une traversée en mer : un corps à corps avec le vent. Dans la bande à Éole, chère à Brassens et au *Chapeau de Mireille*, il a préféré le *Zéphyr*, cette brise légère qui promet un périple tout en douceur. Dix interprètes, à la technique hip hop ou contemporaine, jouent donc sur scène avec le souffle généré par un dispositif de ventilateurs qui sculpte l'espace autant que leurs mouvements.

**Dix danseurs au gré du vent**

Mais on le sait, « si le plus beau voyage est celui qu'on n'a pas encore fait » toute expédition comporte son lot de surprises et de risques. De tableaux en tableaux, nos explorateurs sont alors tour à tour confrontés à des énergies paisibles et poétiques mais aussi violentes et intenses, embarquant le public dans leur odyssée mise sensiblement en musique par Armand Amar. Après *Vertical*, qui se jouait de l'apesanteur en propulsant les danseurs dans les airs, c'est donc à une autre force naturelle, celle du souffle du vent, à laquelle le directeur du CCN de Créteil se confronte pour imaginer une nouvelle poétique de l'espace.

Delphine Baffour

**Kalypso: Du 12 au 17 novembre à la Maison des Arts, Créteil.**

**Du 10 au 12 décembre aux Gémeaux, Sceaux.**

**Du 20 au 23 décembre à La Villette, Paris.**

FESTIVALS KARAVEL ET KALYPSO / CHOR. EVAN GREENAWAY, CLÉMENCE JUGLET, ÉMILIE JONEAU

### Soirée Nouvelle scène

Que veulent nous dire les jeunes artistes qui déferlent sur la scène ? Les compagnies qui partagent ici l'affiche oscillent entre poésie et affirmation de soi.



© Julie Cherki

Pardon! de et par la Oups Dance Company.

La soirée rassemble de très jeunes compagnies qui ont la particularité d'avoir déjà été primées lors de grands rendez-vous internationaux. Diving Leaf, emmenée par Evan Greenaway, a remporté les Hip Hop Games France en 2020, donnant son envoi à sa première pièce *Fleurs*. Son titre reflète la démarche du chorégraphe : c'est dans la nature qu'il puise son inspiration, observant les mouvements de l'eau et des végétaux pour inscrire sa gestuelle. Cinq hommes virtuoses donnent à sa pièce le sentiment d'une urgence à vivre, tels cinq fleurs au seuil de leur unique journée.

**Un discours engagé sur le corps**

Il est tout aussi urgent de vivre chez Emilie Joneau et Clémence Juglet, mais pas à n'importe quel prix. C'est ce que nous raconte *Pardon!* pièce lauréate du concours Dialogues en 2021, qui ose l'autodérision pour traiter le thème de l'acceptation de soi. Comment rester soi-même face aux injonctions qui écrasent le corps ? Survoltées, les deux danseuses-chorégraphe profitent pour briser un certain nombre de tabous, dont celui de la bienséance. Le corps, gracieux ou imparfait, est au centre de ce travail engagé. Elles le malmènent pour mieux nous faire prendre conscience de sa beauté, hors des canons convenus.

Nathalie Yokel

**Karavel: le 5 octobre à l'Université Lumière Lyon 2, Bron.**  
**Kalypso: le 12 novembre à la Maison des Arts, Créteil.**

FESTIVAL KALYPSO / CHOR. SARAH ADJOU, NABIL OUELHADJ, JOHN MARTINAGE, MAXIME COZIC

### Hip Hop Day

Deux parcours placés sous le signe de rencontres hip hop surprenantes et réjouissantes.



Ca déménagement de la Cie Racines Carrées.

© Wicor

Nouveau rendez-vous, le Hip Hop Day se décline en deux parcours présentant chacun trois compagnies. Il faudra choisir entre « famille » et « tout public ». Deux compagnies sont communes aux deux parcours. Il s'agit de la Cie Yasaman de Sarah Adjou avec son spectacle *Khâos*, et de la Cie Racines Carrées de Nabil Ouelhadj avec *Ca déménagement*. *Khâos*, première pièce de Sarah Adjou, jeune chorégraphe très soutenue par les festivals Karavel et Kalypso, est un quatuor fluide et physique qui interroge notre rapport aux origines et à notre identité. *Ca déménagement* est un duo unique sur trampoline, porté par un texte d'Arthur H. Équilibres instables et figures aériennes transportent le spectateur entre ciel et terre.

**Amusant ou félin ?**

S'ajoutent, au choix, *Bojoo Act 1 - Avant tout on se dit bonjour!* de la Cie Just1Kiff qui réunit John Martinage et le musicien Yann Denière. Ce spectacle, qui a reçu le Prix du public de la première édition du Concours Dialogues organisé par Mourad Merzouki, est un vrai numéro de clown à base de hip hop, aussi réjouissant que poétique. *Emprise* de Maxime Cozic est le premier solo qu'il crée pour sa compagnie, la bien nommée Felinae. Car cette pièce qui entremêle ses différentes racines chorégraphiques – hip hop, classique, contemporaine et modern jazz – est féline à souhait, avec une intériorité et une maîtrise du geste presque absolues que ne renieraient pas nos fauves, domestiques ou pas.

Agnès Izrine

**Kalypso: le 14 novembre à Créteil.**

FESTIVALS KARAVEL ET KALYPSO / DIRECTION ARTISTIQUE MOURAD MERZOUKI

### Défilé chorégraphique

Aux festivals Karavel et Kalypso, Mourad Merzouki organise un défilé pour quinze danseurs de différents horizons.



© Honorat Payette

Défilé chorégraphique.

Depuis quinze ans, le festival Karavel met en lumière la création contemporaine hip hop sous l'impulsion du chorégraphe Mourad Merzouki. Pour fêter en grande pompe cet anniversaire, ce dernier organise son grand défilé, où quinze danseurs s'affrontent sur un podium devant un jury professionnel, dans le prestigieux Auditorium de Lyon. Un événement fiévreux qui flirte avec le *ball voguing* – danse de club inspirée des catwalks – et le battle de hip hop, faisant la part belle aux talents français.

**Une pluralité de styles**

On y retrouve des artistes de différents styles et horizons, comme les bboys virtuoses Arnaud Deprez et Erwan Tallonneau, la danseuse de house Marina de Remedios, l'experte du freestyle Jade Fehlmann, le krumper Grichka Caruge, la *pole dancer* habile Camille de Haas ou encore la danseuse classique et contemporaine subtile Chika Nakayama. Dans sa version Karavel, les prestations seront accompagnées par l'Orchestre national de Lyon. Dans sa version Kalypso, puisque le défilé aura lieu également pour la première fois dans la capitale, c'est DJ Tismé qui sera aux platines, remixant les airs classiques joués par l'orchestre lyonnais.

Belinda Mathieu

**Karavel: le 16 octobre à l'Auditorium de Lyon.**  
**Kalypso: le 4 décembre au Carreau du Temple, Paris.**

FESTIVAL KALYPSO / CHOR. SANDRINE LESOURANT

### Anyway

Après les remarquées *Parasite*, *l'icône* et *Acoustique*, la jeune et talentueuse Sandrine Lescourant crée *Anyway*. Dans une démarche transversale entre danse et prise de parole, elle y explore les sources de la résilience.



Anyway de Sandrine Lescourant.

Sandrine Lescourant est une des figures montantes de la nouvelle génération hip hop. À la tête de la compagnie Kilai depuis 2015 et déjà auteure d'une trilogie, elle met au centre de son travail les relations humaines et la question sociale. Après y avoir présenté *Acoustique* – une ode sensible au rassemblement – en 2019, elle revient cette année au festival Kalypso pour y créer *Anyway*, qu'elle interprète avec ses consœurs Khoudia Touré et Marie Marcon.

**« Danser encore et toujours, n'est-ce pas faire un pacte avec la vie ? »**

Prenant sa source dans une série de résidences et d'ateliers pratiques auprès de femmes détenues dans un centre pénitentiaire, ce nouvel opus se propose de faire entendre leurs voix, d'explorer la source de leur résilience. Que peut la force de l'imaginaire quand le corps se recroqueville face à l'isolement et à l'absence d'intimité ? Qu'est-ce qui finalement nous sauve ? « *Leur vécu, la brutalité de leur quotidien et celle de leur franchise, la beauté de leur mouvement et de leurs élans de confiance à notre égard nous bousculent et nous chargent d'un espoir, d'une urgence* » confie la chorégraphe.

Delphine Baffour

**Kalypso: le 14 décembre au Théâtre Jean-Vilar, Vitry-sur-Seine.**

# La Grande Scène

CCAM / SCÈNE NATIONALE DE VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

Événement dédié à la jeune création chorégraphique, La Grande Scène démontre chaque année les effets positifs d'une organisation en réseau à la fois pour les artistes, les programmeurs et le public.

Cette année, c'est autour du Centre culturel André Malraux de Vandœuvre-lès-Nancy que se tient ce rendez-vous organisé par les sept structures du réseau national des Petites Scènes Ouvertes. Deux jours très intenses, mais un levier très efficace à tous les niveaux : d'abord pour les artistes, qui présentent, selon le format de la rencontre, des œuvres, des chantiers en cours, ou des projets à l'oral, dont certains sont parrainés et promus par un professionnel. A l'issue des deux journées, un projet sera même retenu pour une tournée dans le réseau. Ensuite pour les professionnels, dont la curiosité pour l'émergence peut ainsi être assouvie, en mode découverte, brassage, échanges et même ateliers pratiques sur les différentes façons de parler d'un spectacle. Enfin, pour le public, puisque la programmation en soirée réserve des propositions de grande qualité.

**13 compagnies invitées dans une dynamique inter-régionale**  
On y verra par exemple un extrait du très beau solo *Mascarades* créé par Betty Tchomanga, qui fait sortir la déesse-sorcière qui est en elle, dans une transformation fascinante. Autre compagnie bretonne et qui revendique fort ses racines : C'hoari, dont les deux danseuses nous entraînent dans une fête aux allures de Fest-Noz. Marion Carriau s'empare elle aussi de la question du rituel avec *Je suis*



Toute l'audace de compagnies chorégraphiques émergentes à La Grande Scène.

*rous les dieux*, entre le corps profane et le sacré. Une programmation très féminine où l'on découvrirait également Sarah Baltzinger, dont le travail est déjà bien repéré et ancré au Luxembourg, avec *Don't you see it techno*. Un dialogue entre danse et musique techno qui puise dans le *Barbe Bleue* de Perrault pour interroger la fascination du danger et les situations d'urgence.

Nathalie Yokel

CCAM / Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Esplanade Jack Ralite, Rue de Parme 54500 Vandœuvre-lès-Nancy. Les 27 et 28 octobre 2021. Tél. : 03 83 56 83 56. Réservations professionnelles : contact@petites-scenes-ouvertes.fr

Propos recueillis / Blanca Li

# Le Bal de Paris

CHAILLLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. BLANCA LI

À Chaillot, Blanca Li invite le public à rentrer dans une grande fête irréaliste grâce à un dispositif sophistiqué de réalité virtuelle et à devenir, aux côtés des danseurs, interprètes du spectacle.

« J'ai toujours beaucoup aimé travailler avec les nouvelles technologies. La réalité augmentée m'a séduite il y a quelques années, en découvrant un film où l'on était passagers de montagnes russes. J'ai trouvé l'expérience incroyable et l'ai reproduite en 2015 dans *Blanca Li 360*, un film en réalité virtuelle où le spectateur est au centre. Toutefois, je regrettais que le corps des danseurs y soit absent, qu'il soit impossible de se toucher. La création de l'expérience *Le Bal de Paris* vient de ce désir de créer une expérience immersive et interactive où les corps sont présents. On y est invité à un grand bal, qui se déroule dans un univers fantastique où les protagonistes portent des masques d'animaux et des costumes créés par Chanel.

**Expérience immersive et interactive**  
Et en trois actes, on suit une histoire digne des plus grandes intrigues romanesques, mettant en scène des retrouvailles amoureuses. Les personnages principaux nous transportent dans différents décors et ambiances : une salle de bal, un jardin et un club branché parisien. Entraîné par les danseurs, le public devient interprète de la pièce pour danser la valse ou le cancan. Pour rendre l'expérience possible, on est réunis par groupe de dix spectateurs, où chacun est équipé d'un casque de réalité



Les danseurs de la pièce *Le Bal de Paris* de Blanca Li dans un monde fantastique en réalité virtuelle.

virtuelle, d'un ordinateur dans le dos, de capteurs sur les mains et les pieds. Il a fallu pousser les limites de la technologie pour mettre en place cette expérience, ce n'était pas mince affaire ! Dans cette grande fête on se voit, on se touche, on interagit et on danse. Et après l'expérience virtuelle, on se retrouve dans le monde réel pour poursuivre les réjouissances ! »

Propos recueillis par Belinda Mathieu

Chaillot-Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro 75116 Paris. Tél. 01 53 65 31 00. Du 7 au 16 octobre, plusieurs séances de 14h à 22h. Durée : 1h30 dont 35 minutes de réalité virtuelle.

LE CARREAU DU TEMPLE / CHOR. KEVIN JEAN

# Dans le mille

Dans un trio transgressif, Kevin Jean remet en cause la construction sociale de la masculinité.



Dans le mille de Kevin Jean à Sofia, Bulgarie, le 29 mai 2021.

Kevin Jean est intéressé par les forces qui nous traversent. Après avoir étudié la gravité, loi universelle, il se penche sur la masculinité, vue comme élaboration sociale qui peut donc être déconstruite. Porté par un trio, *Dans le mille* s'affranchit de toutes les conventions et tous les clichés liés au modèle masculin. A commencer par la posture et la gestuelle, puisque la chorégraphie s'attaque au stéréotype de l'homme érigé pour le mettre en position de vulnérabilité, et, au lieu de mouvements athlétiques ou virils, faire onduler nos trois performeurs des reins et des fessiers. S'inspirant du Twerk comme du strip-tease, Kevin Jean interroge le regard des hommes sur les hommes – et sur les femmes ! – à travers ces figures volontairement hyper-sexualisées, pulsées par la bass music de Rico Biro alias OBF SoundSystem. Au cœur du sujet : « *Comment refuser d'être un homme pour réinventer des identités hybrides ?* » interroge le chorégraphe. Et serait-ce le préalable pour une égalité réelle entre les genres ?

Agnès Izrine

Le Carreau du Temple, 2 rue Perrée, 75003 Paris. Les 7 et 8 octobre à 19h30. Tél. : 01 83 81 30 30. Durée : 1h.

THÉÂTRE DE LA VILLE – LES ABBESSES / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CHOR. WEN HUI

# I am 60

La chorégraphe sexagénaire fait dialoguer le cinéma féministe chinois des années 30 avec les militantes d'aujourd'hui.



I am 60 de Wen Hui.

Invitée régulière du Festival d'Automne, Wen Hui, chorégraphe contemporaine chinoise, fait de la scène un territoire de la mémoire aussi chargé que composite. Et comme l'indique le nom de sa compagnie Living Dance Studio, elle interroge, « en live » l'Histoire de la Chine. Après *Red*, qui revenait, à travers le ballet maïste *Le Détachement féminin rouge*, sur les voix de celles et ceux qui étaient soit muselés, soit instrumentalisés par le régime communiste, en donnant corps aux danseuses qui l'interprétaient, *I am 60* fait revivre le cinéma féminin chinois progressiste des années 1930. Wen Hui tisse ainsi un dialogue entre les stars glacées de l'époque et des militantes féministes d'aujourd'hui. Comme dans toutes ses pièces, Wen Hui mêle Histoire et récit intime en articulant, dans une scénographie astucieuse, des vidéos, des images d'archives, et les « corps documentaires » de danseuses. Epaulée par Zhen Zhang, chercheuse spécialiste des débuts du cinéma chinois, la chorégraphe livre, comme toujours, un spectacle avec des images fortes.

Agnès Izrine

Théâtre de la Ville – Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 15 au 18 octobre, ven., sam. et lun. à 20h, dim. à 15h. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 1h10.

ATELIER DE PARIS / CHOR. MIÉ COQUEMPOT

# An H to M

À l'Atelier de Paris, la compagnie K622, qui a hérité du répertoire de Mié Coquempot, nous fait traverser six pièces de la chorégraphe, qui tissent des liens entre danse et musique.



© Patrick Berger

Les membres de la compagnie K622 dans *An H to M* de Mié Coquempot.

Chorégraphe atypique, Mié Coquempot a marqué le paysage de la danse contemporaine française par son approche expérimentale, sa danse libérée et organique, qui explore les relations entre danse et musique, espace et temps. Disparue en 2019, c'est sa compagnie K622 qui a pris la responsabilité de faire vivre son répertoire, composé de trente pièces. Pour lui rendre hommage, ils nous invitent à traverser six moments de son œuvre dans *An H to M* (titre référence au premier spectacle joué par la chorégraphe avec K622). Un joli programme, qui revivifie l'œuvre de la franco-japonaise, au goût prononcé pour l'improvisation et dont l'écriture est intimement liée à plusieurs compositeurs tels que Pierre Henry, Morton Feldman, Ryoji Ikeda ou encore Jean-Sébastien Bach.

Belinda Mathieu

Atelier de Paris – CDCN, Cartoucherie de Vincennes, Bois de Vincennes, 2 route du Champ de Manoeuvre, 75012 Paris. Le 23 octobre à 17h. Durée : 1h20. Tél. : 01 41 74 17 07 / info@atelierdeparis.org

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / LE MOIS KREYOL / CHOR. CHANTAL LOÏAL / VOIX MARIE-CLAUDE BOTTIUS / TEXTE KIDI BEBEY

# De Vénus à Miriam au pas de mon chant

Chantal Loïal, danseuse, chorégraphe et initiatrice du Mois Kreyol, livre un nouvel opus d'actualité, avec une histoire de femmes en lutte contre les discriminations.



© Peggy Fargues

Chantal Loïal

Depuis ses débuts de chorégraphe, les thèmes des spectacles de Chantal Loïal s'inscrivent dans l'histoire et la société. Mais c'est *On t'appelle Vénus*, créé en 2011, qui ancre son travail dans sa dimension politique et sa revendication créole. Cette création poignante dénonce le destin tragique de Saartjie Baartman, la Vénus Hottentote, qui, de 1810 à 1815, vécut l'enfer des foires européennes, exposée comme un animal exotique. Pour commémorer les dix ans de cette pièce, Chantal Loïal crée un nouvel opus, *De Vénus à Miriam au pas de mon chant*, et invite deux nouvelles artistes féminines à participer à l'aventure, la chanteuse lyrique martiniquaise Marie-Claude Bottius, et Kidi Bebey, autrice française d'origine camerounaise. Dans cette version, les combats anticolonialistes d'hier rejoignent les luttes contre le racisme et les discriminations d'aujourd'hui. Ainsi, Kidi Bebey établit par ses mots le fil invisible qui relie la Vénus sud-africaine et Miriam Makeba, la chanteuse militante anti-apartheid du XX<sup>e</sup> siècle.

Agnès Izrine

Maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Le 22 octobre à 20h00, le 23 oct. à 19h30. Tél. : 01 45 13 19 19. Durée : 50'.

# FAB, le Festival International des Arts de Bordeaux Métropole

RÉGION / FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE BORDEAUX MÉTROPOLÉ

Pour sa 6<sup>e</sup> édition le FAB fait un focus sur le Liban et réserve une place de choix à la danse.

Pour sa 6<sup>e</sup> édition le FAB, festival interdisciplinaire qui met autant à l'honneur la danse que la performance, le théâtre, le cirque, la musique ou les arts visuels et qui fait dialoguer les scènes régionale et internationale, propose un focus consacré au Liban, en solidarité avec ses artistes durement touchés par la crise. Pendant trois semaines, 30 spectacles et expositions vont se déployer à Bordeaux et dans toute la métropole, aussi bien en salles qu'hors les murs, offrant une quinzaine de créations et six premières françaises.

Une place de choix offerte à la danse  
Côté danse, il accueillera les artistes interna-

tionaux Christos Papadopoulos avec *Larsen C*, Meytal Blararu avec *Undivided et Rain*, et Marina Otero qui présentera la première française de son spectacle *Fuck me*, oscillant « *entre mise à nu de soi et humour grinçant* ». Le focus Liban sera l'occasion de découvrir la toute nouvelle création de Khouloud Yassine, qui explore dans son solo *Dance me* les relations entre geste et mot, et de voir ou revoir son autre solo *Heroes*. Venus de la région Nouvelle-Aquitaine, Jeanne Simone créera *Ce qui s'appelle encore Peau*, mettant en scène cinq interprètes qui font « *l'expérience d'être un corps contenu dans une enveloppe* », tandis que la compagnie Volubilis poursuivra sa



© Pheleop Gerassimou for Onassis Stage

Larsen C de Christos Papadopoulos.

*Panique Olympique*, une aventure au long cours réunissant des centaines de danseurs et amateurs.

Delphine Baffour

FAB, Festival International des Arts de Bordeaux Métropole, 9 rue des Capérans, 33000 Bordeaux. Du 1<sup>er</sup> au 23 octobre. Tél. : 09 82 31 71 30 / fab.festivalbordeaux.com

21 > 23 OCT 2021  
MAILLOT *Roméo et Juliette*

29 > 31 OCT 2021  
CHERKAOUI *In Memoriam*  
MAILLOT *Back On Track 61 - Création*

SALLE GARNIER  
OPÉRA DE MONTE-CARLO

LES BALLETS DE MONTE CARLO  
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT



Photo : A. Blangero  
Graphisme : G. Sbaquet

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

CFM INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT

SOGEDA MONACO

TM THERMES MARINS MONTE-CARLO

27 NOV > 12 DÉC 2021

Direction artistique  
Brigitte Lefèvre

MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY  
KAORI ITO  
LOUISE LECAVALIER  
Cie EUGÉNIE ANDRIN  
CCN - BALLET DE LORRAINE  
MERCÉ CUNNINGHAM  
MAUD LE PLADEO  
P. JACOBSON - T. CALEY  
ROCIO MOLINA  
RÉGINE CHOPINOT  
BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX  
SYSTÈME CASTAFIORE  
PIERRE PONTVIANNE  
Cie LINGA  
BINTOU DEMBÉLÉ  
DOMINIQUE BRUN  
FRANÇOIS CHAIGNAUD  
B. NIJINSKA - Y. NIJINSKI  
CANNES JEUNE BALLET  
ROSELLA HIGHTOWER  
MIMULUS Cie de DANCA  
SEBASTIEN LY  
CCN - MALANDAIN  
BALLET BIARRITZ  
SALIM MZE HAMADI MOISSI  
JÉRÔME BEL  
ISADORA DUNCAN  
BALKIS MOUTASHAR  
Cie WANG RAMIREZ  
EDOUARD HUE  
DAMIEN JALEY  
KOHEI NAWA  
MIÉ COQUEMPOT  
BÉATRICE MASSIN  
BRUNO BOUCHÉ  
CAROLYN CARLSON  
COMPANY

www.festivaldedanse-cannes.com

En partenariat avec Anthéa, Antibes - Forum Jacques Prévert, Carros Scène 55, Mougins - Théâtre de Grasse - Théâtres en Dracénie, Draguignan Théâtre intercommunal Le Forum, Fréjus - Théâtre La Licorne, Cannes Théâtre National de Nice

## Nulle part est un endroit

La sculpturale Nach montre au CND la puissance d'un art qui d'abord la fit grandir, et permit des ouvertures inattendues.



© Nach  
Une conférence dansée signée Nach autour du krump.

Elle fut révélée dans le magnifique *Eloge du puissant royaume* d'Heddy Maalem, pièce incontournable qui donna au krump français ses lettres de noblesse scéniques. Anne-Marie Van, dite Nach, s'illustre aujourd'hui dans la forme d'une conférence dansée qui revient sur l'histoire de cette danse née à Los Angeles à l'aube des années 2000. Mais le sujet semble déjà trop étroit pour la danseuse qui n'a pas perdu de temps pour s'émanciper. Auctrice de deux solos qui mettent avant tout en scène le corps d'une femme qui ose et se déploie en dehors des cadres, elle s'est également nourrie de flamenco, de kathakali et de danse butô, comme objets d'étude prompts à dialoguer avec le krump. *Nulle part est un endroit* est aussi le reflet de ces aventures au service de la seule rage de danser.

Nathalie Yokel

**Centre National de la Danse**, 1 rue Victor Hugo, 93500 Pantin. Du 14 au 16 octobre 2021 à 19h. Tél.: 01 41 83 98 98.

**LE CARREAU DU TEMPLE / CHOR. MAUD BLANDEL**

## Diverti Menti

Au Carreau du Temple, la chorégraphe Maud Blandel propose une nouvelle orchestration d'un divertimento de Mozart, avec trois musiciens solistes et une danseuse.



© Gregory Bataillon  
Maya Masse, quatrième membre du quatuor musical et dansant dans *Diverti Menti* de Maud Blandel.

Au départ de *Diverti Menti*, il y a la découverte du divertimento, genre musical apparu au XVIe siècle, et la question qui en découle. Qu'était le divertissement à cette époque, cet objet destiné à faire passer le temps ? Depuis 2016, la chorégraphe Maud Blandel explore avec subtilité comment des phénomènes évoluent et sont altérés, à travers leur mise en spectacle. Ici, elle s'attaque au *Divertimento K. 136* de Mozart, qu'elle réorchestre avec un piano, une guitare électrique, un tuba et un corps dansant. Un quatuor atypique, qui transcrit de manière scénique la partition musicale originale. Au milieu des trois solistes de l'Ensemble Contrechamps de Genève, la danseuse Maya Masse plonge dans la musique, se mettant en tension avec les instruments, incarnant les écarts de notes par des transferts de poids. À travers les accélérations et les ralentissements, ils nous font éprouver le temps, exposant sur le plateau sa plasticité.

Belinda Mathieu

**Le Carreau du temple**, 2 rue Perrée 75003 Paris. Les 12 et 13 novembre à 19h30. Tél.: 01 83 81 93 30 Durée.: 1h.

**MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / CHOR. FABRICE LAMBERT**

## EPURRS

Fabrice Lambert invente un nouvel acronyme pour un krump français qu'il porte à la scène avec deux de ses meilleurs représentants.



© Yann Gibert  
Fabrice Lambert s'essaye à l'écriture du krump.

En traduisant en français l'expression qui a donné son nom au KRUMP (initiales de « Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise »), Fabrice Lambert trouve « Eloge Puissant d'Un Royaume Radicalement Soulevé » (EPURRS). Cette danse, tout en force et en rage, apparaît dans ce nouveau projet véritablement pour ce qu'elle est, dans la simplicité de ceux qui la traversent au quotidien. En invitant Cyborg et Wolf, champions d'Europe et vice-champions du monde, le chorégraphe a formé un duo incontournable et virtuose qu'il porte à la scène sous les lumières de son complice Philippe Gladieux. L'occasion de mettre en exergue, pour une danse née dans la rue, sa dimension quasi spirituelle, contenue dans le désir de s'élever soi-même au plus proche de l'expression de ses sentiments.

Nathalie Yokel

**Maison de la Musique de Nanterre**, 8 rue des anciennes mairies, 92000 Nanterre. Le 23 octobre 2021 à 20h30. Tél.: 01 41 37 94 21.

**MC2 GRENOBLE / CHOR. MARINA OTERO**

## Fuck Me

À la MC2 Grenoble, Marina Otero laisse libre cours à une danse jouissive grâce à cinq interprètes masculins, qui incarnent sa recherche autofictionnelle et exposent les limites de son corps.



© Diego Astoriza  
Les danseurs de *Fuck Me* de Marina Otero.

Depuis les années 90, Marina Otero met en scène sa vie, son intimité, mêlant documentaire et fiction avec une esthétique kitsch et une bonne dose d'humour. Et c'est clouée à un lit d'hôpital à cause d'une hernie que l'Argentine compose la pièce *Fuck Me*. Alors, pour une fois, cette grande adepte de l'autofiction est bien forcée de rebattre ses pas impétueux pour laisser l'espace scénique à d'autres. C'est donc cinq danseurs qui s'y collent, pour se livrer à des danses débridées, transgressives et hyper physiques, qu'elle observe sobriement, à côté d'eux sur la scène, habillée en noir. Elle poursuit ainsi sa trilogie – amorcée par *Andrea* et *Se rappeler 30 années pour vivre 65 minutes* – qui explore le temps qui passe et quelles traces il laisse sur le corps. Une pièce comme à son habitude vive et extravagante qui peint le portrait de sa propre finitude.

Belinda Mathieu

**MC2**, 4 rue Paul Claudel, 38034 Grenoble. Du 19 au 21 octobre à 19h30. Durée:1h. Tél.: 04 76 00 79 00 / billetterie@mc2grenoble.fr

## Gardenia

REPRISE / THÉÂTRE SÉNART-SCÈNE NATIONALE / MISE EN SCÈNE D'ALAIN PLATEL ET FRANK VAN LAECKE SUR UNE IDÉE DE VANESSA VAN DURME

11 ans après sa création, *Gardenia* revient en Île-de-France à la scène nationale de Sénart pour 2 uniques représentations. Un cabaret, mené par Vanessa Van Durme, qui bouscule les visions de la normalité et dévoile les êtres dans leur fragile et poignante humanité.

Ils sont sept, travestis ou transsexuels tannés par les années, qui tous dérogent aux canons habituels. L'un est infirmier pédiatre, un autre employé de bureau à Bruxelles, un troisième coiffeur, tapissier et peintre... Ils ont entre 55 et 65 ans. Il y a aussi une femme et un jeune garçon russe. Le soir, certains se produisaient en amateurs ou semi-pro dans des boîtes de nuit. D'autres font leurs premiers pas sur le plateau. Tous bien mis dans leurs complets gris solennels, ils vont se métamorphoser et revêtir leurs costumes de scène, donner leur dernière représentation au *Gardenia*. Dans ce cabaret ringard, usé à force de recycler les artifices d'un bonheur paillé, ils s'effeuillent joyeusement et deviennent femmes, puis se transforment en vedettes, en icônes, jouant à être Liza Minnelli ou Marlène Dietrich, le temps d'un *Boléro* de Ravel.

### Zones troubles de la masculinité et de la féminité

C'est l'actrice Vanessa Van Durme, transsexuelle pionnière, qui a porté l'utopie de ce projet hors normes, inspiré du film documentaire *Yo soy asi* (Je suis comme ça) de Sonia Herman Dolz sur la fermeture d'un cabaret pour travestis de Barcelone. Dans cette pièce douce-amère, se choquent tous les clichés : les strass, robes de princesses, perruques et maquillages outrés, la vie d'artiste et la misère du marginal travelo... Alain Platel, qui signe la mise en scène avec son complice Frank Van Laecke, sait montrer la vie dans son humanité gouailleuse, truculente, à la fois dérisoire et sublime, fragile et increvable, sans tabou mais avec pudeur. Ces êtres livrent des



© Luk Moisaert  
*Gardenia* d'Alain Platel, un cabaret de travestis ou transsexuels tannés par les années, mené par Vanessa Van Durme.

éclats quotidiens, souvenirs d'antan, histoires d'amour, liens familiaux... se perdent souvent dans l'anecdote mais suscitent l'empathie. Balançant entre savoir-faire de professionnels et maladresse d'amateurs, ils déduent un peu les cahots de leurs parcours, laissant fuser des bouffées délirantes par delà le rire et l'angoisse, comme un baroud d'honneur, dernière salve avant la soupe-télé-charentaise. « *On continue à espérer quand on est vieux et on espère de mieux en mieux, de plus en plus fort.* » dit Vanessa Van Durme. Ceux-là nous le montrent généreusement.

Gwénola David

**Théâtre Sénart-scène nationale**, 8 All. de la Mixité, 77127 Lieusaint. Le vendredi 15 octobre à 20h30 et le 16 à 18h00. Rens: 01 60 34 53 60 ou billetterie.theatre. Spectacle vu au Festival d'Avignon en 2010.

## Le Rouge et le Noir

OPÉRA GARNIER / CHOR. PIERRE LACOTTE / MUS. JULES MASSENET

274 personnes sur le plateau, dont 104 danseurs, 10 élèves de l'École de danse et 38 figurants, 400 costumes, 35 décors, telle est la super production signée Pierre Lacotte pour *Le Rouge et le Noir*.

« *Le Rouge et le Noir sera, dit Pierre Lacotte, sans doute mon dernier ballet – j'ai 89 ans !* » Un ballet créé pour l'Opéra de Paris, et un hommage à cette Maison où il a fait ses débuts à 10 ans. Chorégraphe, grand spécialiste de grandes maisons internationales comme l'Opéra de Paris, la Scala ou le Bolchoï de Moscou, il se lance, cette fois dans la création d'un ballet inspiré du célèbre roman de Stendhal *Le Rouge et le Noir*. Un défi à la hauteur du talent de cet homme d'expérience, dont l'enthousiasme à inventer de nouvelles combinaisons de pas, à partir du vocabulaire classique, ne faiblit jamais. Affirmant que les bases fondamentales du langage de la danse peuvent tout traduire, il a construit des styles différents pour chacun des personnages, afin de refléter dans sa danse les aspects les plus intimes de leurs caractères.



© C. Pele – ONP  
Un des décors signés Pierre Lacotte pour *Le Rouge et le Noir* en fabrication dans les ateliers Berthelin de l'Opéra de Paris.

été composée spécialement pour le ballet ! ». Si les décors sont conçus à partir de gravures anciennes découpées, collées, transformées pour être en adéquation avec chacune des scènes, les costumes sont travaillés pour se conjuguer avec la pensée et la personnalité des protagonistes. L'ensemble se veut spectaculaire et grand public et ceux qui ont lu le roman auront peut-être le désir de voir comment il peut être adapté pour la danse.

Agnès Izrine

**Opéra de Paris-Palais Garnier**, Place de l'Opéra, 75009 Paris. Tél.: 02 98 89 90 90. Du 15 octobre au 4 novembre. Les 16, 18, 19, 20, 21, 23, 27, 28/10 et 2/11 à 19h30, les 29, 30/10, 3 et 4/11 à 20h00. Dim. 24/10 à 14h30. Durée: 3h.

## Le Malandain Ballet Biarritz revisite *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du Printemps*

Chorégraphe à la musicalité remarquable et au style néoclassique leste et virtuose, Thierry Malandain, directeur du Malandain Ballet Biarritz, s'est adjoint depuis 2018 un artiste associé en la personne du jeune et talentueux Martin Harriague. Ensemble, ils créent une soirée Stravinski qui, de *L'Oiseau de feu* au *Sacre du Printemps*, revisite le sacré. Quand l'un propose l'épure d'une danse céleste, l'autre déploie les pulsions et pulsations d'une danse tellurique. La troupe excelle dans les deux registres.

Entretien / Thierry Malandain & Martin Harriague

## Stravinski ou le sens du sacré par Thierry Malandain et Martin Harriague

Thierry Malandain et Martin Harriague célèbrent leur collaboration avec un superbe programme Stravinski composé de *L'Oiseau de feu* et du *Sacre du Printemps*. Retour sur le parcours du plus jeune des deux chorégraphes et genèse d'une création.

**Martin, votre parcours est très lié au Malandain Ballet, c'est après l'avoir vu danser que vous avez eu envie de vous consacrer à cette discipline...**

**Martin Harriague** : En effet, ma mère m'emmenait voir le Malandain Ballet lorsque j'étais jeune. Son *Casse-noisette* a été l'un des déclencheurs de ma vocation. Quand j'ai voulu commencer la danse à 19 ans, j'ai écrit à Thierry qui m'a répondu et donné de très bons conseils. Deux ans plus tard, j'ai auditionné au Ballet Biarritz Junior et il m'a donné ma chance. J'ai intégré cette compagnie qui formait de jeunes danseurs et y ai beaucoup appris.

**Plus tard vous vous êtes présenté au Concours de jeunes chorégraphes organisé par le Malandain Ballet et le Ballet de l'Opéra de Bordeaux.**

**M. H.** : Oui, alors que j'étais installé en Israël, la directrice du Ballet Biarritz Junior qui est devenu Dantzaz, une compagnie indépendante, est venue voir le travail que je présentais avec les danseurs de la Kibutz Contemporary Dance Company. Elle m'a parlé de

ce concours et encouragé à le présenter. Être l'un des deux lauréats m'a permis de créer *Sirènes*, en 2018, pour les danseurs du Malandain Ballet.

**Puis vous y êtes devenu artiste associé. Thierry, pourquoi avoir proposé à Martin cette association ?**

**Thierry Malandain** : Lorsque le ministère de la Culture nous a proposé de nommer un artiste associé, il m'a semblé naturel de faire cette proposition à Martin, cela s'est imposé.

**Cela se matérialise aujourd'hui avec la création d'un programme Stravinski dans lequel vous partagez l'affiche. Comment est-il ?**

**T. M.** : Didier Deschamps, alors directeur de Chaillot, voulait inviter la compagnie et j'ai proposé que l'on fasse un programme commun. J'avais le sentiment que la puissance du *Sacre* convenait bien à la danse de Martin. Il était un peu réticent au début mais une fois cette idée acceptée, j'ai décidé de reprendre de mon côté *L'Oiseau de feu* pour présenter une soirée Stravinski.

## Un superbe programme Stravinski

Thierry Malandain et Martin Harriague, artiste associé au Malandain Ballet Biarritz depuis 2018, créent leur version de *L'Oiseau de feu* et du *Sacre du Printemps*, offrant un programme Stravinski splendide.

Le rideau s'ouvre sur un saisissant ballet de robes noires. Les corps sont courbés, serrés, les regards prostrés, leur marche précise, graphique. Apparaît alors un oiseau flamboyant, vêtu de rouge et d'or, qu'interprète un Hugo Layer magnifique. La grâce de ses mouvements, leur ampleur, leur liberté, offrent un contraste frappant avec la nuée sombre, comme le fera un peu plus tard la danse virevoltante, radieuse et musicale d'un groupe de flemmes jaune orangé. Touchant un couple issu de cette funeste mécanique, l'oiseau, dont les larges et anguleux battements d'ailes très en arrière du corps évoquent par leur virtuosité le plus expert des cygnes, semble commencer de les délivrer, comme en témoinant un pas de trois d'une rare beauté. Dans *L'Oiseau de feu*, Thierry Malandain voit « *un passeur de lumière portant au cœur des hommes la consolation et l'espoir, à l'image de François d'Assise* ». Cultivant l'épure et faisant preuve, comme à son habitude, d'une parfaite musicalité, il en règle une version splendide.

**Après un Oiseau de feu céleste, un Sacre tellurique**

À cet *Oiseau de feu* aérien, répond le *Sacre du Printemps* chorégraphié par Martin Harriague. Choissant de l'écrire au plus près de son argument, le chorégraphe lui offre un prélude aussi astucieux que séduisant. Alors qu'Igor Stravinski pianote son introduction, une horde de danseurs s'extrait de l'instrument pour aller ramper, grouillant au sol. Puis soulevée par les puissantes pulsations musicales, la meute se secoue de sauts répétitifs, l'uniformité du groupe étant rompue au rythme des embarquées de la partition. Intégralement vêtus de blanc, tous arborent de discrets rubans rouges qui semblent annoncer le drame à venir. Inélectablement, comme hypnotisé par un dieu que symbolise un imposant projecteur et après le violent affrontement de deux clans ou de brillantes danses printanières, le groupe mené par un couple de vieillards choisit l'élué. Tous assis autour d'elle, cambrant leur corps d'avant en arrière dans une ronde superbe, ils



© Jean-Marie Périer  
Thierry Malandain



© Håkan Larsson  
Martin Harriague

**Chorégrapheur le Sacre est un véritable challenge. Martin, était-ce la raison de votre réticence ?**

**M. H.** : Oui, même si c'est la musique de Stravinski que je préfère, créer un *Sacre* est tellement difficile quand existe celui de Pina Bausch par exemple. Finalement je me suis dit pourquoi ne pas essayer de faire un peu comme Thierry, de plonger dans la documentation, d'être un transmetteur. Je me suis donc abondamment renseigné, j'ai regardé tous les *Sacre* existants pour ne copier personne et mieux comprendre l'œuvre. On a tellement fait de *Sacre* ! J'ai voulu de mon côté revenir à l'original, au plus près de l'argument, avec une approche moderne. J'ai aussi voulu faire en sorte que chaque instrument puisse se voir dans les mouvements des danseurs.

**« S'interroger sur notre raison d'être au monde me paraît primordial. »**

Thierry Malandain

**Thierry, de votre côté vous avez choisi l'épure, un vocabulaire très classique pour votre Oiseau de feu.**

**T. M.** : Oui, je voulais cultiver l'épure, le thème

de cette pièce le nécessitait. Et puis c'est aussi un pied de nez à notre époque. Je sais que son côté religieux peut déplaire mais je m'en fiche. Je trouve que la période manque de sens et le sens c'est le sacré. S'interroger sur notre raison d'être au monde me paraît primordial.

**« J'ai voulu revenir à l'original, au plus près de l'argument, avec une approche moderne. »**  
Martin Harriague

**Votre association arrive à son terme à la fin de cette année. Que va-t-il se passer ensuite ?**

**M. H.** : En effet, notre association se termine en décembre et nous sommes actuellement en pleine réflexion.  
**T. M.** : Honnêtement nous ne savons pas encore ce que nous allons faire. Même s'il a des commandes d'autres compagnies, nous ne voulons pas lâcher Martin et allons l'aider d'une autre manière. Mais c'est compliqué et l'avenir est vraiment inconnu. Et puis de mon côté je devrai me retirer du Ballet en décembre 2024.

**Propos recueillis par Delphine Baffour**



© Olivier Houbek  
Claire Lonchampt, Hugo Layer et Mickaël Conte interprètent *L'Oiseau de feu* de Thierry Malandain.

lui rendent hommage avant que, sacrifiée, elle ne s'envole la gorge maculée de rouge. Déclinant le sacré, cette soirée Stravinski est un superbe programme. Les danseurs y excellent aussi bien dans la danse pure et aérienne de Thierry Malandain que dans celle, palpitante et tellurique, de Martin Harriague. Entre les deux artistes se tisse avec évidence un lien de filiation aussi inspirant qu'exigeant.

**Delphine Baffour**

Spectacle vu en avant-première le 11 septembre 2021 à la **Gare du Midi, Biarritz**, dans le cadre du festival **Le Temps d'aimer la Danse**. // En tournée les 28 et 29 septembre au **Cratère, Aïès**, le 5 octobre au **Parvis, Tarbes**, du 4 au 12 novembre à **Chaillot, Paris**, le 16 novembre

à **L'Avant Seine, Colombes**, le 7 décembre au **Forum, Fréjus**, les 10 et 11 décembre au **Théâtre des Salins, Martigues**, du 16 au 18 décembre au **Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines**, du 22 au 26 décembre à la **Gare du Midi, Biarritz**, les 2 et 3 février aux **Scènes du Golfe - Théâtre Arradon, Vannes**, le 28 avril à **La Chaudronnerie, La Clotat**, le 3 mai au **Plin Galant, Mérignac**, du 21 au 23 mai à **l'Opéra de Reims**.

**Malandain Ballet Biarritz**  
Centre Chorégraphique National,  
Gare du Midi, 64200 Biarritz.  
Tél.: 05 59 24 67 19 / malandainballet.com

LE CARREAU DU TEMPLE

7 & 8 OCT 2021  
**DANS LE MILLE**  
KEVIN JEAN

12 & 13 OCT 2021  
**DIVERTI MENTI**  
MAUD BLANDEL FEAT. MAYA MASSE

28, 29 & 30 OCT 2021  
**LA POSSESSION**  
FRANÇOIS-XAVIER ROUYER

www.carreaudutemple.eu

LE CARREAU DU TEMPLE EST UN ÉTABLISSEMENT CULTUREL ET SPORTIF DE LA VILLE DE PARIS.

PARIS LIBERATION TRANSFUCE Mouvement la terrasse nova

UNE PRODUCTION DU PACIFIQUE CDCN GRENOBLE

À LA RAMPE ÉCHIROLLES

2<sup>e</sup> ÉDITION DU CONCOURS

**PODIUM 2021**

Mithkal Alzghair  
Katerina Andreou  
Adi Boutroux  
Mercedes Dassy  
Flora Détraz  
Hélène Iratchot  
Léo Lérous  
Simone Moussert  
Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi  
Angela Rabaglio & Micaël Florentz  
Colette Sadler  
Laurence Yadi & Nicolas Cantillon

VEN. 19.11 19h  
SAM. 20.11 17h30

RÉSERVATIONS  
larampe-echirolles.fr  
04 76 400 505

INFORMATIONS  
lepacifique-grenoble.com  
04 76 46 33 88

la terrasse

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. ANA PI

## O Banquete

Ana Pi s'inspire de Platon et met sur la table une résilience portée par trois femmes philosophes, danseuses et cuisinières.



O Banquete, trois performeuses en quête d'amour.

Ana Pi fait partie de la dizaine d'artistes brésiliens invités par le Festival d'Automne dans le cadre du portrait consacré à Lia Rodrigues. Cette fête chercheuse a déjà les pieds bien ancrés en France : après avoir étudié à Montpellier au sein de la formation EX.E.R.CE, elle fut l'emblématique danseuse du *Tour du monde des danses urbaines en 10 villes*. Alors qu'elle poursuit sa réflexion autour des danses urbaines et de leurs connexions avec les gestes sacrés de la diaspora noire, ce trio vient convoquer des gestes du quotidien, dans un partage de regards, de chants et du rituel du repas. Reprenant à leur compte, dans l'angle de la sororité, les discours sur l'amour de Platon, les trois performeuses ouvrent un autre champ où les corps explorent la douceur et l'attention à l'autre, qu'elles affirment en regard de la société brésilienne. Guérison ou contre-pouvoir ?

Nathalie Yokel

**Centre National de la Danse**, 1 rue Victor Hugo, 93500 Pantin. Du 20 au 22 octobre 2021 à 19h. Tél. : 01 41 83 98 98.

CENTQUATRE-PARIS / CHOR. LEILA KA

## Se Faire la belle

La chorégraphe Leila Ka poursuit sa recherche intime de quête de liberté et déploie une danse toujours aussi saisissante, dans une étape de création de son dernier solo.



Leila Ka, dans son dernier solo Se faire la belle.

Sa danse est insaisissable, mêlant contemporain, expressivité théâtrale et influences hip-hop. Jeune chorégraphe prometteuse au style percutant – notamment remarquée comme interprète dans *May B* de Maguy Marin –, Leila Ka échappe à notre désir de catégoriser. Déjà avec le solo *Pode Ser*, armée d'un regard défiant et de sa danse acerbe et précise, elle incarnait l'affirmation de soi. Elle continue sa recherche chorégraphique autour de l'affranchissement avec cette troisième pièce, *Se Faire la belle*, où elle fait jaillir la rébellion d'une femme, qui reprend son existence en main. Affublée d'une chemise de nuit, elle invoque un monde nocturne, silencieux et sombre, qui bouleverse les codes, ainsi que notre perception. Une première étape de création déployée dans le cadre de C'le chantier au 104.

Belinda Mathieu

**Centquatre-Paris**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Tél. : 01 53 35 50 00. Du 28 au 30 octobre à 19h30. Durée : 25 minutes. / billetterie.104.fr

CENTRE DES BORDS DE MARNE / CHOR. GILLES VERIÈPE &amp; NATANO FA'ANANA

## Si'i

Le chorégraphe Gilles Verièpe et les acrobates de Casus Circus s'associent pour créer *Si'i*, un spectacle sur le thème de la marche.



Si'i de Gilles Verièpe et Casus Circus.

Danse et cirque font décidément bon ménage. Après Mourad Merzouki ou Rachid Ouramdane, c'est au tour de Gilles Verièpe de frotter son écriture aux arts de la piste. Le chorégraphe s'associe en effet à l'ensemble australien Casus Circus pour créer un nouvel opus sur le thème de la marche : *Si'i* (« élévation » en samoan). Sur un plateau sculpté par la lumière et les agrès, quatre acrobates et trois danseurs explorent tous les moyens de déplacement. Puisant dans la terre l'énergie qui les fait vivre vers le ciel, pleinement connectés au réel, ils dessinent en filigrane des liens entre homme et nature, défrichent des chemins pour vivre pleinement.

Delphine Baffour

**Centre des bords de Marne**, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Les 19 et 20 octobre à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28. Durée : 1h05. / cbdm.org.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / CHOR. MELLINA BOUBETRA

## INTRO + RÊHGMA

Jeune danseuse et chorégraphe à la sensibilité exacerbée, Mellina Boubetra transcende les codes du hip hop dans deux pièces courtes.



Mellina Boubetra et Noé Chapsal dans RÊHGMA.

Mellina Boubetra est une jeune chorégraphe à suivre de près. Après des études en biologie, elle entre dans la danse par la porte des Battles. Pourtant, elle fait partie de cette jeune génération qui renouvelle les codes et les chorégraphies hip hop avec talent. Elle fonde sa compagnie Etra en 2016 et crée sa première pièce : *INTRO*, pour introspection. Dans ce spectacle, elle tisse un trio en s'entourant de deux femmes, et élabore une sorte de dialogue intime, qui se garde bien d'exprimer les affects autrement que par la réalité du seul corps et de la danse, en créant un hip hop très intériorisé. Très incarné aussi. Mais Mellina n'est pas douée que pour la danse. Le piano a également accompagné son enfance. C'est ainsi qu'elle a créé *RÊHGMA* qui associe les deux disciplines dans une sorte de trio qui réunit Noé Chapsal (« bboy », champion de France de breakdance en 2014), un piano, et elle. Au menu, toucher, silences, nuances et vibrations sensibles.

Agnès Izrine

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, Place Georges Pompidou 778054 Saint-Quentin en Yvelines. Les 12 et 13 octobre à 20h30. Durée : 1h. Tél. : 01 30 96 99 00

La saison classique  
2021-2022

la terrasse

Existe depuis 1992

Premier média arts vivants en France

« La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

© Julien Benhamou / EratoWarner Classics

## l'automne en festivals

Le Festival Baroque de Pontoise propose une passionnante programmation sur le thème du mensonge.

**Festival d'automne à Paris : une 50<sup>e</sup> édition explorant le dialogue des créateurs d'aujourd'hui avec les musiques d'hier.**

« **En voix !** » : un festival proposé par les Théâtres de Compiègne rayonnant sur tout le territoire des Hauts-de-France.

**Concerts d'Automne : la ville de Tours accueille son jeune et excellent festival à dominante baroque.**

## les orchestres à l'affiche

**Symphonique sur Seine : temps forts de la rentrée symphonique en Île-de-France**

**Pour piano et orchestre : quand de nouveaux concertos voient le jour dans l'imagination des compositeurs.**

**Résidences au féminin à l'Orchestre de chambre de Paris comme à l'Orchestre national de Lyon pour la saison 2021-2022, avec les compositrices Clara Olivares et Olga Neuwirth.**

la terrasse  
4 avenue de Corbéra - 75012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr

## lyrique / portraits en actualité

La star du chant se lance un nouveau défi : diriger ! Grands débuts annoncés dans *Jules César* de Haendel. Entretien avec Philippe Jaroussky.

Entretien Benjamin El Arbi et Mathieu Frano, les deux créateurs des Frivolités parisiennes, remuante compagnie d'opéra créée en 2012.

Emiliano Gonzalez Toro, talent double : ténor acclamé et chef d'orchestre affûté.

La soprano sud-africaine Pretty Yende continue d'écrire sa *success story*.

## opéra / un tour de france des créations

CITÉ MUSICALE DE METZ

**Les Furtifs : une création de la compagnie musicale Roland furieux.**

OPÉRA DE DIJON / OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE  
**Leonardo García Alarcón reprend à Nancy *Le palais enchanté* de Rossi créé pour Dijon, où il signe une nouvelle production de *L'isola disabitata* de Haydn.**

NANTES, ANGERS

Olivier Py met en scène *Siegfried, nocturne*, le monogramme de Michael Jarrell.

ACPM

Paru le 6 octobre 2021 / Prochaine parution le 3 novembre 2021  
29<sup>e</sup> saison / 70 000 exemplaires  
Directeur de la publication Dan Abitbol  
journal-laterrasse.fr

OPÉRA BASTILLE  
Gustavo Dudamel ouvre son mandat de directeur musical de l'Opéra national de Paris avec une *Turandot* mise en scène par Robert Wilson.

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
Benjamin Bagby redonne une acuité contemporaine au *Roman de Fauvel*, avec la complicité de Peter Sellars.

OPÉRA DE LYON  
Création française d'un opéra de Franz Schreker (1878-1934) : *Irrelohe*, mis en scène par David Bösch.

OPÉRA DE LILLE / OPÉRA NATIONAL DE MONTPELLIER  
Sivan Eldar créé son premier opéra, *Like flesh*, une création expérimentale et immersive.

OPÉRA BASTILLE  
Critique. Wajdi Mouawad restitue l'acuité intemporelle et poétique de *C'Edipe* d'Enesco, sous la direction magistrale d'Ingo Metzmacher.

## focus

La saison pleine de surprises lyriques du Théâtre de Caen, du baroque anglais à Scott Joplin.

Festival Aujourd'hui musiques à l'Archipel, Scène nationale de Perpignan : des créations en immersion et en partage.

Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsive design!

la terrasse



**lyrique et symphonique**

**centre des bords de marne**  
Scène Conventionnée d'Intérêt National Art et Création

du mardi 14 au vendredi 17 décembre 2021

**Le Bel Indifférent**  
Texte: Jean Cocteau  
avec l'aimable autorisation du Comité Cocteau  
Musique - Jean-Marie Machado  
Chant et direction artistique - Aurore Bucher  
Conception, adaptation - Emmanuel Olivier et Aurore Bucher  
Mise en scène - Emmanuel Olivier  
Chorégraphie - Victor Duclos  
Scénographie, lumières - Stéphane Vérité  
Violoncelle - Antony Leroy  
Clarinettes - Carjez Gerretsen  
Percussions - Ludovic Montet  
Accordéon - Pierre Cussac  
création

mardi 25 janvier 2022

**Pelléas et Mélisande**  
Musique de Claude Debussy – version piano-chant  
Royaumont, centre international pour les artistes de la musique et de la danse  
Metteurs en scène - Patrice Caurier et Moshe Leiser  
Préparation musicale - Jean-Paul Pruna  
Créateur lumières - Christophe Forey  
Jean-Christophe Lanièce (baryton)  
Marthe Davost (soprano)  
Halidou Nombre (baryton-basse)  
Cyril Costanzo (basse)  
Marie-Andrée Bouchard Lesieur (mezzo-soprano)  
Cécile Madelin (soprano)  
direction musicale et piano (en alternance) :  
Martin Surot et Jean-Paul Pruna  
création

jeudi 19 mai 2022

**Virtuosos**  
Rachmaninov – Respighi- Liszt- Chostakovitch  
Orchestre National d'Ile-de-France

plus de renseignements  
[www.cdbm.org](http://www.cdbm.org)  
01 43 24 54 28

VAL de MARNE  
Le Perreux sur Marne  
île de France  
la terrasse

cdm, un équipement de la Ville du Perreux-sur-Marne

conception graphique Atelier Bastien Morin

## l'automne en festivals

PONTOISE / FESTIVAL

### Festival Baroque de Pontoise

Une programmation passionnante, pour célébrer cette année, sous les doigts d'interprètes de premier plan, les compositeurs Josquin Desprez, Albinoni, Saint-Saëns et Stravinsky.



© Lionel Renoux

L'ensemble La Diane Française de Stéphanie-Marie Degand, résident du Festival baroque de Pontoise.

La 36<sup>e</sup> édition du Festival Baroque de Pontoise invite à une traversée du répertoire baroque, et, au-delà, s'articule autour de la thématique intitulée « Mensonges », choisie pour cette édition 2021. Pascal Bertin, directeur artistique du festival, rend hommage cette année à quatre compositeurs : Josquin Desprez (500<sup>e</sup> anniversaire de sa mort), Tomaso Albinoni (350<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance), Camille Saint-Saëns (100<sup>e</sup> anniversaire de sa mort) et Igor Stravinsky (50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort). « Chaque année le thème est choisi à partir d'anniversaires de compositeurs ou compositrices, puis j'essaie de trouver ce qui les relie et en quoi le sujet est d'actualité. La crise sanitaire que nous traversons a aussi contribué au choix. Elle a montré le combat permanent entre vérité, croyances, complots et informations officielles. Le mot de « mensonge » aura été l'un des plus prononcés de 2020. Nous en avons donc fait notre thème en 2021. Nous évoquons des erreurs ou canulars de musicologues, et faisons joyeusement mentir la croyance en l'imperméabilité des styles ! » explique Pascal Bertin. Une programmation captivante à suivre comme on lit un roman.

Jean Lukas

Du 1<sup>er</sup> au 23 octobre 2021. Tél. : 01 34 35 18 71 / [festivalbaroque-pontoise.fr](http://festivalbaroque-pontoise.fr)

TOURS / FESTIVAL

### Concerts d'Automne

La ville de Tours accueille son jeune et excellent festival à dominante baroque.



© Petra Hájek

Les tchèques du Collegium 1704 et leur chef Václav Luks (festival Concerts d'Automne le 9 octobre à 20h dans la Symphonie n°40 et le Requiem de Mozart).

Pour sa sixième édition, l'inventif festival tourangeau poursuit son aventure née de l'intuition de son directeur artistique Alessandro Di Profio, musicologue amoureux de sa ville d'adoption et de la musique baroque dont il est un spécialiste. « J'ai toujours été frappé par un paradoxe : plusieurs générations de musiciens, dont la soprano Patricia Petibon, ont été formées à Tours. Et pourtant, cette ville n'avait pas encore "son" festival. Concerts d'automne a comblé ce vide pour offrir aux ensembles installés en Touraine un moment fort mais aussi pour inviter les meilleurs

COMPIEGNE / FESTIVAL

### En voix !

Impulsée par les Théâtres de Compiègne, une programmation très large, riche de découvertes, irrigue tout le territoire des Hauts-de-France.



© Rémil Blaiseux

La Dame blanche ouvre le festival En voix ! à Compiègne.

Écrin idéal pour la voix comme pour le récit, le Théâtre impérial de Compiègne propose depuis longtemps une programmation vocale hors des sentiers battus, en confiant par exemple les clefs de la maison aux Frivolités parisiennes ou, depuis l'an dernier, à la compagnie La Tempête. Cette curiosité se retrouve dans le festival En Voix ! qui tient cet automne sa quatrième édition. En ouverture, *La Dame blanche* de Boieldieu mise en scène par Louise Vignaud avec l'Orchestre Les Siècles. Les autres productions scéniques sont d'ailleurs tournées vers le jeune public : un *Don Quichotte* d'après Massenet (à Compiègne du 21 au 23 novembre), *Alice* de Matteo Franceschini et Édouard Signolet avec Élise Chauvin (à Hardelot le 4 décembre, à Compiègne le 21 janvier) ou encore un concert féérique mis en scène par Pascal Neyron (Noyon, 17 décembre). Parmi les autres propositions, une version de concert de *Thamos, roi d'Égypte* de Mozart par l'Orchestre national de Lille (26 novembre), un concert sur le thème de la nuit par La Tempête (également partie prenante de *L'Enfant noir*, d'après l'écrivain guinéen Camara Laye et la musique de Jean-Louis Florentz, le 3 décembre) et des récitals : Philippe Jaroussky (14 novembre), Pretty Yende (23 novembre).

Jean-Guillaume Lebrun

À Compiègne et dans les Hauts-de-France. Du 9 novembre au 17 décembre. Tél. : 03 44 40 17 10.

PARIS / FESTIVAL

### Festival d'automne à Paris

Pour sa 50<sup>e</sup> édition, le festival explore le dialogue des créateurs d'aujourd'hui avec les musiques d'hier.



© Monica Dealwis

Le compositeur Philip Venables, invité du Festival d'automne.

Quand un compositeur prend la baguette et s'attaque au répertoire symphonique, c'est toujours aussi un peu la porte de son propre atelier qu'il entrouvre. Illustration cette année avec deux figures de la création musicale. Passeur éclairé de la musique de ses contemporains (il donne la création française de *Prozession*, grande fresque de l'Allemand Enno Poppe, le 5 novembre avec l'Ensemble

intercontemporain), Matthias Pintscher a aussi beaucoup à dire du monde de Mahler : la construction en arche de la 7<sup>e</sup> *Symphonie* n'est pas sans rappeler son propre style ; le 26 novembre, il dirige également sa nouvelle pièce *Neharof*. George Benjamin se penche quant à lui sur Dukas (*L'Apprenti Sorcier*) et Ravel (*Ma Mère l'Oie*) – ainsi que *Marsyas* de Wolfgang Rihm – pour accompagner les lignes claires de son récent *Concerto pour orchestre* (avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, le 10 décembre). Le dialogue avec le passé est également de mise pour Philip Venables, compositeur mis à l'honneur cette année, avec un concert monographique (Espace Cardin, 26 octobre), l'opéra *4.48 Psychosis* (Philharmonie, 16 décembre) et une installation en l'église Saint-Eustache (du 7 au 16 octobre), reliant sa propre inspiration à la répétition d'un prélude de Bach. Enfin, dans *Jardins partagés*, Pierre-Yves Macé se livre à une ré-interprétation composée de chants du monde, en parallèle des *Folk Songs* de Berio (Guyancourt, 7 décembre).

Jean-Guillaume Lebrun

Festival d'automne. Divers lieux. Jusqu'au 16 décembre. Tél. : 01 53 45 17 17.

## les orchestres à l'affiche

### Résidences au féminin

COMPOSITRICES EN RESIDENCE / LYON ET PARIS

À l'Orchestre de chambre de Paris comme à l'Orchestre national de Lyon, une compositrice accompagne la saison 2021-2022. La jeune Clara Olivares (née en 1993) et l'Autrichienne Olga Neuwirth (née en 1968) viennent opportunément rappeler que la musique d'aujourd'hui se conjugue aussi au féminin.



© Jean-Baptiste Pelegrin

Olga Neuwirth, compositrice associée à l'Orchestre national de Lyon.



© Harald Hoffmann

Clara Olivares, compositrice associée à l'Orchestre de chambre de Paris.

L'Orchestre national de Lyon a été, il y a une trentaine d'années, l'une des premières formations en France à accueillir régulièrement des compositeurs en résidence – une façon de rendre visible le travail de ceux qui écrivent la musique d'aujourd'hui et qui ne demandent rien de mieux que de combler le fossé, institutionnel autant que culturel, qui sépare encore trop souvent la musique contemporaine du répertoire classique. La pratique de ce compagnonnage qui rapproche compositeurs, musiciens et public est désormais bien établie et, s'inscrivant dans un mouvement plus général, contribue à sortir les compositrices d'une invisibilisation qui n'a que trop duré.

#### Deux générations, deux personnalités fortes

Olga Neuwirth, artiste associée auprès de l'Orchestre national de Lyon, a longtemps été, aux côtés de Kaija Saariaho, Unsuk Chin et quelques autres, l'un de ces grands arbres qui cachent une forêt peu fréquentée par les programmateurs. La compositrice autrichienne, trompettiste de formation, a construit son œuvre sur un croisement audacieux des arts : le cinéma au premier chef – ce dont témoignent par exemple l'opéra *Lost Highway* (2003) ou *L'Hommage à Klaus Nomi* pour orchestre (2009) – mais aussi le théâtre, la littérature, l'architecture ou les sciences. Sa musique, inventive, tout à la fois très personnelle et universelle, est une musique mixte où l'électronique tient son rôle et vient se mêler aux sonorités étonnantes, ambiguës, qu'elle sait tirer des instruments de l'orchestre. Elle a, en cela, beaucoup à apporter à une phalange « classique ». Trois partitions majeures jalonnent sa saison à l'Auditorium de Lyon : son concerto pour trompette

...*miramondo multiplo...* (2006) avec le grand Håkan Hardenberger en soliste (11 et 12 mars), *Locus ... doublure ... solus* (2001), subtil jeu de métamorphoses entre le piano et l'orchestre (26 mars), et la création de *Dreydl*, suite tirée de l'opéra *Orlando* (2019), d'après Virginia Woolf (20 et 21 mai). Très impliqué lui aussi depuis toujours dans la musique de son temps, l'Orchestre de chambre de Paris a choisi l'an dernier la jeune Clara Olivares comme compositrice associée. Formée à Strasbourg puis à l'Université de Berkeley (Californie), elle montre un don précoce pour la musique d'orchestre. Fulgurante et colorée, la brève *Blue Spine* (2018), présentée (couplée à des extraits de *Platée* de Rameau) en « déjeuner-concert » au Théâtre du Châtelet en septembre, est de ces œuvres qui fascinent et peuvent révéler la musique contemporaine au plus grand nombre. Deux nouvelles partitions, l'une pour orchestre, l'autre de théâtre musical - avec Vanasay Khamphommala - seront créées les 20 janvier et 24 mars prochains. Mais l'implication de Clara Olivares dans l'ambitieuse politique artistique et citoyenne de l'orchestre parisien va bien au-delà, avec un travail suivi avec des collégiens et la création d'une académie pour jeunes compositrices.

Jean-Guillaume Lebrun

Auditorium, 149 rue Garibaldi, 69003 Lyon. Les vendredis 11 mars et 20 mai à 20h, les samedis 12, 26 mars et 21 mai à 18h. Tél. : 04 78 95 95 95. / Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 20 janvier à 20h. Tél. : 09 70 80 80 70. / Théâtre 13, 103 A boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris. Les 24 et 25 mars à 20h. Tél. : 01 45 88 62 22.

# CHATELET

CRÉATION MONDIALE

# INTÉRIEUR

22 ET 23 OCTOBRE 2021

JOAN MAGRANA FIGUERA  
MAURICE MAETERLINCK  
SILVIA COSTA  
MICHEL VUILLERMOZ, de la Comédie-Française  
FLORA GAUDIN  
MATTHIAS PINTSCHER  
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Télérama' TRANSFUCÉ

châtelet

THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MUSÉE DE PARIS

## focus

## Au Théâtre de Caen, l'art de surprendre

Une nouvelle fois, l'opéra et le théâtre musical forment la grande arche sur laquelle se construit la saison du Théâtre de Caen. Mais pour Patrick Foll, son directeur, la vocation d'un théâtre à dominante lyrique, par ailleurs ouvert à tous les genres du spectacle vivant, reste de provoquer la surprise. Deux découvertes absolues sont au programme en 2021-2022 : le très rare opéra *Treemonisha* de Scott Joplin par la compagnie sud-africaine Isango et *Cupid and Death*, un fascinant masque anglais du XVII<sup>e</sup> siècle dirigé et révélé par Sébastien Daucé.

Entretien / Patrick Foll

### Une saison qui élargit les horizons et décuple les talents

Rencontre avec le directeur du Théâtre de Caen pour évoquer la saison 2021-2022 et ses principaux partenaires musicaux, dont le compositeur Benjamin Dupé et le claveciniste et chef d'orchestre Sébastien Daucé avec son ensemble Correspondances, artistes en résidence.

**La grande surprise de cette nouvelle saison est *Treemonisha* ! Comment ce projet a-t-il vu le jour ?**

**Patrick Foll :** *Treemonisha* est né d'un échange que j'ai eu avec Mark Dornford-May, le directeur de la compagnie Isango. Je lui ai demandé de me faire part du projet qui lui tenait le plus à cœur et qu'il n'avait pu concrétiser. Le titre de *Treemonisha* a fusé ! J'ai aussitôt pensé que ce titre était en parfaite cohérence avec le projet artistique et militant d'Isango. Je lui ai donc donné immédiatement mon accord sur le partenariat du Théâtre de Caen pour ce projet. A l'époque, nous ne pouvions imaginer la pandémie que nous venons de vivre. Il est clair qu'au-delà de l'universalité et de la force du propos politique porté par *Treemonisha*, la question de la place de la culture et de son importance en termes d'émancipation et de liberté a une résonance encore plus prégnante.

**Avec ce projet si singulier, vous réaffirmez résolument une totale liberté dans vos choix...**

THÉÂTRE

### Le Bourgeois Gentilhomme et George Dandin

À l'occasion des 400 ans de la naissance de Molière, deux de ses comédies-ballets s'invitent au Théâtre de Caen dans les mises en scène de Jérôme Deschamps et Michel Fau.



© DR

Théâtre ou musique ? Pourquoi choisir quand la comédie-ballet réunit et le génie du verbe de Molière et la verve musicale de Lully ? La plus connue, *Le Bourgeois gentilhomme*, est mise en scène par Jérôme Deschamps qui lui apporte humanité et fantaisie. Place ensuite à Michel Fau qui signe un *George Dandin* dans une esthétique qu'il souhaite « baroque et cauchemardesque ». Cerise sur le gâteau, Sébastien Daucé donnera un concert consacré aux musiques de scènes écrites par Marc-Antoine Charpentier pour Molière, dans la mise en espace de Jos Houben.

**Isabelle Stibbe**

**Le Bourgeois Gentilhomme :** du 10 au 15 octobre 2021. **George Dandin :** du 14 au 17 juin 2022. **Musiques de scène pour Molière :** le 7 janvier 2022.

**P.F. :** Le projet du Théâtre de Caen repose sur des partenariats avec des ensembles spécialisés dirigés par des artistes qui mènent un travail spécifique de redécouverte et d'intégration du répertoire. Cette approche permet de faire naître des projets souvent très originaux mais qui pour autant connaissent des grands succès publics, parce qu'ils offrent à ces artistes de trouver des conditions révélant la pleine mesure de leur talent : *Le Ballet royal de la nuit* avec Francesca Lettuada et Sébastien Daucé, *Coronis* avec Omar Porras et Vincent Dumestre, sont deux projets portés par notre théâtre, emblématiques de cette approche.

**Quel sens donnez-vous à la collaboration avec Benjamin Dupé comme compositeur en résidence ?**

**P.F. :** Nous sommes connus pour avoir une forte identité baroque, et il me semblait important de revendiquer aussi une résidence avec un compositeur contemporain ! Benjamin Dupé est atypique car il conçoit le processus de composition dans une optique pluridisciplinaire.

THÉÂTRE MUSICAL / CRÉATION

### Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières

Une création de Benjamin Dupé, compositeur en résidence au Théâtre de Caen.



© Agnès Melion

Sous ce titre intrigant, se cache une petite forme de théâtre musical, inspirée par le texte *La Haine de la musique* de Pascal Quignard, où Benjamin Dupé compose la musique mais signe aussi la conception, la dramaturgie et la mise en scène. L'ouvrage prend forme dans un dialogue entre les mots sensibles de Quignard lus par le comédien Pierre Baux et l'alto de Garth Knox, dans ce qui s'annonce à la fois comme une réflexion érudite et une rêverie amoureuse sur le sens de la musique. Dans le cadre de sa résidence caennaise, Benjamin Dupé prépare déjà une nouvelle création pour la saison 2022/2023 : « *Marelle / que les corps modulent !* » (titre provisoire), une pièce de concert dansée, pour vingt enfants... Un travail de résidence dans la durée et ancré dans un territoire.

**Jean Lukas**

Les 26 et 27 janvier 2022 à Saint-Germain la Blanche Herbe.



© Philippe Deval

### « Il est intéressant de resituer la composition musicale dans le champ plus large de la création contemporaine. »

naire, qui embrasse soit tous les genres du spectacle vivant, soit la littérature, soit les arts plastiques. Pour un théâtre pluridisciplinaire comme le nôtre, il est intéressant de resituer la composition musicale dans le champ plus large de la création contemporaine.

**On remarque une collaboration de plus en plus étroite du Théâtre de Caen avec l'Orchestre Régional de Normandie. Pourquoi ?**

**P.F. :** L'Orchestre est tout d'abord un voisin résidant dans l'agglomération de Caen la mer. Il s'agit de la seule phalange de musiciens professionnels permanents sur ce territoire. Cet orchestre m'intéresse en particulier à travers les deux principales personnalités qui l'animent : Pierre-François Roussillon, son directeur général, et Jean Deroyer, son chef principal, qui est l'une des très belles personnalités parmi la génération des jeunes chefs français. Ce binôme a permis à cet orchestre de connaître un nouvel élan et, avec son effectif atypique de 16 instrumentistes, de dévelop-

OPÉRA / NOUVELLE PRODUCTION

### Cosi fan tutte

Une nouvelle production du génial opéra mozartien marquant les retrouvailles entre Emmanuelle Haim et Laurent Pelly.



© DR

La cheffe d'orchestre, ici aux commandes de son excellent ensemble Le Concert d'Astrée, et le metteur en scène se connaissent déjà. On n'a pas pu oublier leur *Jules César* en 2011 à l'Opéra de Paris... La création de cette nouvelle production très attendue de *Così* – où leur goût commun aigu pour la théâtralité devrait faire des étincelles – aura lieu à Paris au Théâtre des Champs-Élysées (du 9 au 20 mars), quelques jours avant de prendre place sur le plateau du Théâtre de Caen, qui est coproducteur, puis de s'envoler en tournée pour le Japon et les États-Unis ! On sait déjà que Laurent Pelly a imaginé de transposer l'intrigue du livret de Da Ponte dans un studio d'enregistrement des années 1950, le mythique studio berlinois Funkhaus... Avec côté voix : Vannina Santoni, Gaëlle Arquez, Anna Aglatova, Cyrille Dubois, Florian Sempsey, Laurent Naouri.

**Jean Lukas**

Les 29 et 31 mars et 2 avril 2022.

per un projet original en dialogue avec tous les champs du spectacle vivant.

**L'aventure se poursuit avec Sébastien Daucé. Comment voyez-vous la suite de l'aventure avec lui ?**

**P.F. :** Bien avant mon arrivée, le Théâtre de Caen a toujours eu un ensemble spécialisé en résidence, cela fait partie de son ADN. Les Arts Florissants sont venus en 1990 pour 25 ans. Sébastien Daucé et Correspondances ont pris la suite en 2016. Dans les deux cas il s'agissait pour le Théâtre de Caen d'accompagner de jeunes ensembles à très fort potentiel. Inutile de rappeler l'extraordinaire parcours artistique des Arts Florissants. Je constate avec satisfaction que le « porte-avions » Théâtre de Caen a l'air de bien fonctionner à nouveau avec Sébastien Daucé et Correspondances ! Ce qui m'intéresse dans sa personnalité, c'est tout d'abord son extraordinaire capacité à réunir une troupe de chanteurs et instrumentistes de très grand talent autour de son projet, ainsi que son ouverture d'esprit sur la question des formes musicales. Cela permet d'imaginer des spectacles qui fédèrent des artistes de tous horizons et un public qui va bien au-delà du public des seuls passionnés par la musique baroque. Nous avons joué *Le Ballet royal de la nuit* sept fois sur deux saisons différentes, ces représentations ont réuni plus de 6.000 spectateurs. Je souhaite bien évidemment continuer à accompagner le projet de Correspondances et de son directeur musical : ce sera le cas cette saison avec *Cupid and Death* de Matthew Locke. Le Théâtre de Caen est par ailleurs coproducteur d'*Il Combattimento ou la théorie du cygne noir* créé l'été dernier à Aix. Le spectacle sera repris à Caen en décembre 2022.

**Propos recueillis par Jean Lukas**

THÉÂTRE MUSICAL / NOUVELLE PRODUCTION

### L'Arche de Noé

Benoît Benichou met en scène cet opéra de Britten mêlant, sous la direction musicale d'Olivier Opdebeeck, adultes et enfants, professionnels et amateurs.



© Julien Benhamou / Ground Control Champs-Élysées

On connaît le talent et le goût qu'avait Benjamin Britten pour composer des ouvrages destinés aux enfants. La Maîtrise de Caen, porteuse de cette nouvelle production, a déjà monté dans le passé *Le Petit Ramoneur* et *The Golden Vanity* du grand compositeur anglais. Créé en 1958, *L'Arche de Noé* a la particularité d'être un opéra conçu pour chanteurs et musiciens professionnels mais aussi pour enfants et amateurs. Le projet associe pour cette raison d'autres forces vives musicales de la région : l'Orchestre Régional de Normandie mais aussi des élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Caen. Notons que la Maîtrise de Caen, associée à trois spectacles du Théâtre de Caen cette saison, traverse par ailleurs sa programmation avec plus de 20 mini-concerts gratuits joués le samedi à 12h...

**Jean Lukas**

Le 31 mai et les 1<sup>er</sup> et 2 juin 2022.

### Alcina

NOUVELLE PRODUCTION EN FRANCE / OPÉRA

L'île enchantée de l'héroïne de Haendel, chantée ici par Karina Gauvin, s'anime sous l'impulsion d'un duo d'artistes tchèques de tout premier plan : le chef Václav Luks, désormais bien connu à Caen, et le metteur en scène Jiří Heřman.

Il y a douze ans, Václav Luks et le Collegium 1704, alors fraîchement fondé, prenaient place dans la fosse du Théâtre national de Prague pour *Rinaldo*, leur toute première production lyrique, dans une mise en scène de Louise Moaty. Ce sera aussi le début d'une fructueuse collaboration avec le Théâtre de Caen. Retour à Haendel aujourd'hui avec *Alcina*, puisé à la même source : l'*Orlando*

*furioso* de l'Arioste. « En 1711, Rinaldo marquait les débuts à Londres de Haendel, qui voulait évidemment s'y montrer sous son meilleur jour, rappelle Václav Luks. Vingt-quatre ans plus tard, avec *Alcina*, il participait à l'ouverture du théâtre de Covent Garden et renouait avec ce qui avait fait son triomphe. Ce sont deux œuvres féeriques, qui jouent sur l'illusion ».

### Cupid and Death

MASQUE / CRÉATION

Sébastien Daucé ressuscite un fascinant masque anglais du XVII<sup>e</sup> siècle, une matière idéale pour les metteurs en scène inventifs Jos Houben et Emily Wilson.

Imaginez un monde renversé où les flèches de Cupidon auraient été échangées par erreur avec celles de la Mort, où les jeunes amants périraient tandis que les vieillards tomberaient amoureux ! Telle est l'histoire, inspirée par une fable d'Esopo, de *Cupid and Death*, un drame anglais de 1653, signé James Shirley pour le livret et Christopher Gibbons et Matthew Locke pour la musique. Ce « masque », somptueux divertissement de cour en vogue à partir du règne d'Elisabeth I<sup>re</sup>, ne pouvait qu'attirer Sébastien Daucé, à l'affût des formes de cohabitation entre théâtre et musique en marge de l'opéra, déjà né en Italie. Comme il l'explique, ce masque est fascinant pour plusieurs raisons : il est le seul que le temps ait conservé dans son intégralité ; musicalement, le manuscrit autographe de Locke montre « une certaine influence italienne dans l'envie de dire, et des formules très proches du ballet de cour français car beaucoup de musiciens français vivaient à la Cour de Londres, mais surtout on sent que cette musique, qui a nourri Purcell ou Blow, est à la fois en construction et très aboutie ».

**Une grande entreprise de séduction pour l'Angleterre**  
Politiquement, l'œuvre se montre tout aussi intéressante : « elle est probablement due à

ORCHESTRE

### Orchestre Régional de Normandie, le complice éclectique

Le Théâtre de Caen développe une fructueuse collaboration avec l'Orchestre Régional de Normandie.

Le Théâtre de Caen, à l'image d'autres grandes maisons comme l'Opéra de Dijon, n'a pas intégré à son projet la présence en son sein d'un orchestre permanent. Cela lui permet de faire appel à des ensembles spécialisés mais aussi de développer avec l'Orchestre Régional de Normandie, son voisin, une fructueuse complicité. À l'éclectisme naturel de cet orchestre répond la diversité des propositions de la programmation du théâtre (concerts, ciné-concert, théâtre musical avec les « Sept Péchés capitaux » de Weill, nouveau récital de François Morel avec *La Grande Vie*, *Métamorphoses* avec le jazzman Régis Huby...), souvent à travers la collaboration avec de jeunes chefs français intéressants à l'image



© Ota Pasop

Maquette de *Cupid and Death*.

« une grande entreprise de séduction pour coïncider avec la signature d'un traité très important entre l'Angleterre et le Portugal, pendant la République de Cromwell. » Quant au monde renversé, idée centrale de *Cupid and Death*, il témoigne d'une profondeur étonnante. Pour Sébastien Daucé, l'humour de la pièce tout comme l'étrangeté de la musique s'expliquent autant par l'insularité britannique que par le contexte politique : « Là où Molière contourne ses critiques acerbes par des procédés rhétoriques, les critiques sont ici très directes ! » Il fallait pour mettre en scène ce masque des habitués du théâtre anglais et de Shakespeare : pari gagné avec Jos Houben et Emily Watson dont l'humour n'a d'égal que l'inventivité.

**Isabelle Stibbe**

Du 10 au 13 novembre 2021.



© DR

de Léo Warynski, Jean Deroyer, Benjamin Levy ou Alexandra Cravero.  
**Jean Lukas**



© Petra Heřková

Le chef Václav Luks.

**Magie et humanité**  
De fait, en suivant les sortilèges d'*Alcina*, l'opéra ouvre toutes grandes les portes de l'imaginaire. Jiří Heřman, qui met en scène cette nouvelle production, au Théâtre national

de Brno puis à Caen, le reconnaît : « Quand je commence à travailler sur un opéra, je commence par fermer les yeux et écouter. C'est la musique – et l'histoire que raconte la musique – qui inspire les images, l'espace, la façon de communiquer avec le public. Et en effet, *Alcina* est une œuvre qui ouvre des perspectives infinies à l'imaginaire. Pas seulement du fait de la magie, des jeux d'illusion, mais aussi par son humanité. C'est un opéra sur la perte de l'autre, et comment cela nous transforme ». Ainsi, l'ouvrage n'appelle pas, selon Jiří Heřman, une gestuelle d'époque mais plutôt une « expression naturelle », capable de rendre toute la psychologie présente, en particulier, dans les nombreuses arias, que Haendel a particulièrement développées. Avec Karina Gauvin dans le rôle-titre, Mirella Hagen en Morgana et le contre-ténor Ray Chenez en Ruggiero, Václav Luks et le brillant Collegium 1704 ont les clefs de l'enchantement lyrique.

**Jean-Guillaume Lebrun**

Les 5, 6, 12, 13 et 18 février 2022.

### Treemonisha

OPÉRA / NOUVELLE PRODUCTION / CRÉATION À CAEN

Après le très remarqué *The Magic Flute – Ympempe Yomlingo*, Isango Ensemble revient au Théâtre de Caen avec *Treemonisha*, l'unique opéra de Scott Joplin.

On le connaît surtout pour ses ragtimes, notamment *The Entertainer* utilisé dans le film *L'Armaque* avec Paul Newman et Robert Redford. Mais Scott Joplin (1868-1917) est aussi l'auteur d'un grand opéra en trois actes écrit en 1911 : *Treemonisha*. L'histoire est celle d'une femme trouvée dans un arbre, qui, aidée de son fiancé, lutte pour arracher les liens aux superstitions entretenues par des sorciers. Un thème proche du livret de *La Flûte enchantée*, ce qui n'a pas échappé au metteur en scène de cette nouvelle production d'Isango Ensemble, Mark Dornford-May : « si *Treemonisha* comporte aussi ce mélange de magie et de réalité, il s'agit surtout d'une jeune femme qui croit en l'émancipation de sa communauté par l'éducation, ce qui constitue un message très important pour le monde ». Pourtant, il a fallu attendre 1972 avant que l'opéra de Scott Joplin soit représenté aux États-Unis, le compositeur ayant dû se contenter d'une impression de la partition à compte d'auteur et d'une représentation privée en réduction pour piano.

**Une intrigue transposée en Afrique du Sud et marimbas**  
La faute au racisme ? ou à la forme de l'ouvrage, qui mélange au ragtime, gospel et blues une facture européenne ? Pour Mark



© DR

Le collectif Isango en répétition.

Dornford-May, « sans doute les deux, même si la principale raison est le racisme, d'autant que l'opéra était destiné à des chanteurs noirs. Il est temps que cela change et c'est le bon moment pour cela ! » Alors qu'en France, le public a pu découvrir cet opéra notamment en 2010 au Théâtre du Châtelet, la lecture d'Isango Ensemble est très différente. Le collectif transpose l'intrigue en Afrique du Sud, mêle au texte anglais xhosa et zoulou et ajoute des instruments comme les marimbas. Autant d'ingrédients qui avaient fait le succès d'*Ympempe Yomlingo*, la précédente production du collectif sud-africain autour de *La Flûte enchantée*.

**Isabelle Stibbe**

Du 19 au 22 janvier 2022.

TÉNOR

### Cyrille Dubois, l'enfant du pays

La voix du ténor, révélation lyrique aux victoires de la musique classique en 2015, s'épanouit aussi bien dans le répertoire de la mélodie que de l'opéra.

Le Théâtre de Caen est un peu sa deuxième maison, lui qui a débuté enfant comme soprano à la Maîtrise de Caen. Lui, c'est Cyrille Dubois, ténor apprécié de nombreuses scènes internationales, à l'aise dans un large répertoire allant du baroque au contemporain. Son récital consacré à Gabriel Fauré et à certains de ses élèves comme Maurice Ravel lui donne l'occasion de montrer son art de la mélodie. Sa prise de rôle de Ferrando, l'un des deux jeunes amoureux de *Così fan tutte* de Mozart, lui permettra de mettre en valeur son



© Philippe Deval

Cyrille Dubois chante Fauré en compagnie du pianiste Tristan Raës.

timbre chaleureux, sa musicalité et son intelligence du texte.

**Isabelle Stibbe**

**Théâtre de Caen**

135 bd Maréchal-Leclerc, 14000 Caen / Tél : 02 31 30 48 00 / [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr)

# les orchestres à l'affiche

## Symphonique sur Seine

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE

### Quelques temps forts de la rentrée symphonique en Île-de-France.

Par le nombre impressionnant de ses formations permanentes et l'attractivité que représentent ses grandes salles (Seine musicale, Philharmonie, Théâtre des Champs-Élysées) pour les phalanges internationales, Paris et sa région concentrent l'essentiel de l'offre de concerts symphoniques en France. Du côté de l'Orchestre National d'Île-de-France, on suivra naturellement avec une attention particulière les concerts du jeune chef texan Case Scaglione, nouveau directeur musical depuis 2019, logiquement en charge du concert d'ouverture de saison, avec sur son pupitre, le 10 octobre au Théâtre de Suresnes puis le 12 à la Philharmonie, des partitions de Wagner (*Prélude de Lohengrin*), Dvorak (*Concerto pour violoncelle*, avec le génial István Várdai en soliste) et Strauss (*Also sprach Zarathustra*). Pour l'Orchestre National de France, c'est à la célébration de Camille Saint-Saëns (1835-

1921), à l'occasion du centième anniversaire de sa mort, qu'est vouée une partie de cette rentrée avec plusieurs concerts qui ne manqueront pas d'éclairer l'ampleur et la profondeur d'une personnalité musicale dont l'aura en son temps fut considérable : l'argentine Sol Gabetta jouera au même programme ses deux *Concertos pour violoncelle et orchestre* sous la direction de Cristian Măcelaru, directeur musical de l'ONF depuis septembre 2020. Avant cela, le chef roumain aura dirigé *La Foi, trois tableaux symphoniques opus 130*, œuvre très rare, et accompagné Alexandre Kantorov dans le *Concerto pour piano et orchestre n° 5 «Égyptien»* (le 7 octobre à Radio-France) avant d'aborder le 15 décembre, toujours à Radio-France, la *Symphonie n° 3 avec orgue* (avec Olivier Latory en soliste) et le *Requiem*. Semblable hommage à Saint-Saëns par l'Orchestre de Chambre de Paris avec les deux



© Sophie Werner

© Jean-François Leclercq

mêmes concertos pour violoncelle joués cette fois par Alban Gerhardt (le 16 octobre au TCE) sous la direction de Lars Vogt.

#### Saint-Saëns célébré

On retrouvera aussi le nouveau et virevoltant directeur musical de l'OCF le 17 décembre à la Philharmonie de Paris dans un étonnant programme concertant Bach-Kurtag. L'autre orchestre résident de la salle de la Porte de Pantin, l'Orchestre de Paris, en est encore lui aussi à savourer les débuts de sa collaboration avec un nouveau directeur musical : Klaus Mäkelä. Nommé dans un premier temps, en juin 2020, conseiller musical, Klaus Mäkelä prend ses véritables fonctions en ce début de saison. Formé à l'Académie Sibelius d'Helsinki, le chef finlandais est à 24 ans le plus jeune directeur musical jamais nommé à la tête de la formation parisienne. Ses deux premiers concerts de saison à Paris mettront à l'honneur deux grands solistes français : Renaud Capuçon dans le *Concerto pour violon* de Korngold (les 13 et 14/10) et Jean-Guihen Queyras dans *Tout un monde lointain* pour violoncelle et orchestre

de Dutilleux (les 17 et 18/11). Un mot aussi sur les orchestres associatifs historiques qui continuent avec leurs faibles moyens financiers de se battre pour exister : Pasdeloup fête ses 160 ans avec un nouvel enregistrement consacré à Berlioz (*Les Nuits d'Été* ; *Cléopâtre*) et Augusta Holmès (*La Nuit et l'Amour*) ; Lamoureux se trouve un nouveau chef, le jeune français Adrien Perruchon (le 17/10 à Gaveau) ; et Colonne retrouve son fidèle Laurent Petitgirard dans des œuvres de Kremksi, Fauré et Bizet (le 21/11 à la salle Wagram). Enfin, à la Philharmonie de Paris et au Théâtre des Champs-Élysées, on guettera les apparitions des plus grandes phalanges internationales en tournée : Alan Gilbert et le NDR Elbphilharmonie Orchester de Hambourg (le 22/10 avec Renée Fleming), Ivan Fischer avec l'Orchestre du Festival Budapest (le 24/11), Teodor Currentzis et MusiqueAeterna (le 4/12), Simon Rattle et le London Symphony Orchestra (le 13/12), Vladimir Jurowski et le London Philharmonic Orchestra (le 14/12), Daniel Barenboim et la Staatskapelle Berlin (le 21/01)...

Jean Lukas



© DR

Peter Eötvös a composé un concerto pour piano en hommage au génial Cziffra, en création française le 7 novembre à 16h à Radio France.

lui-même en sortant des clubs s'est emparé du concerto. Créé en 2003, le *Concerto Icosium* pour piano et trompette de Martial Solal est repris à Radio France, le 30 janvier 2022, par Manuel Rochemann (piano) et Thierry Caens (trompette). Car si créer est vital, reprendre et enregistrer est capital pour faire entrer une œuvre au répertoire, pour l'ancre dans le désir des interprètes comme du public.

Alain Lompech

**Maison de la Radio et de la Musique,** 116 Avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Dimanche 7 novembre à 16h. Tél. : 01 56 40 15 16. Avec János Balázs (piano), Miklós Lukács (cymbalum), Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck (direction). / **Auditorium de Lyon,** 149 rue Garibaldi, Place Charles-de-Gaulle, 69003 Lyon. Jeudi 28 et vendredi 29 avril à 20h. Tél. : 04 78 95 95 95. Avec Alexandre Tharaud (piano), l'Orchestre national de Lyon, Ben Glassberg (direction). / **Maison de la Radio et de la Musique,** 116 Avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Dimanche 30 janvier à 16h. Tél. : 01 56 40 15 16. Avec Thierry Caens (trompette), Manuel Rochemann (piano), Orchestre National de France, Cristian Măcelaru (direction). / **Opéra National de Bordeaux / Grand-Théâtre,** Place de la Comédie, 33000 Bordeaux. Vendredi 18 février à 20h. Tél. 05 56 00 85 95. Avec Katia et Marielle Labèque (pianos), Orchestre National Bordeaux Aquitaine, Jessica Cottis (direction).

## Nouveaux concertos pour piano et orchestre

CRÉATIONS / ORCHESTRES

### Quatre rendez-vous dans la saison à Paris, Lyon et Bordeaux. Quand de nouveaux concertos pour piano et orchestre voient le jour dans l'imagination des compositeurs.

Tout a commencé par l'orgue et le clavecin avant que le piano ne s'impose comme l'instrument roi du 19<sup>e</sup> siècle. Le concerto l'a accompagné tout au long du développement de sa facture instrumentale, le faisant passer de l'instrument encore gracieux au timbre de porcelaine qui ne se faisait clairement entendre que dans le grand salon de quelque palais princier pour finir par le grand piano à queue capable de remplir de sa sonorité puissante de grandes salles de concerts et de lutter contre un orchestre de cent musiciens. C'est Mozart qui « inventa » le concerto pour piano, quand bien même Haydn en composa lui aussi de magnifiquement vivants et inspirés, mais le Viennois élargira le cadre formel du genre tout en accédant lui-même à la maturité de son langage. Si Mozart était mort avant de composer à l'âge de 21 ans le *Concerto « Jeune-*

*homme* » KV 210, son nom serait quelque part entre ceux de Cipriani Potter et Salieri dans la conscience des mélomanes. Il a ouvert la voie à Beethoven, Mendelssohn, Chopin, Liszt, Schumann, Brahms, sans oublier la palanquée de concertos plus virtuoses les uns que les autres qui déferlent dans les salles de concerts dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle, puis pendant tout le 19<sup>e</sup> siècle, sacrifiant l'interprète à un point tel que Claude Debussy moqua les virtuoses dans *Monsieur Croche l'anti dilettante* et railla Clementi et l'étude de la technique pianistique avec le « *Gradus ad parnassum* » qui ouvre son *Children's corner*.

#### Eötvös, Pécou, Dessner et Solal

De fait, le nombre des concertos laissés par les grands compositeurs ira en diminuant, cinq pour Saint-Saëns et Prokofiev, quatre pour

**concerts d'automne**

Piazzolla | Maria de Buenos Aires | Gabetta Consort  
Mozart | Requiem | Collegium 1704 | Lukas  
Moullinès Gilles Campari | Des méditerranéens à Paris  
Ensemble Jacques Moderne | Sububiette  
Monteverdi | Orfeo | I gemelli | Gonzalez Toro  
Rachmaninov | Les Vêpres | La tempête | Bestion  
Haydn | Abendlied | Consonance | Bazola

**TOURS**  
RÉSERVATIONS CONCERTS-AUTOMNE.COM  
8-17 OCTOBRE 2021

**Lisez-nous partout sur vos smartphones en responsive design**

**journal-laterrasse.fr**

## Prima La Musica !

## SAISON 18 - 2021/2022

Que serions-nous sans la musique ?

auditorium Cœur de ville  
98, rue de Fontenay



Vendredi 8 octobre 20h30

Orchestre OCCITANIA  
direction et trompette : Bernard SOUSTROT

soliste : Philippe MOURATOGLLOU, guitare

#### Un voyage musical en Italie et en Espagne

VIVALDI : Concerto en sol min. pour trompette et cordes  
GIULIANI : Concerto n°1 en la maj. pour guitare et cordes  
ALBENZ : Suite pour trompette et cordes  
RESPIGHI : Airs et Dances antiques Suite n° 3 pour cordes



Samedi 13 novembre 20h30

Orchestre-atelier OSTINATO **Ostinato**

direction : J.-L. TINGAUD

soliste : Bella SCHÜTZ, piano

#### Et Beethoven prit les choses en main...

BEETHOVEN : Concerto n°3 pour piano et orch.  
HAYDN : Symphonie n°88



Mercredi 15 décembre 20h30

Orchestre CONSUELO

dir. : Victor JULIEN-LAFERRIÈRE

#### Aux sublimes confins de la musique française

DEBUSSY : Prélude à l'après-midi d'un faune  
RAVEL : Ma Mère l'Oye  
FAURÉ : Suite pour orch. issue de Pelléas et Mélisande  
DEBUSSY : La Mer



Samedi 29 janvier 18h00

Orchestre-atelier OSTINATO **Ostinato**

direction : Simon PROUST

soliste : Anna FEDOROVA, piano

#### La plus populaire des pianistes joue le plus romantique des concertos

RACHMANINOV : Concerto pour piano et orchestre n°2  
TCHAIKOVSKI : Symphonie n°5



Samedi 12 février 20h30

Fanny AZZURO, piano

#### Quand le piano peint les paysages de l'âme

RACHMANINOV : Intégrale des 24 Préludes :  
Prélude Op.3 n°2 - 10 Préludes Op.23  
13 Préludes Op.32



Jeudi 24 mars 20h30

Natalie DESSAY, soprano

J.-Ph. COLLARD-NEVEN, piano

#### Natalie Dessay chante la mélodie américaine

Mémoires de Cole PORTER, Irving BERLIN,  
John WILLIAMS, Stephen SONDHEIM,  
Michel LEGRAND...



Samedi 9 avril 20h30

Orchestre-atelier OSTINATO **Ostinato**

direction : Lucie LEGUAY

soliste : Benedikt KLOECKNER, violoncelle

#### Un violoncelle qui décoiffe

SCHUMANN : Concerto pour violoncelle et orch.  
MAHLER : Totenfeier, poème symphonique



Jeudi 12 mai 20h30

Simon ZAOUÏ, piano,

Marie CHILEMME et Lise BERTHAUD, alto,

Sarah NEMTANU et Pierre FOUCHENNERET, violon,

François SALQUE et Raphaël MERLIN, violoncelle,

QUATUOR STRADA, quatuor à cordes

#### Simon ZAOUÏ et ses amis jouent Gabriel FAURÉ, génie français de la musique

Quatuor à cordes en mi mineur Op.121  
Quatuor pour piano et cordes n°2 Op.45  
Quintette pour piano et quatuor à cordes n°2 Op.115.



Vendredi 24 juin 20h30

Ensemble orchestral LES VIRTUOSES

direction : Vadim TCHIJK

SCHUBERT : Rondo pour violon et cordes

PIAZZOLLA : Les 4 Saisons

MENDELSSOHN : Octuor

RISTORANTE ALESSANDRO  
CUCINA TRADIZIONALE ITALIANA  
51, rue de Fontenay - Vincennes - 01 49 57 05 30

L'ART [D'ENCADRER]  
Vincennes - Parc 4 - www.artdencadrer.com

Literie France textile  
93 rue de Fontenay 94300 Vincennes  
www.france-textile-literie.fr

Crédit Mutuel Vincennes

MICHEL DE MAULE  
PROFESSEUR DE MUSIQUE

Tabac de la Tourelle  
ARTICLES POUR FUMEURS  
CAVE À CIGARES  
170 avenue de Paris - Vincennes

AUDIO SYNTHÈSE  
www.audio-synthese.fr

VINCENNES.fr

Infos, contact, tarif, vente et réservation : 01 43 98 68 33  
info@primalamusica.fr  
Billets en vente sur le site internet et en boutique :  
Magasin de musique Larghetto | Tabac de la Tourelle  
84, rue Raymond du Temple | 170, avenue de Paris  
Abonnements par courrier ou sur le site internet  
www.primalamusica.fr

## focus

## Festival Aujourd'hui musiques, des créations en immersion et en partage

Les créations offertes chaque année par le festival Aujourd'hui musiques, propositions hybrides et immersives, ne prennent tout leur sens « *qu'avec et au cœur du public* », comme le souligne Jackie Surjus-Collet, programmatrice du festival. Les spectacles commandés pour la 29<sup>e</sup> édition sont au rendez-vous sur les différentes scènes de l'Archipel, Scène nationale à Perpignan, pour dix jours d'explorations visuelles et sonores tous azimuts.

Entretien / Jackie Surjus-Collet

### Un carrefour d'échanges ouverts sur le territoire

Annulée en 2020, la 29<sup>e</sup> édition du festival Aujourd'hui musiques est reprogrammée en novembre 2021. Jackie Surjus-Collet, directrice adjointe du Théâtre de l'Archipel et programmatrice du festival, nous offre son éclairage sur cette reprise renforçant les valeurs du festival, qui place le créateur au centre du public.

#### Pourquoi avoir choisi de reporter l'édition 2020 ?

**Jackie Surjus-Collet :** Aujourd'hui musiques est un festival de création. Les commandes, six au total, et quatre coproductions, prévues en 2020, ont été payées, pour ne pas pénaliser les artistes, qui souffrent de l'interruption du spectacle vivant. Surtout, notre programmation cultive des propositions hybrides et immer-

sives, difficiles à concevoir pour la captation et le *streaming*. Elles ne prennent vraiment leur sens qu'avec et au cœur du public. L'édition 2021 ne sera cependant pas à l'identique de 2020 : deux concerts d'avant-spectacle avec une commande passée à Marc Dumazert ont été ajoutés, ainsi qu'une soirée de danse, *Fix me* d'Alban Richard, sur une création sonore d'Arnaud Rebotini, pour donner une touche

festive aux retrouvailles avec le public.

#### Comment le Théâtre de l'Archipel s'est-il adapté pendant cette période de fermeture ?

**J. S.-C. :** Comme l'ensemble des équipes techniques étaient disponibles, nous avons proposé aux artistes des résidences afin qu'ils puissent répéter et ajuster leur spectacle en situation, avec tous les outils du plateau du théâtre, dans des conditions optimales que

#### « Notre programmation cultive des propositions hybrides et immersives. »

leurs lieux de travail habituels ne permettent pas toujours. Alexander Vert, par exemple, a pu tester la cage acoustique de *Birds, Winds and Dreams* en grandeur nature, et affiner son dispositif. Par ailleurs, en l'absence de spectateurs dans la salle, nous avons poursuivi, en nous adaptant aux protocoles en vigueur, notre travail d'action culturelle.

ler les genres. S'ils peuvent emmener ailleurs une chanson de Léo Ferré (*Si tu t'en vas*) ou un standard de jazz (*My funny Valentine*), pourquoi ne s'attaqueraient-ils pas aux avant-gardes de la musique dite savante ?

#### Déboussoler les genres

« Perdu dans un étui de guitare », leur nouveau projet, est un concert composé où se retrouvent les notes et l'esprit de György Ligeti, Giacinto Scelsi, Morton Feldman ou Steve Reich, mais parés des couleurs du nonette (guitares, claviers, vents, percussions). Leur Varèse (*Un grand sommeil noir*) est plus varésien que nature, et le tout semble réécrit sous l'œil ironique de John Cage. L'idée que toute relecture est aussi réécriture est aussi à l'œuvre avec le Chœur Spirito de Nicole Corti. Le programme « Cori, féminin plurielles », consacré aux compositrices, de Barbara Strozzi et Élisabeth Jacquet de la Guerre à Betsy Jolas, Graciane Finzi et Edith Canat de

#### Expériences immersives

Cette salle du Carré est propice aux expériences en dehors des sentiers battus. Dans *Liber*, le 13, Maguelone Vidal élabore une écriture à la croisée de la musique et de la danse à partir des interactions entre corps et son – que les installations proposées tout au long du festival permettent d'explorer de manière interactive. Avec *[zaklin] Jacqueline écrits d'art brut*, Olivier Martin-Salvan et Philippe Foch ont conçu un théâtre musical singulier à partir de textes d'artistes marginaux, aux confins de la folie. Trois jours plus tard, le 19, dans *Vaudeville*, la composition musicale et *live* de Christophe Ruetsch rencontre la voix du contre-ténor Loïc Varanguien de Villepin dans une scénographie habillée par les improvisations graphiques de Vincent Fortemps. En clôture, le 21, Philippe Foch revient avec *Métal Mémoire*, qui associe un clavier de plaques de métal conçu pour la performance et des projections vidéos dans une traversée de l'ombre à la lumière. Enfin, la jauge plus large du Grenat accueille deux soirées immersives. *Fix me*, le 18, met la chorégraphie énérgique d'Alban Richard sur une partition d'Arnaud Rebotini réalisée à partir de discours politiques, prêches évangélistes et chansons féministes. Quant à l'autre spectacle de clôture, *Birds, Winds and Dreams* du vidéaste Thomas Penan-



Jackie Surjus-Collet

© DR

#### En quoi cet essaimage au-delà du spectacle constitue-t-il une marque de fabrique d'Aujourd'hui musiques ?

**J. S.-C. :** Le festival est pensé comme un carrefour d'échanges et de transmission, où le Théâtre de l'Archipel est un foyer ouvert sur la ville. Deux exemples. En prolongement de *Liber* de Maguelone Vidal, l'ethnologue Anne Varichon donnera une conférence sur la peau au musée Rigaud. Sur le parcours de la ballade électro *Fake* de Wilfried Wendling, les élèves de l'option danse du lycée Jean Lurçat ont préparé un happening. Aujourd'hui musiques est un festival fondé sur le partage, dans lequel pédagogie et création sont intimement liées.

Propos recueillis par Gilles Charlassier



Le collectif inclassable Aquaserge fait l'ouverture du festival Aujourd'hui musiques.

© Bruno Perret



La cage acoustique immersive de *Birds, Winds and Dreams* d'Alexander Vert et Thomas Penanguer.

© Stéphanie Estève / Photo Sainie

# THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

## NEW INTERNATIONAL PHILHARMONIA ORCHESTRA



### ALESSANDRA VITTINI DIRECTION

# MOZART SYMPHONIE N°41 "JUPITER" CONCERTO N°20 OUVERTURE DE "DON GIOVANNI"

FRANCOIS DOUBLIER  
PIANISTE  
SOLISTE DE RADIO FRANCE

CD  
DISPONIBLE  
OCTOBRE 2021



JEUDI 25 NOVEMBRE 2021 à 20H  
THEATRE DES CHAMPS ELYSEES  
15, avenue Montaigne 75008 Paris

RESERVATION SUR THEATRECHAMPELYSEES.FR ET 01 49 52 50 50  
SUR PLACE DU LUNDI AU SAMEDI DE 12h A 19h (sauf jours fériés)

(TARIFS : CAT. 1 : 65€ / CAT. 2 : 50€ / CAT 3 : 38€ / CAT 4 : 26€)



Festival Aujourd'hui musiques  
du 12 au 21 novembre 2021

L'Archipel, scène nationale de Perpignan  
avenue du Général Leclerc,  
66000 Perpignan / Tél. : 04 68 62 62 00  
theatredelarchipel.org/aujourd'hui-musiques

En prélude aux spectacles du soir, huit rendez-vous, à la fois pointus et ouverts à la curiosité de tous, autour d'interprètes très impliqués dans la création et l'expérimentation musicales.



La violoncelliste Séverine Ballon, en récital le 16 novembre à 19h45.

© DR

L'architecture de l'Archipel se veut ouverte. Dans la verrière d'accueil, conçue comme un trait d'union entre la ville et les espaces du théâtre, Aujourd'hui musiques offre la possibilité d'une rencontre avec des instrumentistes-compositeurs, passeurs passionnés des mondes sonores d'aujourd'hui. Ainsi la violoncelliste Séverine Ballon propose un récital où, s'élançant du répertoire (*Suite pour violoncelle n° 3* de Bach), elle fait un pas vers l'inconnu, avec sa propre composition *Cloches fendues I et II*, nourrie de son contact avec des musiciens novateurs tels Helmut Lachenmann, Rebecca Saunders, Chaya Czernowin ou Franck Bedrosian (16 novembre). Autre performance soliste, celle du saxophoniste (et bassiste) Alex Augé avec la création de *Solipsie #5* pour saxophone, basse et dispositif électronique (les 12 et 21 novembre). Les 13 et 14 novembre, Michel Deneuve invite à découvrir le Cristal, instrument-objet d'art sans pareil créé en 1952 par les frères Baschet, à travers des transcriptions et compositions originales. Le 20, le multi-instrumentiste Jérôme Hoffmann propose une création autour des sonorités aquatiques. Enfin, *La Source*, commande d'Aujourd'hui musiques, réunit le compositeur, guitariste et clarinetiste Émile Cooper Lepage et le percussionniste Marc Dumazert (les 18 et 19).

Jean-Guillaume Lebrun

Verrière d'accueil. Du 12 au 21 novembre 2021, 45 mn avant le spectacle du soir. Entrée libre.



**Benjamin Bernheim, Nemanja Radulović, Ana Maria Labin, Julia Lezhneva, Carlo Vistoli, Emiliano Gonzalez Toro, Marie-Nicole Lemieux, Benjamin Appl, Pretty Yende, Juan Diego Flórez, Jodie Devos, Cyrille Dubois, Adèle Charvet, Aleksandra Kurzak, Roberto Alagna, Elsa Dreisig, Emöke Baráth, Philippe Jaroussky, Diana Damrau, Jonas Kaufmann, Ermonela Jaho, Ludovic Tézier, Pene Pati, Sonya Yoncheva, Marianne Crebassa, Erwin Schrott, Jakub Józef Orliński, Patricia Petibon, Michael Spyres, Anna Netrebko...**

RETROUVEZ LA SAISON COMPLÈTE SUR  
**WWW.LESGRANDESVOIX.FR**

## lyrique / portraits en actualité

Entretien / Philippe Jaroussky

### Philippe Jaroussky a tous les talents : Oui Chef!

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / OPÉRA DE MONTPELLIER

Depuis ses débuts il y a 20 ans, le contre-ténor Philippe Jaroussky a toujours manifesté une grande indépendance artistique. Après avoir créé son propre ensemble (Artaserse, en 2002) et lancé l'Académie qui porte son nom (en 2017), cette star du chant reprend une fois de plus son destin en mains en se lançant aujourd'hui un nouveau défi : diriger ! Ses grands débuts dans une production lyrique auront lieu cette saison, au Théâtre des Champs-Élysées puis à l'Opéra de Montpellier (où il est accueilli en résidence) dans *Jules César* de Haendel.

**On ressent chez vous depuis vos débuts un grand désir de liberté et d'indépendance. Pourquoi ?**

**Philippe Jaroussky :** Parce que j'ai toujours eu conscience que j'étais musicien avant d'être contre-ténor. C'est quelque chose qui compte beaucoup pour moi. D'où le fait que dans mon académie on enseigne aussi le piano et le violon qui sont les instruments que j'ai beaucoup travaillés quand j'étais jeune. Je me suis vite rendu compte que j'étais un contre-ténor un petit peu atypique. Cela toujours été difficile pour moi, notamment à l'opéra, d'être casté dans certains rôles. Il a fallu assez vite que je trouve mon propre répertoire, d'où la création de l'ensemble il y a 15 ans environ. Je me suis ainsi emparé de certaines partitions et j'ai proposé mes propres projets aux festivals et aux salles de concerts.

**Avez-vous voulu émanciper la voix de contre-ténor ?**

**P. J. :** On ne peut pas être un artiste si l'on ne prend pas de risques. Ma démarche a été de développer le répertoire des contre-ténors au-delà du baroque. Pourquoi pas ? Je me sens parfois plus à l'aise dans une mélodie de Fauré

que dans un grand air écrit pour Farinelli. Je me suis souvent battu sur ces questions-là, quitte à provoquer des réactions épidermiques, comme par exemple lorsque j'ai commencé la mélodie française il y a 15 ans. Maintenant je vois beaucoup de contre-ténor qui chantent « A Chloë ». Je suis content de voir que durablement des contre-ténors s'approprient des répertoires de plus en plus variés. Et pourquoi pas la musique contemporaine ! Si j'ai pu contribuer à cette ouverture, j'en suis très content. Mais évidemment le baroque restera toujours mon cheval de bataille.

**Cette ouverture se poursuivra en tant que chef...**

**P. J. :** Certaines personnes sont étonnées de me voir diriger mon premier opéra cette saison. Mais c'est vrai que, même si je n'ai jamais dirigé physiquement mon ensemble, je le dirige artistiquement depuis le début il y a 15 ans.

**La direction d'orchestre représente donc pour vous davantage une évolution qu'une révolution ?**

**P. J. :** Oui. En fait, j'y ai toujours pensé, depuis

### Les Frivolités parisiennes, d'humeur frivole et follement créative

THÉÂTRE IMPÉRIAL COMPIÈGNE / THÉÂTRE DU CHÂTELET

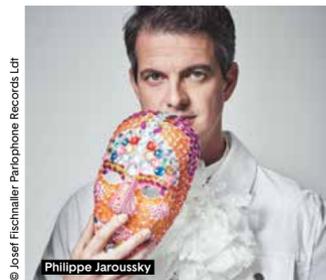
Les Frivolités parisiennes fêtent leurs 10 ans d'existence. La saison de la compagnie d'opéra créée en 2012 par Benjamin El Arbi et Mathieu Frano sera marquée par deux nouveaux spectacles : « Cole Porter in Paris » au Théâtre du Châtelet, un hommage conçu comme un livre d'images des Années Folles autour des premières chansons du compositeur américain, puis, au Théâtre Impérial de Compiègne où elle est en résidence, « Là-haut », une opérette de Maurice Yvain-Albert Willemetz créée en 1923 avec Maurice Chevalier en tête de distribution.

**Petit retour en arrière à l'occasion du dixième anniversaire des Frivolités parisiennes : de quelles envies est né votre projet d'orchestre et de compagnie ?**

**Benjamin El Arbi et Mathieu Frano :** De l'envie de prolonger l'ambiance frivole d'une inoubliable soirée d'opéra-comique et de la volonté de rendre ses lettres de noblesse à un répertoire méconnu, véritable passerelle entre théâtre et musique dite savante. Nous avons envie de traiter la musique légère avec égards et savoir-faire, en découvrant des répertoires, en proposant de l'inattendu et de l'inédit. Il y avait aussi l'envie de remettre l'orchestre au centre d'un projet, l'envie de l'esprit de troupe, l'envie de s'amuser.

**Les deux productions principales de la saison de l'ensemble seront « Cole Porter in Paris » au Châtelet puis « Là-haut » à Compiègne... Quels sont ces deux spectacles ?**

**B. E. A. et M. F. :** Ce sont deux productions « 100% made in Les Frivos », qui impliquent aussi Christophe Mirambeau et Pascal Neyron, conseillers artistiques de la compagnie, qui collaborent à la réalisation de toutes ces envies dont nous venons de parler. « Là-haut », mis en scène par Pascal, c'est avant tout le duo Maurice Yvain-Albert Willemetz qui nous est si cher aux Frivolités. Ce duo est la marque d'une époque et d'une écriture mélangeant rythmes américains et



que j'ai commencé à chanter. Diriger est pour moi une évolution presque naturelle.

**Cette aventure de chef va commencer dans le cadre d'une résidence à l'Opéra de Montpellier...**

**P. J. :** J'ai beaucoup de chance. Je commence en étant jeune chef dans des conditions formidables puisque je vais diriger mon premier opéra au Théâtre des Champs-Élysées puis à l'Opéra de Montpellier avec cette production de *Jules César*. Tout ça est assez vertigineux pour moi. Ces débuts n'auraient pas pu avoir lieu sans le soutien de Valérie Chevalier, la directrice de l'Opéra de Montpellier, qui s'est battue pour maintenir mon premier projet de chef – sans lequel je ne me serais pas risqué à diriger un opéra – il y a quelques mois dans un oratorio de Scarlatti. Nous n'avons pas pu jouer en public en raison de la situation sanitaire mais nous avons pu enregistrer. Je ne me serais pas vu diriger un opéra sans étape importante. Je viens aussi d'enregistrer mon premier disque en tant que chef : il s'agit d'un récital Haendel avec Emöke Baráth, qui sortira dans quelques mois.

**« Diriger, avec ce sentiment de modeler en direct la matière musicale, a un côté très addictif. »**

**Pourriez-vous envisager de diriger d'autres orchestres que votre propre ensemble ?**

**P. J. :** Il faut toujours se projeter. Mais je n'en sais rien. Jusqu'à présent, mon ensemble développait ses projets en auto-production. Main-



**« Nous avons envie de traiter la musique légère avec égards et savoir-faire, en proposant de l'inattendu. »**

tenant qu'il va y avoir de plus gros projets, par exemple des opéras, nous sommes en pleine recherche de nouveaux financements et de partenaires. Mon pari en ce qui concerne mon avenir de chef d'un ensemble baroque, c'est aussi ce pari financier.

musique française. L'œuvre recèle du mordant, du fondant, des enjeux, en comptant sur la présence de l'orchestre et de l'équipe artistique du *Testament de la tante Caroline* d'Albert Roussel, qui avait connu un succès il y a trois saisons. « Cole Porter in Paris », c'est une création originale dont Christophe signe la conception, les dialogues et la mise en scène. Un spectacle d'humeurs qui nous fait entrer dans l'intimité de Cole Porter, de son amour pour Paris, là encore dans un style hybride, entre jazz et musique savante. Les musiciens seront sur scène, au service d'orchestrations brillantes, avec autour d'eux dix

tenant qu'il va y avoir de plus gros projets, par exemple des opéras, nous sommes en pleine recherche de nouveaux financements et de partenaires. Mon pari en ce qui concerne mon avenir de chef d'un ensemble baroque, c'est aussi ce pari financier.

**Un rêve en tant que chef ?**

**P. J. :** Un de mes rêves presque cachés c'est de pallier en tant que chef une frustration que j'ai eue en tant que chanteur : aborder Mozart ! Alors pourquoi ne pas diriger du Mozart dans 10 ans ! Je ne me vois pas au-delà pour l'instant en termes de répertoires.

**Qu'avez-vous ressenti en dirigeant cet oratorio de Scarlatti il y a quelques mois ?**

**P. J. :** Je me suis senti terriblement bien et dans une énergie très différente de celle du chant. Je me suis découvert presque une nouvelle énergie. Le chant demande un centrage sur soi, un centrage énergétique vers quelque chose de très intérieur, presque zen parfois. En dirigeant, j'ai découvert une énergie beaucoup plus tonique. Il a fallu que je transmette mes idées physiquement. J'ai adoré respirer avec les chanteurs, donner des indications de détails aux musiciens. J'ai découvert ce plaisir d'un chef lorsque l'orchestre réagit à son geste. J'ai découvert à quel point c'est un cadeau que vous font les musiciens de vous suivre et d'être avec vous. Diriger, avec ce sentiment de modeler en direct la matière musicale, a un côté très addictif. Et ce plaisir-là, j'ai hâte de le retrouver !

Propos recueillis par Jean Lukas

**Jules César** de Haendel, mise en scène : Damiano Michieletto. Avec l'ensemble Ensemble Artaserse et Gaëlle Arquez, Sabine Devieilhe (Paris) ou Emöke Baráth (Montpellier), Franco Fagioli, Lucile Richardot... **Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Du 11 au 22 mai. Tél. : 01 49 52 50 50. **À l'Opéra de Montpellier**. Du 5 au 11 juin. // Et aussi : **récital Haendel Forever** avec Emöke Baráth (soprano), Ensemble Artaserse, et Philippe Jaroussky (direction). **Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Vendredi 11 mars à 20h. Dans la série **Les Grandes Voix**. Tél. : 01 49 52 50 50. **Opéra de Montpellier**. Samedi 19 février à 19h. Tél. : 04 67 60 19 99.

danseurs et cinq chanteurs. Cela promet une aventure aussi intimiste qu'éclatante.

**Quelle est la part de nostalgie dans le désir de monter de tels spectacles ?**

**B. E. A. et M. F. :** Aucune ! Nous ne sommes ni un musée ni une antichambre de l'INA. Même si la préparation des spectacles est historiquement informée, l'idée n'est en aucun cas de donner une rétrospective. Le traitement est celui d'artistes bien ancrés dans leur 21<sup>e</sup> siècle avec tous les aspects que cela revêt.

**Les Frivolités parisiennes sont en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne. Parlez-nous de cette collaboration.**

**B. E. A. et M. F. :** La collaboration avec Compiègne a d'abord une dimension symbolique, puisqu'elle marque la confiance d'une grande institution dans notre compagnie et l'esprit qui s'en dégage. Ensuite, elle est essentielle parce qu'elle participe à la production de créations et de récréations en mettant à disposition des moyens financiers et structurels indispensables. Nous participons activement à la vie du théâtre, menons des projets pédagogiques... Compiègne par sa structure et son audace nous permet d'étoffer un répertoire méconnu et nous soutient dans notre entreprise de création pour un public qui aime se laisser surprendre.

Propos recueillis par Jean Lukas

**Cole Porter in Paris**. Théâtre du Châtelet, Place du Châtelet, 75001 Paris. Du 11 décembre au 1er janvier. Tél. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 9 à 79 €. **Là-haut**. Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, 3, rue Othenin, 60200 Compiègne. Le 22 février à 20h30. Tél. 03 44 40 17 10.

ORCHESTRE NATIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
DIRECTION MUSICALE  
CASE SCAGLIONE

21 22  
JOUEZ!



ET REBONDISSEZ ...

Concerts à la Philharmonie  
de Paris, dès 6€ la place

rés. 01 43 68 76 00  
orchestre-ile.com



Région  
Île-de-France

Orchestre  
national d'Île-de-France



# SAISON MUSICALE DES INVALIDES

2021-2022

## ABONNEZ-VOUS!

34 concerts d'octobre à juin

[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)




## Emiliano Gonzalez Toro, talent double

PHILHARMONIE ET THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Emiliano Gonzalez Toro n'est pas seulement un ténor acclamé, il est aussi un chef d'orchestre affûté dans le répertoire baroque. Sa rentrée parisienne témoigne de ces deux facettes.

Pour sa rentrée parisienne, le ténor suisse d'origine chilienne s'exprime dans un répertoire qui lui est cher : le baroque, où sa voix et son style s'épanouissent pleinement. Alors qu'il a contribué à faire découvrir des œuvres rares comme *Eliogabalo* de Cavalli à l'Opéra de Paris en 2016, il revient dans la capitale en ce début de saison avec deux œuvres majeures. À la Philharmonie, il interprète sous la direction de Thibault Noally *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, oratorio allégorique de 1707 dans lequel il incarne Il Tempo, un rôle où il peut mettre en valeur les notes graves de sa tessiture de ténor.

**Au TCE pour la deuxième fois comme chef et ténor**

Au Théâtre des Champs-Élysées, c'est avec son ensemble I Gemelli, fondé en 2018 avec sa femme, la soprano Mathilde Etienne, qu'il s'affiche dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*. Non seulement il tient le rôle-titre de ce deuxième opéra de Monteverdi mais il le dirige,



Emiliano Gonzalez Toro est spécialiste du Séicento italien.

comme il l'a fait en 2019 avec *Orfeo*. Entouré d'une équipe rompue à ce répertoire, comme Emöke Baráth ou Philippe Jaroussky, nul doute qu'il obtiendra le même succès.

**Isabelle Stibbe**

**Philharmonie de Paris**, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Lundi 11 octobre 2021 à 20h30. Tél.: 01 44 84 44 84. / **Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Samedi 23 octobre 2021 à 19h30. Tél.: 01 49 32 50 50.

## créations pour voix parlées

### Intérieur

CHÂTELET / CRÉATION / MONODRAME

Le compositeur catalan Joan Magrané Figuera signe un monodrame inspiré par un texte de Maeterlinck.

Si le nom de Maurice Maeterlinck, le grand poète et écrivain symboliste belge, récipiendaire du prix Nobel de littérature en 1911, tend à se faire de plus en plus discret à l'affiche de nos théâtres, il résonne encore fortement pour les mélomanes, éternellement attaché au rayonnement de *Pelléas et Mélisande*, l'unique opéra de Debussy. Plus d'un siècle après la création de l'ouvrage en 1902 à l'Opéra Comique, Maeterlinck inspire un autre

compositeur pour une création sur une scène parisienne. En réponse à une commande de l'Ensemble intercontemporain, dirigé ici par Matthias Pintscher, son directeur musical, le jeune compositeur catalan Joan Magrané Figuera (né en 1988) a conçu un monodrame pour récitant et deux groupes instrumentaux d'après *Intérieur*, une pièce de théâtre de marionnettes de Maeterlinck datant de 1894. Le texte qui a profondément touché le



Matthias Pintscher dirige la création de *Intérieur* du compositeur catalan Joan Magrané Figuera.

compositeur évoque la mort et ce moment de bascule où son annonce brise l'insouciance et la paix de nos vies : au début de l'ouvrage, deux hommes sont arrêtés devant une maison où vit une famille à laquelle ils doivent annoncer la nouvelle de la mort d'une de leurs filles...

**Un comédien, une danseuse et deux groupes instrumentaux**

« Dès la première lecture, je me suis senti profondément ému, touché et, dès ce moment, j'ai commencé à en imaginer une traduction sonore. Plutôt qu'une version opératique ou mélodramatique, tout me portait vers la

Les récitants sont intégrés à l'orchestre.

© Morgane Ahrach

publié en 2019 et couronné l'année suivante par le Grand prix de l'Imaginaire, l'auteur situe son action en 2040, dans une société envahie par le numérique et privatisée par les firmes multinationales.

**Une partition proche d'un oratorio**

Un père recherche sa fille disparue, qu'il croit enlevée par les furtifs, des créatures qui ont la capacité d'échapper à la surveillance généralisée en vivant dans les angles morts de la vision humaine. Ces créatures étant étroitement liées à la musique et au son, quelle meilleure occa-

## So Pretty!

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE ET THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

La soprano Pretty Yende sud-africaine à la carrière retentissante montre toute l'étendue de sa palette stylistique et vocale dans deux concerts d'airs d'opéras célèbres avec les Frivolités Parisiennes.

On a beaucoup écrit sur la *success story* de Pretty Yende, de sa découverte de l'opéra en Afrique du Sud grâce à une publicité télévisée, jusqu'à son premier prix au concours Operalia en 2011 et sa rencontre déterminante avec Mirella Freni à l'Académie de la Scala de Milan. Désormais très demandée sur les plus grandes scènes internationales, elle y triomphe autant grâce à son timbre pulpeux et son agilité spectaculaire qu'à son jeu naturel. Son programme au Théâtre impérial de Compiègne et au Théâtre des Champs-Élysées en novembre reflète l'étendue de ses qualités dans des répertoires et styles très différents.



Les récitals de Pretty Yende sont toujours très remarquables.

Mozart, une œuvre sacrée particulièrement opératique.

**Isabelle Stibbe**

**Bel canto romantique et Mozart**  
L'opéra est bien sûr à l'honneur. Sous la direction de Lorenzo Passerini à la tête des Frivolités parisiennes, Pretty Yende interprète des airs phares du bel canto romantique comme la *Valse de Juliette* (Gounod), « *Una voce poco fa* » de Rossini ou des extraits de *Lucia di Lamermoor* et *Don Pasquale* de Donizetti. La soprano ajoute à ce programme redoutable le célèbre *Exultate Jubilate* de

**Théâtre impérial de Compiègne**, 3 rue Othenin, 60200 Compiègne. Le 23 novembre 2021 à 20h30. Tél.: 03 44 92 76 76. / **Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Le lundi 29 novembre 2021 à 20h. Tél.: 01 49 32 50 50.

création d'une ambiance et l'exploration de la poésie du texte afin de l'expliquer avec peu voire pas de mots... Il s'agit donc tout à la fois d'une pièce de concert et d'une pièce de théâtre » explique Figuera. C'est Silvia Costa, qui vient de présenter cet été au Festival d'Aix-en-Provence *Il Combattimento ou la théorie du Cygne Noir*, spectacle autour de Monteverdi, avec Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances, qui signera la mise en scène, avec le grand comédien Michel Vuillermoz (de la Comédie-Française) en récitant, et une danseuse, Flora Gaudin. « *J'amplifie le regard à l'extérieur de la maison, guidé par la voix du narrateur, dans lequel tous les personnages du texte originel se sont déposés, pour aller vers un intérieur de l'esprit, une perspective de pulsions, qui se charge de la lumière et de l'ombre de la musique atmosphérique que Joan Magrané Figuera a composée pour cette création* » explique-t-elle.

**Jean Lukas**

**Théâtre du Châtelet**, Place du Châtelet, 75001 Paris. Les 22 et 23 octobre à 21h. Tél.: 01 40 28 28 40. Places : 18 à 35 €

sion pour le clarinetiste et compositeur Xavier Charles que de signer une partition proche d'un oratorio, avec trois récitants, un quatuor à cordes, un batteur, un saxophoniste, un tromboniste et un clarinetiste ? Cette partition se retrouve étroitement tissée au texte jusqu'au point – celui dont rêve Xavier Charles –, où « on ne sait plus si on entend un son ou un mot ». Quant au texte, adapté par Laetitia Pitz, il est selon elle une « ode à la confiance, à la richesse des messages inouïs, aux actes de résistance à la société de contrôle et de traçage, [...] un chant qui honore le vivant, l'ouvert. » Pour prolonger la réflexion sur la société de surveillance, une rencontre avec Alain Damasio et la philosophe Barbara Stiegler est prévue à l'Arsenal de Metz le 13 novembre à 17h.

**Isabelle Stibbe**

**Cité musicale de Metz**, Arsenal, 3 avenue Ney, 57001 Metz. Vendredi 12 et samedi 13 novembre à 20h. Tél.: 03 87 74 16 16. Durée : 1h40.



# orchestre de chambre de Paris

Envie de vous retrouver au concert ?

Prenez une place ? venez à deux!\*

Offre de rentrée Derniers jours!

Billets 100% échangeables, 100% remboursables  
[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)

SAISON 21/22

VILLE DE PARIS

RESPECT DES RÈGLES SANITAIRES

CONCEPTION HOLLTSMETS, PHOTOGRAPHE JEAN-BAPTISTE PELLERIN

\* voir conditions sur notre site | Offre valable jusqu'au 31 octobre.



# En 21-22, je vais au concert !

Orchestre national de Metz  
Arsenal BAM Trinitaires

citemusicale-metz.fr



## opéra / un tour de France des créations

NOUVELLE PRODUCTION / OPÉRA DE TOURS / OPÉRA DE LILLE / ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING

### La princesse jaune et Djamileh : raretés françaises

L'Opéra de Tours ressuscite *La princesse jaune* de Saint-Saëns, couplée avec *Djamileh* de Bizet.



Aude Extrémo incamera le rôle-titre de *Djamileh*.

Créés à quelques semaines d'intervalle en 1872 à l'Opéra Comique, *La princesse jaune* de Saint-Saëns et *Djamileh* de Bizet sont deux variations en un acte sur l'amour aux couleurs de l'exotisme, alors en vogue en ce siècle d'expéditions coloniales. Dans une mise en scène de Géraldine Martineau, c'est Laurent Campellone, le nouveau directeur de l'Opéra de Tours et fin connaisseur du répertoire romantique français, qui dirige la première série de représentations. La distribution met en avant la nouvelle génération du chant français : Aude Extrémo, l'une des mezzos montantes du moment, incarne Djamiléh, face au Haroun de Sahy Ratia, révélation Adami 2019, qui campe Kornélis dans *La princesse jaune*. Le spectacle sera repris, avec le même plateau vocal, en mai 2022, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, sous la baguette de son directeur, François-Xavier Roth, à la tête de son orchestre Les Siècles.

Gilles Charlassier

**Opéra de Tours**, 34, rue de la Scellerie, 37000 Tours. Du 1<sup>er</sup> au 5 octobre. Tél. 02 47 60 20 00. //Également au **Théâtre Municipal Raymond Devos**, 1 Place du Théâtre, 59200 Tourcoing. Du 19 au 22 mai 2022. Tél. 03 20 70 66 66.

NOUVELLE PRODUCTION / DIJON

### L'isola disabitata

Le délicieux opéra de Haydn est l'occasion de découvrir les solistes de l'Académie de l'Opéra de Paris, accompagnés par de jeunes musiciens sous la direction de Leonardo García Alarcón.



Leonardo García Alarcón dirige à Dijon un rare opéra de Haydn, *L'isola disabitata*.

Treize ans après leur naufrage, Constanza et sa jeune sœur Silvia portent sur leur vie deux regards opposés. La première se mord, persuadée d'avoir été abandonnée par son mari Gernando, sa cadette se rejouit des bienfaits de la nature, elle qui n'a jamais connu la civilisation ni les hommes. Le livret de Métastrate tresse la première partie de ce bref opéra en deux actes autour de ces deux caractères féminins, allégories de la résignation et de l'innocence. Deux rôles, magnifiques de simplicité – et cependant plein de nuances –, bientôt rejoints par le ténor (Gernando) et le baryton (son ami Enrico), tous parfaits pour de jeunes chanteurs. Dominique Pitoiset, le nouveau directeur de l'Opéra de Dijon, avait

monté cet opéra rare en 2005 en s'appuyant sur les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris. Cette fois, la mise en scène est confiée à Luigi De Angelis, maître des petites formes avec sa compagnie Fanny & Alexander, et les solistes sont ceux de l'Académie de l'Opéra de Paris (qui a succédé à l'Atelier lyrique). Chef d'orchestre de génie et grand pédagogue, associé de longue date à l'Opéra de Dijon, Leonardo García Alarcón dirige les solistes (deux distributions) et de jeunes musiciens issus des conservatoires de Paris, Lyon, Genève et Dijon – un gage de réussite pour cette musique alerte, qui vient colorer avec verve et humour les airs et récitatifs de cette *île déserte*.

Jean-Guillaume Lebrun

**Grand Théâtre**, Place du Théâtre, 21000 Dijon. Les 27 nov., 1<sup>er</sup>, 2 et 3 décembre à 20h, dimanche 28 nov. à 15h. Tél.: 03 80 48 82 82.

NOUVELLE PRODUCTION / OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE

### Résurrection du Palais enchanté de Rossi

Après une recréation à huis clos pendant le confinement de l'automne dernier à Dijon, *Le palais enchanté* de Rossi est repris, en public, à Nancy, sous la direction de Leonardo García Alarcón.



Leonardo García Alarcón ressuscite *Le palais enchanté* de Rossi.

Spécialiste de la musique du *seicento*, Leonardo García Alarcón aime à exhumer les joyaux endormis dans les rayons des bibliothèques, à l'exemple du *Palais enchanté* de Rossi, premier opus lyrique de celui qui introduisit l'opéra italien en France, avec *Orfeo*, commande du cardinal Mazarin. Inspiré par le *Roland furieux* de L'Arioste, avec son univers de chevaliers et de sorcelleries amoureuses, *Le palais enchanté* est un témoin des fastes de la cité papale sous Urbain VIII. Les dimensions sont monumentales et l'invention musicale foisonnante – plus d'une vingtaine de personnages, ballets, doubles et triples chœurs – et la création au Palazzo Barberini, en 1642, dura sept heures. Non content d'avoir une curiosité insatiable, le chef argentin pratique comme peu d'interprètes aujourd'hui, avec son ensemble Capella Mediterranea, ce que l'on pourrait qualifier de musicologie créatrice, en mobilisant le répertoire et les pratiques d'interprétation du baroque pour redonner vie à l'originalité des œuvres, au-delà des lacunes de la lettre des partitions. Confiée à Fabrice Murgia, la mise en scène s'appuie sur la vidéo pour renouveler, de manière contemporaine, la richesse spectaculaire de l'ouvrage, sans perdre de vue tout un potentiel expressif où les errances des âmes et du cœur des personnages légendaires se font aussi nôtres. Si la première, à Dijon en décembre 2020, a été réduite à une captation et une diffusion en streaming, les représentations nancéiennes seront l'occasion pour le public de découvrir, enfin sur scène, un chef-d'œuvre servi par des interprètes de premier plan.

Gilles Charlassier

**Opéra national de Lorraine**, Palais Garnier, 1 rue Sainte-Catherine, 54000 Nancy. Du 3 au 6 octobre 2021. Tél. 03 83 85 33 11.

NOUVELLE PRODUCTION / OPÉRA NATIONAL DE PARIS

### Turandot

Gustavo Dudamel ouvre son mandat de directeur musical de l'Opéra national de Paris avec *Turandot* dans la mise en scène de Robert Wilson.



© Danny Clinch for LA Phil

Avec *Turandot*, Gustavo Dudamel dirigera la première production de son mandat à l'Opéra national de Paris.

Dernier opéra de Puccini, laissé inachevé par le compositeur, *Turandot* adapte une comédie éponyme de Gozzi qui puise sa source dans une légende persane médiévale. L'histoire d'amour et de sacrifice de la princesse chinoise qui, telle une Sphinge, soumet ses prétendants à trois énigmes, qu'ils doivent résoudre pour éviter la mort, s'inscrit dans une veine orientalisante que l'on retrouvait déjà dans *Madame Butterfly* – dont le destin peut être lu comme l'inverse de celui de la vengeance de *Turandot*. Près de trente ans après une *Madame Butterfly* qui constitue l'un des piliers du répertoire de Bastille, Robert Wilson fait revenir *Turandot* à Paris, absente de la capitale depuis la dernière reprise de la production de Francesca Zambello en 2002, avec une mise en scène présentée à Madrid, Toronto et Vilnius, dans laquelle on retrouve la décentration minimaliste du plasticien et scénographe américain. Mais ce sera également le premier spectacle que dirigera, depuis sa prise de fonction à la rentrée, Gustavo Dudamel, le nouveau directeur musical de l'Opéra national de Paris, qui a d'abord construit sa réputation dans le répertoire symphonique, et était venu pour la première fois dans la fosse de Bastille pour un autre Puccini, *La Bohème*, en 2017. Le chef vénézuélien, par ailleurs à la tête du Los Angeles Philharmonic Orchestra, osera-t-il remplacer la conclusion traditionnelle, version qu'Alfano écrivit en 1926, par celle de Berio, créée en 2002 sous la baguette de Kent Nagano à l'Opéra de Los Angeles ?

Gilles Charlassier

**Opéra Bastille**, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 30 déc. 2021. Tél. 08 92 89 90 90.

CRÉATION / OPÉRA COMIQUE

### Les éclairs

Création très attendue du nouvel opéra de Philippe Hersant, sur un livret de Jean Echenoz, adaptation de son propre roman.



© DR

Philippe Hersant

On sait, au moins depuis *Ravel*, roman paru en 2006, que Jean Echenoz a le goût de la musique (et des musiciens). On le devinait, du reste, bien avant. Avant même *Cherokee* (1983), clin d'œil au jazz, puisque déjà *Le Méridien de Greenwich*, premier roman (1979), avait quelque chose d'indéniablement musical : le rythme (avec un goût pour la syncope),

la couleur – on dirait presque le timbre – des mots, l'art subtil de la variation. L'écriture de Jean Echenoz sait se donner à entendre ; Anne-Marie Lazarini l'avait remarquablement démontré en portant sur scène le texte même de *Ravel* à l'Artistic Théâtre en 2013. Pour l'opéra de Philippe Hersant, donné en création à l'Opéra Comique, l'auteur a remis sur le métier *Des Éclairs* (2010), troisième et dernier roman de cette « suite de vies imaginaires », consacré à Nikola Tesla, inventeur, entre autres, du courant alternatif. « Le livret reprend l'argument général de l'ouvrage, mais dans une organisation entièrement différente », précise Jean Echenoz. Les personnages, les lieux, les situations et les dialogues ont été recréés pour servir la forme singulière d'un opéra. Le compositeur a quant à lui déjà montré avec quelle acuité il sait jouer sur l'imaginaire tant de ses auditeurs que de ses personnages, notamment dans *Le Château des Carpathes* (1992), d'après Jules Verne, l'une des grandes réussites de l'opéra contemporain. La création sera assurée par Ariane Matiakh avec l'Ensemble Aedes, l'Orchestre philharmonique de Radio France et une brochette de jeunes solistes dans une mise en scène de Clément Hervieu-Léger.

Jean-Guillaume Lebrun

**Opéra Comique**, Place Favart, 75002 Paris. Les 2, 4, 6 et 8 novembre à 20h. Tél.: 01 70 23 01 31.

NOUVELLE PRODUCTION / THÉÂTRE DU CHÂTELET

### Roman de Fauvel

Avec son ensemble Sequentia, Benjamin Bagby redonne une acuité contemporaine au *Roman de Fauvel*, avec la complicité de Peter Sellars.



Benjamin Bagby et l'ensemble Sequentia font revivre le *Roman de Fauvel*.

France, 1315. Philippe IV le Bel est mort et le royaume glisse vers le chaos, politique, économique et religieux, avec la persécution des Templiers et le schisme papal d'Avignon. Des artistes et des intellectuels font circuler une allégorie subversive, sous forme de satire animalière, le *Roman de Fauvel*, qui décrit les péripéties d'un pays gouverné par une bête monstrueuse et stupide, avec la complicité d'élites corrompues et serviles. Si le manuscrit originel ne comporte pas d'indications musicales, une révision achevée en 1318 a été fixée dans l'un des plus grands trésors enluminés de la BnF, qui, en plus de l'enrichissement du texte, ajoute 169 numéros musicaux, synthétisant les genres en pratique à l'époque, du chant liturgique à la parodie et aux différentes formes de la chanson en usage au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Il n'y a pas de certitude quant à une éventuelle destination scénique de l'ouvrage, mais Benjamin Bagby, un des meilleurs spécialistes actuels du répertoire médiéval avec son ensemble Sequentia, a choisi, à l'heure du 700<sup>e</sup> anniversaire de Fauvel, de le représenter, en s'appuyant sur les derniers développements de la recherche littéraire, et de le faire résonner avec notre époque. Cette résurrection contemporaine sera confiée à Peter Sellars. Il fera équipe avec Alice Goodman, la librettiste de *Nixon in China* de John Adams, qui actualisera le texte et sa portée corrosive en mêlant pastiche de roman médiéval et peinture de notre monde d'aujourd'hui. Le Moyen-Âge n'a peut-être jamais été si proche de nous.

Gilles Charlassier

**Théâtre du Châtelet**, Place du Châtelet, 75001 Paris. Du 18 au 26 mars 2022. Tél. 01 40 28 28 40.

# OD

opéra  
*Macbeth* Verdi  
*L'Isola disabitata* Haydn  
*Le Petit Chaperon rouge* Aperghis  
*Hänsel et Gretel* Humperdinck  
*Così fan tutte* Mozart  
*Petite balade aux enfers* d'après Gluck  
*Le Couronnement de Poppée* Monteverdi  
*Julie* Boesmans  
*Don Pasquale* Donizetti

opéra musique danse cirque théâtre musical  
Opéra de Dijon nouvelle saison  
2021 2022 opera-dijon.fr

MUSIQUE  
THÉÂTRE  
DANSE  
36<sup>e</sup>

# FESTIVAL BAROQUE PONTOISE

À PARTIR DU  
1<sup>er</sup> OCTOBRE 2021



WWW.FESTIVALBAROQUE-PONTOISE.FR



# THÉÂTRE DE POISSY



PASSAGERS

13 NOVEMBRE 2021 – 20H30  
LES 7 DOIGTS - CIRQUE



ALDEBERT « ENFANTILLAGES 4 »

19 NOVEMBRE 2021  
14H15 & 19H  
NOUVEAU SPECTACLE



LUCIA DI LAMMERMOOR

23 NOVEMBRE 2021 – 20H30  
OPÉRA DE G. DONIZETTI  
ORCHESTRE LES MÉTAMORPHOSES  
DIRECTION AMAURY DU CLOSEL



THE RABEATS

26 NOVEMBRE 2021 – 20H30  
« BEST OF THE BEATLES »  
LA TOURNÉE DES 20 ANS



ENSEMBLE D'CYBÈLES

3 DÉC. 2021 - 20H30  
« OUM PA PA ! »  
SPECTACLE MUSICAL

Retrouvez toute la saison  
sur le site du théâtre  
[www.theatre-poissy.fr](http://www.theatre-poissy.fr)

THÉÂTRE DE POISSY  
HÔTEL DE VILLE  
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE  
78300 POISSY



RÉSERVATIONS  
01 39 22 55 92  
LICENCES 1-1092372  
2-1092373 3-1092374



POISSY

ville-poissy.fr

NOUVELLE PRODUCTION / PALAIS GARNIER

## Les Noces de Figaro

Gustavo Dudamel dirige sa première production en tant que directeur musical de l'Opéra. Netia Jones signe la mise en scène de l'opéra de Mozart et Da Ponte.



Gustavo Dudamel

En plus de quinze ans de présence à Paris, comme chef invité ou avec ses orchestres américains, Gustavo Dudamel s'est essentiellement fait entendre dans un large répertoire symphonique, de Beethoven à la création contemporaine. Une rare incursion lyrique (*La Bohème*), dans la fosse de l'Opéra Bastille en 2017, a cependant suffi, aux dires du chef lui-même, à créer une relation forte (faite de « confiance, affinité musicale, vision commune ») et à l'inciter à accepter la proposition du directeur général de l'Opéra de Paris, Alexander Neef, d'en devenir le directeur musical. Pour ses débuts en ses habits neufs, le chef vénézuélien vise au cœur du répertoire avec *Les Noces de Figaro* – sans aucun doute un bon souvenir, puisqu'il avait rencontré un succès mérité dans la production de Jürgen Fimm au Staatsoper de Berlin en 2015 (un DVD Accentus Music en témoigne). Au Palais Garnier, il retrouvera la metteuse en scène Netia Jones, déjà côtoyée à Los Angeles. Jamais en panne d'inspiration ni de propositions scéniques et visuelles innovantes, elle entend ici interroger les frontières entre la réalité et la fiction, l'être et le jeu. Elle pourra compter dans cet exercice sur une superbe distribution : Ildebrando d'Arcangelo en Figaro, Maria Bengtsson ou Miah Persson en Comtesse, ainsi que Ying Fang (Susanne), Léa Desandre et Angelika Kirchschrager.

Jean-Guillaume Lebrun

Palais Garnier, Place de l'Opéra, 75009 Paris.  
Les 21, 25, 27 janvier, 1<sup>er</sup>, 3, 7, 9, 12, 16 et 18  
février à 19h30, dimanche 23 janvier à 14h30.  
Avant-première jeunes le 19 janvier à 19h30.  
Tél.: 08 92 89 90 90.

## Fin de partie de Kurtag

L'Opéra national de Paris importe la production de Pierre Audi de la création mondiale de *Fin de partie*.



Fin de partie dans la mise en scène de Pierre Audi.

Kurtag appartient à la génération d'une avant-garde pour laquelle l'opéra était un genre du passé. Créé à La Scala de Milan en novembre 2018, *Fin de partie*, premier opus lyrique d'un compositeur de 92 ans, est le fruit d'une très longue gestation, les réticences des ayants-droits de Beckett n'ayant guère facilité la concrétisation d'un projet auquel pensait sans doute le compositeur hongrois dès la découverte, dans sa jeunesse, de l'œuvre du dramaturge. Sur un livret qui réduit la pièce à un peu plus de la moitié, sans jamais la réécrire, l'ouvrage déploie tout l'art inimitable de l'épure expressive de Kurtag, qui tend à se diluer un peu au fil des deux heures de la partition. C'est dans la production de la création, réglée par Pierre Audi, et avec les mêmes interprètes, sous la baguette de Markus Stenz, que Paris

découvrira l'unique opéra de l'un des derniers géants de la musique de la seconde moitié du vingtième siècle.

Gilles Charlassier

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris.  
Du 28 avril au 19 mai 2022. Tél. 08 92 89 90 90.

NOUVELLE PRODUCTION / NANTES, ANGERS

## Siegfried, nocturne

Olivier Py met en scène le monogramme de Michael Jarrell, créé en 2013, fascinant requiem pour une civilisation qui a perdu sa capacité d'émerveillement.



Michael Jarrell

Michael Jarrell (né en 1958) s'est illustré à trois reprises dans le genre du monodrame (récit, parlé ou chanté, avec musique), tissant des œuvres fortes sur les mots de puissants porteurs d'images : Christa Wolf (*Cassandra*, 1994), Heiner Müller (*Le Père*, 2010) et Olivier Py pour *Siegfried, nocturne* (2013). Dans la nouvelle dont il tire son livret, le metteur en scène et dramaturge imagine Siegfried, le héros wagnérien, parcourant les décombres de la civilisation européenne au lendemain de la guerre, à la recherche du Rhin pour son écoulement inaltérable plus que pour son or. Ce texte désenchanté trouve son prolongement dans l'écriture minutieuse du compositeur suisse, expressive, radicale dans ses contrastes. Le baryton Otto Katzameier porte la voix du héros (et ténor) déchu. Pascal Rophé dirige les solistes de l'ONPL.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre Graslin, Place Graslin, 44000 Nantes.  
Les 17, 19 et 21 octobre. Tél.: 02 40 69 77 18.  
Grand Théâtre, 49000 Angers. Le 9 novembre.  
Tél.: 02 41 24 16 40.

ORATORIO MIS EN SCÈNE / THÉÂTRE DU CHÂTELET

## Le Messie

Signée Deborah Warner, cette production scénique de l'oratorio de Haendel avait marqué les esprits lors de sa création à l'Opéra de Lyon.



Le Messie mis en scène par Deborah Warner.

Après une grande campagne de travaux, un changement de direction et les vicissitudes liées à la crise sanitaire, le Théâtre du Châtelet cherche encore ses marques en termes de programmation. Une chose est sûre : le choix de productions spectaculaires intelligemment reprogrammées. Après le *Saül* de Barrie Kosky, emprunté au Festival de Glyndebourne, en janvier dernier, c'est un autre oratorio de Haendel qui est à l'affiche, dans la production lyonnaise, elle aussi haute en couleurs, moderne et intemporelle, de Deborah Warner, qui donne sa part à la vidéo aussi bien qu'à la danse. Le chœur et l'orchestre de l'Opéra de Lyon (sur instruments modernes donc) sont confiés à un fin connaisseur de ce répertoire, le violoniste et chef Stefano Montanari.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre du Châtelet, Place du Châtelet, 75001 Paris. Les 19, 21, 25, 27 et 29 janvier à 19h30, dimanche 23 janvier à 15h. Tél.: 01 40 28 28 40.



## THÉÂTRE IMPÉRIAL OPÉRA DE COMPIÈGNE

SAISON 21/22  
PLUS DE 100  
REPRÉSENTATIONS !

LES AVENTURES DU BARON DE MÜNCHHAUSEN | MARDI 12 ET MERCREDI 13 OCTOBRE  
HERVÉ NIQUET - PATRICE THIBAUD - LE CONCERT SPIRITUEL

PELLÉAS ET MÉLISANDE | JEUDI 21 OCTOBRE  
DEBUSSY / FRANÇOIS-XAVIER ROTH - LES SIÈCLES

LA DAME BLANCHE | MARDI 9 ET MERCREDI 10 NOVEMBRE  
BOIELDIEU / NICOLAS SIMON - LOUISE VIGNAUD - LES SIÈCLES

CUPID AND DEATH | JEUDI 9 ET VENDREDI 10 DÉCEMBRE  
GIBBONS - LOCKE / SÉBASTIEN DAUCE - JOS HOUBEN ET EMILY WILSON - ENSEMBLE CORRESPONDANCES

ALICE | VENDREDI 21 JANVIER  
FRANCESCHINI / NICOLAS CHESNEAU - ÉDOUARD SIGNOLET - LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU | MARDI 25 ET MERCREDI 26 JANVIER  
MOLIÈRE - LULLY / MICHEL FAU - GAËTAN JARRY - ENSEMBLE MARGUERITE LOUISE

LÀ-HAUT | MARDI 22 FÉVRIER  
MAURICE YVAIN / NICOLAS CHESNEAU - PASCAL NEYRON - LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

LES ARTS FLORISSANTS - L'ALLEGRO, IL PENSEROSO ED IL MODERATO | JEUDI 10 MARS  
HAENDEL / WILLIAM CHRISTIE

LE LAC DES CYGNES | VENDREDI 25 ET SAMEDI 26 MARS  
ANGELIN PRELIJCAJ / BALLET PRELIJCAJ - ORCHESTRE LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

LE VOYAGE DANS LA LUNE | DIMANCHE 3 AVRIL  
OFFENBACH / CHLOË DUPRESNE - OLIVIER FREDU - ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

ORPHÉE ET EURYDICE | MARDI 10 MAI  
GLUCK - OTHMAN LOUATI / FIONA MONBET - THOMAS BOUVET - ENSEMBLE MIROIRS ÉTENDUS

[WWW.THEATRESDECOMPIEGNE.COM](http://WWW.THEATRESDECOMPIEGNE.COM)

## Festival En Voix!

ART LYRIQUE | CHANT CHORAL  
HAUTS-DE-FRANCE

4<sup>ÈME</sup> ÉDITION

DU 9 NOVEMBRE  
AU 17 DÉCEMBRE 2021

78 REPRÉSENTATIONS  
EN HAUTS-DE-FRANCE

45 COMMUNES

PHILIPPE JAROUSKY

PRETTY YENDE

PETRA LANG

TENEBRAE CHOIR

ENSEMBLE  
CORRESPONDANCES

LA TEMPÊTE

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

LES SIÈCLES

LE CONCERT DE LA LOGE

un événement

THÉÂTRE IMPÉRIAL  
OPÉRA DE COMPIÈGNE



En direct avec les artistes Génération Spedidam

### Génération Spedidam

JAZZ / CONTREBASSE ET BATTERIE

## Louis et François Moutin Joli M.O.M.

Louis et François Moutin, les inséparables jumeaux du jazz hexagonal, présentent le trio qu'ils ont créé avec le saxophoniste Jowee Omicil.



Louis Moutin, Jowee Omicil et François Moutin forment le trio M.O.M.

© Jean-Baptiste Millot

La rencontre de Louis Moutin et Jowee Omicil s'est faite de manière informelle sur le tournage à Paris de la série « The Eddy » de Damien Chazelle. Pendant les temps morts, le batteur et le saxophoniste se sont pris au jeu d'improviser librement... Et de se découvrir au fil de ces duos imprévisibles une connexion qui ne demandait qu'à s'épanouir. Louis, le batteur qui mène depuis toujours ses projets en tandem avec son jumeau contrebassiste, François, ne pouvait que convier ce dernier à prendre part à l'échange. Il en est né un trio, qui a pris le nom de M.O.M., acronyme pour deux Moutin en forme de rampe de lancement pour un Omicil.

#### Trio sans piano

Il n'est pas besoin de rappeler, en effet, que la paire formée par Louis et François Moutin est, depuis des années, une formidable rythmique dont les capacités de propul-

sion inspirent de nombreux solistes. Pour Jowee Omicil, qui ne s'était pas encore essayé au format du trio sans piano, auquel Sonny Rollins, entre autres, a donné ses lettres de noblesse, la complicité télépathique des jumeaux dégage une énergie aussi communicative que dynamisante, qui stimule l'imagination de l'improvisateur. Le saxophoniste canadien d'origine haïtienne, désormais parisien d'adoption, en profite pour déployer son jeu à l'alto, au ténor (sur lequel on l'avait moins entendu jusqu'alors), au soprano et à la clarinette. Basée sur l'interaction collective et l'inspiration de l'instant, leur musique s'échafaude ainsi dans la triangulation des échanges et les hasards heureux de l'improvisation.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9 rue des Petites Écuries 75010 Paris. Lundi 11 octobre à 21h.

MUSIQUE CLASSIQUE / PIANO

## Tanguy de Williancourt Piano enchanteur

Deux importants concerts franciliens sont à son agenda, et pourquoi pas à notre : en octobre au Théâtre des Champs-Élysées puis en décembre à la Seine Musicale.

Né en 1990, le pianiste Tanguy de Williancourt est un de ces « nouveaux pianistes » qui, loin de se limiter au rôle de soliste, mettent leur talent de musicien au service de tous les répertoires. Il joue du piano, mais il touche aussi le piano-forte et les instruments que les compositeurs romantiques chérissaient. Particulièrement bien capé, il a remporté quatre masters au Conservatoire de La Villette. Après quoi, il n'a pas reçu une flopée de prix dans les concours internationaux, mais a attiré l'attention de fondations, qui lui ont décerné prix et bourses, ainsi que celle des organisateurs de concerts, qui l'ont immédiatement invité dans leurs séries. Son premier disque solo ? Rien moins que l'intégrale des pièces de Wagner que Liszt a réduites pour le piano (Mirare). Williancourt y montrait le caractère orchestral et analytique de son jeu.



Le pianiste Tanguy de Williancourt

© Jean-Baptiste Millot

veau question, le 7 décembre à la Scène musicale. Williancourt va y accompagner la soprano Axelle Fayot dans des lieder et extraits d'opéras de Wagner, Berg et Schoenberg. Mais accompagner comme cela se pratique désormais à égalité avec la soprano et pas comme autrefois, en mettant tout en œuvre pour ne pas faire entendre sa « voix ».

Alain Lompech

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 17 octobre à 11 h. Tél. : 01 49 52 50 50. Places : 0 à 30 € / Seine musicale, Ile Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Mardi 7 décembre à 19h. Tél. 01 74 34 53 53. Places : 10 €.

#### Scènes musicales

Au Théâtre des Champs-Élysées, le 17 octobre, il retrouve Liszt mais cette fois-ci transcrit par le piano (Mirare). Williancourt y montrait le caractère orchestral et analytique de son jeu.



La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année. spedidam.fr

NOUVELLE PRODUCTION / OPÉRA COMIQUE

## Roméo et Juliette

Éric Ruf met en scène une nouvelle production de *Roméo et Juliette* à l'Opéra Comique, avec un beau plateau de chanteurs français sous la baguette de Laurent Campellone.



Jean-François Borrás sera Roméo à l'Opéra Comique.

Deux mois après la reprise, en octobre au Théâtre des Champs-Élysées, de son *Pelléas et Mélisande* de 2017 qui avait été récompensé par le Syndicat de la critique, Eric Ruf met en scène, salle Favart, un autre huis clos amoureux du répertoire, *Roméo et Juliette* de Gounod, en faisant le pari de réemployer le décor conçu pour la pièce de Shakespeare à la Comédie-Française. L'adaptation par le livret de Barbier et Carré resserre le drame autour du couple mythique, qui sera ici confié à deux grandes voix du moment, Julie Fuchs et Jean-François Borrás. Le reste de la distribution puise dans la fine fleur de la relève du chant français, tels Adèle Charvet ou Jérôme Boutilier, sous la baguette de Laurent Campellone, experte dans le romantisme français.

Gilles Charlassier

Opéra Comique, place Boieldieu, 75009 Paris. Du 13 au 21 décembre 2021. Tél. 01 70 23 01 31.

NOUVELLE PRODUCTION / OPÉRA DE LYON

## Irrelohe

Reportée l'an dernier, cette production signée David Bösch invite à découvrir en création française un opéra de Franz Schreker (1878-1934), compositeur majeur poussé dans l'oubli par le nazisme.



La soprano Ambur Braid chante Eva dans Irrelohe de Schreker à Lyon.

La musique de Franz Schreker est d'un post-romantisme opulent et vénéneux, marqué par Strauss, Mahler, Schoenberg. Si les opéras *Die Gezeichneten* (Les Stigmatisés) et *Die ferne Klang* (Le Son lointain) ont été récemment redécouverts sur les scènes françaises (à Lyon et Strasbourg), *Irrelohe* (1924), sixième opéra de Schreker, reste un chef-d'œuvre inconnu. Le livret, écrit par le compositeur, narre les derniers jours d'une lignée maudite, jusqu'à destruction par le feu du château de ces comtes déments et violeurs. La musique, autant que le texte, sent le soufre. La direction en est confiée à l'un des meilleurs spécialistes de cette époque, Bernhard Kontarsky.

Jean-Guillaume Lebrun

Opéra de Lyon, 1 place de la Comédie, 69001 Lyon. Les 19, 22, 25, 29 mars et 2 avril à 20h, dimanche 27 mars à 16h. Tél. : 04 69 85 54 54.

Critique

## Œdipe, mythe intemporel

OPÉRA MIS EN SCÈNE / OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Wajdi Mouawad restitue l'acuité intemporelle et poétique du mythe d'Œdipe dans l'opéra d'Enesco, servi par un saissant Christopher Maltman dans le rôle-titre et la direction magistrale d'Ingo Metzmacher.

Unique opéra d'Enesco, mûri pendant de longues années par le compositeur roumain, *Œdipe* avait disparu du répertoire de l'Opéra de Paris après sa création au Palais Garnier en 1936. Le livret d'Edmond Fleg adapte Sophocle - *Œdipe roi* et *Œdipe à Colonne*. A rebours des transpositions opportunistes ou des réductions psychanalytiques, Wajdi Mouawad restitue le drame d'Œdipe dans une généalogie que résume un prologue déclamé en voix off, où le destin d'une lignée familiale se fait également récit mythologique du triangle méditerranéen Asie-Europe-Afrique, berceau de notre civilisation. Dans l'épure scénographique d'Emmanuel Clouls, faite de panneaux mobiles et de climats dramatiques distillés par les lumières d'Eric Champoux, les maquillages et créations capillaires de Cécile Kretschmar, évoquant entre autres la fertilité botanique, condensent une charge symbolique autour de laquelle s'articule la trajectoire d'Œdipe. Les célébrations de la naissance de l'enfant prennent des accents rituels où s'affirme une intelligence du traitement des foules, que l'on retrouvera dans la confrontation d'Œdipe face à son peuple, tant dans la liesse du triomphe que dans la violence de la chute.

Christopher Maltman, une incarnation magistrale d'Œdipe

Dans cette lecture à la fois narrative et poétique, qui s'attache à l'acuité intemporelle du mythe, Christopher Maltman se révèle saisissant de vérité dramatique dans l'écrasant rôle-titre. La carrure de la voix se conjugue à des qualités de déclamation que l'on retrouve dans le sévère Grand-Prêtre à la coiffe en forme de flamme de Laurent Naouri, ou encore chez le



Christopher Maltman incarne Œdipe face à Anne Sofie von Otter (Mérope) dans Œdipe d'Enesco.

© Eisa Haberer

Laios de Yann Beuron, fébrile comme le berger de Vincent Ordonneau. La chaleur inquiète de la Jocaste d'Ekaterina Gubanova contraste avec la diaphane Antigone d'Anna-Sophie Neher, et le raffinement dans la diction d'Anne Sofie von Otter en Mérope, aussi reconnaissable que l'onctuosité de Nicolas Cavallier dans les interventions de Phorbas et du veilleur. Clémentine Margaine ne ménage pas la vigueur éclatante d'une picturale Spingue en robe noire baignant dans la glaise de ses cadavres. Clive Bayley endosse avec un à-propos émérite la clairvoyance de Tirésias. Brian Mulligan résume la vindicte de Créon. Adrian Timpa se révèle un solide Thésée. Dans la fosse, Ingo Metzmacher fait respirer les scansions de la partition, et chatoyer les couleurs et les textures d'une écriture orchestrale riche dans les graves, incluant entre autres plusieurs solos de contrebasson, sans jamais perdre de vue l'architecture de l'ouvrage. Justice est rendue à *Œdipe* et Enesco.

Gilles Charlassier

Opéra Bastille, Place de la Bastille, 75012 Paris. Du 23 septembre au 14 octobre 2021, à 19h30. Tél. 0892 89 90 90. Durée : 3h10.

## jazz

## Jazz au fil de l'Oise

FESTIVAL / VAL D'OISE

Plus de deux mois de jazz de très haut niveau pour une 25<sup>e</sup> édition en territoires valdoisiens du 8 octobre au 17 décembre.

Les anniversaires ont souvent du bon. Celui d'un festival permet parfois, comme ici, de regarder avec de nouveaux yeux une programmation immanquablement pleine d'éclats et de découvertes. Pour les 25 ans du festival qu'elle a créé, Isabelle Méchali promet une « édition particulièrement dense bénéficiant à la fois du report de la plupart des concerts de 2020, assortis de nouveautés ». Parmi celles-ci, s'affirment les noms des deux nouveaux artistes en résidence, « dotés des qualités qui fondent Jazz au Fil de l'Oise : décloisonnement des musiques et jazz sans frontière, en concerts et par le bais d'actions culturelles sur le terrain » : le flûtiste Joce Mienniel et le contrebassiste Yves Rousseau, dont on retrouvera diverses propositions tout au long de la programmation, en particulier *Circles* (le 17/12) du premier et *Fragments* (le 3/12) du second. D'ici là de bonnes surprises nous attendent au fil des méandres de l'Oise : Jan Garbarek, avec Triok Gurtu en invité, en ouverture majestueuse (le 8/10 à Bezons), puis David Linx en trio (le 10/10 à Valmondois), le projet « PianoForte » qui réunit les quatre maîtres des claviers Baptiste Trotignon, Eric Legnini, Pierre de Bethmann



© Gull Dahl/ECM Records

Le saxophoniste Jan Garbarek en quartet avec Triok Gurtu aux percussions.

et Bojan Z (le 13/10, toujours à Bezons), l'hommage à Piazzolla de la bandonéoniste Louise Jallu en quartet avec Mathias Lévy au violon (le 15/10 à Vauréal), les retrouvailles du pianiste François Couturier et de la violoncelliste Anja Lechner (le 17/10 à L'Isle Adam, à l'occasion de la sortie de leur nouvel album chez ECM), et enfin Michel Portal, éternel jeune homme de 85 ans avec la musique gorgée du désir d'échanger de son récent opus « MP85 » sur chez Label Bleu (le 21/10 à Herblay). A suivre en novembre : Laura Perrudin, Louis Winsberg, « Noir Lac », Lou Tavano, Jaazcode, Avishai Cohen, Aïrelle Besson... et beaucoup d'autres !

Jean-Luc Caradec

Val d'Oise. Du 8 octobre au 17 décembre. Tél. 06 37 24 90 34.

NEW MORNING / JAZZ

## Chris Potter Trio

Le saxophoniste qui tire plus vite que son ombre présente un très excitant trio.



© Dave Stapleton

Le saxophoniste Chris Potter, une référence de son instrument.

On connaît le plaisir que Chris Potter prend à se glisser dans le groove mais l'on sait aussi combien ce sax maniaque n'aime pas céder à la facilité. C'est tout l'enjeu de ce Circuits Trio avec lequel il vient de publier « Sunrise Reprise », qui fait suite à un premier disque sorti en 2019. Si la version studio comprenait James Francies et Eric Harland, Chris Potter la décline sur scène flanqué de Craig Taborn aux claviers et Nasheet Waits à la batterie. Pas sûr que l'équipe B ait à rougir de la comparaison avec l'équipe A !

Vincent Bessières

New Morning, 7-9 rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Mercredi 13 octobre à 21h. Tél : 01 45 23 51 41. Place : 28,60 €.

NEW MORNING / RUMBA CONGOLAISE

## Sam Mangwana

L'un des rois de la rumba congolaise est à l'affiche du club de la rue des Petites-Écuries.



© DR

Le chanteur Sam Mangwana, un Angolais de Kinshasa.

Chantant en portugais, en français, en kikongo ou en lingala, Sam Mangwana compte parmi les légendes vivantes de la rumba congolaise, cette musique qui s'est développée au Congo, dans les années cinquante, sous l'influence

de la rumba, par un curieux aller-retour entre Cuba et l'Afrique. Né de parents angolais en exil, le chanteur se présente en chanteur d'un panafricanisme musical, qui lui valut un temps le surnom de « Pigeon voyageur ». Il se pose sur la branche du New Morning, le temps d'un concert.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9 rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Mardi 12 octobre à 21h. Tél : 01 45 23 51 41. Place : 28,60 €.

SURESNES / ÉLECTRO

## Bachar Mar-Khalifé

Parisien depuis 30 ans, Bachar Mar-Khalifé n'a jamais oublié son pays natal, le Liban, auquel il s'adresse entre les lignes.



© Habib Saleh

Bachar Mar-Khalifé réfléchit en musique à son Liban natal.

C'est sur les ruines d'un pays au bord du gouffre économique et du précipice moral que Bachar Mar-Khalifé a composé la thématique de son album, *On/Off*, métaphore pour qualifier l'état du Liban. Dans la maison familiale nichée dans les hauteurs du Nord, il s'est nourri de la dualité de ses montagnes natales, glaciales et hostiles la nuit, ensoleillées et sereines le jour, pour exprimer l'amour et l'espoir qui irriguent ses pensées. Résultat : un album tout en clair-obscur, entre réminiscences orientales et influences électroniques, entre incantations en arabe et chansons en français, qui s'inscrit parfaitement dans le sillon que creuse le fils de l'immense Marcel depuis désormais plus de deux lustres. Prêt à réveiller les consciences politiques, mais avec les armes de la poésie.

Jacques Denis

Théâtre de Suresnes, Salle Jean-Vilar, 16, place Stalingrad, 92150 Suresnes. Mardi 12 octobre à 20h30. Tél. : 01 46 97 98 10. Places : de 10 à 25 €.

**centre des bords de marne**  
Scène Conventiionnée d'Intérêt National Art et Création

**Saison Jazz**

mardi 12 octobre 2021  
**Quiet Men**  
Denis Colin - Pablo Cueco - Simon Drappier - Julien Omé

mardi 9 novembre 2021  
**Los Duendes**  
Marino Palma - Axelle Bellone - Anna Egholm - Thibault Martinet - Matyas Szandai - Edwin Correia - Anna Borkenhagen, Léa Al - Saghir - Arthur Tanguy

vendredi 3 décembre 2021  
**Danzas Sinfonia**  
Jean Marie Machado - Jean Charles Richard - Cécile Grenier - Séverine Morfin - Gwenola Morin - Guillaume Martigne - Clara Zauoi - Sébastien Boisseau - Tom Caudelle - Stéphane Guillaume - Elodie Pasquier - Renan Richard - François Thuillier - Marion Frétygn - Aubérie Dimpre - Didier Ithursarry - Joachim Machado

mardi 7 décembre 2021  
**Charlotte Planchou 4tet**  
Charlotte Planchou - Paul Cépède - Pierre Demange - Edouard Monnin - Thomas Posner

mardi 1<sup>er</sup> février 2022  
**Margherita Gruden 5tet**  
Margherita Gruden - Chiara di Gloria - Gregoire Casseleux - Eugenio Dreas - Johann Feuerstoss

mardi 19 avril 2022  
**Mico Nissim Ludovic Ernault 4tet et Manu Codjia**  
Ludovic Ernault - Enzo Carniel - Florent Nisse - Simon Bernier - Guest Manu Codjia

du jeudi 10 au dimanche 13 mars 2022  
**Biennale de Jazz**  
Naïssam Jalal - Robin Notta Panam Panic Hâl - Chemirani 4tet - Mariana Ramos Noé Huchard - Trio Suzanne - Eyéshâ Ornicar - Claude Tchamitchian - ONJ - Fills Monkey

plus de renseignements  
[www.cdbm.org](http://www.cdbm.org)  
01 43 24 54 28

VAL D'OISE MARNE  
Le Perreux sur Marne  
la terrasse

cdm, un équipement de la Ville du Perreux-sur-Marne

conception graphique Ateliers Bastien Meiri

**JAZZ AU FIL DE L'OISE**

**25 ANS** | 08 OCT. 17 DÉC. 2021  
EN VAL D'OISE

infos & résas sur [jazzaufileloise.fr](http://jazzaufileloise.fr)

AGGLOMERATION DE VAL D'OISE  
RÉGION ÎLE-DE-FRANCE  
MAYENNE  
SAINT-LOUIS  
MONTROUGE  
PARIS  
VAL-DE-SEINE

La Maison des Cultures du Monde présente le

# 24<sup>e</sup> festival de l'imaginaire

24 septembre > 11 décembre 2021

MUSIQUES • DANSES • RITUELS • MARIONNETTES

Programme & billetterie  
[www.festivaldelimaginaire.com](http://www.festivaldelimaginaire.com)  
01 45 44 72 30

MAISON DES CULTURES DU MONDE  
FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE

SEINE MUSICALE / JAZZ

## Marcus Miller

Le bassiste virtuose est de retour à Paris après trois ans d'absence.



Marcus Miller, bassiste monstre, à la Seine musicale.

Le prince de la basse, maître du slap, qui a combiné la folle virtuosité de Jaco Pastorius avec le sens du groove de Bootsy Collins, est depuis quatre décennies un musicien admiré, tant par le public que par ses pairs. Ce grand amoureux de la France a toujours pris plaisir à se produire à Paris, où depuis ses premières apparitions au Théâtre du Châtelet aux côtés de Miles Davis, il a présenté la plupart de ses projets. Refusant de s'enfermer dans un genre, il a depuis toujours décliné ses talents au service des plus grands musiciens, d'Al Jarreau à Aretha Franklin en passant par Eric Clapton ou Herbie Hancock. Celui qui est, depuis 2013, Artiste pour la paix de l'UNESCO et porte-parole pour la commémoration de la « Route de l'Esclave », prône une vision qui défend la diversité des musiques issues de la diaspora africaine sans pour autant vouloir l'enfermer dans une optique mémorielle. Aussi ses concerts brassent-ils avec bonheur le funk le plus terrestre à des improvisations jazz en passant par des riffs venus du rock ou des couleurs brésiliennes... Toujours soucieux de transmettre la flamme qui lui fut tendue par Miles Davis alors qu'il avait à peine la vingtaine, Marcus Miller s'entoure de jeunes musiciens qu'il repère au cours de ses tournées et à qui il sait donner leur chance.

**Vincent Bessières**

**La Seine musicale, île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Jeudi 28 octobre à 20h30. Tél. : 01 74 34 53 53. Place à partir de 45€.**

MONTROUGE / FESTIVAL

## Montrouge Paris Guitar Festival

Un événement autour de la guitare, du jazz à la musique classique et des musiques du monde à la chanson.



Richard Bona en concert le 9 octobre à 20h30 dans le cadre du Montrouge Paris Guitar Festival.

Attendu en mars dernier, et évidemment annulé, le festival Guitares au Beffroi fait son retour en cette rentrée et en profite pour changer de nom. Mais pas de concept ni de directeur artistique. Jean-Michel Proust a concocté une nouvelle fois une véritable fête de l'instrument. La manifestation se déploie à la fois à travers un salon qui représente le plus grand rassemblement international de luthiers de guitares (100 exposants et 50 concerts de démonstration sont attendus du 8 au 10/10), une compétition internationale de guitare classique avec le « Concours international Roland Dyens » et enfin une série de concerts de grand intérêt. Quatre soirées sont au programme : Biréli Lagrène et Sylvain Luc, deux géants de l'instrument, ouvrent le feu en duo acoustique le 8 octobre à 20h30, en même temps qu'une soirée dédiée à la guitare classique avec les finalistes de l'édition 2021

et des lauréats des éditions précédentes du Concours Roland Dyens (également le 8/10 à 20h30), le bassiste et chanteur Richard Bona (le 9/10 à 20h30) et enfin le plus français des bardes hollandais, le chanteur (et guitariste) Dick Annegarn, éternel jeune homme de la chanson folk (le 10 à 18h). Attention, une généreuse programmation Off à suivre de près complète la programmation.

**Jean-Luc Caradec**

**Le Beffroi, 2 Place Émile Cresp, 92120 Montrouge. Du 4 au 10 octobre. [parisguitarfestival.com](http://parisguitarfestival.com)**

INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM / MAROC &amp; BELGIQUE

## Cérémonie gnawa de Tanger

Le Festival de l'Imaginaire accueille M'alleim Abdelwahid Sitou et ses fils.



Abdelwahid Sitou est m'alleim, maître gnawa joueur de gembri, en tournée exceptionnelle avec ses fils Rida et Bachir.

Entre guembri – une guitare de peau – et qraqeb – castagnettes métalliques au son immédiatement identifiable – les voix des Sitou père et fils guident la transe des adeptes gnawa, perpétuant une tradition séculaire, riche en symboliques, en cérémoniaux, en codes. Parée de couleurs vives, leur musique allie mystique subsaharienne et complicité familiale, au sein du rituel de la lila, cérémonie nocturne urbaine où la transe est tout à la fois une thérapie guérisseuse et une fête synchrétique.

**Vanessa Fara**

**Institut des Cultures d'Islam, 19 Rue Léon, 75018 Paris. Vendredi 5 novembre à 19h. Tél. 01 53 09 99 84. [maisondesculturesdumonde.org](http://maisondesculturesdumonde.org)**

LE PERREUX / JAZZ

## Jazz au Perreux

Quiet Men, la formation de Denis Collin, puis le groupe Los DuenDES et la pianiste Leïla Olivési en tentette sont au programme.



La pianiste et cheffe d'orchestre Leïla Olivési en concert le 9 novembre au Centre des Bords de Marne du Perreux à la tête de son tentette.

Le jazz le plus créatif a trouvé au Centre des Bords de Marne un lieu d'accueil et d'expression privilégié où des musiciens de premier ordre peuvent venir défendre dans d'excellentes conditions des projets exigeants. Sous l'impulsion du pianiste Jean-Marie Machado qui dessine ce volet jazz de la programmation (et où il est lui-même en résidence avec sa grande formation Danzas), on découvre aujourd'hui deux formations dites « Grands Formats ». Un Nonette d'abord, celui de Los DuenDES, réuni par le pianiste et compositeur franco-colombien Marino Palma dans un dispositif instrumental assez inédit – un quatuor à cordes, deux flûtes, une guitare, un piano et une contrebasse – pour une exploration entre musiques folkloriques latines, sonorités classiques et improvisations. En deuxième partie de soirée, c'est la pianiste Leïla Olivési qui prendra la tête

d'un tentette pour donner corps sur scène à la musique de son ambitieuse composition intitulée « Suite Andamane » (découverte au disque en 2019 chez Attention Fragile & Acel/L'Autre Distribution), suite en quatre tableaux relatant un voyage en mer d'Andaman, entre l'Inde et la Thaïlande. « Ce projet conjugué deux grands axes de mes recherches musicales : la composition pour grandes formations et la poésie mise en musique » confie Leïla Olivési (sa mère) et de l'américaine Karine Ancellin. Autre rendez-vous jazz au Perreux à signaler, celui auxquels nous convient les Quiet Men, formation inclassableoureuse du souffle et de la liberté, des espaces et du silence, réunie autour de la clarinette de Denis Collin qui vient de signer un album chez Faubourg du Monde. Avec Pablo Cueco (zarb), Simon Drappier (arpeggione) et Julien Omé (guitare).

**Jean-Luc Caradec**

**Quiet Men. Auditorium Maurice Ravel, 62 avenue Georges Clemenceau 94170 Le Perreux-sur-Marne. Mardi 12 octobre à 20h30. // Grands Formats. Los DuenDES et Leïla Olivési. Centre des Bords de Marne, 2, rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Mardi 9 novembre à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28.**

SAINTE-CHAPELLE / ÉTHIOPIE &amp; CORSE

## Divines Expressions

Une soirée musicale et poétique tout en plénitude dans le cadre du Festival de l'Imaginaire.



Alemu Aga et son båganna, lyre datant selon la légende de la dynastie salomonide, en plein renouveau depuis les années 70.

Le concert dominical s'ouvre avec le musicien éthiopien Alemu Aga, connu en Occident comme l'un des interprètes honorés par la collection « Éthiopiennes » de Buda Musique. Le chant d'Aga, proche de la prière, tout en murmure et en boucle, s'harmonise avec le jeu grave et rebondissant de son båganna, une lyre à 10 cordes. Ensuite, l'ensemble corse A Ricuccata chante des vers de la *Divine Comédie* de Dante : les cinq voix en polyphonie perpétuent le *cantu in panghella*, à la rencontre de la trilogie florentine, 700 ans après la mort du poète.

**Vanessa Fara**

**Sainte Chapelle, 10 bd du Palais, 75001 Paris. Dimanche 17 octobre à 19h. Tél. : 01 45 44 72 30.**

MAISON DE RADIO-FRANCE / JAZZ

## John Scofield – Dave Holland Duo, Matthieu Bordenave Trio

Un concert en deux parties à la Maison Ronde avec le trio d'un jeune saxophoniste signé par ECM pour ouvrir la voie à un duo de légendes historiques du jazz contemporain.

C'est à la saisissante rencontre en duo de deux musiciens inscrits dans l'Histoire du jazz que nous convoque cette soirée au Studio 104 : le guitariste John Scofield et le contrebassiste Dave Holland. Ces deux musiciens au pedigree magnifique en tant que leader ont en commun d'avoir fait partie l'un et l'autre de groupes de Miles Davis. Holland à la fin



Le contrebassiste Dave Holland et le guitariste John Scofield, en duo, le 6 novembre à 19h30 au Studio 104 de Radio-France.

des années 60 (il figure sur les albums *Filles du Kilimanjaro*, *In a Silent Way* et *Bitches Brew*), Scofield bien plus tard, de 1982 à 1985, par exemple pour l'album *Decoy* où il signait dans « That's Right » un solo mémorable... Mais l'on peut compter sur ces deux « vétérans », que l'on avait déjà entendus ensemble en quartet avec Joe Lovano et Al Foster, pour ne pas somnoler en ressassant les souvenirs. Leur répertoire en duo sera dominé par des compositions originales de leur plume, ponctuées de quelques standards bien choisis. En première partie, on pourra sans peine succomber au jazz de chambre tout en fragrances et fulgurances du trio du saxophoniste ténor Matthieu Bordenave, avec le pianiste allemand Florian Weber et le contrebassiste suisse Patrice Moret, dont l'album « La Traversée » vient de paraître chez ECM.

**Jean-Luc Caradec**

**Maison de la radio et de la musique, Studio 104, 116 avenue du président Kennedy, 75016 Paris. Samedi 6 novembre à 19h30. Tél. : 01 56 40 15 16. Places : à 36€.**

THÉÂTRE DU CHÂTELET / JAZZ

## Giovanni Mirabassi

Seul au piano, le pianiste trouve dans les créations visuelles de Malo Lacroix un prolongement de son univers musical.



Le pianiste Giovanni Mirabassi entouré des créations visuelles de Malo Lacroix.

Parisien de longue date, le pianiste italien revient sur scène et au disque avec un nouveau répertoire né du silence et de la solitude imposés par la crise sanitaire. Composé au printemps 2020, Pensieri Isolati (Pensées isolées) fait résonner, en solo, les émotions et doutes du pianiste dans sa traversée de nos temps troublés. « Je me suis échappé de mon confinement d'un air conspirateur toutes les semaines, pour enregistrer un bout de ma solitude et le mettre de côté pour demain, lorsque le brouhaha du monde aura repris le dessus. » confie-t-il. Dans le prolongement du projet participatif lancé parallèlement sur son compte Instagram pendant cette période, où le public pouvait partager ses images, textes et vidéos, Mirabassi inaugure aujourd'hui une collaboration avec l'artiste visuel et performeur numérique Malo Lacroix, invité à s'emparer de ce matériel pour donner vie à un univers visuel poétique conçu pour entrer en résonance avec sa musique.

**Jean-Luc Caradec**

**Théâtre du Châtelet, Grand Foyer, Place du Châtelet, 75001 Paris. Mardi 19 octobre à 19 h. Tél. : 01 40 28 28 40.**

PARIS / FESTIVAL

## Jazz sur Seine

Le festival des clubs de jazz parisiens fête son dixième anniversaire.

Il y a des pass qui font l'unanimité ! Ce sera bien le cas, une fois de plus, de celui du plus parisien des festivals de jazz qui permet d'assister en toute liberté à 3 concerts de sa



Le contrebassiste Omer Avital sera l'un des 450 artistes à l'affiche du festival « Jazz sur Seine » du 8 au 23 oct.

programmation pour seulement 40 euros. Et quel embarras du choix dans cette programmation ! Jazz sur Seine, qui fédère un nombre important de lieux parisiens ou franciliens (24 au total), des plus connus à l'image des clubs de la rue des Lombards aux nouveaux venus (Bal Blomet ou Pan Piper) en passant par les historiques comme le New Morning ou le Caveau de la Huchette, accueillera cette année plus de 450 artistes lors de 180 concerts du 8 au 23 octobre ! Deux rendez-vous (presque) au hasard dans la pléthorique programmation ? No Tongues, jeunes pousses du jazz français regardant vers les musiques traditionnelles amazoniennes, au programme du Comptoir de Fontenay-sous-Bois lors de la journée d'ouverture (le 8/10) et une rencontre au sommet en duo, au Sunside, lors de la dernière journée du festival, entre les israéliens Omer Avital à la contrebasse et Yonathan Avishai au piano (le 23/10).

**Jean-Luc Caradec**

**Paris et Île-de-France. Du 8 au 23 octobre. Pass : 3 concerts = 40€. Offre découverte : 10 €. [parisjazzclub.net](http://parisjazzclub.net)**

NEW MORNING / JAZZ

## Makaya McCraven

Alors que vient d'être annoncée sa signature avec le label Blue Note, Makaya McCraven est de retour au New Morning.



Makaya McCraven, batteur et beat maker de Chicago.

Entouré d'une fine équipe, reflet du dynamisme de la scène de Chicago, qui compte notamment un autre musicien en plein devenir, le trompettiste Marquis Hill, le batteur Makaya McCraven, actif tout autant comme batteur que beatmaker, défend l'idée que le jazz ne saurait se concevoir que comme un aller-retour permanent entre racines et prospection, sagesse du passé et promesse de l'avenir. À vérifier sur scène.

**Vincent Bessières**

**New Morning, 7-9 rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Lundi 18 octobre à 21h. Tél. : 01 45 23 51 41. Places : 27,50€.**

SAINT-QUENTIN EN YVELINES / JAZZ ET CLASSIQUE

## Wilhem Latchoumia et Mario Canonge

La rencontre entre un musicien classique et un musicien de jazz. Leurs points communs : le piano et leur terre natale, la Martinique.

Ancien élève de Claude Helffer au CNSM de Paris (mais aussi de Yvonne Loriod-Messiaen et Pierre-Laurent Aimard), Premier Prix du Concours International de Piano d'Orléans en 2006, Wilhem Latchoumia est un incontestable spécialiste de la musique contemporaine. Il dénote surtout comme un musicien classique d'une grande liberté, adepte de répertoires et programmes originaux. Sa discographie, sou-



Le pianiste classique Wilhem Latchoumia à la rencontre de Mario Canonge.

vent sur le label La Dolce Volta, qui a musardé du côté de Wagner, Villa-Lobos, Ginastera, Miroslav Srnka ou de Falla, qui ne compte pas vraiment parmi les compositeurs les plus enregistrés, témoigne de sa curiosité et de son audace. Aujourd'hui il surprend encore en se tournant vers ses racines martiniquaises à travers un dialogue qu'il inaugure avec un autre pianiste de premier plan, grande figure du jazz caribéen bien connu pour sa participation au groupe Ultramarine, Mario Canonge. Wilhem Latchoumia et Mario Canonge voueront leur dialogue à l'exploration de partitions de Chevalier de Saint-George (1745-1799), compositeur guadeloupéen, Darius Milhaud, Louis Moreau Gottschalk et Thierry Pécou.

**Jean-Luc Caradec**

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, Place Georges Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Mardi 19 octobre à 20h30. Tél. : 01 30 96 99 00.**

SURESNES / THÉÂTRE DU CHÂTELET / JAZZ ET POÉSIE

## Apollinaire – Corps Accords

Deux comédiens-chanteurs, Axelle du Rouret et Philippe Bérodot, et deux jazzmen, Louis et François Moutin, réunis sur scène par la poésie de Guillaume Apollinaire.



Les frères Moutin inspirés par la poésie d'Apollinaire dans « Corps Accords » aux Théâtres de Suresnes puis au Théâtre du Châtelet.

On ne présente évidemment plus les frères (jumeaux), Louis et François Moutin, respectivement batteur et contrebassiste, qui comptent parmi les musiciens de jazz français les plus actifs, sollicités et respectés dans le monde. On suit en particulier leur projet à 4 mains, le Moutin Factory Quintet, qui vient de s'enrichir récemment d'un nouvel opus discographique intitulé « *Mythical River* ». Mais c'est dans un autre registre qu'on les retrouve avec ce projet en compagnie de deux comédiens et chanteurs pour une rencontre autour de la poésie de Guillaume Apollinaire, mise en scène par David Géry. « *Un jour, dans l'ombre d'un club, un soir de demi brume, une silhouette m'est apparue comme sortie du poème d'Alcools intitulé La chanson du mal aimé. Cette silhouette avait un double et l'évidence est née d'incarner sur scène Apollinaire. Les jumeaux Louis et François Moutin, par leurs dégaines, leur résonance physique et musicale, leur rythmique passionnée et passionnante, allaient pouvoir jouer les deux visages du poète : le mal aimé romantique errant à la recherche de l'amour sans cesse perdu et l'érotique sulfureux jouant généreusement de la chair entre éclats de rire et éclats d'obus... » explique et se souvient la comédienne Axelle du Rouret à l'origine du projet.*

**Jean-Luc Caradec**

**Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Vendredi 8 et samedi 9 octobre à 20h30. Tél. : 01 46 97 98 10 / Théâtre du Châtelet, Place du Châtelet, 75001 Paris. Mardi 7 décembre à 19h. Tél. 01 40 28 28 40.**

# EXPLOREZ L'ANTARCTIQUE

Bien plus qu'un simple voyageur,  
vous serez un explorateur, partant à  
la découverte de l'ultime continent  
vierge, de ses paysages immaculés,  
de ses icebergs et de ses colonies  
de manchots.

Économisez  
jusqu'à 500€  
en réservant  
avant le 30.11

## Croisières en Antarctique

Embarquez pour une aventure, sans égale,  
à bord de nos nouveaux navires d'expédition,  
qui offrent un confort scandinave moderne  
et une technologie hybride qui permet de  
laisser l'empreinte la plus faible possible.

### Jusqu'à -500€ par personne

En réservant votre voyage en Antarctique,  
d'octobre 2022 à mars 2023,  
avant le 30.11.2021.

Réservez au  
**01 86 26 96 13**

Offre soumise à conditions, non rétroactive et non cumulable, valable sur le tarif du jour pour toute nouvelle réservation avant le 30 novembre 2021, d'une croisière d'expédition en Antarctique, pour un départ entre octobre 2022 et mars 2023. La réduction varie selon l'itinéraire et la date de départ. HURTIGRUTEN SAS au capital de 40.000 € - RCS PARIS B 449 035 005 - IM075100037 - APST RCPST HISCOX/125 520